

*Prof. MONTINGEA M.*  
*M. Mangulu*  
ETUDES ÆQUATORIA - 8

---

Prof. Montingea Mangulu  
Dr ès Lettres

# PARLERS RIVERAINS DE L'ENTRE UBANGI - ZAIRE

Eléments de structure grammaticale

**MOTINGEA MANGULU**

---

Centre Æquatoria B. P. 276 Bamanya - Mbandaka - Zaïre

A la mémoire du Hév. Père Louis De Boeck,  
dont le destin n'a pas permis l'achèvement  
de l'œuvre,  
ainsi que du Professeur Kadima Kamuleta,  
qui attendait impatiemment l'aboutissement  
du présent travail.



## AVANT - PROPOS

Au seuil de la présente étude, nous nous sentons dans l'obligation de nous acquitter d'un agréable devoir: celui de remercier tous ceux qui ont permis qu'elle parvienne à son aboutissement.

Aussi, nous exprimons notre gratitude aux PP G. Hulstert et H. Vinck du Centre Aequatoris, qui l'ont initiée et encouragée.

Notre plus grande reconnaissance doit être exprimée à la Fondation Sulzmann de Mainz (R.F.A.) qui a bien voulu financer nos expéditions. Nous aurions tort d'oublier de remercier le P. Adolfe Jacobs, Curé de la paroisse de Bemanya ainsi que le Cit. Lonkama, Secrétaire du Centre Aequatoris pour toute leur sollicitude.

Que notre épouse Seka Matsi ainsi que nos enfants, pour tous les sacrifices consentis pendant toute la rédaction de la présente étude, veuillent bien trouver ici l'expression de notre profond attachement.

Nous ne pouvons nous passer d'exprimer notre reconnaissance envers les autorités académiques de l'I.S.P. de Mbandaka, pour leurs autorisations de sortie. Nous pensons également à tous ceux qui nous ont appuyé par leur soutien moral ou matériel. Il s'agit de : Mgr Kumuondala Mbiaba, Kumbatulu Site, Tshonge Onyumba, Eloko Bokoni, Bokungulu Bonsao, Nghe Bekuma, Malebe Engenya et Munzokola.

Nous remercions aussi nos amis du Grand Séminaire Saint Jean Baptiste de Bemanya : Abbés Mokobe Njoku, Recteur, Ndumba Y'Oole Ifefo, Directeur des études et Bondima Gboga, alors Economiste et le Cit. Moto, Intendant. Nous n'oublions pas le Cit. Bolskofo, animateur de la MC de Boende ainsi que son épouse.

Enfin, que tous ceux qui ne sont pas cités ici, mais qui ont contribué de l'une ou l'autre façon à la réalisation de la présente étude, veuillent bien croire en notre expression de sincère reconnaissance.

L'auteur.

## O. INTRODUCTION GENERALE

### O.1. Objet et objectif du travail

Notre étude concerne avant tout les langues des populations qui habitent de part et d'autre de la plaine à travers laquelle coule la Ngiri, premier affluent de gauche de la rivière Ubangi. Elle s'intéresse également à quelques parlers des autres riverains de l'ancien District des Bangala qui leur sont linguistiquement et historiquement apparentés, ceux du Fleuve et de la Mongalá. Il s'agit en fait d'une étude qui fait suite aux recherches entreprises par le P. L.B. De Boeck autour des années 1950 (1).

En ce qui est des parlers de la Ngiri, si l'on considère la description qu'il en a faite, leur nombre s'élève à plus d'une trentaine. Il convient cependant d'avouer que beaucoup de groupes mentionnés désignent plutôt des noms de villages (Koto amont, Koto aval, Bokwala, Bonkula...) ou des sobriquets leur attribués par des voisins par référence à une situation géo-écologique et même parfois sociale ou linguistique particulière. Lobalá, p.ex., signifie clôture, haie dans la plupart des parlers riverains. Selon les traditions, à l'arrivée des Européens leurs villages étant clôturés, à la suite des questions posées pour savoir ce qu'étaient ou à quoi servaient ces sortes de fortifications, la réponse des autochtones fut "lobalá". Le groupe fut d'ores connu sous ce nom de lobalá (2).

A cette idée des fortifications se rattache plus ou moins ce qu'écrit le P.V. Maes. Dans la région occupée par les Lobalá, on trouve les fossés, longs parfois de deux kilomètres qu'ils creusaient pour retrancher leurs villages. Outre le retranchement, ajoute l'auteur, les Lobala ont encore un type d'habitation particulier :

"Ils ne construisaient pas de vraies maisons, mais un long hangar commun, entrecoupé par des cloisons pour chaque famille. Pour passer la nuit, ils avaient de grandes caisses fabriquées de planches de bois fendu. A la tombée de la nuit ils y entraient et de l'intérieur fermaient l'entrée"(3).

Selon le P.M. Guilmin et d'autres, le terme "Bemwe" ne désigne pas d'avantage un clan, mais un sobriquet donné aux gens d'eau de la haute Ngiri, parce qu'ils

s'interpellent entre eux en disant "moè" au vocatif (abréviation de moebi : camarade). Ainsi Baloi ne signifie pas autre chose (sic) que Baloi : gens de grande rivière (4). Il est donc aberrant de désigner tout celui qui emploie le vocable "mwebi" pour interpeler son compagnon par le terme mwé. Les Libinza, les Lingonda, les Lobálá, les Bwakú... qui en font usage parlent des langues nettement distinctes de celle des populations qui sont connues sous ce nom de Bamwé (5). Il n'en est pas autrement de tous ceux qu'on appelle Babale ou Mabale, gens du Fleuve; leurs voisins terriens les désignent tous sous ce terme. La distinction qu'établit L.B. De Boeck entre les Baloi et les Bato ba lói ne trouve donc pas de fondement linguistique. Les Likila parlent la même langue que ces deux premiers groupes, avec certes de légères différences. Le terme "Bengélé" qui signifie "gens d'aval" n'est pas seulement attribué aux "Bangélé" de Bwalá et de Mongonji dont parle L.B. De Boeck. On peut lire en effet, dans le rapport d'enquête sur les peuplades Balobo dites Balobo Ngélé élaboré par l'ancien administrateur de Nouvel Anvers ce qui suit :

"En aval, entre le chenal de Bompunda S/Giri à N. Anvers, le R. Giri, le chenal de Bosesera au Fl. Congo, se trouvent des peuplades appelées tantôt les "Ngele" (ceux d'aval) tantôt les Bokwéls ou Balobo" (6).

De toute façon, notre intention n'est pas de négliger les variétés régionales d'une même langue. Elles offrent d'énormes possibilités pour la recherche historique. Un élément parfois très ancien peut en effet subsister dans l'une et non dans l'autre.

Ces variétés dialectales seraient surtout dues au fait que les habitants d'un même moteba (7) ou d'un même village n'étaient pas nécessairement locuteurs d'une même langue. Les étrangers pouvaient venir chercher asile dans le moteba et tout en vivant sous l'autorité de leur chef de famille qui était subordonné, payaient tribut au chef de famille des autochtones.

Il s'agit là aussi d'une situation qui sans doute contribué à l'extinction de la plupart de certains parlers; le groupe le plus important finissant par absorber le plus petit. Mais rien n'exclut que ce dernier ait pu fournir au premier quelques éléments de sa structure.

A l'époque où L.B. De Boeck munit ses recherches

nombreuses sont des populations qui avaient déjà perdu ou qui étaient en train de perdre leur langue. Aujourd'hui encore dans la région de la Ngiri les parlers qui étaient utilisés dans la forêt (probablement par les premiers occupants) sont presque inexistantes, sauf le Mbonji.

Le Prof. G. Van Bulck dans ses Recherches linguistiques au Congo Belge a déploré cette situation qui ne concerne pas seulement les parlers de la région de la Ngiri, mais bien d'autres. Il écrit à ce propos :

"Plusieurs d'entre eux sont menacés d'extinction tels, par exemple, le Mondunge, le Ba Manga, la plupart des langues des riverains du fleuve Kongo et du Lomami. Cette mission comprendrait l'investigation de toutes les langues parlées entre l'Ubangi à l'Ouest et Stanleyville (ou si possible le lac Albert) à l'Est: a) les langues de la région marécageuse de la Ngiri : Baloi, Lobala, etc.(...) De toutes ces enquêtes, indiquées plus haut, celles qui paraissent les plus urgentes sont certes la deuxième et la troisième, c'est-à-dire celles relatives aux langues bantoues et aux langues non-bantoues sur la ligne frontière bantou-soudanaise (8).

Notre travail porte sur quatorze parlers riverains ci-après :

- sur le Mongalé : Motombó et Kunda
- sur le Fleuve : Bapoto-Babale, et Ndobó-Bolóki.
- dans la région de l'Ubangi et de la Ngiri : Lói, Balobo, Zsaba-Makútú, Ewakú, Lifonga, Libóbi, Likátá, Lobalá, Ebuku-Lingónda et Kbonji.

Il s'agit en fait des langues des populations qui ont été reconnues par plusieurs auteurs sous l'appellation de Bangála (9). L'étude que nous nous sommes proposé de mener sur ces langues est avant tout documentaire. Mais elle voudrait aussi ainsi d'une part répondre ne fût-ce que de façon partielle aux différents vœux exprimés par de nombreux auteurs sur la nécessité de voir sauvegardé ce qui peut encore l'être par des descriptions, de cette partie du domaine bantou que le P.L. B. De Boeck considère comme un véritable musée.

"Cette contrée, que nous avons appelée "un musée vivant" a un intérêt insoupçonné au point de vue

linguistique et ethnologique" (10).

D'autre part, il s'agit de montrer le degré de parenté de tous ces parlars qui, malgré les distances qui séparent les aires d'extention de certains d'entre eux, présentent des caractéristiques très communes, différentes de celles des langues avoisinantes, lingOmba et lomOngo.

Pour qu'une telle entreprise de classement ne fût-ce que typologique soit non seulement possible mais aussi efficace en effet, elle devait nécessairement partir des données suffisantes tant des points de vue de la phonétique, du vocabulaire que de la grammaire. Or, les études descriptives concernant ces langues sont rares. On ne pourrait mentionner en premier lieu que la grammaire et le dictionnaire du Bobangi (11) et ensuite les études de Cambier (12) Hulstaert (13) et Stapleton (14) respectivement sur le Iboko, le Eleku et le Bapotó. Il convient peut-être d'y ajouter le récent article du Prof. Bokamba (15) sur le Zamba auquel nous n'avons pas pu avoir accès ainsi que l'étude de H. Van Leynseele (16) sur le Libinza annoncée par son mari dans sa thèse (17) et dont le manuscrit est disponible au Centre Aequatoria de Bamanya.

La plupart des données sur la structure phonologique et morphologique ainsi que le lexique sont donc des matériaux obtenus à partir des esquisses élaborées par nous-même grâce aux notes prises auprès des locuteurs de ces parlars à Mbándáká, à Mankanza, à Kungu et à Lisala. Ajoutons que nous nous sommes également servi de quelques autres notes datant de 1939-45. Il s'agit de celles prises à Mbándáká par le P.G. Hulstaert et qu'il a mises gracieusement à notre disposition.

Quant aux travaux antérieurs sur la comparaison de quelques parlars riverains, il convient de citer les études de géographie linguistique du P.L.B. De Boeck (18) ainsi que celles de H. Johnston (19) et W.H. Stapleton (20).

Comme on peut le constater, l'intérêt que suscitent les parlars riverains s'inscrit aussi bien dans la synchronie que dans la diachronie. Les analyses auxquelles nous nous sommes livré ont eu donc pour but de permettre son seulement d'établir qu'il s'agit - comme nous l'avons signalé plus haut - d'un groupe de langues et de dialectes nettement homogène, mais aussi de procéder à un classement basé sur leur structure. Ce qui

nous permet d'émettre l'hypothèse selon laquelle il serait possible de poser l'existence d'un proto-système, le proto-ngiri que les études ultérieures pourront tenter de reconstituer. Un proto-système qui peut être considéré comme l'une des étapes intermédiaires entre le Proto-bantu et les parlars riverains actuels.

Il serait trop prétentieux cependant de penser qu'il s'agit d'une innovation, car quoique H. Burssens ait estimé que la masse des gens d'eau serait constitué des descendants hétéroclites (21), nombreux sont les auteurs qui avaient déjà estimé leur appartenance à un ensemble plus cohérent. Van Leynseele dans une lettre adressée à Mumbanza wa Bawele en janvier 1973 affirmait que leur reconstitution était possible et pouvait se faire par un long travail ethnographique et ethno-linguistique (22). L.B. De Boeck avait aussi pensé que la parenté entre les riverains de la Ngiri pouvait être établie comme dit ci-haut avec les autres riverains de la Kongola, du Fleuve et de l'Ubangi. Il s'était seulement demandé si tous les parlars Bangala constituaient un ou plusieurs Groupes linguistiques, et avoua que c'est précisément là que devait commencer le travail lent et laborieux de l'étude linguistique de tous ces parlars (23).

L.B. De Boeck poursuit en précisant qu'il existe entre eux des différences linguistiques et ethnographiques, mais en opposition avec celle de leurs voisins, leur unité linguistique et culturelle est nettement accusée (24).

Tout en affirmant que cette mosaïque fait l'effet d'un mélange de caractères des langues du n° 20 (Guthrie, Bobangi-Ioi and Ngiri) avec ceux des Groupes 30 (Ngombe) et 60 (Mongo), G. Hulstaert pour sa part avait aussi reconnu que ces langues possédaient un fond commun (25).

Quoiqu'il soit valable, d'après les recherches ethnographiques et historiques, d'établir qu'il existe "deux sous-groupes importants dont le premier serait formé par les pêcheurs traditionnels (Bobangi, Baloi, Idinzza-Balobo, Boloxi-Ibokoko-Mbale et les Bapoto) et le second par les sédentaires (sic) (Djamba, Lobala-Ikoko-Mtiti (Iikaw) et Djando-Bawe, (26), nous pensons que les données linguistiques ont apporté plus de lumière sur ces populations qui du reste constituent des agglomérats difficiles à décrire; puisqu'il ne s'agit pas des Groupes aussi cohérents que ceux

constitués par les Ngombe et les Môngo, par exemple. "La région... a été peuplée petit à petit par des misérables familles isolées, indépendantes les unes des autres, provenant de groupements hétérogènes, traquées par des adversaires implacables (27).

## 0.2. Situation géo-linguistique

Le groupe le plus uni des riverains bantou de l'Equateur est, comme on a déjà pu le constater, celui qu'on groupe sous le nom géographique de "Ngiri". Ces riverains occupent toute la région des marais et de la forêt comprise entre le fleuve (à partir d'environ 40 Km en aval de son confluent avec la Lulonga jusqu'à l'embouchure de la Mongala) et l'Ubangi (de l'embouchure de la Ngiri jusque près de celle de la Lus). Un triangle dont la base serait formée d'une ligne qui partirait du confluent de la Lus avec l'Ubangi jusqu'au Fleuve et dont le sommet se situe un peu en amont de Mbandaka (28). Les voisins de ces populations sont au Nord et à l'Est des gens d'eaux aux parlers soudanais et Ngombe; au sud, en traversant le fleuve Congo (Zaire), des gens aux parlers Ngombe et Môngo; à l'Ouest les populations de la République Populaire du Congo. Quant à savoir si ce groupe géographique est aussi bien limité au point de vue linguistique, c'est la question la plus délicate (29).

Les autres riverains, selon nos enquêtes ainsi que les données fournies par le P. Guilmin, sont de petits groupes qui vivent avec d'autres populations.

Sur le Fleuve dans la région de Mankanza vivent les Iboko, Boloki, Bonkula, Bodzanga, Ndobo et aussi les Mbonji (sortis de la forêt à Bolombó). Il s'agit en fait de petits groupes en voie d'extinction. Selon les résultats du recensement effectué par la Zone de Bankanza en 1987 en effet, les Bonkula ne sont plus que 134; deux de leurs villages (Boita et Bokangu) viennent de disparaître; Bokambo ne compte plus que 4 habitants et Bobeka 2. Ces riverains de Mankanza ont pour voisins quelques petits groupes Ngombe et Môngo (un petit village, Nkings). A Uketuraka les gens d'eau sont les Motémbo. Mais ceux-ci se trouvent aussi tout au long de la Mongalé jusqu'à Mombia. Certains sont devenus tertiens : Mombangi-Zôngo. Dans la région de Lisala on trouve les Bapoto dont certains de leurs frères se rencontreraient sur la rive gauche, M.C. de Lókélé, les Babale sur la rive droite sont à Bomwangi (Umangi),

Bokéle et Bapessa; sur la rive gauche à Ngondi (Ngondzi rive) s'y sont installés les Babale venus des villages de Budza Liye et Budza Ngalé aujourd'hui disparus. Ils disent que leurs frères sont restés un peu plus en aval vers Bombindo à Budza ~~Mabala~~ <sup>Mabala</sup>. Les autres Babale de la rive gauche sont ceux de Elengé, Maléle et Mps. Il convient mieux d'avouer que nombreux sont ceux qui ont gagné les îles où ils s'occupent plus de l'extraction du vin de rephis que de la pêche. H/Li

Tous ces Babale sont linguistiquement apparentés aux Bapoto dont Stapleton a étudié la langue.

"This language is spoken by the people of Upoto in 2° 71 N. The settlements at Usangi below Upoto, with Budza, Irengi, etc., on the south bank are occupied by the same people, but considerable divergences obtain in the language spoken at these various places" (30) /C

Le terme Babale désigne cependant aussi les riverains Mbaye qui sont appelés par leurs voisins Angbândi Kunda.

De toutes les classifications esquissées sur les langues du Zaïre, celle de G. Hulstaert seule reprend de façon détaillée les parlers riverains de l'Equateur (31) M. Guthrie ne mentionne que le Bobangi, le L61 et les Nunu dans "Loi and Ngiri" (C.20) (32). Très récemment en 1983 ACCT, CERDOTOLA et l'Equipe ALAY-Zaïre ont publié L'Atlas linguistique du Zaïre. Inventaire préliminaire (33) où ne sont signalés que les langues ci-après : bobangi, libinza, lobals, boloki et kipoto (sic). Si les langues des riverains sont restées longtemps ignorées du grand public africaniste, la raison est celle évoquée par G. Hulstaert (34) dans un article publié dans la revue Aequatoria, leur non représentation dans la documentation publiée : /C

"Les différents parlers de la Ngiri... n'étant pas encore représentés dans la documentation publiée n'ont pas été mentionnés par M. Guthrie sur sa carte, il les a même laissés territorialement en dehors des limites bantoues, bien qu'il eût pu avoir connaissance de leur existence et leur appartenance au groupe bantou".

G. Hulstaert se demandait déjà en effet, en 1951 pourquoi le Bangi était séparé du n° 26 groupant les dialectes riverains du Fleuve, alors qu'en réalité,



il fait partie de ce groupe au même titre que les dialectes des Bolóki, des Bapótó, des Luséngo, etc. (35).

### 0.3. Aperçu historique

Ce qui convient de retenir sur le plan historique est qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle le marais de l'Entre Zsfire-Ngiri-Mongólé n'était pas habité. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'arrivèrent les premiers émigrants. Ils venaient non par groupements organisés - clan, sous - tribu - ou tribu - comme c'est le cas pour les Ngombé, par exemple, mais par familles isolées (36).

Pour avoir une vue sur les faits historiques qui ont amené ces populations à la fin des migrations bantu dans cette région marécageuse, il est utile de nous référer aux études de G. Van Der Kerken (37), de H. Burssens (38) et de Mumbanze uwa Bawele (39) dont nous ne donnons ici que quelques aspects importants. Il convient toutefois d'avouer qu'il s'agit plus d'hypothèses que des réalités observées et donc scientifiquement vérifiables. L'arrivée des Européens dans la région ne remonte pas au-delà de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les traditions recueillies à cette époque se limitent souvent aux souvenirs personnels. Ceci se confirme lorsqu'on lit ce qui suit dans le rapport d'enquête de l'Administrateur de Nouvel Anvers du 25 mars 1925 auquel nous avons déjà fait allusion :

"Comme toutes ces migrations remontent à plus de cent ans et qu'elles étaient le fait non de groupements importants mais de familles isolées, il est très possible que réellement la tradition

n'ait pas conservé traces de ces événements qui n'intéressaient que quelques individus".

Le groupe de l'ancien territoire de Nouvel Anvers et les riverains de l'Ubangi n'ont pu entrer en contact avec les Européens que dès 1866-1908; les soi-disant Bondjo ou Djamba vers 1906-1908; les Likoka se sont soumis en 1911 et les Ngiri et les Lobala seulement en 1920-24 (40).

L'auteur de l'Ethnie Mongo affirme qu'on a peu de renseignements précis sur la période antérieure à 1800, au sujet des migrations de l'ancienne Province de l'Equateur. Ce qui est évident est que les mouvements sont partis du Nord au Sud, poussées exercées par les conquérants Angbandi, mais qu'il y a eu des affrontements entre riverains eux-mêmes. Van Der Kerken écrit ceci à ce propos :

"Après les guerres avec les Boloki, les Iboko sous la conduite de leur chef Lobole, rentrent en forêt et arrivent au chenal de Bonkula, près de Mabembe (au Nord du village de Mankanza) et Kabale, s'étant alliés, attaquent les Bobeka, installées à Nouvel Anvers. Les Bobeka battus remontent le fleuve, occupent les îles (41).

Il est possible de comprendre selon cet auteur que les mouvements migratoires de ces populations - outre le fait que certains éléments ont émigrés lors des dernières décennies vers les villes (Mbandaka principalement) et les îles pour des raisons de pêche - se sont arrêtés vers cette époque. Leur habitat est en effet, resté le même. Cette dernière affirmation est aussi valable pour ce qui concerne le groupe de la Ngiri.

"Avant 1800, deux groupements, les Bambwals... et les Bokwals... se trouvaient sur la Ngiri, près du confluent du chenal de Bosesera (région de Nouvelle Anvers). Ils avaient comme voisins les Mbudji, les Likoka, les Libinze" (42).

Pour H. Burssens aussi, il n'existe pas de renseignements précis sur l'histoire des riverains de la Région administrative de l'Equateur. "On ignore l'origine exacte des populations dites "Gens d'eau" (43). Il estime qu'elles forment un complexe d'origine disparate dont certains de leurs ancêtres seraient des terriens

et d'autres des riverains, des soudanais et d'autres bantous, et écrit ceci à ce sujet :

"En vérité la masse des Gens d'Eau serait constitué par un grand nombre de groupements dont les membres sont des descendants d'éléments hétéroclites : un mélange d'ancienne population avec des groupes refoulés, des émigrés, des assujettis ou des absorbés, c'est-à-dire des gens d'origine disparate. Quelques uns seraient de souche soudanaise, les autres de souche bantoue" (44).

En outre, contrairement à ce qu'affirme Van Der Kerken, H. Burssens croit que vers 1850, beaucoup d'entre eux étaient encore en mouvement à cause de la poussée exercée dans l'Ubangi par des peuples soudanais.

Mumbanza uwa Bawele avoue aussi pour sa part, en parlant des gyando, que ceux-ci auraient constitué une frange pionnière parmi les occupants de la Ngiri. Il vient, selon lui, de l'Ubangi et ont remonté la Ngiri en pirogues vers le début du 15<sup>e</sup> siècle. "On ne garde pas le souvenir d'occupants plus anciens des îles et des rives de ce cours d'eau" (45). Enfin, pour ne pas nous étendre à ces faits historiques nous préférons référer le lecteur à la thèse de doctorat de cet auteur (46) ainsi qu'aux travaux des administrateurs coloniaux, comme J. Heineux (47) qui ont séjourné parmi ces peuplades.

#### O.4. Méthode de travail

Notre ambition en élaborant le présent travail a été comme nous l'avons déjà dit d'aboutir à un classement des parlers riverains de la cuvette centrale zaïroise en se fondant sur leurs traits structurels. Nous avons donc été fatalement confronté aux difficultés qu'éprouvent d'autres comparatistes en Afrique. Absence quasi totale de sources écrites. Il y aurait lieu d'admettre que par le fait que quelques unes des langues que nous avons étudiées aient pu être notées à une époque plus ou moins reculée, c'est-à-dire au moment où nombreuses d'entre elles aujourd'hui disparues étaient encore parlées, nous avons eu une chance que très peu d'africanistes pourraient avoir. Nous ne pouvions toutefois pas échapper aux reproches qui ont été faits à Johnston sur la valeur des sources, notation phonétique défectueuse, mots ne relevant pas

du vocabulaire fondamental... notamment (48).

C'est pourquoi notre démarche s d'abord consisté à récolter les données relatives aux parlars concernés et ensuite à élaborer à partir de celles-ci de brèves esquisses de grammaire suivant le modèle d'analyse structurale. Quant au classement typologique appliqué aux parlars étudiés, on peut avouer que celui-ci a été effectué d'une manière plus ou moins empirique, c'est-à-dire qu'à la lumière des traits caractéristiques qui se sont dégagés à l'issue de l'examen de chaque parler on peut estimer que tel est plus proche structurellement de tel autre qu'il ne l'est de tous les autres. On souhaiterait sans doute avoir un classement fondé sur les méthodes modernes en usage dans les études comparatives; la lexico-statistique et la méthode d'innovations. Mais la classification typologique dès qu'elle répond aux exigences posées par certains linguistes ne reste pas moins valable et n'exclut pas la possibilité d'une relation généalogique entre les parlars groupés au sein des mêmes sous-ensembles. En général en effet, elle sera d'autant meilleure qu'elle tiendra compte de plus de traits différentiels grammaticaux, c'est-à-dire morphologiques et syntaxiques (Sapir), phonologiques et prosodiques (Troubetzkoy), sémantiques (Ullmann). (49).

#### 0.5. Division du travail

L'ossature de notre étude obéit au classement que nous avons proposé. Elle comporte donc deux grandes sections, à savoir les langues du groupe de la Ngiri et les langues du groupe du Fleuve. Chacune de ces sections comporte des chapitres qui correspondent à chaque sous-groupe. Dans le groupe de la Ngiri, les langues ont été réparties en trois sous-groupes : Bawó, Likoká et Zamba. Celui du Fleuve en compte aussi trois : Libinze, Bobangi et Motámbo. Pour illustrer les caractéristiques générales déterminées pour chaque sous-groupe, celui-ci est présenté par quelques esquisses des parlars qui entrent en son sein.

L'objectif poursuivi dans l'élaboration de ces brèves esquisses est comme nous l'avons dit, de chercher à obtenir les éléments essentiels qui régissent la structure (phonologique, morphologique et lexicale) de chacun des parlars qui feront l'objet de la comparaison. Il ne s'agit donc pas des grammaires détaillées d'autant plus que les données qui ont servi à la description

ont été obtenues à partir d'un questionnaire constitué d'un nombre assez limité de phrases.

Ainsi qu'on pourra le constater, en cas d'incertitude ou de doute pour certaines règles posées, la structure ou le mot est suivi d'un point d'interrogation (?). En ce qui concerne la tonalité, T indique que le ton est incertain.

Par ailleurs, d'aucuns descripteurs de formation pourront remarquer que notre présentation se dérobe plus ou moins du schéma théorique habituel. En effet, dans la phonologie nous avons traité, outre les réalisations phonétiques, des faits morphophonologiques. Et dans la morphologie les exemples sont parfois très longs, des phrases entières. Nous avons estimé que cela était utile à triple titre : d'abord à cause du fait que les langues que nous étudions étant inconnues, ces phrases peuvent servir de base à une étude ultérieure sur la syntaxe; ensuite le comportement tonale de certains éléments étant dans beaucoup de ces parlers fonction de la place qu'ils occupent dans la phrase, la meilleure façon d'éviter des erreurs est de présenter les faits dans les constructions où ils ont été observés. Enfin, dans la conjugaison les différentes nuances de temps n'apparaissent mieux que dans des contextes plus ou moins vastes.

Nous osons croire en définitive que ces esquisses constituent un préalable pour des études descriptives plus élaborées.

GRUPE DE LA NGIRI  
SOUS GRUPE BAMWE

1. Mónyá
2. Gyándo
3. Moliba
4. Sómbe
5. Lifonga
6. Limpoko
7. Likátá
8. Bomole
9. Libóbi
10. Mondóngó
11. Bozaba

## LE PARLER DES EBUKU

### O. Introduction

Le groupement des Ebuku relève de la Zone administrative de Kungu. Il compte une population de 1.180 âmes répartie en trois localités suivantes : Bansbangila (320), Ngwanza (343) et Libango (517). Les données qui ont servi à la présente esquisse ont été récoltées à Mankenze le 1er mars 1988 auprès de deux jeunes gens : Matángelo Mogbokolo, 21 ans et Likpóndzo Lopómbó, 25 ans. Ils ont tous grandi au village (ils disent que leur village est Ebuku) et ils y ont fait leurs études primaires. Le second nous a toutefois signalé qu'il a passé une partie de sa scolarité chez les Likátá.

La langue des Ebuku est la même que celle des Lingonda. La différence essentielle réside - comme en Makúta et Zámbe - sur la seule alternance du phonème /s/ réalisé /z/ chez les Lingonda devant i. Ce fait d'appartenance à un même groupe est appuyé par un témoignage historique. Un certain Mgbeza ex-Michel avait adressé le 5 avril 1970 une lettre à Liga, ancien Greffier du chef Mangebe de Bausnga, né vers 1876 et décédé en 1972 pour connaître, e.s., l'origine des Ebuku et le sens de cet ethnonyme. Nous reprenons plus ou moins fidèlement quelques éléments de la réponse qui a été réservée à cette lettre écrite en lingála.

"Les Ebuku sont venus de Bonyanga. Il ne s'agit pas de tous les Ebuku, mais principalement des Ngbanza et des Libango qui sont Bonyanga. Bana-ba-Ngila sont venus de Lingonda. Le nom Ebuku n'est pas nôtre. Il nous a été attribué par les Blancs. Notre vrai nom est Bondanga. Le nom Ebuku nous a été en effet, attribué par un certain blanc appelé Lipuanya. Ce blanc nous avait livré la bataille pendant trois jours. Et lorsqu'il s'aperçut que nous étions toujours nombreux. Il s'exclama : "Ils sont beaucoup". Il le dit en français. Les gens ont mal entendu : ils dirent Ebuku" (50). Numbanza signale un récit identique au sujet de ces Ebuku (51).

Plus loin dans la lettre, on peut encore lire ce qui suit : "Nous et les Lingonda sommes des frères. Nous ne pouvons pas leur faire la guerre, sauf s'il advenait que l'un couche avec la femme de l'autre (52).

1. Phonologie

a. Voyelles

La langue des Ebuku possède 7 voyelles orales comme dans les autres parlers du domaine : /i, e, ɛ, a, o, ɔ, u/

b. Consonnes

m	l	ny	
b	n	g	gb
p	d	k	kp
	t		
	(z)		
	s		
w		y	

Voici quelques réalisations de ces consonnes :

-p est toujours aspiré même après nasale /ɛp<sup>h</sup>o yé/, pourquoi ? /ɛp<sup>h</sup>inye/, donne-moi.

-b dans un certain nombre de mots est réalisé implosive /b/ /ɔlibuku/ sur la natte

-k est aussi aspiré, mais uniquement après nasale : /ɔnk<sup>h</sup>abele/ donne-moi

/ɔnk<sup>h</sup>abeli/ chèvre

-t a été aussi entendu retroflexe /t̚/ après nasale : /ɔnango/ moment

-N-V ---> /nzV/

nso nzike \*N-ike beaucoup de poissons

nzété \*N-été arbres

-N-l ---> /nd/

yaka ondéngélé nkángá \*o-n-léng-él-é venez me couper les racines

bó songolo skóndongáká \*a-kó-n-long-áká si X ne m's-voit pas épousé

-l a été entendu frappé /ɾ/ après et devant o et ɔ chez le sujet le plus âgé. Une influence de Bouboma ?

/mokɔɔ/ jour /mborokɔ/ antilope naine

Quelques phénomènes vocaliques :

a. L'harmonie vocalique

Elle est progressive.

wañéki bangoi bábokaka bankambéli ba wámá yámbo, as-tu vu les léopards qui ont pris les chèvres de maman avant; nañéki lolo ná nkala bwató bwalékani, j'ai vu ce matin une pirogue qui passait; yaka onkpótélé nkángá, venez me couper des racines.

é apparaît aussi en finale dans les environnements autres que ceux imposés par l'harmonie vocalique.

bangange básálisé bato, les féticheurs soignent les malades; likambo libó takóyébisé moto té, cette affaire nous ne la dirons à personne; wéls léke bosí biyó tolimbisé bakon'á biyo, tout comme nous pardonnons à nos compagnons; babizé bókátisé biluba, ils ont fini de traverser la crique.

Un exemple dans les notes nous présente un phénomène contraire : okebe okókónze, fais attention pour ne pas te

#### b. La coalescence

Nous présentons quelques cas observés :

bo akéi wé s mané omúnye mbóte, là où tu vas, salue-le. \*o-mu-iny-e; mosala wangu \*mo-angu, ce travail-ci; takóyébisé moto té, nous ne dirons à personne; neinye \*na-e-iny-e abano mokolo mokó, je te donnerai un jour un cadeau; bikoko ba bókptí \*bi-a bokpót-í, ces outils pour la coupe-ci. také \*to-a-ké-é ó épsi ya biyo, nous irons chez nous.

#### c. Elision

L'élision affecte la voyelle finale d'un mot devant la voyelle initiale d'un autre mot.

oyebi bato bán'omó ?, connaissez-vous ces hommes-là ?, ondé mwan'ényó, laisse-moi un moment; bakwébe ékok'oko, ils ne savent pas une chose (ils ne savent rien); tohíko na elemb'oko, nous n'avons rien; osi óbóme bákéms ntang'énokó, tues-tu parfois des singes ?; bakon'á biyo, nos compagnons.

#### d. Dévocalisation

i ou e suivis d'une autre voyelle donnent /y/ tandis que o ou u suivis d'une autre voyelle donnent /w/. Noter cependant que i/e-V donne parfois /iyv/ ou eyv/.

\*ba-ké-eb-e ---> bakwébe, ils ne savent pas; mosala wangu mwakóbóngi té \*mo-a-kóbóngi té, ce travail n'a pas réussi; nañéki lolo ná nkala bwató bwalékani



j'ai vu  
 aujourd'hui matin une pirogue qui passait; nakwêbe moko-  
lo mwâhólóí nga tó (B); je ne sais pas le jour où je sa-  
 viguerai en aval; botumbu bwa wí, un arc; ntango éyayé-  
mbi yo, loraqu'elle chantera; mbula yakonyoi, il ne pleu-  
 vra pas; gbâza ya bákón'á mino, les nasses de vos compa-  
 gnons; nsima ya nkombekombe eyâns o líkolo, le dos du  
 milan voit le ciel.

### Tonologie

Elle présente des phénomènes très divers. Nous trai-  
 tons ici ce qui a pu être observé :

- au niveau des thèmes dans les substantifs disyllabi-  
 ques, les correspondances avec une tonologie de type li-  
 ngals sont les suivantes :

#### 1° BB ----> BB (conservé)

<u>likambo</u>	<u>likambo</u>	pâlabre, affaire
<u>nganga</u>	<u>nganga</u>	féticheur
<u>mbuli</u>	<u>mbuli</u>	antilope "mbuli"
<u>moto</u>	<u>moto</u>	homme
<u>mbala</u>	<u>mbala</u>	fois

#### 2° BH ----> BB

<u>mwetá</u>	<u>mwete</u>	arbre
<u>monaná</u>	<u>munana</u>	sel
<u>bwále</u>	<u>bwale</u>	méchanceté

#### 3° HB ----> BH

<u>mbúla</u>	<u>mbulá</u>	pluie
<u>nzói</u>	<u>nzói</u>	abeilles
<u>zumbu</u>	<u>sumbú</u>	nid
<u>ntángo</u>	<u>ntangó</u>	moment

#### 4° HH ----> BB

<u>kókó</u> (Ngombs)	<u>koko</u>	poule
<u>ndéngé</u>	<u>ndenge</u>	façon
<u>mbúlú</u>	<u>mbulu</u>	fosses, trous

- les PN ont toujours une tonalité haute dans les grou-  
 pes prépositionnels avec o et parfois aussi dans les  
 formes déterminantes du connectif.

<u>o mítambo</u>	dans les pièges
<u>o móbító</u>	dans la forêt
<u>o líkíts</u>	au conseil

<u>o líboko</u>	à la cour
<u>o móluk'omó</u>	sur le chemin là-bas
<u>bíboho ba míhole</u>	les fourrures des civettes
<u>gbáza ya bákón'á</u>	mino les nasses de vos compagnons

mais :

<u>matutu ma ndaku</u>	les perois de la maison
<u>eboho ya mohole</u>	la fourrure de la civette
<u>liboko la mongili</u>	le cour du patriarche

Ajoutons que dans les substantifs en fonction objet, certains PN ont été entendus hauts. Mais cela n'apparaît pas clairement, car dans le même contexte d'autres portent un ton moyen et parfois même bas.

etobo, étoffe; keka etobo, regarde l'étoffe; yo smoinyi ébende, il lui a donné un fer; osngeli bókénde móhító, vous pouvez aller en forêt.

PN avec ton moyen

baswaka ndéle yana, ils ont cherché les "ndéle" hier; bantóméli móto énsiné, on m'a envoyé quelqu'un qui me hait; bankokó ba biyo babaka batále nsamba, nos ancêtres étaient vêtus de tissus de raphia; bangange básé-líse báto, les féticheurs soignent les malades; biyéle bikólenge mwéte, kasi éléngé lé móto, les proverbes ne coupent pas un arbre; mais ils coupent un homme.

Avec ton bas

bahúndi mabulu bó bápíke mkonzi ma ndako, ils ont creusé des puits pour fixer des pieux de la maison; onkábele eboho ya mohole, donne-moi la fourrure de la civette; nsoké bwalé o móbanze, j'ai mal au flanc.

En définitive, quelques exemples nous montrent que le ton est parfois lié à la prosodie plutôt qu'à la grammaire elle-même.

- dans les phrases interrogatives, la dernière syllabe est haute.

nalengi mwéte mókúli lolo, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; osnski ngói ébókáki nkambéli ya mama lolé ? es-tu vu le léopard qui a pris le chèvre de maman aujourd'hui ?

- au cas où le préfixe qui devrait porter un ton haut est zéro, celui-ci est porté alors par la dernière syllabe du thème. Nous n'avons ici malheureusement qu'un exemple : okókeke mógbaza ya bákón'á mino tó, ne

regardez pas les nasses de vos compagnons.

En ce qui concerne l'harmonie tonale, c'est la finale qui impose son ton au radical :

ntangó éhizéki báhémí bobíní loló, lorsque les chanteurs eurent fini la danse aujourd'hui; ntangó éyahizéke ba na bobíní yana, lorsqu'ils ont fini la danse hier; ngói ébókáki nkambéli loló, le léopard qui a pris la chèvre aujourd'hui; bangói bábokaka benkembéli yámbó, les léopards qui ont pris les chèvres avant; bshúmbói o bá loló, ils sont rentrés chez eux aujourd'hui.

Ainsi que nous l'avons déjà indiqué un peu partout ailleurs l'étude sur la tonologie dans certains parlers de la région de la Ngiri mérite encore d'être approfondie.

## II. Morphologie

### 2.1. Classification

#### a. Catégorie : mo-/ba- cl. 1-2

- <u>béti</u> (Dér.)	chasseur
- <u>butú</u>	étranger
- <u>heka</u>	jeune fille
- <u>hémí</u> (Dér.)	chanteur
- <u>limi</u>	cadet
- <u>lukí</u> (Dér.)	payeur
- <u>ngili</u>	chef
- <u>pele</u>	mâle
- <u>to</u>	homme
- <u>túlf</u>	forgeron

Deux thèmes vocaliques :

- <u>ali</u>	épouse
- <u>aná</u>	enfant

#### b. Catégorie : ø-/ba- cl. 1a-2

- <u>bola</u>	frère aîné
- <u>hangó</u>	son père
- <u>hóngó</u>	ton père
- <u>kónó</u>	ton compagnon
- <u>nganga</u>	féticheur
- <u>nkokó</u>	ancêtre
- <u>Nzambe</u>	Dieu

#### c. Catégorie : mo-/mi- cl. 3-4

- <u>hé</u>	feu
- <u>hitó</u>	forêt

-hole	civette
-húkú	rive
-kolo	jour
-luka	chemin
-nana (mu-)	sel
-ndeke	flèche
-ndonga	antilope zébrée
-nínga	fumée
-sala	travail
-tambo	piège
-to	tête
-tomba	rat "motómba"

d. Catégorie : mo-/N- cl. 3-10

-banze	flanc, côté
-gbanza	nasse
-kanga	racine
-mbumbu	herbe
-ngoko (mu-)	canne à sucre
-ngof	abeille
-pombi	sp. arbre

Un thème vocalique dans les notes : mw-/nz- -ete arbre

e. Catégorie : li-/a-

-baku	schoppement
-bulu	puits, trou, fosse
-buku	natte
-haka	crique
-haki	feuille
-hals	plume
-kambo	affaire, palabre
-kci	oeuf
-kita	conseil
-kolo	ciel
-kongi	pieu
-lo	épine
-nyango	parenté
-tindi	talon

Un thème vocalique dans les notes : s-/a- -umbu nid

f. Catégorie : e-/bi-

-bale	fleuve
-bende	fer
-boho(pl.sussi en lo)	fouurrure

<u>-boko</u>	cour
<u>-doi</u>	manioc
<u>-kanelo</u>	calabasse
<u>-ko(lo)kolo</u>	vieux
<u>-koko</u>	quelque chose
<u>-kpalska</u>	étagère
<u>-leubo</u>	quelque chose
<u>-lenga</u>	jeune
<u>-luba</u>	crique
<u>-pal</u>	côté
<u>-tobo</u>	étouffe

g. Catégorie : N-/N- cl. 9-10

<u>-bano</u>	cadeau
<u>-bebe</u>	défaute, faute
<u>-bila</u>	palmeier, fruit de palme
<u>-boloko</u>	antilope nsine
<u>-bulé</u>	pluie
<u>-buli</u>	antilope "mbuli"
<u>-gambo</u>	l'autre côté
<u>-gila</u> (avec sug.)	sp. singe
<u>-goi</u> (avec sug.)	léopard
<u>-gbangba</u>	sp. danse
<u>-kambé</u>	ceinture
<u>-kambéli</u> (avec sug. ba- au pl.)	chèvre
<u>-kéma</u> (avec sug. ba- au pl.)	singe
<u>-kela</u>	matin
<u>-kombekombe</u> (avec sug. ba- au pl.)	milan, épervier
<u>-koko</u> (sans N)	poule
<u>-kuba</u>	champ
<u>-pélenga</u> (sans N)	argent
<u>-pô</u> (sans N)	quelque chose
<u>-pôl</u>	rat
<u>-sauba</u>	tissu de raphia
<u>-sima</u>	dos, derrière
<u>-so</u>	poisson
<u>-tangé</u>	lit
<u>-tango</u>	moment, temps
<u>-zala</u>	faim
<u>-zikolo</u>	soir
<u>-zspo</u> (pl. avec sug.)	couteau
<u>-yama</u>	bête
<u>-yoli</u> (pl. avec sug.)	oiseau

i. Catégorie : ba/ua- cl. 14-6

Noter que la formation du pl. n'est possible qu'avec les réalités comptables.

<u>-hige</u>	grande quantité
<u>-kile</u>	chasse
<u>-kilo</u>	allié
<u>-lamú</u>	bien
<u>-lolo</u>	goût amer
<u>-ndambo</u>	(dénominal ?) un peu
<u>-nyó</u>	petitesse
<u>-tuabu</u>	arc

Vocalique : bw- devant a  
b- ailleurs ?

<u>-alé</u>	mal, souffrance, méchanceté
<u>-ató</u>	pirogue
<u>-unye</u>	jour

j. Catégorie : lo-/N- cl. 11-10

<u>-bala</u>	clôture
<u>-koi</u>	bûche

Vocalique : l-/nd-

<u>oko</u>	creux
------------	-------

On peut noter dans les classes de reste :

<u>lele/bapele</u>	mâle
--------------------	------

III. Adjectifs

Trois thèmes dans les notes : -kuli, dur; -sóko, petit; -ike, nombreux. Le plupart des qualités sont donc plutôt exprimées par des constructions : nalengi mwété moko mókuli, j'ai coupé un arbre dur; nalengaks nzété nkúli yans, j'ai coupé des arbres durs hier, alele léke mwána mosoko, il pleure comme un petit enfant, mongili mwa palanga, un patriarche riche; nso nzike, beaucoup de poissons.

Noter que dans les constructions, il peut s'agir soit du connectif soit d'une phrase verbonominale.

mwána ó mosók'óbó, cet petit enfant-ci; o mwété mósí ná milo, un arbre épineux (un arbre qui a des épines).

IV. Pronominaux

Les préfixes pronominaux sont les mêmes que les PN;

sauf 1, 3, 9, 10 et 14, respectivement o-, mu-, e-, i- et bu-.

### 1° Substitutifs

Des exemples montrent qu'il est possible de poser la distinction : substitutifs de classes et substitutifs de personnes. mongilf moto ónkábelaki yi, c'est le chef qui me l'a donné; kéndé wéwé na ba, va leur dire; ntango éyasyémbi yo, lorsqu'elle chenters.

Tableau des substitutifs de personnes :

	sg.	pl.
1ère	nga	biyo
2ème	wé	mino
3ème	nde	-

épaí éya biyo, chez nous; épaí éya mino, chez vous; bo akéi wé a wéné, omúnye mbóto, là où tu vas saluer-le; nakwébe mókolo mwánólóí nga té, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval. mwaná lele óbó sníko hangane mbeb'a nde, ce garçon ne nie jamais ses fautes.

### 2° Connectif : PP-a

bola bwa nga, mon frère siné; bankókó ba biyo, nos ancêtres; likonzi la wi la ndako, un pieu de la maison; nkambéli ya maus, la chèvre de maus; biboho ba míhole, les fourrures des civettes.

### 3° Numéraux avec accord : 1-6

Noter que pour 'un' il s'agit plutôt d'une construction connective : také ó épaí ya biyo mabále, nous irons chez nous demain; namobeti mbala íbále, je l'ai frappé deux fois; botumbu bwa wí, un arc; libulu la wí, un trou; mindeke miháanso, six flèches.

### 4° Démonstratifs

4 séries :

a. proche : -bó (T)

lele óbó, cet homme-ci; bapele bábó, ces hommes-ci; mwete múbó, cet arbre-ci; langama o ntángé ébo, couche-toi sur ce lit.

b. faible : -Engu

moto mEngu ghudi wa ? , d'où vient cet homme ? ; mosala mEngu awakóbóngi tē , ce travail ne réussit pas.

c. référence : -méné

toyébfko nanó likambo limóné tē , nous ne connaissons pas encore cette affaire ; limé mohé mumméné , éteints-ce feu ; wé ozwi nkambá eya mondonga eméné owe ? où es-tu trouver cette ceinture d'antilope ?

d. éloigné : -ná

oyebi bato báná omó ? , connais-tu ces hommes-là labas ?

5° Interrogatifs

Un seul thème dans les notes -ké ? , quel ? ntangó éké éyayéi makilo ? , quand viendront les alliés ?  
Les autres interrogatifs sont des particules ; cfr. plus loin.

6° Indéfinis

Deux thèmes dans les notes : -hékulu , tout et -okó , certain , quelque ; sokó ababómeli bakóko bahékulu , il leur aurait tué toutes les poules ; mokolo mokó , un certain jour ; osi óbóme bakéma ntang'énooko ? , tues-tu parfois (quelques fois) des singes ? , abómiko na bó ekóko yoko (T) , il n'a pas tué quelque chose.

V. Eléments du verbe

1° Radicaux

a. à initiale consonantique

-ba-	grimper
-bat-	s'occuper de
-bin-	danser
-bok-	prendre, happer
-bol-	pourrir
-bon-	tuer
-bong-	réussir, convenir
-bung-	se tromper
-ka-	être de trop
-keb-	faire attention
-kek-	regarder
-kel-	faire
-ke-	faire jour



-kɔnz-	se blesser
-kpɛt-	couper
-land-	s'en aller
-lel-	pleurer
-leng-	couper
-le-	laisser
-liɔ-	éteindre
-long-	réussir, épouser
-luk-	payer
-hɛb-	exagérer
-hiɟ-	finir
-hok-	sentir, écouter, entendre
-hud-	venir de
-nying-	croire, vouloir, aimer
-nyɔ-	boire
-nyɔ-	pleuvoir
-piɔ-	refuser
-pwa-	chercher
-sal-	être, habiter
-sɛ-	manger
-sin-	haïr
-te-	sauver
-tɛ-	enseigner
-tɔk- (T)	puiser
-tong-	construire
-tong-	médire
-tuk-	se coucher
-tɔn- (T)	interroger
-two-	mordre, piquer
-wel-	rester
-wɛ- ? -wo-?	parler
-(y)ɛn-	voir
-ɛwa-	avoir, obtenir, trouver

Vocaliques

-ɛb-	savoir
-iny-	donner
-umɔ-	s'éveiller

2° Infixes

a. Objet

	sg.	pl.
lère	-n, ɛ-	-to-
zème	-e-	-e-
zème	-ɔɔ-	-ba-

okómbome, nakókélíkí tš, ne se bats pas, je ne le ferai plus; yo emoinyi ébende, il lui a donné un cuivre; tšlg-  
we néebise pš, arrêtez-vous que nous vous disions quel-  
que chose; babaínýáki, ils leur ont donné; bš abei mo-  
ngílí mwé pšlónge sokó ababómélí bákoko bahókulu, s'il  
était un patriarche riche il leur aurait tué toutes les  
poules; yaka wántšš, viens m'enseigner; boyé bwátotšš,  
venez nous enseigner; syé atšhengole, qu'il vienne nous  
aider; mopombi wštetanki nš nzala, l'arbre mopombi qui  
t'a sauvé de faire; nanobšti mbala ibále, je l'ai frappé  
deux fois.

Les infixes de 3<sup>e</sup> personne sont en fait ceux des cl. 1  
et 2. Dans les autres classes, les infixes ont la forme  
du PP.

okéndšlšli komšmšnyš (mopombi) mboho ? tu va lui enlever  
l'écorce (l'arbre mopombi) ?

#### b. Réfléchi

L'infixe refléchi a la forme -mi-  
ntínš yé éminyinge we mpenza, tout comme tu t'aimes

#### d. Extensions et élargissements

-is-	<u>-katisi</u>	traverser
	<u>-salisi</u>	soigner
-ol-	<u>-hengoli</u>	sider
	<u>-tšmbšli</u>	unir
	<u>-tumoli</u>	provoquer
-an-	<u>-hangani</u>	nier
	<u>-leksni</u>	passer
-am-	<u>-langami</u>	se coucher
	<u>-tšlšmi</u>	s'arrêter
	<u>-škšmi</u>	être appuyé
	<u>-tšngšmi</u>	être incliné
-o-	<u>-humboi</u>	retourner
-el-	<u>-boubeli</u>	garder
	<u>-bomeli</u>	tuer
	<u>-houbeli</u>	acheter pour
	<u>-kabeli</u>	donner, offrir
	<u>-ššngšli</u>	pouvoir
	<u>-tomeli</u>	envoyer à

## VI. Conjugaison

### A. Formes indicatives absolutives

1. Affirmatives

a. Présent simple - ----e (E?) (T?)

nganga sbine ngbangba, le féticheur danse la guerre;  
banganga básálisé bato, les féticheurs soignent les  
gens; nahoke bwalé o móbanza, je ne sens mal au flanc;  
yaka tokénde o lóbala tokéke nkaka nsubé isé mótomba,  
viens allons à la clôture voir comment les fourmis man-  
gent le rat mótomba.

b. Présent habituel : conjugaison périphrastique avec  
"être" -si suivi du verbe principal : é ----e osi  
óbone bákéma nteng'émoko ?, tues-tu parfois des singes ?;  
mwaná osi skénde na hángó o óbsi bwá wábila, l'enfant  
qui va habituellement avec son père pour grimper les pal-  
miers.

Le dernier exemple est une forme relative. Nous l'avons  
donné pour illustrer la formule, car il existe deux au-  
tres possibilités d'exprimer l'habituel :

1° é-ké - ----é

épaí éya biyo, ba báké bawé bo méné, chez nous on  
parle comme ceci.

2° - ----ska

nabomaka bángila ná magbololo, je tue et des ngila  
et des magbololo.

c. Présent continuatif : -s----i

napwáí nzépó a nga, nakóeyéne, je cherche mon cou-  
teau je ne le vois pas; tapwáí banzépó ba biyo, nous  
cherchons nos couteaux.

d. Présent distanciel : -si + gérondif

mbulá esi bónyóí epaí éya ngambo omó, il pleut de  
l'autre côté (de la rivière); moluki esi bólúki o  
ébalé, le payeur est en train de payer sur le  
fleuve; mwa nyángó ná motúfí ó mwa wali esi bóleli  
mbiyóli nzike, la soeur du forgeron est en train de  
pleurer beaucoup de larmes; bunye busí bókéi, le jour  
point.

e. Parfait : é ----i (Ton PV incertain)

swéi ná bohige, nakóoke, il a beau parler, je n'en-  
tends pas; nga nákéi, moi je m'en vais; osangóli bó  
ongbalé, tu peux m'insulter; bunye bukóí, le jour a

point; nalengi mwété mókó mókuli lolo, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; banangi ndako na nkèle, bahúndi mabulu na nkèle bó bápíke mkonzi, ils ont fait l'ébauche de la maison ce matin, ils ont creusé des trous pour fixer des pieux; oyebi bato bán'omá ?, connais-tu ces hommes-là ?

f. Passé d'aujourd'hui : - ----aki

nasnski lolo na nkèle bwató bwalékáni na nso nzike, j'ai vu ce matin une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons; oñéki ngói ébókaki nkembéli ya mama loló ?, as-tu vu le léopard qui a pris le chèvre de maman aujourd'hui ?; mobeti wa bondokí ské-ndski lolo o móhíto, le chasseur est allé à la chasse, le chasseur est allé à la chasse aujourd'hui.

g. Passé d'hier perfectif : -a----aks

bapwaka ndéle yana, ils ont cherché des "ndéle" hier; wasneké bangoi babókaka bankembéli ba mamas yambo ?, as-tu vu les chèvres qui ont pris les chèvres de maman avant ?; nalengaka nzété nkúli yana, j'ai coupé des arbres durs hier; babéti bá mándókí bakendeke yana o móhíto, les chasseurs sont allés à la chasse (forêt) hier.

i. Passé d'hier imperfectif : -a-bak-a - ----é

mabélé, moto mwabaka motwé ná nge, hier, la tête me faisait mal; bankokó ba biyo babaka batélé nsémba, nos ancêtres étaient vêtus de tissus de rephis.

j. Passé antérieur : -a----a

tabeka bálekisi kálakala, kasi mínyonyó tamanya kálakala, nous étions enseignants autrefois, mais maintenant nous sommes partis depuis longtemps.

k. Futur immédiat : -a----á

teké ó épai ya biyo mabále, nous irons chez nous après demain.

l. Futur éloigné : - ----í Ton PV et finale incertain

Nzambe atumbólí bato básí ná bwale, Dieu punira les hommes méchants; ondé mwan'ényó, nayéi nsima, laisse-moi un moment, je viendrai après; we lekana yambo. Nge nayéi o nsima, toi passe devant je viendrai ensuite; masuwá mayei mokóló yé ?, quand viendra le

bateau ?

Signalons qu'une forme avec infixes a été observée et présente une structure différente : - ----  
kels meinye mbsno mokolo woko, je te donnerai un cadeau un jour.

2. Formes indicatives absolutes négatives

a. Présent simple : -kó----e

nakwêbe mókolo mwáhólóí nga tē, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; biyala bikólenge mwáte les proverbes ne coupent pas un homme; tokónyinge líkaambo, lítóbeyisekí wé na szikólo tē, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite le soir; lé bóbatáni, bakwêbe ékók'ókó, cesse de les interroger, ils ne savent rien; skóbunge ndélo tē, il ne se trompe pas de la limite.

b. Présent continuatif : -s-kó----i

mosala mangu mwakólóngi tē, ce travail ne réussit pas.

c. Présent habituel : -hiko - ----e

mwana lele óbó ahiko shangene mbé'a ndé tē, ce jeune garçon ne nie jamais ses fautes.

d. Parfait : - ----i-ko

mosala mangu wobóngiko na bódembo, ce travail n'a pas réussi du tout; mwana ó mosók'óbó eséiko naino? ce petit enfant n'a pas encore mangé ?, mpó yé okóí-ko épaí éya mino pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi ?; toséngéliko bó tobáe o uwété mósí na wilo, nous ne pouvons pas grimper sur un arbre épineux.

e. Passé d'aujourd'hui : - ----sí-ko

totúkákiko o líbuku na nkéle, nous n'étions pas couchés sur la natte ce matin.

f. Passé d'hier ; -s-kó----éka

takótukáka o líbuku mabéle, nous n'étions pas couchés sur la natte hier.

g. Futur, deux formules mais les nuances ne nous ont pas parus claires.

1° -a-kó----e

likambo libó takóyábiis moto tã, nous ne dirons cette chose à personne.

2° -a-kó----i

okómbome, nakókélíli tã, ne me bats pas, je ne le ferai plus; mbulá yákonýói tã, il ne pleuvra pas.

B. Formes non-indicatives

a. Subjonctif : - ----e

onkábélé múngoko nase, donne-moi une canne à sucre que je mange; batókabele (T) nkoko tose, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; kendé wábalé-ngá hóngó ayé (T) atómengole ná liboma, va appeler ton père qu'il vienne nous aider à la forge; kendé wántokéla usí nalámbe apói, va me puiser de l'eau pour que je prépare le rat.

Négatif : -kó----e

bo skéi wé o móhító okébake okótube líbsku, okebe okókónze, lorsque tu iras en forêt, fais bien attention pour ne pas t'écchopper, que tu fasses attention pour que tu ne te blesses.

b. Conditionnel

Le conditionnel se présente structurellement sous les formes de l'indicatif. Ce sont les particules marquant l'apodose et la protase qui déterminent l'expression du conditionnel. Voici les exemples :

bó abei mongíli wá pálanga sokó ababóselí bákoko bahá-kulu, s'il était un patriarche riche, il leur aurait tué toutes les poules; bó bábéiko baná balamú, sokó mi-ndele babafnyiko unshá, s'ils n'étaient pas de bons enfants, les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; bó songolo akóndongáka biki sokó ómpéni ko wó, si X ne m'avait pas épousée vous ne m'auriez pas vue ici; bó naebaki bó maí mábó masí na bololo sokó námá-tókiko, si j'avais su que cette esu était mère, je ne l'aurais pas puisée. bótósiko tã wazwí likambo, ...

Ainsi qu'on peut le constater, dans le troisième exemple, la structure de l'irréel du passé permet d'identifier un morphème de négation qu'on rencontre dans les parlars môngó : ó-m-pó-én-i. Aussi dans le potentiel

(dernier ex.), sokó n'apparaît pas.

c. Impératif

affirmatif : sg. : ----a  
pl. : b6----e

kebs ná bolamú, fais bien attention;  
ysks wántsé, viens m'enseigner; kéndé wátoké maí o líbulu, va puiser de l'eau au puits; bokéndé wátohombéla bikanelo, allez nous acheter des Calebasses; keka étobo regarde l'étoffe.

Il existe également une forme adoucie. C'est plutôt en fait le subjonctif.

sg. : o----e pl. : bo----e

otóinye maí má bónyóí, donne-nous de l'eau à boire;  
owúnye mbóté, salue-le, oweláke na bolamú, reste bien;  
bose bikoko bibo; mangez ces choses; bolangame o ntángé ébo, couchez-vous sur ce lit.

Impératif négatif.

Est exprimé par le subjonctif négatif

okókeke mógbaze uwa kónó tē, ne regarde pas la nasse de ton compagnon; bokókeke gbáza ya bákón'á mino tē, ne regardez pas les nasses de vos compagnons; okótonge kónó tē, ne médise pas de ton compagnon; bokótonge bakónó á mino tē, ne médisez pas de vos compagnons.

d. Gérondif : b6----i

otóinye maí má bónyóí, donne-nous de l'eau à boire;  
baheka bakónyinge bótóki maí, les jeunes filles ne veulent pas puiser de l'eau; baná bapele bakónyinge bótóngí ekpaleka, les jeunes gens ne veulent pas tresser une étagère.

e. Infinitif, deux structures :

1° ko----a

mopómbi móteseki ná nzala, okendéleli komumánya mboho ?, l'arbre mopombi qui t'a sauvé de fais, tu vas maintenant lui enlever l'écorce ? ntango éyayémbi yo oyé kómbale, lorsqu'elle chantera viens m'appeler.

2° wa----a (après un impératif)

bokéndé wátohombéla bikanelo, allez nous acheter des Calebasses; kéndé wátoké maí o líbulu, va puiser de

l'eau du puits; boye wátotá ná bolamú, venez nous enseigner convenablement; kende wábalengá kóngó, va appeler ton père.

### C. Formes relatives

Comme ce qui a été constaté dans d'autres parlers, l'objectif ne se distingue du subjectif que par la postposition de son sujet. Par rapport aux formes absolutives, on peut dire aussi qu'il n'existe pas - à part le fait que l'initial dans les formes relatives est un PP - de différences structurelles.

osnaki ngói ébókákí nkambéli ya mama loló ? es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ?; bonká bélé biboho ba míholé mábonske babola ba nga, donnez-moi les fourrures des civettes que mes frères aînés ont prises dans les pièges; nakwébe mókolo mwáholói nga tē, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval (je descendrai); ntango éyáyéabi yó oyé kómbale, lorsqu'elle chantera viens m'appeler.

Nous pensons toutefois qu'il pourrait exister quelques spécificités dans les formes du relatif. Il a été, par exemple, constaté que la conjugaison périphrastique du passé d'hier se fait plutôt avec être + infinitif : ntangó eyábake mino wakiti o múhúku bahéke béene, lorsque vous descendiez vers la rive on vous regardait.

### D. La copule "être"

#### 1° Présent : -si (-T)

lele ébó esi wanyángó ná mwel'á nga, cet homme est parent de mon épouse; babele bábó basi bawanyángó na bali ba nga, ces hommes-ci sont parent de mes épouses; sa ekoko ébó, esi elamu, mange cette chose, elle est bonne; bose bikoko bíbó bisí bílamu, mangez ces choses, elles sont bonnes; nshíko na elembo, je n'ai rien; tohíko na elem'okó, nous n'avons rien; meksi na kókó mahíko walamu, les oeufs des poules ne sont pas bons.

#### 2° Passé récent : -bei Nég. : -béiko

obei o kélasi na nkélé ? nabei, étais-tu en classe ce matin ? j'y étais; bikokolo babéiko o líboko la mongili na moi, les vieux n'étaient pas à la cour du patriarche pendant le jour.

#### 3° Passé éloigné : -s-bake



tabaka bálekisi kálakala, nous étions enseignants autrefois.

x x x

## LE PARLER DES LIFONGA

O. Le lifunga est un parler de la Haute Ngiri, collectivité de la Kwanda dans la Zone de Kungu. Il est parlé de façon plus-ou moins uniforme dans les villages ci-après : Sómbe, Bomóle, Lokútu.

Les données ayant servi à la présente description ont été enregistrées auprès de Mokokólo Mabóyi Eyambi né en 1956, alors étudiant à l'I.S.P. de Mbandaka et son cousin Liwambelo Mata Esombe né en 1954, chef de Division à l'ISDR de Mbandaka.

### I. Phonologie

La langue des Lifonga possède 7 voyelles comme les autres langues de la contrée. On note également, pour les consonnes, la présence des labio-vélaires kb et gb existant dans les langues non bantu, le lingombe et certains dialectes môngo. Quelques consonnes présentent des réalisations phonétiques particulières :

- p se réalise comme une fricative bilabiale sourde / $\phi$ /
- la séquence gy provient morphologiquement de \*li + V et se prononce [g']
- mw est phonétiquement une labio-dentale nasale,
- gb dans la syllabe initiale d'un nom est la représentation de \*bo + V
- g s'emploie parfois non précédé de nasale.

L'harmonie ne s'étend pas aux préfixes.

Peu de cas de dévocalisation, avec o : \*o-e- $\rightarrow$ /we/, \*o-s- $\rightarrow$ /wa/

Quelques cas de coalescence cependant : libonza lo-ko \*li-okó, un cadeau; take \*to-a-ke, nous sommes partis; gbiya gbatana \*bo-a-tan-a, le jour point.

Voici quelques autres règles de représentation : \*N-V  $\rightarrow$  /nz/ \*N-oto  $\rightarrow$  nzoto, plumes; \*n-ete  $\rightarrow$  nzete, arbres; \*N-ebu  $\rightarrow$  nzebu, chant.

\*V-V  $\rightarrow$  /VyV/ \*li-oko  $\rightarrow$  liyoko pl. maoko, creux; \*i-ato  $\rightarrow$  iyato, trois, esalá \*e-e  $\rightarrow$  esalá éye, cette chose-ci; moto \*o-o  $\rightarrow$  moto óyo, cet homme-ci.

Un fait important : la tonologie.

Selon les recherches de L.B. De Boeck, la tonologie des Bangala-des marais dont font partie les Bauwé est une tonologie "déplacée" qui est partie de la tonologie du type Lingala (Bangala-des grandes-eaux) et dont les caractéristiques sont les suivantes :

"-un ton bas sur le préfixe des noms;

-un ton haut sur la particule génitive (entendez le PP), exceptée pour la particule après un nom dans la classe I et IX (Classification de Meinhof)" (53).

"Ce déplacement s'est effectué non seulement à l'intérieur du nom, mais a persisté sur l'adjectif qualificatif suivant le nom, sur la construction génitive, etc ... aussi dans les constructions avec formes verbales, où le préfixe, l'infixe, les objets etc. ont leur influence sur la tonologie" (54).

L'auteur donne ensuite les exemples suivants en mwé :

namókpele, j'ai blessé l'enfant, je l'ai blessé;

namákpele, j'ai blessé les jambes;

naekati, j'ai blessé le bras, je l'ai blessé.

Il propose enfin la comparaison avec la "tonologie type Lingala" : namokátí, namákátí, naekátí.

Si le 1er exemple est clair, les deux autres n'expliquent pas du tout le phénomène :

1° nous pensons qu'il ne suffit pas d'avouer que la syllabe finale du verbe se comporte ici (càd en lingála) comme une compagne fidèle de la syllabe radicale. Le radical -kat- est haut. Pour ce même temps, si le radical était bas la syllabe finale garderait son ton haut. Comparez : namobomí, je l'ai tué.

2° la différence tonologique des infixes dans les deux autres cas n'apparaît pas. Les notes nous confirment ce qui est dit au sujet de la particule génitive càd du PP. Il nous a paru ainsi utile de vérifier les "déplacements" tonologiques au niveau du substantif en nous fondant sur sa structure syllabique. Nous n'avons considéré que les thèmes disyllabiques, qui présentent la structure canonique.

type "normal"

mwé

a) BH -----, BB

namó, namen

namo

monodá, sel

monane

nzeté, arbre  
makonzi, pieux  
busá (Ngombe), jour  
ngelé, aval  
likoló, ciel

nzeta  
makonzi  
gbinya  
ngela  
likolo

b) BB -----, BB

bokila, chasse  
ébsale, fleuve  
bakoni, mélèdes  
mozimi, frère cadet  
mokonda (Ngombe), forêt

bokila  
ébsale  
bakoni  
molimi  
mokonda

Il s'agit donc des noms qui ont gardé la tonologie du type "lingála". Cependant, dans les groupes prépositionnels, avec o notamment, leur PN devient comme c'est le cas pour d'autres substantifs haut.

o mólimi o nga, chez mon frère cadet  
o ébsale, au fleuve  
o bokila, à la chasse  
o líkolo, au ciel

Pris isolément, ces substantifs ont ainsi une tonologie basse.

c) HB -----, BB

bondóki, fusil  
uitambo, pièges  
bwáto, pirogue  
Mais : loyémba, chant

bondoki  
uitambo  
gbato  
loémba

d) HH -----, BH

nkóabé, épervier  
lobálé, clôture  
edibá (Ngombe), source, étang  
mongálá, rivière

kombé  
lobalé  
elibá  
mongalé

Dans les phrases existent tonétiquement trois registres : haut, bas et moyen. Ce dernier est réalisé descendant bref. Seuls les deux premiers ont une valeur phonologique. A côté des noms qui ont gardé la tonologie du type lingála existent généralement ceux qui s'en distinguent par leur ton.

-tei, convenir, pouvoir/-téi, enseigner  
-lámbi, cuisiner/-lambi, attendre

Dans les constructions, la tonalité est instable. Contrairement à ce qui se passe en Dzamba où la tonologie des noms est parfois influencée par celle de ses compléments... une influence "regressive"... se limitant d'ordinaire au ton final du nom (55), on constate que c'est ce dernier élément qui influence les suivants.

bali bá ngá, mes couteaux  
ibao i ngá, mon couteau  
otúmólá báto aiké, tu provoques trop les gens  
moto mOkó, une personne

Par ailleurs, il n'apparaît de ton haut à la finale verbale à la fin de la phrase : une sorte de métatonie.

masuwá ne mayá n'éleko nda ? Quand viendra le bateau ?  
masuwá ne máya, le bateau viendra  
ne náikoiyalá gbala, je ne le ferai plus  
ne náikoiyala, je ne le ferai plus

Mais le phénomène semble concerner aussi d'autres mots. tekóba tolangami o lítoko mutébolíbi gbala, nous n'avons pas été sur la natte ce matin, nsbekó natákoma wewá mutébolíbi, je ne suis pas arrivé ici ce matin.

De toute façon, il existe plusieurs autres changements tonétiques qui restent inexpliqués et qui nécessitent une étude plus approfondie.

## II. Classification

1° Catégorie mo- ba- (Cl. 1-2)

a) Thèmes à initiale consonantique

-koni	malade
-lakisi(dér.)	enseignant
-liwi	frère cadet
-lúki	payeur
-nzengá	jeune homme
-to	homme
-tolómó	frère séné
-túli(dér.)	forgeron

Noter ici un nom dont le thème n'apparaît pas clairement : mwálele/bapele mâle; de même que ekolókóló/bi-kolókóló vieux; qui dans l'accord du verbe prend le préfixe de Cl. 1. Pour le premier, il s'agit des cl. dites de reste.

b) Thèmes à initiale vocalique

- <u>alí</u>	femme, épouse
- <u>alía</u>	parent
- <u>émbi</u> (dér.)	chanteur

2° Catégorie :  $\beta$ - ba- (Cl. 1a-2)

- <u>anGo</u>	son père		
- <u>gbalekélé</u>	femme mère		
- <u>kanégya</u>	ma sœur		
- <u>kóko</u>	grand-parent		
- <u>mwoNyóngo</u>	ami, camarade	<u>mwebí</u> / <u>baswebí</u>	a été aussi entendu
- <u>nganga</u>	féticheur		
- <u>nyámóolo</u>	Dieu	- <u>gína</u>	grand-père
- <u>ongo</u>	ton père	- <u>kóko</u>	grand-mère

3° Catégorie mo- mi- (Cl. 3-4)

- <u>banzi</u>	flanc, côté	- <u>taubo</u>	piège
- <u>kénga</u>	chemin	- <u>to</u>	tête
- <u>konda</u>	forêt	- <u>pute</u>	rat, sp.
- <u>kongolo</u>	rive		
- <u>ninga</u>	fumée		
- <u>ngalá</u>	rivière		
- <u>nana</u>	sel		
- <u>oó</u>	feu		

Quelques thèmes de cette catégorie ont leur pluriel en Cl. 10. moponzó/ponzó, manioc; monzinga/nzinga; herbe; wongéi/(wíngéi) ngéi, oeuf; wonzói/nzói, abeille; wolé/ndé, canne à sucre; wonganga/nganga, résine; wwete/nzete, arbre.

4° Catégorie li- na- (Cl. 5-6)

- <u>bfla</u>	palmier	Une monoclasse : <u>mai</u>	eau
- <u>gbolóóló</u>	singe, sp.		
- <u>kemba</u>	rat		
- <u>kongí</u>	pieu		
- <u>kuká</u>	paroi		
- <u>boko</u>	cour		
- <u>lako</u>	nid		
- <u>lo</u>	épine		
- <u>mbuli</u>	proverbe		
- <u>súwa</u> (toujours avec <u>na-</u> , emprunt swshili)	bateau		
- <u>táta</u>	palsbre, dispute		
- <u>tiabo</u>	arc		

- <u>tindí</u>	talon
- <u>tóngo</u>	trou
- <u>tonó</u>	tache
- <u>úmbe</u>	fourmi

5° Catégorie e- bi- (Cl. 7-8)

- <u>buka</u>	tissu de raphia
- <u>bale</u>	fleuve
- <u>boa</u>	chèvre
- <u>salá</u>	quelque chose
- <u>ka</u> (avec pl. cl.10)	fétiche
- <u>kobo</u>	fouurrure
- <u>libá</u>	étang
- <u>lóngo</u> ou <u>tête</u>	masse
- <u>ngangá</u>	calebasse
- <u>ngondó</u>	milan
- <u>popo</u>	écorce, peau
- <u>tané</u>	cuivre
- <u>ela</u> pl. <u>bela</u> °bi- <u>ela</u>	travail
- <u>ukú</u>	bûche
- <u>tóbo</u>	étouffe

6° Catégorie N- N- (Cl. 9-10)

Comme en lingombe, cette nasale n'apparaît pas devant thème à initiale vocalique (un seul exemple observé avec -i, ailleurs voir I.) ni devant consonne sourde.

- <u>baubo</u>	usl
- <u>baó</u>	outil
- <u>boubi</u>	arbre sp.
- <u>búla</u>	pluie
- <u>déko</u>	maison
- <u>delo</u>	limite
- <u>denge</u>	façon
- <u>ganda</u>	champ
- <u>kauba</u>	ceinture
- <u>ims</u>	dos
- <u>kéti</u>	colère
- <u>kombé</u>	milan
- <u>koi</u>	léopard
- <u>pó</u>	chose
- <u>ysms</u>	bête

7° Catégorie lo- N- (Cl.10-11)

- <u>balá</u>	clôture
---------------	---------

- <u>ámbo</u>	chant
- <u>liyo</u>	serpent
- <u>oto</u>	plume

8° Catégorie bo- ma- (Cl. 14-6 °bo + V r----/gbV/

- <u>áto</u>	pirogue	- <u>kila</u>	chasse
- <u>inyá</u>	jour	- <u>lange</u>	lit
- <u>tála</u>	étagère	- <u>ndóki</u>	fusil

Mais bwsle, souffrance.

Le gérondif, forme nominale du verbe entre dans la Cl. 14. bokéi, danser; bowéi, boire; boígi, finir.

9° Catégorie i- to- (Cl. 19-13)

- <u>hao</u>	couteau
- <u>koko</u>	hache
- <u>mbuli</u>	oiseau
- <u>ma</u> (pl.)	nourriture

La nuance du diminutif apparaît dans un exemple : iyet'ins iyetsmí, cet arbrisseau est incliné.

Irrégulier : skolo/makolo, pied

Non identifié : bita, guerre

Une classe 12 : pwe pike, beaucoup de poissons.

### III. Adjectif

Thèmes observés : -bange, dur; -kúmi, riche; -ba, mauvais; -tau, petit, -kéke, petit; -lolo, amer; -lěmu, bon. tomá tóto toló tolěmu, ces nourritures sont bonnes; matonó məkəkə, de petites taches; esalé éyé éló elěmu, cette chose est bonne; nəbá bó eliba éyé yabá elolo, si j'avais su que cet étang était amer...; lele lólo éłéla gya mwaná motau, ce mâle pleure comme un petit enfant; hato bəbe, de mauvaises gens; naiki mwete mōbangé lělo, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; kaba əlo tata məkó mokəli toka əbaólələkí kəkó yéye, s'il était un patriarche riche, il leur aurait tué toutes les poules.

Il a été observé un exemple avec à la fois l'accord pronominal et l'accord adjectif : pó yse iube, ses mauvaises choses (ses fautes).

La construction connective existe aussi : mwete mo mīlo, arbre épineux.

### IV. Substitutifs

	sg.	pl.
lère pers.	ngə	biyo

2ème pers.	nga	biyo
3ème pers.	yo (yae dans le possessif)	ba

molimi o yae, son frère; baábá babútóí á bá, ils retournerent chez eux, o yo, chez lui.

#### V. Pronominaux

Tableau des préfixes :

Cl. 1, la	-	2	:	o-	ba-
3	-	4	:	mo-	mi-
5	-	6	:	lí-	na-
7	-	8	:	e-	bi-
9	-	10	:	e-	i-
19	-	13	:	i-	to-
11			:	lo-	
14			:	bo-	

La tonalité de ces éléments varie d'une structure à l'autre.

#### 1° Démonstratifs

Selon les positions :

##### a) PP-PP

malange wáwa, ces lits-ci; bolange bobo, ce lit-ci; bapele baba, moa momo, ce feu-ci; moto óyo sumí néwa? cet homme vient d'où ? slibs éye, cet étang-ci; gyá ésalá éye, mange cette chose; bela bíbi, ces travaux-ci.

Un exemple dans les données avec PN : monzengá wómo, ce jeune-ci.

##### b) PP-na

mokanga wóna, ce chemin-là; bato bána, ces gens-là; gyóí lína, cette affaire-là.

Le démonstratif de référence n'est pas présent dans les données.

#### 2° Indéfinis

Il s'agit de "quelque" -yoko, "plusieurs" -ike et de "tout" qui répond à la représentation structurelle suivante : \*PP-s-PP-s. mbala íyoko, quelques fois; pwé píké, beaucoup de poissons; bato báike, beaucoup de gens; minyá méme, tous les jours; kokó yéye, toutes



les poules; bato b́́b́, tout le monde.

3° Numéraux (1 à 6, mais en Cl. 1 l'accord est adjectif)

moto ḿ́ḱ, une personne mindeké míyáto, trois flèches;  
bato batáno cinq personnes; malenge maámáno, six lits;  
o épi eyókó, d'un côté; gbat́́ boḱ́, une pirogue; miný́ usáto, trois jours.

4° Connectif et possessif

Ils n'existent pas en tant que formes pronominales. Les rapports de possession, d'appartenance, d'origine... sont effet exprimés par une construction connective.

motolomo o ngá, mon frère siné; molimi o yá, son frère cadet; balí bá ngá, mes épouses; íma e kombé, le dos du milan; ibao i ngá, mon couteau.

5° Interrogatifs

Il s'agit avec accord de "combien" -́́ngé et de "quel" -wa (avec PP haut) bato banga, combien de gens?; toma tó́ngé, combien de choses? awané ówa, quel enfant; mokanga mówa? quel chemin.

VI. Eléments du verbe

1° Radicaux

a) A initiale consonantique

- <u>bom</u> -	frapper	- <u>ning</u> -	souffler
- <u>butó</u> -	retourner	- <u>no</u> -	pleuvoir
- <u>hé</u> -	danser	- <u>nuk</u> -	chercher
- <u>ko</u> -	épouser	- <u>pekegy</u> -	refuser
- <u>kou</u> -	écrire	- <u>pel</u> -	garder, tenir
- <u>kóu</u> -	arriver	- <u>tó</u> -	mordre
- <u>kóub</u> -	battre	- <u>tong</u> -	tresser, construire
- <u>kán</u> -	passer	- <u>tós</u> -	obéir
- <u>kong</u> -	se blesser	- <u>té</u> -	enseigner
- <u>kpet</u> -	couper	- <u>te</u> -	convenir, pouvoir
- <u>ke</u> -	partir	- <u>tók</u> -	puiser
- <u>léub</u> -	cuisiner	- <u>tól</u> -	porter
- <u>lamb</u> -	attendre	- <u>túb</u> -	creuser
- <u>lime</u> -	éteindre	- <u>wé</u> -	mourir
- <u>liy</u> -	obtenir	- <u>wén</u> -	voir
- <u>lgg</u> -	laisser, cesser	- <u>(y)éub</u> -	savoir
- <u>long</u> -	épouser	- <u>ye</u> -	venir

-kpe- tomber      -(y)ek- voir, observer

b) A initiale vocalique

- <u>á</u> -	faire	- <u>éub</u> -	chanter
- <u>í</u> -	finir	- <u>ík</u> -	couper
- <u>í</u> -	réussir	- <u>ín</u> -	hsír
- <u>úm</u> -	venir de	- <u>ók</u> -	entendre
- <u>ol</u> -	prendre à la chasse, tuer	- <u>ub</u> -	pourrir

2° Préfixes verbaux

	sg.	pl.
1ère pers.	na-	to-
2ème pers.	o-	o-
3ème pers.	a-	ba-

Le PV de la 2ème pers. est o- au singulier et au pluriel comme en lingomba et se distingue du pluriel par l'élément ni. Mais celui-ci n'est pas à rattacher à la forme verbale parce qu'il peut se placer après plusieurs autres éléments de la phrase. Dans certaines constructions il vient même à la fin.

oike o bokils gbala ni, vous n'allez pas à la chasse ?;  
gva tóáá toto ni, mangez ces choses-ci.

3° Infixes

1ère pers.	-ne-	-to-
2ème pers.	-e-	-e-
3ème pers.	-no-(Cl. 1)	-bs- (Cl. 2)

Dans les autres classes les infixes ont la même forme que les PP. n'áéinyá libonza, je te donnerai un cadeau; babáinyá bitané, ils leur ont donné des cuivres; namoboni mbala íbále, je l'ai frappé deux fois, otóinye máí má bouwei, donne-nous de l'eau à boire; legé íbaló-kólo, cesse de les interroger; nfekala tē, na-f-e-kal-a tē, je ne t'sime pas.

L'infixe réfléchi est -ni- : smbóni, il s'est frappé.

4° Elargissements

a) -eg- : -téegi, enseigner à; -lombegi, sauver;  
b) -el- : -sengeli, devoir; -tateli, couper pour;  
-kabeli donner à, -lobeli, dire à; -ombéli, acheter pour

- c) -ol- : -lengoli, couper; -tumbóli, punir; -lokóli, interroger; -lengoi, envouter, -uwoli, réveiller; -uwóli, tirer de; kokóli, enlever
- d) -em- : -yatsai, être incliné; -télómi, s'arrêter;  
-am- : -langami, se coucher; -lepémi, être accroché
- e) -is- : -salfsi, aider; -limbisi, pardonner
- g) -an- : -wangáni, nier
- h) -o- : -uwoi, s'éveiller
- i) autres : -wakáli, traverser; -benégyi, croire;  
-tiyegyi, descendre.

## VII. Conjugaison

### 7.1. Formes indicatives absolutes affirmatives

#### 1° Présent simple : - ----s

imbuli itongá liláko na loto, l'oiseau construit un nid avec une plume; ndiyo itósá ó mátiñdi, les serpents mordent aux talons; molukí aláká ó ébale, le payeur paie sur le fleuve; kanágyá o motúli aléle aiké na mbiyóli, la soeur du forgeron pleure avec beaucoup de larmes; bibos bigyá nzinga, les chèvres mangent des herbes; nganga shéyá bita, le féticheur danse la guerre; ima e kombé eéka ó líkolo le dos du milan voit le ciel.

#### 2° Présent habituel : - ----s

otámólá báto aike, tu provoques trop les gens; moto mOkó óncins, un homme qui me haït; swaná óka na ango minyá mème o mabila, l'enfant qui va tous les jours avec son père à la palmeraie. Les deux derniers exemples donnent le relatif. Il y a lieu de vérifier les tons. Peut-être cette forme est-elle la même que la première.

#### 3° Passé perfectif

##### a) d'aujourd'hui : - ----i

mwoinyi etané, il lui a donné un cuivre; náksi, je m'en vais; globi áiké, il a beaucoup parlé; owani kóí ékoi ébog e ussa lélo, as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de mwana aujourd'hui ?; gbinyá bótáni, le jour point; baígi bowákéli, ils ont fini de traverser; batúbí mátongo muté butú pš e botéliši makozi má ndáko, ils ont creusé des trous le matin pour

fixer les pieu de la maison; naiki mwéte mbange lè-lo, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui.

b) d'hier : -s-----

naika nzete mbange yaná, j'ai coupé des arbres durs hier; wawéne koi iyákòs bibos bi máma ? as-tu vu les léopards qui ont pris les chèvres de maman ? gbinyé gbátána, le jour s point.

3° Passé imperfectif

Ce passé est soumis à une conjugaison péri-phrastique.

a) d'aujourd'hui : -bé - ----i

babé bábútóí o bá lèlo, ils sont rentrés chez eux aujourd'hui; bato bête babé bšewéne ni lèlo, tout le monde vous regardaient aujourd'hui; nebe nšwéni gbato boko bokáni ná pwe piké, j'ai vu ce matin une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons.

b) d'hier : -s - ----i

nšbš nšóki mbambo o móto yaná, j'ai eu mal à la tête hier; nšbš nšwéni yaná gbato boko bokáni ná pwe piké, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de poisson.

4° Futur : (né) - -----

naeinya libonza, je te donnerai un cadeau; masuwá ne mayá n'šleko ndš ? quand viendra le bateau ?; ne nšya, je viendrai; masuwá ne máya, le bateau viendra.

7.2. Présent simple : -i-----

bšiyébs esalš gbala, ils ne savent rien; tokoko tobiyó toítówéne gbala, nos haches nous ne les voyons pas; toibenegya ete šatómela wš yaná gbala, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite hier; bele bíbi bíilš tš, ce travail ne réussit pas; nšiyébs gbinyá bóluka nga o ngšls gbala, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; mšao šye šts bo ekšike mwéte gbala, cet outil ne convient pas pour qu'il coupe un arbre.

2° Présent habituel : -i----aka

Un exemple observé : baibaaka o mwete wo mifo gbala, on ne grimpe pas sur un arbre épineux.

3° Futur : - ----a

La tonalité est incertaine, sur la finle si bien que cette forme ne paraît se distinguer du présent que par l'élément de négation gbala. tolobelé lina gyóí na moto gbala, nous ne dirons cette chose à personne; mbulé né éino gbala, il ne pleuvra pas.

Futur terminatif : (ne) -iko----a

ne náikoíyalá gbala, je le ferai plus.

4° Passé perfectif

a) d'aujourd'hui : - ----eko

mobetí mo bôndôki aksi o bokila muté bolibí solikó nyama gbala, le chasseur est allé à la chasse aujourd'hui il n'a pas tué une bête.

Remarquer la construction génitive avec PN.

b) d'hier : -ko----a

babetí ba mândôki baké o bokila yana, nspino bakóola nyama gbala, les chasseurs sont allés à la chasse hier ils n'ont pas tué de bêtes.

5° Passé imperfectif

a) d'hier : -ko-ba -ta----a (-i pour les verbes passifs sans -ta-

nakóba (natákoma) wawá gbala nyongé, je n'ai pas été ici supervisant.

Cfr. formes passives 7.6. takóba tolengemi o litoko yaná gbala, nous n'avons pas été couchés sur la natte hier.

b) d'aujourd'hui : -be-ko -ta----a(-i)

nabekó natákoma wawá mutébolibí, je ne suis pas arrivé ici ce matin; tobékó tolengemi o litoko mutébolibí gbala, nous n'avons pas été couchés sur la natte ce matin.

6° Le définitif futur (ne) -iko----a

ne náikoíyalá gbala (tê), je ne le ferai plus;

ne n̄́koiyala, je ne ferai plus.

7° Passé persistif : -ta----a

p̄ ndani otábútós o wé t̄́ ?, pourquoi n'es-tu pas encore ren ; totáéba lina gyóí gbala, nous ne connaissons pas encore cette affaire; mwaná óyo stá-gya gbala, cet enfant n'a pas encore mangé; ninó natáwa, je ne suis pas encore mort.

7.3. Formes indicatives relatives

Quelques formes observées ne permettent pas d'examiner s'il existe des différences structurelles avec les formes absolutives, mais nous constatons qu'à part le fait que l'initiale est le PP il n'en existe pas.

1° le subjectif

mwané ók̄é na ango wiyá w̄́m̄́ o m̄́b̄́l̄́, l'enfant qui va tous les jours à la palmeraie; moto ons ók̄ans, cet homme qui passe; owaní koi ékoi ebos e masu ?, es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman ?; moto óneina, un homme qui me haït; mbombi égélombeyá ná m̄́omb̄́, l'arbre bondéngé qui t'es sauvé de faim.

2° l'objectif

Il diffère du subjectif par la post-position de son sujet.

a) formes simples observées

naiyeba gbinyé bóluka nga o ngéls gbala, je ne sais pas le jour où je naviguerais en aval; toibenegya ete étómels wé yaná gbala, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite hier; ete étomeli yó bolibi, la nouvelle qu'il nous a dite ce matin.

b) forme à auxiliaire

Une seule dans les données : toslá béla bika bíyó tóslá winyé w̄́m̄́, nous faisons les travaux que nous faisons tous les jours.

7.4. Formes non indicatives

1° Le subjonctif

a) ordinaire : - ----a

k̄k̄é ón̄́tók̄élé maí p̄́ n̄́l̄́mb̄́ lík̄mb̄́, va te chercher

de l'eau que je prépare le rat.

b) dans une finale : - ----e (motionnelle)

telems nailobelé gyói, arrête-toi pour que je te dise quelque chose.

2° le conditionnel

L'apodose n'est introduit par aucune marque formelle. La protasse s'introduit par toká. Cependant dans le passé, il se constate un élément, kali ? dans l'apodose. Pas très clair. Observer les exemples : ka dans certains d'entre eux se comporte comme un PV et -li- une post-initiale de négation.

keb'álo tata mókó mókúni, toká ebaólélákí kokó yéye, s'il était un patriarche riche il leur aurait tué toutes les poules; bakálibe bená balemú tó toká mindéle bakoba-kábelaka monana tó, s'ils n'étaient pas de bons enfants les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; pakala kalínkosa (nelonga) tó toká ne wakó wónkó wawá ni gbala, si X ne m'avait pas épousé vous ne m'auriez pas vue ici; naebá bó elibá éyé yébé élolo, toká napótokaka mai gbala, si je savais que cet étang était amer, je n'y aurais pas puisé l'eau; ngs nalimolonga (te)..., si je ne l'avais pas épousée...

Noter que -li- est une post-initiale de négation en lingombe.

3° l'impératif

sg. : ----a o----e avec infixe ko----a (adouci)

pl. : ----a ni

Les formes o----e et ko----a traduisent aussi certaines nuances de l'infinitif. Cfr. point suivant.

kótíkálá álámu, reste bien; kombóni, battez-vous; yaká toke, viens que nous partions; gya esala eye, mange cette chose; gya tóus tótó ni, mangez ces choses, eka ibso, regarde le couteau; beteýé ni, arrêtez-vous; gya tóus tóto, mange cette chose.

4° le gérondif (Cl. 14)

bo----i

mai na bémwei, de l'eau à boire; baséngeli na botóki, elles doivent puiser; ndengé elámu e bokpeti mbíla, la bonne façon de couper les fruits de palme.

5° l'infinifif

a) permissif : boko-----a

otá bókolia matáta, tu peux avoir une palabre; otá bókóké o mókonda, tu peux aller en forêt.

b) invitatif : - -----e et ko-----a (pl.?)

keké óbéléngé ongo, va appeler ton père; keké onéombélé engangó, va m'acheter une calebasse; keké otóké mfi, va puiser de l'eau; yská ni kototeé, venez nous enseigner.

c) sans nuance claire : i-----s

toké iyeka ndengé ogvéí na ómbé mopúte, allons voir comment les fourmis rouges mangent le rat (sp.); leg'ibalókólo ni, cessez de les interroger; balí bak'inuka ponz'ó ngenda, les femmes sont allées chercher des maniocs au champ.

Formes négatives observées

1° impératif : ni-----s

nineboma, ne me frappe pas; niveka élongó e mwanyóngo, ne regarde pas la nasse de ton compagnon; niina bamwanyóngo ni gbala, ne laissez pas vos compagnons.

2° subjonctif : -to-----s (finale)

oboké ó mókonda koebáká ototútá líbaku, otokónzo, lorsque tu iras en forêt fais attention pour ne pas t'achopper, pour ne pas te blesser; eka álému otokpá ó lítongo, regarde bien pour ne pas tomber dans une fosse.

3° conditionnel (cfr. exemples donnés plus haut).

7.5. Quelques formes spécifiques

1° Une action vaine : o-----s (+sujet)

onúka nga íbao i ngá, nafiwéne, je cherche vainement mon couteau, je le vois pas; onúka biyó tóloko to biyó, toítówéne, nous cherchons en vain nos haches, nous ne les voyons pas.

2° Formes subordonnées

- au futur : -bo-----s

owané abouwoa onéuwolé, lorsque l'enfant s'éveillera,



réveille moi; aboké ó mókonda koebáké otokónzò, lorsque tu iras en forêt fais attention pour ne pas te blesser.

- au passé existe plutôt des formes à auxiliaires

obé bínó òtíyégýá bólibi na mokongolo bato bésé baé-wení ni, quand vous descendiez ce matin vers la rive, tous vous regardaient; wabá bínó òtíyégýá... quand vous descendiez...

Remarquer également ici la place du sujet de la subordonnée.

#### 7.6. Formes passives observées

- ----i

elépéwí álámu, c'est bien accroché; eukú eúké ó líkú-ká lí ndsko, la bûche est appuyée à la paroi de la maison; biukú bíúkí..., les bûches sont appuyées...

#### 7.7. La copule

1° le présent : -lo négatif : -i-lo

wongéi moilo molsuú gbala, l'oeuf n'est pas bon; wolími o yae alo na litiabo na mindeké wíyáto, son frère cadet a un arc et trois flèches; toilo na esalá gbala, nous n'avons rien.

2° le passé récent : -bei -lo nég. non présent dans les notes.

obeí olo o kélási muté bolibi ? nabeí nálo, étais-tu en classe ce matin ? j'y étais.

3° le passé éloigné : -a-ba -lo nég. -ko-ba -lo

tábá tólo balakisi nyongé, napino (kasi) einos také wóténo, nous étions enseignants autrefois, maintenant nous sommes partis depuis longtemps; bikolókóló bakoba balo o libókó lí teta gbala; les vieux n'étaient pas à la cour du patriarche.

4° le futur : ne -ba (-lo) négat. ne -i-ba (-lo)

ne báábá (báló) ó kélási, ils seront en classe; ne báibá (báló)... ils ne seront pas...

### VIII. Les particules

#### 1. Adverbes

- temps : moténo, depuis longtemps; muté (bolibi), le matin; nyongé, autrefois; mokpsulembé, le soir; sinos, maintenant; lelo, aujourd'hui; nino, encore, koko, de nouveau.
- lieu : wáwa, ici; onho, là; bitéi, dedans.
- degré : wengú, wé wengú, toi-même.

x            x            x

### LE PARLER DES LIKÁTÁ

Les Likátá appartiennent à la zone administrative de Kungu, collectivité de la Nwanda. Le groupement Ekata, selon la dénomination administrative, compte une population de 2.459 habitants. Les villages qui le constituent sont les suivants : Botóli, Libenga, Liyengó, Boléngé et Boliba.

Notre informateur, Iyékátá Mata Mbombo né le 15/10/1936 est un ancien de l'Ecole Normale de Boyange (Lissala) et actuellement enseignant à l'Ecole Primaire à Kungu. Les données qui ont servi à la présente esquisse y ont été recoltées le 29/11/1987.

#### I. Phonologie

Comme tous les autres parlars de la région, le Likátá a 7 voyelles orales : /i e s a o u/. Les consonnes sont les suivantes :

u	n	ny			
b	d		k	kp	
p	t		g	gb	
			(g')		h
	l				
	(z)	j			
	s				
w		y			

Voici quelques observations au sujet de ces consonnes :

- 1° p non précédé de nasale est toujours réalisé [p̄],
- 2° z qui n'a été entendu que dans les mots liziba, source et lounzo, mal, souffrance est certainement allophone de j;
- 3° g' (gy) aussi n'a été entendu que dans les verbes -gwala, habiter et -benegya, croire. Cette consonne paraît être aussi l'allophone de j.  
En effet, là où Lifunga a g' Likísté donne j.
- 4° gb dans les préfixes provient de \*bo + V  
gbunyá ←--- \*bo-unyá, jour.
- 5° la suite m + w se réalise [mj].  
La tonologie paraît être "déplacée" dans quelques rares mots. En ce qui concerne les substantifs, le préfixe nominal porte un ton haut dans les groupes prépositionnels avec o ou é.  
o lítoko, sur la natte  
é líboko, à la cour  
é mótambo, dans le piège  
é mótande, sur le chemin

Le ton moyen a été entendu dans un adjectif et dans quelques groupes prépositionnels.

mosela môte, un mauvais travail  
o mótéma, dans le coeur  
é mélange, sur les lits.

Ainsi qu'on peut le constater, ce ton n'a qu'une valeur tonique.

Les phénomènes tels que l'harmonie vocalique, la coalescence, la dévocalisation et l'élision se manifestent dans ce parler et pourront être observés dans les lignes qui suivent. Notons cependant que dans les morphèmes \*V + \*V ---> VSVV et un autre phénomène l'haplologie, connue aussi sous le terme d'hapaxépie mérite d'être signalé.

- a. mwéna ówo ←--- \*ó --- o cet enfant  
ngéi í kókó íyi ←----- \*í - i ces oeufs des poules
- b. kéke kowo na ba kolomwa nye au lieu de ... na bá kolomwá nye, va leur dire qu'ils se taisent.  
babé nuki au lieu de babé bánuki, ils ont cherché.

## II. Classification

- a. 1-2 : mo- ba-  
Consonantiques

- <u>bangé</u>	vieux
- <u>bóí</u>	allié
- <u>konji</u>	chef
- <u>limi</u>	frère cadet
- <u>paá</u>	étranger
- <u>to</u>	homme
- <u>towóli</u>	femme
- <u>túli</u>	forgeron
- <u>yéubi</u>	chanteur

Vocaliques

- <u>elí</u>	épouse
- <u>elís</u>	parent
- <u>éna</u>	enfant
- <u>ányóngó</u>	ton compagnon

b. 1a-2 : ø- ba-

- <u>bola</u>	frère aîné
- <u>hongo</u>	ton père
- <u>masá</u>	maison
- <u>Nyámolo</u>	Dieu

Vocliqua

- <u>sngo</u>	son père
---------------	----------

c. 3-4 : mo- mí-

- <u>bangi</u>	côté, flanc
- <u>bondo(-tondo)</u>	ébauche de la maison
- <u>hole</u>	civette
- <u>konds</u>	forêt
- <u>naná</u>	sel
- <u>ndonga</u>	antilope zébrée
- <u>ninga</u>	fumée
- <u>sala</u>	travail
- <u>támbo</u>	piège
- <u>tsandé</u>	chemin
- <u>tema</u>	coeur
- <u>tó</u>	tête
- <u>páte</u>	rat motómba

d. 3-10 : mo- N-

- <u>lc</u>	canne à sucre
- <u>tingá</u>	herbe
- <u>nganga</u>	racine

-ete (T)      arbre

e. 5-6 : li- ma-

- <u>bfla</u>	palmier
- <u>bonja</u>	cadeau
- <u>boko</u>	cour
- <u>bulu, -tóngo</u>	trou, fosse
- <u>gbólóló</u>	singe sp. magistrat
- <u>keubo</u>	affaire, palabre
- <u>kéli</u>	calebasse
- <u>keube</u>	rat
- <u>kolo</u>	ciel
- <u>konja</u>	argent
- <u>kongo</u>	lance
- <u>léko</u>	nid
- <u>lengi</u>	épine
- <u>tokó</u>	natte
- <u>toní</u>	tache
- <u>timbó</u>	src
- <u>zibe</u>	source

Vocaliques

- <u>áí</u> (ma- monoclasse)	esu
- <u>a</u> (pl.?)	parenté

f. 7-8 : e- bi-

- <u>bale</u>	fleuve
- <u>bambá</u>	côte
- <u>boa</u>	chèvre
- <u>bendé</u>	fer
- <u>bóngo</u>	rive
- <u>keubé</u>	rat
- <u>kobo</u>	fournure
- <u>kolo</u>	piéd
- <u>leko</u>	temps, moment
- <u>lengé</u>	jeune homme
- <u>libé</u>	crique, étang
- <u>ngengé</u>	calebasse
- <u>salé</u>	qq chose
- <u>tébo</u>	étouffe
- <u>tumbu</u>	punition

h. 9-10 : N- N-

Noter ici que \*N- n'apparaît pas devant /k/

<u>-bala</u>	fois
<u>-bac</u>	couteau
<u>-bila</u>	fruit de palme
<u>-bôlô</u>	façon
<u>-biyoli</u>	l'arme
<u>-bolokô</u>	antilope naine
<u>-bôts</u>	salutation
<u>-bôla</u>	pluie
<u>-dâko</u>	maison
<u>-delo</u>	limite
<u>-dolo</u>	"ndele"
<u>-dambô</u>	manioc
<u>-duka</u>	nasse
<u>-jôl</u>	abeille
<u>-ganda</u>	champ
<u>-géli</u>	singe
<u>-gai,</u>	oeuf
<u>-gélé</u>	aval
<u>-kâlako</u>	singe sp.
<u>-kamba</u>	ceinture
<u>-kili</u>	parois de la maison
<u>-kâti</u>	colère
<u>-kômbé</u>	milan
<u>-koi</u>	léopard
<u>-kôkô</u>	poule
<u>-pôkôlôkô</u> (sans N-)	creux
<u>-popo</u>	fourrure
<u>-pô</u>	nouvelle, chose
<u>-pwé</u> (sans N-)	poisson (cl. 12?) <u>pwé piké</u> , beaucoup de poissons.
<u>-tumbans</u> (sans N-)	tissu de raphia

g. 11-10 : lo- N-

<u>-kasé</u>	feuille
<u>-kôni</u>	bûche
<u>-liyo</u>	serpent
<u>-oto</u>	plume
<u>-unzo</u>	douleur

i. 14-6 : bo- ma-

<u>-kila</u>	chasse
<u>-langé</u>	lit
<u>-tâlâ</u>	étagère
<u>-âto</u>	pirogue
<u>-unya</u>	jour

j. 19-13 : i- to-

- <u>toko</u>	hache
- <u>toku</u>	bruit
- <u>tolu</u>	oiseau
- <u>óma</u>	chose, nourriture

Remarquer l'usage secondaire de ces classes.

eté arbrisseau

Quelques substantifs dans les classes de reste.

<u>hina</u>	derrière
(h) <u>ómbé</u>	fourmis rouges
<u>hondo</u>	"mbuli" sp. antilope
<u>ioi</u> (5 ?)	chose

Deux substantifs avec deux préfixes primaires ont été également notés :

bémisá, des travaux  
banwányongó, vos compagnons

### III. Adjectifs

Thèmes observés : -be, mauvais; -lámu, bon; -bangé, dur; iké, nombreux; -ndu (-tau), petit; pwé piké, beaucoup de poissons; mosala móbe, mauvais travail; jaká tóma tóto, tólo tolámu, mangez ces choses, elles sont bonnes, nzeté ébangé, des arbres durs; bato bábe, des gens méchants; matóni malo mandu, les taches sont petites ou metau.

### IV. Pronominaux

Les préfixes pronominaux sont les mêmes que les préfixes nominaux sauf en cl. 1, 3, 9 et 10; respectivement o-, mu-, e- et i-. Mais mo- en cl. 3 dans le connectif.

1° Le connectif (et le possessif).

On peut dire qu'il est totalement absent. La relation d'appartenance, d'origine... n'est exprimée que le PP seul : monggi mó kókó, l'oeuf de la poule; bola bo ngá, mon frère siné; mbo e ngáí, mon couteau; alía lí uwáí o ngá, parent de mon épouse; biboa bí usma, les chèvres de mesan; liboko lí mokonji, la cour du patriarche; ekobo e mohole, la fourrure de la civette; babola ba nga, mes frères sinés.

Mais moto a likonja, un homme de l'argent, riche  
bols wa ngá, mon frère aîné  
loto la yo, sa plume

Notons que le connectif diffère un peu du possessif par certaines formes que prennent les substitutifs; ex. atabisi má o, ton cadeau.

2° Démonstratifs -

4 séries :

- anaphorique (faible) : ŕP - PP

mwa lele owo, cet homme-ci; bapele baba, ces hommes;  
wonganga mó bokungu múmu, la racine de cet arbre bo-  
kungu; tóms tóto, cette nourriture;

- proche : ŕP - ná X 2

bolangé bónábóná, ce lit-ci; esslá éññá, cette chose-ci; walangé wánwáná, ces lits-ci; mowá mónwóná,

- éloigné : PP - na

oyébs bato bana, connaissez-vous ces hommes-là ?  
ó motandé mona, sur ce chemin-là;

- référence:structurellement identique au démonstratif éloigné, mais se comporte différemment sur le plan syntaxique : il est toujours antéposé au substantif qu'il détermine.

tóyebiasá moto éng (T?) mpó gbala, nous ne dirons cette chose à personne; bíyó tóiyéba (T?) éna mpó gbala, nous ne connaissons pas encore cette affaire; babá bá-tómi ons moto nyongé, ils ont envoyé l'homme en question avant.

3° Numéraux avec accords de 1 à 6

lá máto, dans trois jours, kono bínó bábalé, battez-vous vous deux, molimi slo ne lítimbó líwí ne makongo wáhamano, le frère cadet a un arc et six flèches; mbale ibale, deux fois.

Noter aussi le thème -oko, un à côté de -wí : ó eba-ubú y'ébale eyoko, un côté de la rivière; néiyóki mpó yokó (T) gbala, je n'ai rien entendu (je n'ai pas entendu une seule chose).

4° Interrogatifs : inexistants, sauf -ye dans un exemple dans les notes, mpó éye ?, pourquoi ? Ailleurs,



il s'agit en effet des particules qui accompagnent les éléments sur lesquels portent l'interrogation n'êleko nda ? quand ? mwâ lele ówo emúní wâ ?, d'où vient cet homme ? masúwa máumi ne wa ni ? d'où vient le batesu ? wális kámba e mondonga eye ne wa ? où as-tu obtenu cette ceinture d'antilope zébrée ?

### 5° Indéfinis.

-oko, quelque (?)

okóhóls ngéli mbala iyoko ? tues-tu quelques fois des singes ? Pour "tout" : PP - é - PP - é

kókó yéyé, toutes les poules; bato bábé, tout le monde tous les hommes.

Le sens de la totalité, de la globalité est parfois obtenu par la reduplication des thèmes : minyáminyá, tous les jours; mbiyoli piképiké, beaucoup de (de nombreuses) larmes.

### V. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	nga (i)	bíyó
2ème	(o) wa	bínó
3ème	yó	bé

o bíyó toké tówó bē, chez nous on parle comme ceci; ngai (T) níkei, je m'en vais; mbo e ngai, mon couteau; tóibenegvá mpó éyámbá owa owóí yáné gbala, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dites hier; ótawutwá ó binó gbala mpó iye ?, pourquoi n'es-tu pas encore parti chez vous ?; kaké kôwo na bé holomwá nye, va leur dire qu'ils soient tranquilles; eleko éyémhá yó konebelenge, quand elle chantera appelle-moi.

### VI. Eléments du verbe

#### a. Radicaux consonantiques

-bá-	griper
-beleng-	appeler
-bou-	battre
-hín-	refuser
-híj-	finir
-hok (T)	entendre -yóki
-hól-	attraper, tuer

- <u>(ho) wQ-</u>	parler
- <u>ɣyɔl-</u>	être, habiter
- <u>ɛ-</u>	manger
- <u>kɛn-</u>	exagérer, exceller, passer
- <u>kɛl-</u>	vouloir, simer
- <u>kek-</u>	regarder
- <u>keb-</u>	faire attention
- <u>kel-</u>	faire, couper ?
- <u>ke-</u>	aller, partir
- <u>kok-</u>	pouvoir
- <u>kon-</u>	se battre
- <u>konj-</u>	se blesser
- <u>kpɛl-</u>	prendre
- <u>kpe-</u>	tomber
- <u>lamb-</u> (T)	préparer, cuisiner
- <u>li-</u>	avoir, obtenir
- <u>lel-</u>	pleurer
- <u>le-</u>	laisser
- <u>lɛl-</u>	interroger
- <u>swɛ-</u>	boire
- <u>nuk-</u>	chercher
- <u>te-</u>	convenir
- <u>tɔk-</u>	puiser
- <u>tom-</u>	envoyer
- <u>tɔng-</u>	médire
- <u>tub-</u>	creuser
- <u>wɛ-</u>	mourir
- <u>wɛn-</u>	voir
- <u>vɛb-</u>	savoir
- <u>yɛ-</u>	venir
- <u>yɛmb-</u>	chanter
- <u>yɛy-</u>	jouer, chanter (?)
- <u>yɛk-</u>	être appuyé
- <u>yek-</u>	regarder
- <u>yik-</u>	couper
- <u>yók-</u>	entendre

Vocaliques

- <u>ɛ-</u>	finir
- <u>(y) ik-</u>	couper
- <u>iny-</u>	donner
- <u>(h) úm-</u>	naviguer, venir ?

b. Extensions et élargissements

-beneɣyi	croire
-beneji	nier
-bombeli (T)	garder
-bomeli	tuer pour
-heboji (T)	dire à
-holomwi	être
-(h)umoi	partir, s'en aller
-huwi	s'éveiller
-kanisi	croire, penser
-langami	être couché, se coucher
-talawi	s'arrêter
-tomeli (T)	envoyer à
-tómoli	provoquer
-wutoi (T)	retourner, venir de

Vocalique

-pmbeli	acheter pour
---------	--------------

c. Préfixes verbaux

	sg.	pl.
1ère	ne-, na-	to-
2ème	o-	o-
3ème	a-	ba-

Le PV de la 3<sup>e</sup> personne du pl. est en fait celui de cl. 2. Dans les autres classes les PV sont les mêmes que les PP; sauf 3, mo-. Deux exemples ont donné ni- à la 1ère pers. du sg. : nebí niki, j'y étais parti, ngai niki, moi je m'en vais; ótawutós ó binó gbala mpó iye? pourquoi n'es-tu pas encore parti chez vous ? netáwá gbala, je ne suis pas encore mort; mwána ówo atajá, cet enfant n'a pas encore mangé; tóiyébá ens mpó gbala, nous ne connaissons pas encore cette affaire; mongsi mó kókó wúmu moilo molámu gbala, l'oeuf de la poule n'est pas bon; náiyebá gbunyá bóúmá ngé ó ngelé gbala, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; óika o ba-bokila gbala ni, vous n'allez pas à la chasse ?

d. Infixes

d. Infixes

	sg.	pl.
lère	-ne-	-to-
zème	-e-	-e-
zème	-mo-	-ba-

na itólúlá, tolo biléngé, ne nous interroge pas, nous ne sommes que jeunes; anóbombelí káti, il m'a gardé colère; kábá alo moto a likonja ábáboméláki kókó yéye, s'il était un riche il leur aurait tué toutes les poules; nimobomi mbale íbale, je l'ai frappé deux fois; ókanissa bô mopaa áéinyá bibendé ? crois-tu que l'étranger te donnera des fers ? néyekala, je ne t'aime pas.

Dans les classes, les infixes ont la forme des PP. tónúká totoko to bíyó mpe tóitowéné gbala, nous cherchons nos haches et nous ne les voyons pas; nénúká mbeo e ngei mpe néiwéné gbala, je cherche mon couteau et je ne le vois pas.

VII. Conjugaison

A. Formes indicatives absolutes affirmatives

1° Présent simple : - ----s ou - ----á ?

Voici seulement les cas observés

hima e kombe áhika ó líkolo, le dos du milan voit le ciel; eboa ejá monjingá, la chèvre mange une herbe; biboa bíjá njingá, les chèvres mangent des herbes; oyébs bato bana ?, connais-tu ces hommes-là ?

2° Présent continuatif : - ----á - tó Ton incertain

moto slúkátó ó ebale, quelqu'un pagaie sur le fleuve; alie lí motuli álelístó na mbiyoli piképiké, la soeur du forgeron pleure beaucoup de larmes; mbála enótó ó ebambú y'ábale éyoko, il pleut de l'autre (d'un?) côté de la rivière.

3° Présent distenciel : -kv----s

itolu ikíkela liláko na loto la yo, l'oiseau fait un nid avec sa plume; njóí ekégyala o pókólókó í njete, l'abeille habite dans les creux des arbres; njóí ikígyala o pókólókó í njete, les abeilles habitent dans les creux des arbres.

- 4° Présent habituel : -kó-----a Ton du PV et de la fin de la phrase incertain.

o bfiyó toké tówó bô, chez nous on parle comme ceci; neké nêhóla bákáláko na magbólóló, je tue des "ngila" et des magistrats; toké tókela bémisala uké bfiyó tókele nyongé, nous faisons les travaux que nous faisons toujours.

Une structure de l'habituel a été obtenue dans les phrases interrogatives et relative -kó-----a (s?) okóhóla ngéli ubale iyoko ?, tues-tu parfois des singes ?; mwana ókóké na ango ó nganda e mabila minyáwinyá, l'enfant qui va toujours avec son père à la palmeraie.

- 5° Parfait : - ----i (-i?) Ton PV aussi incertain.

basngeli bó bótóká, ils doivent puiser; showó pete, il a beau parler; masúwa máumí na wá ni ? d'où vient le bateau; gwá lele ówo anáni (autre radical?) wá, d'où vient cet homme ? gbunyá bótáni, le jour a point.

Peut-être ce temps se confond-il avec le passé d'aujourd'hui perfectif.

- 6° Passé d'aujourd'hui perfectif : - ----i

bátéláí móbóndo lalo, bátúbí mátongo má boteláí mekonji móbútu, ils ont fait l'ébauche de la maison aujourd'hui, ils ont creusé des trous afin de fixer les pieds de la maison; bola bo ngé anémbombéli kati, mon frère aîné m'a gardé colère (aujourd'hui); báigí bokéni elibá, ils ont fini de traverser la crique; nwení gbáto bo pwé bokani laló na pwé piké, j'ai vu aujourd'hui une pirogue (de poissons) passer avec beaucoup de poissons; bayémbi bawútóí ó bá lalo, les chanteurs sont rentrés chez eux aujourd'hui.

- 7° Passé d'aujourd'hui imperfectif : -bi - ----i (i?)

moto wa bokila ebí akéí ó bokila móbútu alúko esalé gbala, le chasseur est allé à la chasse ce matin mais il n'a pas tué une bête; obí ówéni koi ebí ékpeli ebo e masé lalo, es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ? obí okéí ó kélási móbútu ? nebí níkéí, étais-tu parti en classe ce matin ? j'y étais parti.

- 8° Passé d'hier perfectif : - ----á ou - ----á ?

bayémbí bawútós ó bá yans, les chanteurs sont rentrés chez eux hier; bola bo ngá ánébombelé kíti ó mótema, mon frère áiné m'a gardé colère dans le coeur (hier).

- 9° Passé d'hier imperfectif : -ba é ----í le ton de la finale dans le verbe principal est très incertain.

nabá nówóní gbáto bo pwé yans, j'ai vu une pirogue de (avec des) poissons hier; babá bánuki ndele yéns, ils ont cherché des "ndele" hier; babá bátómi ona moto nyongá, ils ont envoyé cet homme en question bien avant.

- 10° Passé antérieur : -s----s ici aussi les tons sont incertains.

tahúmós "to-s-húm-ó-s nous sommes partis (depuis longtemps); mongáí mwápólo "mo-á-pólo l'oeuf est (déjà) pourri, ngáí yápólo, les oeufs sont pourris; wálie kámba e nondonga eye ne wá ? où as-tu obtenu cette ceinture d'antilope zébrée ?

- 11° Habituel du passé : -bá - ----á

Un exemple : batstá babá batáls tumbama, nos ancêtres étaient vêtus de tissus de raphis.

- 12° Futur proche : -ya é ----á T ?

navá néké liba, je te suivrai ensuite; asúwa mayá wáké n'éleko nda ? quand viendra le bateau ? gbunyá bóyá bókúkowa, le jour point (va poindre).

- 13° Futur éloigné : é ----á Ton initial incertain.

néfinyá metabísi (libonja) liba, je te donnerai un cadeau plus tard; Nyámolo kéle sínyá bato bábe bitumbu, Dieu donnera des punitions aux gens méchants.

- 14° Statif : é ----í

lokóni lóyékí ó kílí, la bûche est appuyée à la paroi de la maison; kóni íyékí, les bûches...

### B. Formes indicatives absolutes négatives

- 1° Présent et parfait : éi----á -i----á ?

bilenge bí bapele baíkala bopiki botáls gbala, les

jeunes gens ne veulent pas tresser une étagère; báiyébé mpó yókó gbala, ils ne savent pas; tóibenegyá mpó éyabá owe owóí yáná gbala, nous ne croyons pas; la nouvelle que tu nous a dites hier; bíyó tóiyébé éna mpó gbala, nous ne connaissons pas cette affaire; néikébé gbala, je n'y fais pas attention.

2. Passé d'aujourd'hui : - ----iko

moto wa bokila abí akéi ó bokila móbútu alííko esalé gbala, le chasseur est allé à la chasse le matin il n'a tué aucune bête.

3. Passé d'hier : -ko----s

yané bakolia esala gbala, hier ils n'ont attrapé aucune chose (bête).

4. Futur : 'i----é

tóyebiss moto nokó éna mpó gbala, nous ne dirons cette chose à personne; mbúla éinó gbala, il ne pleuvra pas.

Négation aspectuelle :

"pas ... encore" : 'ts----é

mwána ówo átájá, cet enfant n'a pas encore mangé; ótawutwá ó binó gbala mpó iye ? pourquoi n'es-tu pas encore parti chez-toi.

"jamais" : 'ika - ----é

mwá lele ówo áik'abenéjá mpó yé yó gbala, ce jeune garçon ne nie jamais ses fautes; báika bábá ó mwa-te mó melengi gbala, on ne peut griaper sur un arbre épineux.

5. Statif

- aujourd'hui : ' bí-ko - ----i

- hier : ' a-kó-bá - ----i

tóbíko tolengami o lítoko móbútu gbala, nous n'avons pas été couchés sur la natte ce matin; tákóbá tolengami o lítoko yaná gbala, nous n'avons pas été couchés sur la natte hier.

C. Formes indicatives relatives

Les formes relatives sont des formes mixtes par l'emploi du PP à la place du PV. Il convient cependant de retenir que l'objectif se distingue du subjectif par

la post-position de son sujet. Dans les formes qui sont soumises à la conjugaison péri-phrastique ce sujet se place entre l'auxiliaire et le verbe principal.

### 1. Subjectif

obí ówéńí kóí ebí ékpeli ebos e nansí léló ?, as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ?; óyébá moto ókáná ó mótende mona ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ? tóibenégyá apó éyábá yó awóí yaná gbala, nous ne croyons pas la nouvelle qu'il nous a dite hier; neinyé ekobo e mohole ébi bola wa nga ahóí ó mótámbo léló, donne-moi la fourrure de la civette que mon frère séné à prise dans le piège; eleko éhuowá mwána konewulé koko, lorsque l'enfant s'éveillera réveille moi aussi.

### D. Formes non indicatives

#### 1. Subjonctif : - ----á

neinyé mola náíá, donne-moi la canne à sucre que je mange; toinyé nde tojá, donnez-nous les cannes à sucre que nous mangions; toinyé máí touwá, donnez-nous de l'eau que nous buvions; ka nétokelé máí nalambá na líkambé, va me puiser l'eau pour que prépare le rat.

mais aussi : - ----e avec infixé ?

telémá nahebojé jóí, arrête-toi que je te dise quelque chose;

Négatif : -to----á

kokebáká otókpá ó lítongo, fais attention pour que tu ne tombes pas dans une fosse.

#### 2. Conditionnel

##### a. Présent affirmatif : (non observé)

##### b. Passé affirmatif

- récent ou plutôt le potentiel : (ko) ébá-  
í ----ákí (spodose)

k'ábá slo moto a líkonja ébábomelákí kókó yéyá, s'il était un homme riche, il leur surait tué toutes les poules.

Négatif : (óní) - ----íko

óní ohokíko gbala ohlíia líkambé, si tu désobéis (tu



n'écoutes pas) tu sursis une palabre.

Irriel affirmatif, protase : -ba é ----á  
spodose (l'exemple est au négatif)  
- ----ákí-ko

nebs náyébá bó elibá eye ebe netókákíko wá wá gbala,  
si j'avais su que cet étang était mauvais, je n'y  
sursis pas puisé l'eau.

Au négatif : l'spodose : (tóka) é----á, protase in-  
troduite par nako.

báilo bána balámu gbala tóka mindelé bšbáinyá mona-  
ná gbala, s'ils n'étaient pas de bons enfants les  
blancs ne leur sursient pas distribué du sel; nako  
mwa lele ówo anékwáyé gbala, tóka óinewené wá gbala,  
si cet homme ne m'avait pas épousée, vous ne m'au-  
riez pas vue ici.

### 3. Impératif

a. simple : ----aká(ni) parfois ----á(ni)

jaká tóná tóto ni, mangez ces choses; telémni tõe-  
hebojé jibi, arrêtez-vous que nous vous disions quel-  
que chose; langwá é bólengé bónábóná, couche-toi sur  
ce lit.

Négatif : na i----á (ni)

na iyeká nduka ya mwányongó gbala, ne regarde pas  
la nasse de ton compagnon; na iyekáni nduka ya ba-  
mwányongó gbala, ne regardez pas les nasses de vos  
compagnons; na ineboma gbala, ne me bats pas.

b. invitatif : ----é ou ko----áká ?

neinyé mola najá, donne-moi la canne à sucre que je  
mange; toinyé nde tojá, donnez-nous les cannes à su-  
cre que nous mangions; oké wa komoinyáká mbóte, là  
où tu vas, salue-le; o boké é mokonda kokebáká na  
ikonjo, en allant en forêt fais attention pour ne  
pas te blesser; kokebáká otokpá é lítongo, regarde  
bien pour ne pas tomber dans une fosse.

4. Gérondif : bo----i

essala éye eité na boyiki mweté gbala, cet outil ne  
vaut rien pour couper un arbre; báigi bokáni elibá  
ils ont fini de traverser la crique; yaká ko eteegya

mbíla, viens m'enseigner la façon de couper les noix de palme; baíkalé bopiki botálé, ils ne veulent pas tresser une étagère.

## 5. Infinitif

Les nuances n'apparaissent pas clairement.

### a. ko-i----é ou ko----á ? Ton sur ko- ?

oíkoks bó koyabé, tu peux m'insulter; yáké koneike-léni ngenga í bokungu mímu, venez me couper les racines de ces arbres "bokungú"; yáké kótoteegyáni bokpeti mbíla alámu, venez nous enseigner la façon de bien couper des fruits de palme; yáké kóneteegyá bokpeti mbíla alámu, viens m'enseigner la façon de bien couper des fruits de palme;

### b. i----é i----a ?

yáké koké itómbélé engangá, va m'acheter une calabasse; yáki kok'inotokila míi ó liziba (-no-?), va puiser de l'eau au puits; yáké toké iyeka mbílé ombg ojí yí mopúte, viens allons voir comment les fourmis rouges mangent le rat "mopute"; kábélingé hongó kayá itosálisa na boningi mowá, va appeler ton père pour qu'il vienne nous aider à souffler le feu.

Affirmatif D. La copule "être"

Affirmatif

### 1. Présent 1ère pers.sg. : ne, ailleurs : -lo et élo dans les classes.

molimi alo na lítimbó liwí, le frère cadet a un arc; tolo bílangé, nous sommes jeunes; ne na loúnzo ó mó-bangé, j'ai mal au flanc; jaké esalá énséná, élo e-lámu, mange cette chose, elle est bonne; jaké tóma tóto tólo tolámu, mange ces choses, elles sont bonnes; bálo balis bá béli bá ngá, ils sont parents de mon épouse.

### 2. Passé d'aujourd'hui -bi T PV ?

Les exemples sont obtenus à partir des formes soumises à la conjugaison périphrastique :

nébi néiki mwete móbangé lelo, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; obí okci ó kélási móbátu ?, nébi níki, étais-tu en classe ce matin ? J'y étais.

3. Passé d'hier : -á-bá

yáná nabá na loúnxó ó motó, j'ai eu mal à la tête hier.

4. Passé antérieur : -á-bá -lo

tábá tolo baskisi nyongé, nous étions enseignants autrefois.

Négatif

1. Présent : né-i à la 1ère pers.sg., ailleurs : -i-lo  
néi na esalá gbala, je n'ai rien; tóilo babangé gba-  
la, nous ne sommes pas vieux; mbólokó (T?) na hondo  
báilo lia tê (gbala), l'antilope naïne et "abuli" ne  
sont pas apparentés.

2. Passé : -kó-bá -lo

nákóbá nelo bítei nyongé, je n'ai pas été ici auparavant; babangé bákóbá bala ó líboko lí mokonji gba-  
la, les vieux n'étaient pas à la cour du patriarche.

VIII. Particules

1. Adverbes

temps : yáná, hier; lolo, aujourd'hui; liba, plus tard, après, ensuite; nyongé, autrefois.

lieu : wa (bítei), ici; bo, devant

affirmation : íyo, oui

négation : gbala (tê), non

manière : alámu, bien

2. Conjonctions

coordination : entre deux termes d'une même proposition na, entre deux propositions ape;

subordination objective : bó, bô

conditionnel : protase, nako; apodose : tóka neké ní  
bóla bákáléko na magbololo, je tue et des ngilas et  
des magistrats; wolimi alo na lítimbó líwí na nako-  
ngo méhamano, le frère cadet a un arc et une flèche;  
nénúká mbao e ngei ape néiwéni gbala, je cherche mon  
couteau et je ne le vois pas; óíkoko bó koneabá ape  
néikébi gbala, tu peux m'insulter et je n'y fais pas  
attention; nabí nýébi bó elibá eye ebe, si j'avais

su que cet étang était mauvais; ókánisá bô mopas  
šeinyá bibende (T?), crois-tu que l'étranger te don-  
nera des fers ? nako mwá lele ówo anékwayé gbala, tó-  
ka óinewéne wé gbala, si cet homme ne m'avait pas é-  
pousée, vous ne m'auriez pas vue ici.

### 3. Prépositions

ó (o), sur, à, dans...; na (accompagnement, instru-  
ment but) oyébé moto ókáná ó wótandé mona, connais-tu  
cet homme qui passe par le chemin là-bas; langamáni  
ó wélangé mánémáná, couchez-vous sur ces lits; óíkoka  
ó bokai o mókonda, tu peux aller en forêt; esalá éye  
eítá na boyiki weté gbala, cet outil ne vaut rien  
pour couper un arbre; mwána ókóké na ango, le fils  
qui va avec son père; itolu ikikelá liléko na loto  
la yo, l'oiseau fait un nid avec sa plume.

### 4. Interrogatifs

Il s'agit en fait des locutions dans la mesure où  
ces particules accompagnent généralement les éléments  
sur lesquels porte la question. babóí báyé báké n'é-  
leko nda, quand viendront les alliés "bokilo"?; ma-  
súwa msumí ne wa ni, d'où vient le bateau ?; wélia  
kámbe e wondonge eye ne wa ?, où es-tu obtenu cette  
ceinture d'antilope zébrée ?; onéhiá mba ne mpó éye  
pourquoi me refuses-tu un couteau ?

### 5. Idéophones observés

nyé, calme, tranquille; putéé, beaucoup.  
keké kôwo na bá holowá nyé, va leur dire qu'ils  
soient tranquilles; showó putéé néiyóké mpó yokó  
gbala, il a beau parler, je n'entends rien.

### 6. Démonstratifs autonomes

bó, comme ceci; ébona, comme ça, ainsi nélé ébona,  
laisse-moi ainsi (un moment), o biyó toké tówó bó,  
chez nous on parle comme ceci.

## ESQUISSE DU PARLER DES LIBÓBI

0. La présente esquisse présente la langue des Libóbi. Il s'agit d'un groupement composé de cinq localités, à savoir : Boléngé (789 habitants), Bosongó (577), Libulu (588), Monge (268) et Boliba (504). Cette dernière localité se distingue sur le plan linguistique des autres par l'emploi de h là où les autres groupes utilisent r.

Les données qui ont servi à la description ont été enregistrées à Kungu auprès du Cit. Songó, directeur d'école primaire, originaire de Libulu. Elles ont été complétées à Mbándáká par les informations recueillies auprès du Cit. Bauwanyá, né en 1938, ancien préfet des études à Mbándáká et actuellement étudiant en licence Français-Linguistique Africaine à l'I.S.P. de Mbándáká. Il est originaire de la localité Libulu également.

### I. Phonologie

a. Voyelles, 7 : /i, e, ɛ, ɛ̃, o, ɔ, u/

b. Consonnes

m	n	ny		
b	d	g	gb	
p	t	k	kp	(h)
	l			
	z			
	s			
	r			
w		y		

Voici quelques observations au sujet de ces consonnes :

- p se prononce comme une fricative bilabiale [  $\text{p}^{\text{h}}$  ]
- \*N-V ---->/nz/  
nzobo, fourrures ----N-obo
- \*N-l ---->/nd/  
ndé, canne à sucre; ndé \*N-lé, cannes à sucre;  
loluwo, serpent; nduwo \*N-luwo, serpents.
- \*N---->/ð/ devant consonne sourde (s, p, t, k)
- ce que nous transcrivons gy, c'est le son [g'] qui provient parfois de \*li-V  
gyóli lfbo, cette affaire \*li-óli lfbo
- mw est toujours prononcé / $\text{m}^{\text{h}}$ /, nasale bilabiale
- gb dans certains contextes provient de \*bo-s  
bo-áto ---->/gbáto/, pirogue.

c. Phénomènes vocaliques

- Coalescence, assez rare : riete rîns raekama \*ri-a-ek-sa cet arbrisseau est incliné tsbâ ←--- to-s-bâ, nous étions. Elle est même facultative dans la suite /e-i/. On peut en effet, dire : niveka ou neiveka, ne regarde pas. nimsya bĕ ou neimsya bĕ, je n'y fais pas attention. Dans le langage courant ce sont les formes avec coalescence qui sont les plus usuelles. Dans d'autres cas, deux voyelles consécutives sont toujours prononcées fortement et appartiennent à deux syllabes distinctes.
- Elision pourtant, très fréquente : molim'o yae, son frère cadet; w'álîs kâmba e mondonga šbo ne wa ? où as-tu obtenu cette fourrure d'antilope zébrée ?
- l'harmonie vocalique est progressive seké ka kotoko na ba bagyala nyĕ, va leur dire qu'ils soient tranquilles.
- la dévocalisation n'est opérationnelle que avec o. o - V ---> /w/ y n'est employé que comme une semi-consonne.
- la quantité : à la pénultième les voyelles sont toujours prononcées plus ou moins longues. Cette quantité n'a aucune valeur phonologique.

d. Tonologie

On peut dire qu'elle est normale, mais plus ou moins réversible en ce sens que le "déplacement" ne s'est effectué que sur le préfixe nominal (qui est haut) dans les groupes prépositionnels avec ô ainsi que, parfois, dans le connectif. Ce qui serait le fait de l'influence du ton de la particule ou du préfixe pronominal.

wotsuho, piège; ô môtámbo, dans le piège; mokatsa wô mábila, la palmeraie; ô líkolo, su ciel; ô bósila, à la chasse; ô líboko lí mókonzi, à la cour du chef.

Ainsi o portant parfois un ton bas, donne : o mobanzí, su flanc. Quant aux thèmes, seuls ceux du type BH semblent avoir connu un "déplacement" :  
BH ---> BB.

<u>-konzi</u>	---->	<u>konzi</u>	pieu
<u>-bendé</u>	---->	<u>bende</u>	fer
<u>-kungu</u>	---->	<u>kungu</u>	arbre
<u>-lange</u>	---->	<u>lange</u>	lit
<u>-eté</u>	---->	<u>ete</u>	arbre

Le ton moyen paraît être régulier sur le préfixe de l'adjectif suivant le nom ainsi que sur la syllabe suivant le PN dans les contextes exposés ci-haut, là où l'on s'attendrait à un ton haut.

uwéte mbanze, un arbre dur; bato bâte, des hommes méchants, mauvais; mokata mó mábila, la plantation de palmiers (la palmeraie).

Il faut avouer que quelques cas échappent à cette règle générale et nous amène à confirmer que ce ton moyen n'a qu'une valeur tonétique.

bô bépiki likonzi li ndáko, pour fixer un pieu de la maison.

## II. Classification

### a. Catégorie : mo-/ba- 1-2

<u>-banzé</u>	vieux (adj.)
<u>-bóí</u>	allié, beau parent
<u>-konzi</u>	chef
<u>-nzengá</u>	jeune homme
<u>-para</u>	visiteur, étranger
<u>-reka</u>	jeune fille
<u>-towáíí</u>	femme
<u>-túíí</u>	forgeron
<u>-vémbi</u>	chanteur

Vocalique : mw-/ba-

<u>-alí</u>	épouse
<u>-áns</u>	enfant
<u>-ébf</u>	compagnon

### b. Catégorie : ø-/ba- 1a-2

<u>-bola</u>	frère aîné
<u>-kanagyé</u>	sœur
<u>-mama</u>	mère, maman
<u>-mwónyongo</u> D	<u>-ébf</u> compagnon
<u>-nganga</u>	féticheur
<u>-Nyámóló</u> (sans pl.)	Dieu
<u>-nyonzó</u>	ancêtres

-rengo parent  
-rongo ton père

c. Catégorie : mo-/mi- 3-4

-balo guerre  
-bangí côté, flanc  
-ksta plantation  
-naná D -kpá sel  
-ndeké flèche  
-ndonga antilope zébrée  
-ninga fumée  
-ninzi bruit  
-noko parole, bouche  
-nyogyé crique  
-rá feu  
-rimo nouvelle  
-role civette  
-tabala fwánye ébauche de la maison

Vocalique m-/mi-

-ómbó fpa

d. Catégorie : li-/ma- 5-6

-bekú  
-bandá source  
-bila palmier  
-bulú fosse  
-kolo ciel  
-konzi pieu  
-léko nid  
-liba étang  
-lsnzi épine  
-longo groupe, ensemble  
-mbulu, -ngbándí proverbe  
-ninga rat motómba  
-rásé travail  
-ru jour (de la semaine)  
-timbo arc  
-tindí, -tombé talon du pied  
-tóngo trou  
-tokó natte  
-toní tâche  
-túúli (gén.pl.) provocation



Monoclasse

-mfi eau

Vocalique

li-óí --->gyóí affaire, palabre

li-a (sans devoc.) parenté

e. Catégorie e-/bi- 7-8

-bale D -óí(ll) fleuve

-bambí côté

-bende fer

-boa chèvre

-kobo (aussi ll/lo peau, fourrure -kubu paroi

-lóngo nasse -ngángáalebasse

-poro (aussi lo) écorce, peau -mwadén boire

-pumba melede

-tsné cuivre

-tóbo étoffe

-tokú bruit

f. Catégorie mo-/N- 3-10

-le canne à sucre

-nzei oeuf

-nzinga herbe

aussi mogyómi/nzómialebasse

-nzoto plume

Vocalique mw-/Nz-

-ete arbre

g. Catégorie lo-/N- ll-10

-hara feuille

-kónyi bûche

-luwo serpent

-péngo clôture

Vocalique l-/Nz-

-obo fourrure

-oi (pl.?) rivière

h. Catégorie:ri-/to- 19-13

-lo sommeil

-ma (pl.;sg., smbe ou omba) chose, nourriture

-toko hache

-tɔgve oiseau

Vocalique

-ete arbrusseau

i. Catégorie bo-/m- 14-6

-kungu sp. arbre

-lanze lit

-rili; danse

-sila chasse

-tala étagère

Vocaliques b-/m- sauf devant s : 'bo-a ---- /gba/

-ato pirogue

-unya jour

j. Catégorie N-/N- 9-10

Se rappeler que N- n'apparaît pas devant consonnes sourdes ni devant r.

-bala fois

-biroli larve

-bólóké antilope naine

-boma, -konda 3, 4 forêt

-boubi arbre bondéngé

-bota salutation

-búle pluie

-buli sp. antilope

-dako maison

-delo; limite

-dele "ndele"

-dembé manioc

-ganda champ

-gói léopard

-gbenze couteau

-kambe ceinture

-kanda colère

-kata racine

-kombé épervier, ulan

-kókó poule

-kuke forge

-kpasa (-tóbo bí ndímbá) tissu de raphia

-pókólókó creux

-pó chose

-punga singe (au sens générique)

-pwé	poisson
-rekiraki	provocation
-riaa	dos, derrière
-síéko D bilérómba	fourmi rouge sp. 3 ?
-tángo	temps, moment
-yasa	bête
-zala	chemin
-zala	oval
-zói	abeille (avec augment e- au sg)

### III. Adjectifs

Thèmes dans les notes : -léu, bon; -bé, mauvais; -tou, petit; -banze, vieux, dur; matoní aá mórolo malf matou, les taches de la civette sont petites; mwete aó banze, un arbre dur, nzete ábanze, des arbres durs; batobabanze, des vieux; elibé ébo eli na méi nábe, cet étang a une mauvaise eau; nzei í kókó ilíko ndáau bē, les oeufs des poules ne sont pas bons.

Il existe également des constructions pour exprimer certaines qualités : baísa bábérá ó mwete aó wálanzi ba, on ne peut grimper sur un arbre épineux.

### IV. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	ngá	bíró
2ème	wé	bínó
3ème	yó	ba

tángó léyémbá yó konebeléngá, quand elle chantera appelle-moi; ngá néssi, moi je m'en vais; bá gyá olímbesé bíró bamwébi, tout comme nous pardonnons à nos compagnons, o bíró basé bátoko gya bo, chez nous on parle comme ceci, tosé o bíró la bále, nous allons chez nous après-demain; bá gyá oninga wé wengú, comme tu aimes toi-même; bínó, teléméni, vous, arrêtez-vous; ótásé o bínó bē né pó iyé ?, pourquoi n'es-tu pas encore parti chez vous ?; sské kotoko na ba, va leur dire; báyémbi babá bábutówá o bó, les chanteurs retournèrent chez eux.

Un cas observé dans les notes nous amène à poser qu'il existe des substitutifs dans les classes avec une forme identique aux PP pour ceux du type CV et Y-PP pour ceux à initiale vocalique. Les substitutifs de 3ème sont par conséquent ceux des cl. 1 et 2. Voici l'exemple en

question : yaká toss ó lópéngo tós'íyēka gya síáko o gyé yí linings, allons à la clôture voir comment les fourmis rouges "bafumba" mangent-ils le rat motómba.

#### V. Pronominaux

Préfixes :	1. o-	8. bi-
	2. ba-	9. e-?(la-?)
	3. mo-	10. i-
	4. mi-	11. lo-
	5. li-	13. to-
	6. ma-	14. bo-
	7. e-	19. ri-

Voici cet exemple en cl. 9 : tángó léyémbá yó; lorsqu'elle chantera.

#### a. Connectif

La relation d'appartenance, d'origine, de provenance... n'est exprimée que par le PP., il n'existe donc pas de connectif proprement dit.

ó mwéte mó máléngí, sur un arbre d'épines; ebambu e loi, un côté de la rivière (la rive); ó líboko lí mókonzi, à la cour du chef; mokata mó móbila, "plantation" de palmiers.

Remarquez cependant accord avec PN; mokonzi mo toma, chef des choses, un chef riche.

#### b. Possessif

Il est structurellement le même que le connectif, mais ici la forme déterminante est un substitutif. Celui-ci y a cependant des formes particulières; à la 3ème personne du sg. p. ex. moliwi o yae, son frère cadet; barango bá bálf ba ngá, parents de mon épouse; monoko mo ngá, ma bouche, ma parole, tokoko to bíró, nos haches.

#### c. Démonstratifs : deux séries

- proche : PP-bo

háte i mékungu mēbo, les racines de ces arbres makungu; gya embé ēbo, mange cette chose; bolanze bōbo, ce lit-ci; mora mōbo, ce feu-ci; riana rībo, ce petit enfant.

- éloigné : PP-mangú (na) ou PP-na

tóiyebá gyóí línengú ba, nous ne connaissons pas cette affaire-là; óyéba bato báangúna ? connaissez-vous ces

hommes-là ? riete rina rackang, cet arbrissesu-là est incliné.

Notons que la référence peut être exprimée par l'une ou l'autre de ces formes.

sá toiroilélé moto nokó gyóí líbo bĕ, nous ne dirons cette affaire (en question) à personne; tóiyebé gyóí líbo, nous ne connaissons pas cette affaire.

Un exemple dans les notes nous amène à poser cependant que le démonstratif de référence est -na : áibungá ndelo é móna mókáté bĕ, il ne se trompera pas de la limite de cette plantation.

d. Numéraux : la série avec accord : 1 à 6. Noter que pour "un" existent deux thèmes : -mí et -okó (-nokó?) tosé o bíró la bále, la waréto, nous allons chez nous après-demain, dans trois jours; molimí o yse a na lítimbo líwí na mindeké wíréméno, son frère cadet a un arc et six flèches; abúla enó ó ébambá énokó (áyoókó) e loi, il pleut d'un seul côté de la rivière; masa bíno bábále, battez-vous vous deux, monzoto nowí, une plume; abala íbále, deux fois.

#### e. Indéfinis

Un seul thème dans les notes : -aru, tout ce thème peut être redoublé.

koko yaru, toutes les poules; babáru babí bseyeka, tous vous regardaient; maru arumáru, tous les jours.

### VI. Eléments du verbe

#### a. Préfixes na-

	sg.	pl.
1ère	ne-, ní na-	to-
2ème	o-, ko-	o-, ko-
3ème	a-, ka-	ba-

toírá warále, nous faisons les travaux; néfebeneqya, je ne t'aime pas; nimoboní, je l'ai frappé; seké kóseí netokélelé mfi bó nalaubá lininga, va te puiser l'eau pour que je prépare le rat; ónéimá ngbénzé na pí ya? pourquoi me refuses-tu un couteau; konerurolá kóko, reveille-moi aussi; ngé néseí, moi je n'en vais; no-towáí esí nuka ndámbe, la femme est allée chercher du

manioc; bási nuke ndeaba, elles sont allées chercher des manioc; yáliba bô F kaléinekowa, si F ne n'avait pas épousée.

Les PV de la 3ème personne sont en fait, ceux des classes 1 et 2. Dans les autres classes les PV ont la même forme que les PP. riete ríns rackama, cet arbrisseau est incliné; nzsi í kókó yépolo, les oeufs des poules sont pourris, lókonyi loási ó ékábú, la bûche est appuyée à la paroi.

b. Radicaux

A initiale consonantique

- <u>bar</u> -	grimper
- <u>bátow</u> - El-o-?	s'en aller
- <u>beleng</u> -	appeler
- <u>benegy</u> -	croire
- <u>bog</u> -	frapper
- <u>bond</u> -	attendre, laisser
- <u>bung</u> -	se tromper
- <u>búto</u> - El-o-?	retourner
- <u>búw</u> -	soigner
- <u>gyal</u> -	être, habiter
- <u>gye</u> -	manger
- <u>gbin</u> -	haïr
- <u>hék</u> -	regarder
- <u>ken</u> -	passer
- <u>kow</u> -	épouser
- <u>kpa</u> -	toucher
- <u>kpel</u> -	prendre, hâper
- <u>kpét</u> -	couper
- <u>lel</u> -	pleurer
- <u>li</u> -	obtenir
- <u>lók</u> -	payer
- <u>wing</u> -	aimer, (aussi) souffler
- <u>nuk</u> -	chercher
- <u>pik</u> -	fixer
- <u>re</u> -	danser
- <u>rigy</u> -	finir
- <u>rik</u> -	couper, blesser
- <u>runz</u> -	cogner
- <u>se</u> -	partir, aller
- <u>tál</u> -	porter
- <u>tán</u> -	faire jour
- <u>tiyegye</u> -	descendre

-tok-	puiser
-tôw-	se sentir mal
-tok-	parler
-tông-	médire
-wakag-	traverser
-wâl-	enlever l'écorce
-wang-	faire, tresser
-we-	mourir
-wên-	voir
-(w) ôl-	tuer
-yeb-	savoir
-ye-	venir
-(y) ek-	regarder
-ymb-	chanter

A initiale vocalique

-ia-	refuser
-ir-	faire
-iny-	donner
-ong-	suivre
-ûn-	venir de

c. Extensions et élargissements

-el-

- <u>bombeli</u>	garder
- <u>peleli</u>	garder
- <u>rikeli</u>	couper pour
- <u>rombeli</u>	acheter pour
- <u>roléli</u>	dire à
- <u>tokeli</u>	puiser pour
- <u>woleli</u>	tuer pour

-ol-

- <u>kôkôli</u>	enlever l'écorce
- <u>tûmboli</u>	punir
- <u>wônyoli</u>	insulter

-o-

-olowwi \*olow-o-i s'éveiller

-e-

-limei éteindre

-su-

- <u>langami</u>	se coucher
- <u>talami</u>	s'arrêter
- <u>tangami</u>	être incliné
- <u>akami</u>	être incliné
- <u>an-</u>	
- <u>wangami</u>	nier
- <u>ia-</u> (-es-?)	
- <u>liubeai</u>	pardonner
- <u>saliwi</u>	sider

d. Infixes

Objets

	sg.	pl.
<u>lère</u>	-ne-	-to-
<u>zème</u>	-e-	-e-
<u>zème</u>	-go-	-bá-

Dans les classes ils sont les mêmes que les PP.

neinebons bĕ, ne me bats pas; konebeléngá, appelle-moi; neinyé molé, donne-moi la canne à sucre; toinyé ndé, donnez-nous des cannes à sucre; bábáinyi bitanó, ils leur ont donné des cuivres; amoinyi etané, il lui a donné un cuivre; talémé nerololé gyóí líbo, arrête-toi que je te dise cette chose, taléméni toerololé, arrêtez-vous que nous vous disions; nimobomí, je l'ai frappé.

Infixe réfléchi : -ni-

koyebáká otoufírika, fais attention pour ne pas te blesser.

VII. Conjugaison

A. Formes indicatives absolutives

1. Affirmatives

a. Présent simple : - ----s (ton du PV et de la finale incertain).

nénuka ngbéngé e nga, je cherche mon couteau; tónúka tokoko tobíro, nous cherchons nos haches; riáa e koubé éhéka ó líkolo, le dos du milan voit le ciel; bá gyá olíabésá bíró bauwábi, tout comme nous pardonnons à nos



compagnons; ebes egyá monzinga, la chèvre mange une herbe.

b. Présent continuatif (aussi l'habituel) : une conjugaison périphrastique à l'aide de "aller", -ssi.

ritogyé risé rírís lílísko; l'oiseau fait un nid; ánzói esé eí o pókólókó, l'abeille habite dans le creux; loluwo losé logyá ó lítindi, le serpent mord au talon; osé owólá puna ?, tues-tu des singes ?; nesí neóla bangila na banagbolóló, je tue et des ngile et des ngbolóló.

c. Parfait : - ----í

we obénégyá bo nopara sâ einya bibende ? crois-tu que l'étranger te donnera des fers ? oyébá moto ókaná ? connais-tu cet homme; mésúwa maúwá né wá ?, d'où vient le bateau ?

Peut-être que ce parfait n'est-il d'usage que dans les phrases interrogatives comme le montrent les exemples ci-dessus. Existe en effet, un autre parfait : - ----i (T?).

ngá nesí, moi je m'en vais; kónyi ísá ó bíkúbu, les bûches sont appuyées aux parois. Cependant aussi - ----í dans ces phrases affirmatives : oitá bó konewonyolo, tu peux m'insulter.

d. Passé d'aujourd'hui; deux structures : - ----í  
-bi- ----i

Notre informateur nous avoue qu'il n'existe aucune différence sémantique quant au recours à l'une ou l'autre de ces formules.

swoinyi (sbi swoinyi) etené, il lui a donné un cuivre; bábáinyi (babi babáinyi), ils leur ont donné; moto o bosila sbi ssi ó bósila mbátu, le chasseur est allé à la chasse; newsni (nebi newsni) mbátu gbáto bokáni na pwé pisé, j'ai vu ce matin une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons.

e. Passé d'hier, deux structures aussi :

- ----í  
-bá - ----i

nebá neriki nzete ábanzá yaná, j'ai coupé des arbres

durs hier; nabé neweni yaná gbáto bokáná na pwé pisé, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons; bola bongé énéboubélé kíti ó mói yaná, mon frère aîné m'a gardé colère dans le coeur hier; babá banuki ndele yaná, ils ont cherché des "ndele" hier.

Notons que les formes du passé subordonné sont sou- mises essentiellement à une conjugaison périphrastique et ont un préfixe "autonome". o- pour le passé d'au- jourd'hui a- pour celui d'hier, le sujet proprement dit ou s'intercalant entre l'auxiliaire et le verbe princi- pal. Voici plutôt les exemples :

obi bínó otivégyá bí ébambú é lóí bina babéru babí bse- yeka, lorsque vous descendiez vers la rive tous vous regardiez; abá bínó yaná otivégyá, lorsque vous des- cendiez hier; obá borea borili bayámbi baibátówí ohá lelo, lorsque les chanteurs eurent fini de danser ils re- tournèrent chez eux aujourd'hui.

f. Passé antérieur : -á-----á

nyonzé tabé (toli) balakesi ne tábáto (téranga) elóka, nous étions enseignants autrefois, mais nous sommes par- tis depuis longtemps.

g. Habituel du passé : -bá á -----á

banyónzé babá bátálá né kpassa, les ancêtres étaient plu- tôt vêtus de tissus de raphia.

i. Futur éloigné : sá - ----á

Nyémóló sá etúgbólá bato bábe, Dieu punira de mauvaises gens; úsúwa sá wáyá ne búnyé ná ? quand viendra alors le bateau ?; obínégyá bo mopera sá seinyá bibende ?, crois-tu que l'étranger te donnera des fers ?

j. Futur proche : lé - ----á

lé neinyá omba yokó rima, je te donnerai quelque chose plus tard; bából lé bayá né tango na ? quand viendront les siliés ?

Un autre futur sous une forme périphrastique avec -yei venir : neyá nésonga, je te suivrai; neyá nésé rima, j'irai ensuite.

2. Formes négatives

a. Présent : ái-----á

tónúka tokoko to bíró tóitolia, nous cherchons nos ha- ches, nous ne les voyons pas; nélebenegya, je ne

t'aime pas; néimanya bĕ, je ne fais pas attention;  
tófiss (T) bĕ, nous n'allons pas; báiyeba bĕ, ils ne sa-  
vent pas.

b. Habituel, périphrastique avec "aller" (?)

báiss bábará ó mwáte mó málonzi bĕ, on ne peut pas grim-  
per sur un arbre épineux; elénz e lele šbo šiss šwángá-  
ná pó ya ye ábe bĕ, ce jeune garçon ne nie jamais ses  
fautes (ses mauvaises choses).

c. Passé d'aujourd'hui : -biko - ----i

tobiko tolangami, nous n'étions pas couchés.

d. Passé d'hier : -s-ko-bá - ----i

yaná takobá tolangami ó lítokó bĕ, nous n'étions pas  
couchés sur la natte hier.

e. Futur : sá -i----á

sá toirólélé moto mokó gyóí lfbo bĕ, nous ne dirons  
cette chose à personne.

f. Inaccompli "ne pas encore" : 'tá----a

nétawa naino bĕ, je ne suis pas encore mort; ótásĕ (T)  
o binó bĕ pó iyé ? pourquoi n'es-tu pas encore parti  
chez vous ?; riáná rfo rétágya bĕ, ce petit enfant n'a  
pas encore mangé.

## B. Formes indicatives relatives

Elles sont structurellement les mêmes que les formes  
absolutives sauf que leur initiale est un PP. Sur le  
plan syntaxique, les formes relatives se caractérisent  
par la post-position du sujet dans l'objectif.

Une autre différence serait que le PP porte généra-  
lement un ton descendant comme dans le démonstratif où  
il importe plutôt de poser qu'il existe un morphotème  
opposé au PP entre celui-ci et le thème.

a. Présent habituel :

toira warála māsé bíró toira waru mērumēru, nous fai-  
sons les travaux que nous faisons toujours; mwáné o lele  
šsé šsé pāpé na rango ó mókata mó mábila, (l'enfant) le  
garçon qui va toujours avec son père à la palmeraie.

b. Passé :

ekobo e morole mōfi bole bo ngé eji ó mótambo, la fourrure de la civette que mon frère aîné a prise dans le piège; tōibenégyé morimó mōtorolélé wa yaná múnámbe bē, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous as dite hier soir; mbé newani yaná gbáto bokáná (T) na pmq j'ai vu hier passer une pirogue avec des poissons.

c. Formes non indicatives

1° Subjonctif

Affirmatif : - ----é (métatonique ?)

saké kósi netotélé mōi bō nalambá lininga, va me puiser de l'esu pour que je prépare le rat; neinyé molo nagya, donne-moi la canne à sucre que je mange; toinyé nde togya, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions.

Négatif : -to----é

koyebáké otorúnzá libaku, fais attention pour ne pas t'schopper; otowíríka, otokpé ó líbulú, pour que tu ne te blesses, pour que tu ne tombes dans une fosse.

2° Conditionnel

Potentiel : protase : ø spodose : ø

ob'outólé monoko mo ngé lé olie (l'olie) gyóí, si tu retorques sa parole (si tu désobéis) tu auras une palabre;

Irréel : sif. (protase) ø tóka (spodose)

k'ábá mōkonzi mo tōma tōka abáwoléléka kokó yéru sē, s'il était un patriarche riche, il leur aurait vraiment tué toutes les poules; nayebá bo elibá ōbo elí na mqi wábe tōka netókákiko mōi á maná bē, si j'avais su que cet étang était mauvais, je n'y aurais pas puisé l'esu.

Négatif : -slibe

yálibe bō F kalí ínekoma bē, tōka wákónewéńkē bē, si F ne s'avait pas épousée vous ne s'auriez pas vue; bēliba bána balamu bē tōka bandélé bákóbáí-nyáké mokpé bē, s'ils n'étaient pas de bons enfants, les blancs ne leur auraient pas donné du sel.

3° Gérondif : bo----i

ské abéléngé róngó káyi tósalísá na boningi kuka, va appeler ton père qu'il vienne nous aider à souffler la forge; baraka baibenégya botoki mfi bē, les jeunes filles ne veulent pas puiser l'eau; barigyi bowákagyi monyongye, ils ont fini de traverser la crique.

4° Infinitif

a. simple ó----a

motowálí así nuka ndembé, la femme est allée chercher du manioc; bási nuka ndembé, elles sont allées chercher des maniocs;

b. obligatif : kosi----é

ské kosi torombélá nzómi, allez-nous acheter des calabasses; ské kosi toké mfi ó líbanda, va puiser de l'eau au puits; cependant aussi ské abéléngé róngó, va appeler ton père.

c. Invitatif : ----é

yaké neteégýé, viens m'enseigner; yaké toteégýé, venez nous enseigner; yáké mskowe (T) -mfi, viens la prendre - l'esu.

d. Permissif : ko----é

oítá bó konwonyolo, tu peux m'insulter; oítá bó kosé ó mbóma, tu peux aller en forêt.

5° Impératif

Sans distinction sg./pl. en principe, mais on emploie parfois la post-finale -ni au pluriel.

a. fort : ----é

telémé nserolelé gyói líbo, arrête-toi que je te dise cette chose; teléméni toetokelé gyói, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; biné langusá ó malenze mbó, vous couchez-vous sur ces lits.

Au négatif : ne-i-----a

neitóngó gwonyongó, ne médis pas de ton compagnon; neitóngó bawonyongó bē, ne médisez pas de vos compagnons, neineboma bē, ne me bats pas.

b. adouci : ko----s

kotikalé alégu, restez bien; wané abórúroa ó rilo,  
konerulolé koko, lorsque l'enfant s'éveillera du som-  
meil, réveille-moi aussi; konebeléngá, appelle-moi.

VIII. Copule.

1° Présent: na

Nég. : -líko

o

s(li)

toli

o

boli

bali

tolíko bebenzé bĕ, toli  
bábílenze, nous ne som-  
mes pas vieux, nous som-  
mes jeunes.

2° Passé récent -bí

obi o kalasi mubutu ? nebi, étais-tu en classe ce  
matin ? j'y étais.

Nég. : -líko

nelíko na ouba bĕ, je n'ai rien, tolíko na ouba bĕ,  
nous n'avons rien.

3° Passé éloigné : -s-bá

nekóba wábo nyónzé bĕ, je n'ai pas été auparavant  
(ou nekóba neli wábo) tabá (toli) balakasi, nous é-  
tions enseignants; bato bábenze bákóba ó líboko lí  
mókonzi, les vieux n'étaient pas à la cour du chef.

IX. Particules

1. Adverbes

a. Temps : lelo, aujourd'hui, yaná, hier; rims, après,  
plutard, elíku, depuis longtemps; nyónzé, au-  
paravant; náino, encore; pápa, toujours.

b. Lieu : ómáó, là, wábo, ici.

c. Affirmation : ivo ou li, oui

d. Négation : bĕ

yaná takobá tolangami ó lítoko bĕ, nous  
n'étions pas couchés hier sur la natte;  
nétšwá náino bĕ, je ne suis pas encore  
mort.

e. Intensité : aisé ou butátútu

aité bĕ katokó aisé (butátútu) néiyoká  
ouba yokó bĕ, il a beau parler, je n'-  
entends rien.

f. Manière : aléuu, bien; gya, comme  
kotikalé aléuu. Ngá néséi, restez bien.  
Moi, je n'en vais; lele lóbo lóléla gya  
obáké élténgé, cet homme pleure comme un  
petit enfant.

## 2. Conjonctions

a. Coordination : ng, et; ne, mais.

nese néla bangila na bangbolóló, je tue et des agi-  
le et des magbolóló; molimi o yac a na litiabo limi  
na mindeké mirámáno, son frère cadet a un arc et six  
flèches; moto o bosila abí assí ó bósila múbátu ne  
abíko aoli nyéna yokó bñ, le chasseur est allé à la  
chasse ce matin, mais il n'a pas tué une bête.

b. Subordination objective : bo

nyebé bo eliba ébo elina asi mábé, si je savais que  
cet étang avait une mauvaise eau; we obénégyá bo mo-  
para sé aénvá bibende ?, crois-tu que l'étranger te  
donnera des fers ?.

c. Condition : protase : -, apodose : tóka

kábá mókonzí mo tóma tóka abáwolóláké kokó yaru sé,  
s'il était un patriarche riche, il leur surait tué  
toutes les poules.

## 3. Prépositions

na, par, avec (instrumentatif et accompagnement)  
ó, a, dans, sur...

mwáné o lele éss pápa na rango ó wókata mó mábila  
ámobúnga bñ, le fils qui va toujours avec son père  
à la paluésie ne s'en trompera pas; ritogvó risé  
riíre líláké na monzoto mowí, l'oiseau fait un nid  
avec une plume.

## 4. Idéophones

nyé, calme, calmement; ngbeníngbéní ou mzóníngzóní,  
brillant, éclatant, rouge.  
bagvélé nyé, qu'ils soient tranquilles; ngbeníngbéní,  
des raies, des tâches (sur la peau d'un animal).

## 5. Démonstratifs autonomes

bó, ceci; boná; cela

o bíró basí bátoko gya bo, gya bons, chez nous on parle comme ceci, comme cela.

6. Interrogatifs

ne wá, où; ne ?, quoi ?; ne tango ne ?, quand ?, ne pò ye ?, pourquoi ?

másúwa máúmá ne wá ?, d'où vient le bateau ?

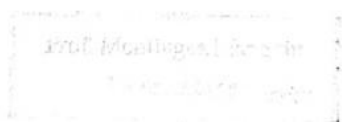
baíira wabò ne ? que viennent-ils faire ici ?

másúwa sámáyé ne búnyé nù ? quand viendra le bateau ?



## SOUS GROUPE LIKOKA

1. Likoká
2. Bombóli
3. **Lobálá**



## LA LANGUE DES LOBALA

Les Lobalá appartiennent à la zone administrative de Kungu. Ce sont des gens d'eau de la collectivité de Dongó. Celle-ci compte six groupements, à savoir Tenda-Koube, Lobalá-Poko, Lobalá-Sud, Lobalá-Tanda, Bombóli et Monzombo (non bantou). La citoyenne Kalimba Nyólolo, 23 ans, ancienne étudiante à l'I.S.P. de Mbandaka qui en a fourni les données est originaire du village de Mboombe (Lobala-Sud). Elle enseigne actuellement au Lycée Nsang'ea Ndotsi à Mbándáká.

Les voisins des Lobala ainsi qu'on a déjà pu le constater, du moins en partie, sont :

- au Nord-Ouest : les Monzombo, qu'on trouve aussi dans la zone de Libenge;
- au Sud : les Makútú;
- à l'Ouest : les populations de la République Populaire du Congo,
- à l'Est, les Likoká et les Bombóli.

### I. Phonologie

Voyelles, sept : /i, e, ε, s, o, o, u/

Consonnes 15, dont 2 semi-consonnes:

	l			
u	n	ny		
b	d		k	kp
p	t		g	gb
	z			
	s			
w		y		

Ce système consonantique appelle les observations ci-après :

- 1° /b/ est parfois prononcé comme une implosive [b̥] après /i/ notamment :  
 /ibila/ palmier  
 /ibongo/ rive
- 2° /k/ est toujours réalisé [t͡s] devant /i, e et ε/  
 sauf un seul cas dans les notes, kílskíls,  
 sp. singe.
- 3° /p/ est réalisé [p̥] sauf devant nasale. Par ailleurs

Par ailleurs ce o provient de °bo-a, qui donne dans quelques cas aussi /v/ vató, pirogue; satseka bonémé pá mwebi, ne regarde pas la nasse de ton compagnon; bola panga, mon frère aîné.

- 4° /n/ suivi de la voyelle o se palatalise /ny/, ailleurs c'est-à-dire °N + a, e ----> /mv/ et °N + i, o ----> /nz/

°N-omb-el-a----> /nzombela/

sawanda, ne te bats pas, °n-iké, nombreux; nd'otó-mvéni wawa, vous ne m'auriez pas vu ici; nyoto ya makolo, les talons des pieds; moto mw'ekolo, le talon du pied; °N-óto ----> /nzóto/ têtes.

- 5° °N + l, comme partout dans le domaine, donne /nd/.

ndé, laisse-moi; nko ili ndaa, les choses sont bonnes; bo F. tandokaka ----> °te-a-longaka, si F ne m'avait pas épousée.

- 6° la séquence mw est toujours prononcé [m]

Phénomènes vocaliques

- 1° L'élision est moins fréquente

- 2° L'harmonie vocalique est progressive :

etselele eména lëbongó p'ó ya ikpéte mwete, cet outil ne vaut rien pour couper un arbre; wamótsénda o ngondo, lorsque tu iras en forêt.

- 3° La dévocalisation

°mo-ebi ----> /mwebi/, compagnon

°mo-asi ----> /mwasi/, femme

Notons cependant que V + V donne parfois VSVV : lele oyó, cet homme-ci; nzéla owo, ce chemin-ci.

- 4° La coalescence

Le °ba-ebi ----> /bebi/, compagnon; mo-uta ----> /muta/

°zi-obo ----> /zobo/, nid; °ma-obo ----> /mobo, nids;

°wa-e ----> /wé son frère cadet; itsé sa °si-á soo, l'oeuf de la poule; nga sézingé ----> °si-e-zing-e, je ne t'aime pas; ibandá sa osi-á táta, la cour du patriarche.

Tonologie

La langue atteste deux tons de base (haut et bas); mais elle est déplacée dans beaucoup de mots et flottante dans plusieurs contextes.

## II. Classification

### 1. Catégorie : mo-(au-) ba- cl. 1-2

- <u>bembi</u> (dér.)	chasseur
- <u>lakisi</u> (dér.)	enseignant
- <u>nzenga</u>	jeune homme
- <u>si</u>	frère cadet
- <u>to</u>	homme

Vocaliques : mw- b- (u- devant u)

- <u>anâ</u>	enfant
- <u>asi</u>	épouse
- <u>ebi</u> (pl. babe)	compagnon
- <u>uni</u> (dér.)	ennemi (celui qui haït)
- <u>umbo</u>	

### 2. Catégorie : ð- ba- cl. 1s-2

- <u>bola</u>	frère aîné
- <u>boti</u> (dér.)	parent
- <u>mama</u>	mère
- <u>nganga</u>	féticheur
- <u>ngondo</u>	jeune fille
- <u>Nzambé</u>	Dieu
- <u>tata</u>	grand-père, patriarche

Vocaliques

- <u>ango</u>	son père
- <u>ongo</u>	ton père

### 3. Catégorie : mo-(mu-) mi-

- <u>ba</u>	arbre "mondenge"
- <u>kabá</u>	ceinture
- <u>kpá</u>	sel
- <u>lo</u>	épine
- <u>mbengu</u>	matin
- <u>nkolo</u>	colère
- <u>to</u>	tête
- <u>tseté</u>	antilope

Vocaliques : mw-(u-) my-(u-)

- <u>eya</u>	feu
--------------	-----

4. Catégorie : mo-(au-) u- cl. 3-10

- <u>kata</u>	herbe
- <u>koko</u>	canne à sucre
- <u>kolo</u>	jour
- <u>sisá</u>	racine
- <u>zô</u>	abeille

Vocaliques m-(aw-) nz-

- <u>ete</u>	arbre
- <u>oto</u>	tslon

5. Catégorie : i- ma- cl. 5-6

- <u>bandá</u>	cour
- <u>bela</u>	fosse
- <u>bembá</u>	chasse
- <u>bongo</u>	rive
- <u>gbale</u>	singe, magistrat
- <u>kabo</u>	cadeau
- <u>kambo</u>	affaire, nouvelle
- <u>koko</u>	hache
- <u>nyinga</u>	tissu de rephis
- <u>tobu</u>	étouffe
- <u>toko</u>	natte
- <u>tumbu</u>	arc
- <u>tse</u>	oeuf
- <u>yala</u>	plume
- <u>yatsi</u>	feuille
- <u>ziba</u>	source

Vocaliques : zi- ma-

- <u>a</u>	esu
- <u>ingá</u>	fumée
- <u>obi</u>	nid
- <u>ombi</u>	fourmi

6. Catégorie : e- bi- cl. 7-8

- <u>bale</u>	fleuve
- <u>bende</u>	fer
- <u>buká</u>	parois de la maison
- <u>kamba</u>	compagnon
- <u>kolo</u> (pl. 6)	pied
- <u>kô</u> (pl. aussi 10)	chose
- <u>kutu</u>	calebasse
- <u>kpelé</u>	chose

<u>-tané</u>	cuivre
<u>-tumbu</u>	punition
<u>-tselele</u>	outil

7. Catégorie : N- N- cl. 9-10

Notons que en 10 N- est toujours employé avec un su-gument, ma-; sauf quelques cas ci-après dans les notes

<u>munzo/nzô</u> (3,10)	abeille
<u>môto/nzôto</u> (3,10)	tête
<u>pô/pô</u>	chose

Ainsi qu'on le voit dans ce dernier exemple, N ---, /ô/ devant les consonnes sourdes s, p et parfois k.

<u>-banzi</u> (3?)	flanc, côté
<u>-bilé</u>	palmier
<u>-bosi</u>	chèvre
<u>-buna</u>	fruit
<u>-dako</u>	maison
<u>-delo</u>	limite
<u>-dele</u>	après-demain
<u>-gônda</u>	forêt
<u>-gonga</u>	temps
<u>-go</u>	léopard
<u>-kilekile</u>	singe "ngila"
<u>-kômbé</u>	milan
<u>-kokolo</u>	soir
<u>-pasi</u>	maladie
<u>-pikô</u>	étang
<u>-po</u>	écorce
<u>-pota</u>	blessure
<u>-sendo</u>	couteau
<u>-sine</u>	dos, derrière
<u>-soo</u>	poule
<u>-swe</u>	poisson
<u>-tange</u>	lit
<u>-tomba</u>	rat "motomba"
<u>-toko</u>	palabre
<u>-yana</u>	bête
<u>-yosi</u>	ciseau
<u>-zâle</u>	faim
<u>-zela</u>	chemin
<u>-zô</u>	serpent

8. Catégorie : lo- N- cl. 11-10

- <u>koo</u>	bûche
- <u>kutsi</u>	dos
- <u>pango</u>	clôture

9. Catégorie : bo- us- cl. 14-6

- <u>las</u>	bien
- <u>lolo</u>	goût amer
- <u>losi</u>	mal, douleur

Vocaliques : v-/p- Ma-

- <u>ato</u>	pirogue
- <u>itsé</u>	grand nombre
- <u>unvé</u>	jour

Dans les classe de reste :

<u>lele/bampele</u>	homme
---------------------	-------

### III. Adjectifs

Thèmes dans les notes : -las, bon; -bé, mauvais, -kusi, dur, -itsé, nombreux; -tsitsi, petit. bané bélas, de bons enfants; bato bâte, des gens méchants, mauvais; swe nzitáé, de nombreux poissons; mwete mokusi un arbre dur; nzete nkusi, des arbres durs; mwané ó motsitsi inó taze, ce petit enfant n'a pas encore mangé.

### IV. Pronominaux

Préfixes : cl. 1 o-	cl. 7 e-
cl. 2 ba-	cl. 8 bi-
cl. 3 mu-	cl. 9 e-
cl. 4 mi-	cl.10 i-
cl. 5 si-	cl.11 lu-
cl. 6 ma-	cl.14 bo-

1. Substitutifs : PP = ango, uniquement dans les classes; dans les personnes, formes monomorphémiques.

totséngé o lópango itséka meómbi bõ kózé mángo ntomba, allons à la clôture voir comment les fourmis mangent les rats.

Substitutifs de personnes

	sg.	pl.
1ère	(i) nga	banga
2ème	(i) wa	be (T)
3ème	yo	bě (T)

bola banga atsési na nga wánkolo lolo, mon frère siné m'a gardé colère aujourd'hui, banga toli banzenge, nous, nous sommes des jeunes; lóló bantómésí muini wa nga, on m'a envoyé aujourd'hui quelqu'un qui me hait; be tébaebe ils ne savent rien; amotuba yo, lorsqu'elle chantera; iwe lekana o bě, toi passe devant; bě sayo bikamba ba bę (T), vous, ne médisez pas de vos compagnons, wamotsé-ndę wa o ngóndo, lorsque tu iras en forêt; tse wo ná be babé bese, va leur dire qu'ils soient tranquilles.

2. Connectif et possessif

Ils ont la même structure, PP-a, avec la seule différence que la forme déterminante dans le possessif est un substitutif. Notons que le substitutif peut présenter quant à sa forme, p.ex. : 3<sup>e</sup> pers. du sing. -g.

pó ya ye ?, pour quelle cause ? (pourquoi ?); wazwa múkabe mwa mútsete bí ?, où as-tu obtenu cette ceinture d'antilope zébrée ?; ikolo sa itókó, sur la natte; mas ma inywa, de l'eau à boire; muini wa nga, mon ennemi; bikamba ba bę, vos compagnons; mosi wé °o-a-g, son frère cadet, ali móboti wa mwasí wá nga, il est parent de mon épouse; sayo ekambá ya wa, ne médise pas de ton compagnon.

3. Démonstratifs : 4 séries

a. Faible : PP-PP (T)

ikambo sisi (T), cette affaire; lele oyó, cet homme; bampele babé, ces hommes; nzéla owo, ce chemin.

b. Proche : PP-(PP)-na ou PP-wena

ománą́a o ntńą́a emą́a, couche-toi sur ce lit-ci; minńą́a o mantńą́a mńą́ana, couchez-vous sur ces lits; etselele emńą́a tńą́bongó pó ya ikpeti mwete, cet outil ne convient pas pour couper un arbre; moto mńą́a autí bí ? (avec PN ?), d'où vient cet homme ?



c. Eloigné : PP-né

moto oná, cet homme-là; bě koebé bato bana ? (T), vous connaissez-vous ces hommes-là ?

d. Référence

Rendu par une forme démonstrative autonome : il n'est donc pas structurellement une forme pronominale : mě, banga otúlómóle moto ikambo mě, nous ne dirons cette chose en question à personne; munzengá mē (T), ce garçon en question; bo nšebaka nga tse mpikó mē (T) eli na bololo, si j'avais su que cet étang était amer.

4. Numéraux

Accord de 1 à 5.

mosi wa ali na itumbu na mbě mótobě, son frère cadet a un arc et six flèches; sima ya nkolo iyato, après trois jours; mwana bē babale, battez-vous vous deux; namowa-ndaká mbal'ibale, je l'ai frappé deux fois.

5. Interrogatifs

Ne sont pas structurellement des formes pronominales, du moins dans les notes. Ce sont plutôt des particules (cf. VII).

6. Indéfinis

Un seul dans les notes : -so, tout

maso maso, toutes les poules, báto baso, tout le monde.

V. Eléments du verbes

1. Radicaux

Consonantiques

- <u>ba</u> -	grimper
- <u>bemb</u> -	chasser
- <u>beng</u> -	suivre
- <u>bin</u> -	danser
- <u>bon</u> -	tuer
- <u>bung</u> -	se tromper, ignorer
- <u>butaw</u> -	retourner
- <u>ka</u> -	tomber
- <u>kok</u> -	pouvoir, convenir
- <u>kól</u> -	partir
- <u>kpet</u> -	couper

<u>-lend-</u>	cuisiner
<u>-lat-</u>	porter
<u>-lek-</u> (-en-)	passer
<u>-lel-</u>	pleurer
<u>-le-</u>	laisser
<u>-long-</u> (T)	réussir, épouser
<u>-los-</u>	souffler
<u>-lob-</u>	exagérer
<u>-luk-</u> (T)	chercher, pagayer
<u>-man-</u>	partir
<u>-many-</u>	sauver
<u>-no-</u>	pleuvoir
<u>-pa-</u>	donner
<u>-sung-</u>	aider
<u>-tem-</u>	s'arrêter
<u>-ten-</u>	couper
<u>-tev-</u>	enseigner
<u>-tok-</u>	puiser
<u>-tol-</u>	insulter
<u>-tong-</u>	construire
<u>-tun-</u>	demandeur, interroger
<u>-tsek-</u>	regarder
<u>-tsel-</u>	faire
<u>-tse-</u> (ndg-)	partir, aller
<u>-tses-</u>	garder
<u>-twa-</u> (-tos-)	mordre
<u>-wen-</u>	voir
<u>-wo-</u>	parler
<u>-za-</u>	manger
<u>-zal-</u>	habiter
<u>-zi-</u>	refuser

#### Vocaliques

<u>-and-</u>	battre
<u>-eb-</u>	savoir
<u>-em-</u>	cesser
<u>-ut-</u>	venir de

#### 2. Extensions et élargissements

##### -is-

<u>-kanisa</u>	croire
<u>-limbisa</u>	pardoner
<u>-salisa</u>	soigner

-e-

-nangea se coucher

-zimee éteindre

-ol-

-longolo saluer

-luzola, umoa dire

-tuzola provoquer

-tuyola naviguer en svel

-el-

-benela croire

-bomela tuer pour

-kabela distribuer

-tokela puiser pour

-tomele envoyer à

-ombela acheter pour

-an-

-lekana passer

-mwana se battre

-ou-

-kangema être accroché

-au-

-wabama être incliné

### 3. Préfixes verbaux

	sg.	pl.
1ère pers.	na- si- (nég.)	to-
2ème pers.	ko- (o-)	ko- (o-)
3ème pers.	ka- (a-)	ba-

Dans les classes, ils sont les mêmes que les PP, sauf cl. 9; ka-?, tse-!---ka---°ka-e ?

sili na ekelé, je n'ai rien; toli banzenga, nous sommes jeunes; nalutsi sêndo ya nga, je cherche mon couteau; okotsi intola, tu peux m'insulter; iwa konzimé sêndo (T) pô ya ye ?, pourquoi ne refuses-tu un couteau ?; tse wo ná bô babé bôse, va leur dire qu'ils soient tranquilles;

awó boitsé, il a beau parler; nyosi katongé zobo n'iyala l'oiseau fait un nid avec une plume; molutsi kaluts'ébale, le pagayeur pagaie sur le fleuve, kolobo tséla toko, tu fais trop de bruit.

#### 4. Infixes

##### a. Objet

	sg.	pl.
1ère pers.	-n-, -m-	-la-
2ème pers.	-e-	-e-
3ème pers.	-no-	-ba-

Les infixes de la 3ème pers. sont en fait ceux des cl. 1 et 2. Dans les autres classes, ils sont les mêmes que les PP.

mpé munkóko naze, donne-moi la canne à sucre que je mange; olópe nkóko tóze, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; mpopé etane, il lui a donné un cuivre; babapé bitane, ils leur ont donné des cuivres; yaka ya- loteya, venez nous enseigner; teme toeyumóle mwan'ikembo, arrête-toi que nous vous disions quelque chose; fidé uwanabonte, laisse-moi un moment; okótsénde wé, omolongolóko, là où tu vas salue-le; yaké yamakpe (ma), viens la prendre (l'eau); okuli butwa imimanya mpo (mobe), tu vas maintenant lui enlever l'écorce (arbre); tse nzombéla e- kutu, va m'acheter unealebasse.

##### b. Réfléchi : -mi-

bó kómizinge wé na mpenze, comme tu aimes toi-même; ouí- nanges o ntange eména, couche-toi sur le lit.

#### VI. Conjugaison

##### A. Formes indicatives absolutives

##### 1. Affirmatives

##### a. Présent simple : - ----e (T)

wé kobome na mángbalé ?, tues-tu parfois des singes ?; lele kalele lókola mwana motsé, l'homme pleure comme un petit enfant; nyosi katongé zobo, l'oiseau fait un nid; masbosi maze nkata, les chèvres mangent des herbes; nzó izále o mangombe, les abeilles habitent dans les creux; molutsi kaluts'ébale, le pagayeur pagaie

sur le fleuve; nzó tsetswe mto mw'ekolo, le serpent mord le talon du pied; tolutse ukoko ma banga, nous cherchons nos haches.

b. Présent continuatif : - ----a

mbulá tseno ó ngámbo ensa, il pleut sur cette autre rive; wa kolobo kotámola bato, tu provoques trop les gens.

c. Passé d'aujourd'hui perfectif : - ----i (T)

lolo nakpeti mwete mokusi, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; lolo bántomési muini wa nga, ils m'ont envoyé aujourd'hui quelqu'un qui me haït; bola panga stsesi na nga múnkolo lolo, mon frère m'a gardé colère aujourd'hui.

d. Passé d'aujourd'hui imperfectif : - ----atsi

owenátsi ngó ekpátsi mbosi ya mmas lolo ?, es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ?; mobeabi stsetsi ó ngóna na mumbéngu, le chasseur était allé à la chasse (en forêt) le matin.

e. Passé d'hier : - ----á(T)

amope étané, il lui a donné un cuivre; awó boitsé, il a beau parler; basí batse lúka ndzaba, les femmes sont allées chercher des manioc; wazwa múkabá mwa mítseté bí ? où es-tu obtenu la ceinture d'antilope zébrée ?

f. Passé habituel : - ----áké

bankokó ba banga belatáké manyinga, nos ancêtres étaient vêtus de tissu de raphia.

g. Parfait 1 : - ----i

nalutsi sendo ya nga, je cherche mon couteau; okotsi intola, tu peux m'insulter; okotsi itsénda o ngóna, tu peux aller en forêt; matse ma masoo mapósi, les oeufs des poules sont pourris; moto mone autí (T) bí ? d'où vient cet homme ?; masuwé autí bí ? d'où vient le batesu ?.

h. Parfait 2 : -a----a (T)

wazwa múkaba mwa mítsete bí ?, où es-tu obtenu la ceinture d'antilope; wakaniá watsa muta sepe bibende ? crois-tu que l'étranger te donnera des fers ?

i. Futur : -suo ----a (T)

namóepé ikabo sima, je te donnerai un cadeau plus tard; namoebenga ó sima, je te suivrai ensuite; ñde uwena bonte, namóya, laisse-moi un moment, je reviendrai; masuwá namóya ngónge ye ?, quand viendra le batesu ?; wamó-tsénde wé o ngónde, lorsque tu iras en forêt; bamótoka ils puiseront (ils doivent puiser).

2. Formes négatives

a. Présent : -lo----á (lère pers. sg. si----á)

banga tolokánisa ikambo sélumólaka wé, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous dite; tolutse makoko na bange tolóméwéne, nous cherchons nos haches nous ne les voyons pas, séwéne (sEndo), je ne le vois pas (le couteau).

b. Parfait : te +----i (e?) (lère pers. si----e)

tebakótsi ibami mwete mwa mílo, on ne peut pas grimper sur un arbre épineux; nga nsino siwe, je ne suis pas encore mort; mwana ó motsitsi inó tazee °te-s-zs-e ?, le petit enfant n's pas encore mangé ? ba tébebe ekpelé, ils ne savent rien; bangondo tebabenele itoka mas, les jeunes filles ne veulent pas puiser de l'eau.

c. Passé d'aujourd'hui : te-itsi----a

mobembi atsatsi ó ngónde na mumbengú kasi taítsibóma nyana, le chasseur est allé à la chasse le matin mais il n's pas tué une bête.

d. Passé d'hier : te-iká----a

babembi batsatsé ó ngónde yaná kasi tebakábóma manyama, les chasseurs sont allés à la chasse hier, mais ils n'ont pas tué de bêtes.

f. Futur : ete - ----a ou e----s (e) ?

mbula eteno °ete-e-no-o, il ne pleuvra pas; esi (-ko) letséle, je ne le ferai plus; esítséle ekpele, ça ne fera rien (je n'y ferai pas attention), banga otúlúwóle °ete-to-fulum-ol-s moto ikambo sisi, nous ne dirons cette chose à personne; etábungé ndelo ys ibila, il ne se trompera pas des limites de la palmeraie.

B. Formes non-indicatives

## B. Formes non-indicatives

### 1. Subjonctif affirmatif : - ----e (i?)

tse ntókéls mpa nslambi motomba, va me puiser de l'eau pour que je prépare le rat "motomba"; olópa nkóko tóze (T) munkóko naze, donne-moi la canne à sucre que je mange.

#### Subjonctif négatif

Celui-ci est exprimé par l'infinitif négatif :  
Sa-----a

tsaka ná bólás pš ya saka íbela, regarde bien pour que tu ne tombes dans une fosse; otsebáka we sazoka pota, fais attention pour que tu ne te blesses.

### 2. Conditionnel : apodose : bo, protase : nde

a. Potentiel : pas de structure particulière. Les formes sont celles de l'indicatif; en plus sans protase.

bo tokúli (\*te-o-kul-i) itoma wawózwa tokó, si tu ne veux pas obéir, tu seras une palabre.

b. Irréel (du présent et du passé)

Affirmatif : - ----aká (T)

bo íbaká ango w'ezwele nde íbábómélá meso meso, s'il était un patriarche riche (de l'avoir), il leur aurait tué toutes les poules; bo náebaka nge tse mpikó mce eli sítsénds tóka mpa ouo, si j'avais su que cet étang était amer, je n'y sursais pas puisé l'esu.

Négatif : te (T) ----aka

bo tébabaka bané bálás nde nde tébákabelá mokpa, s'ils n'étaient pas des enfants bons les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; bo F tandóngaka, nd'otómve-ni wawa, si F ne m'avait pas épousée, vous ne m'auriez pas vue ici.

### 3. Impératif

Pas de différence structurelle entre le sg. et le pl.

Affirmatif : ----a

tsénds lómbéla bikutu, allez nous acheter des calabasses; mpé munkóko naze, donne-moi la canne à sucre que je mange; yaka yaloteys ndenge ya itens.

Négatif : une forme identique à l'infinifif négatif,  
SS-----s

satseka bongné pá mwebi, ne regarde pas la nasse de ton compaignon; bé, sayo bikembé ba bé, vous, ne médisez pas de vos compaignons; ssmvanda, ne me bats pas.

4. Gérondif :i-----s

etsелеle emena tébóngo pá ya ikpats mwete, cet outil ne convient pas pour couper un arbre; yaka yanteya ndenge ya itena mbuma ya ubilá na bolas, viens m'enseigner la façon de mieux couper des fruits de palme; olops mas ma inywa, donnez-nous de l'eau à boire; tsende bángé ongo kays lósunge na ilosa, va appeler ton père qu'il vienne nous aider à souffler le soufflet; okotsi ítsínda (T) tu peux aller.

5. Infinitif

a. Obligatif (et parfois simple) -----s

basí bats luké ndembé, les femmes sont allées chercher du manioc; tsende tóka mas o iziba, va puiser de l'eau à la source; tsende lómbela bikutu, allez nous acheter des Calebasses; tsende bángé ongo, va appeler ton père.

b. Invitatif : ya (T) -----s

yaka yaloteya, venez-nous enseigner; yaká yámakpe (mas), viens la prendre.

C. Formes relatives

A part le fait que leur initiale est un PP, les formes relatives ont généralement la même structure que les formes absolutes.

kobé moto oná okólékana o nzéls owo ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ? owanétsí ngó ekpétsi mbosi ya mána loló ? as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ? ngé sébé moko-lo mwámotuyola, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; owanétsi mángó mákpeká mbosi ma mama panza, as-tu vu les léopards qui ont pris les chèvres de maman avant ?

Notons toutefois qu'une différence a été constatée quant à la structure du présent simple : -kó-----s



uwani okótsánda na ango o bila sáso, l'enfant qui va toujours avec son père à la palmeraie.

#### D. La copule

1. Présent affirmatif : -li (T) négatif : te-li

lele oyo sli moboti wa uwasi wa nga, cet homme est parent de mon épouse, bambele babá balí baboti ba basi bá nga, ces hommes sont parents de mes épouses, apikó mae eli na bololo, cet étang est amer; ---- mosi wa 'o-s-s ali na itumbu, son frère cadet a un arc, itse o sé soo tesilí silé, l'oeuf de la poule n'est pas bon; matse na ussoo temali mase, les oeufs des poules ne sont pas bons. Nga silí na ekpele, je n'ai rien.

Un exemple au négatif échappe à la structure présentée ci-haut : banga tololi na ekpele, nous n'avons rien.

2. Passé récent : -batsi négatif : -kátsiba

obatsi ó kálesi ná mumbengú ? nabatsi o wá; étais-tu en classe ce matin ?, j'y étais; inga sikátsiba wawa panza, je n'ai pas été ici auparavant.

3. Passé éloigné : -baká négatif : té-baka

banga tóbabá bálakisi panza, nous étions enseignants autrefois; bo abaká ango w'ezweli, s'il était un père riche; bo tóbaká baná bálas, s'ils n'étaient pas de bons enfants.

#### VII. Les particules

##### 1. Adverbes

a) Temps : yana, hier, lolo, aujourd'hui; sima, plutard; neino (inó), encore; panzá, autrefois, auparavant.

neino siwe, je ne suis pas encore mort; uwana ó motsitsi inó tazee, le petit enfant n'a pas encore mangé; banga tóbake bálakisi panzá (T), nous étions enseignants autrefois; inga sikátsiba wawa panza, je n'ai pas été ici auparavant.

b) Lieu : wawa, ici; omó, là.

nd'otóweni wawa, vous ne m'auriez pas vu ici; nabatsi omó, j'y étais (j'étais-là)

c) Affirmation : ee, oui

d) Négation : (non obtenu).

e) Manière : lókola ou bě, comme  
bě kómíxinge wé na mpenza, comme tu aimes  
toi-même; lele kalele lókola mwana motse,  
ce mâle pleure comme un petit enfant.

## 2. Conjonction

a) Coordination : na, et; kasi, mais

itumbu na mbě mótoba, un arc et six flèches;  
bábembí batsatsá ó ngónde yaná kasi tebakábóma ma-  
nysa, les chasseurs sont allés à la chasse hier,  
mais ils n'ont pas tué une bête.

b) Condition : protase : bo-; apodose : nde

bo ébaké ango w'ezwele nde ébábómélá maso maso, s'il  
était un père riche, il leur aurait tué toutes les  
poules.

c) Subordination objective : tse, que

okanisé wé tse muta émipe bibende ?, crois-tu que  
l'étranger te donnera des fers ?

## 3. Prépositions

na, à , avec  
ó (T), à , dans

mobembi atsatsá ó ngónde na mumbéngu, le chasseur est  
allé à la chasse hier; mosi wé ali itumbu na mbě mó-  
toba, son frère cadet a un arc et six flèches; nzó i-  
zélé o mangombé, les sbeilles habitent dans les creux;  
mwané okótséndé na ango, le fils qui va avec son père;  
manyosi matongé moko na masla, les oiseaux font des  
nids avec des plumes.

## 4. Interrogatifs

ye ?, quoi ?; bi (T) où  
básiya tséla wawa ye ?, que viennent-ils faire ici ?;  
konzimé sanda pó ya ye ? pourquoi me refuses-tu un  
couteau ?; moto móna autí bi ? d'où vient cet homme ?;  
wawa múkabá wwa mútseté bí ?, où es-tu obtenu cette  
ceinture d'antilope zébrée ?.

## SOUS GROUPE ZAMBA

1. Zamba Makúú
2. Mangbá

## LA LANGUE DES ZÁMBA

G. Les Zámbsa appartiennent à la zone administrative de Bomongó et ont pour voisins au Nord les Lobálá et les Likoka, au sud et à l'Est les Bangéls et les Balóí.

Des rares publications qui ont été consacrées à la langue des Zámbsa, il importe de mentionner les recherches dialectologiques du P. L.B. De Boeck sur les parlers riverains en général (56) ainsi qu'un article récent du Professeur Bokamba, *definitness in Dzamba*, African Studies Languages, 2(1971) 217-237 auquel nous n'avons pas encore pu avoir accès.

Les données qui ont servi à la présente description ont été recoltées à Mbándáká en Mai et Septembre 1987 auprès des locuteurs ci-après :

- Malóbé Engenya, 33 ans, bibliothécaire à l'I.S.P. de Mbándáká, originaire du village de Moluba et son cousin Bofólo (étudiant);
- Mambonzo, Mbángi, Mseloko et Mawéls, tous étudiants à l'I.S.P. de Mbándáká et originaires respectivement des villages Bosíls, Bonkénzè, Mobóndó et Síkoló.

L'enquête ainsi que les informations recueillies confirment que l'ensemble de la population Zámbsa comprend trois subdivisions qui correspondent à une réalité plutôt géo-écologique que linguistique. Ces trois groupements sont les suivants :

- (a) les Zámbsa (ceux des marsis) qui habitent le versant droit de la Ngiri.
- (b) les Mangbá, occupants des hautes terres formées par la crête de partage des eaux de la Ngiri et de l'U-bengi.
- (c) les Makútú, qui occupent la région sud de l'habitat des Zámbsa. Nos informateurs appartiennent à ce dernier groupe, mais sont conscients de légères différences qui distinguent leur parler de celui des autres.

Il y a lieu en effet, de constater que la différence essentielle entre le parler des Zámbsa et celui des Makútú, p.ex., ne se réduit presque au seul fait de variation phonétique du phonème /s/ qui est réalisé /z/ chez les Makutu lorsqu'il est suivi de la voyelle /i/.

## I. Phonologie

La langue des Zémbe atteste 7 voyelles orales comme les autres parlars de la contrée. Les consonnes sussi ne paraissent pas présenter des particularités. /f/ et /v/ existent, mais ce dernier est plutôt une réalisation morphologique de /b/ devant voyelle :

ibôtevei ibó e-tiy-ol-s ---> /ivétiyola/ nga, le jour où je vais naviguer en aval; °bo-sto ---> /vsto/, pirogue; óbóla bo-anga ---> /vanga/, mon frère aîné.  
/t/ est toujours prononcé comme rétroflexe [ʈ]

La suite que nous transcrivons mw est toujours prononcée [m̥] et ng toujours [ŋ̥].

Existent aussi des labio-vélaires /kp/ et /gb/.

La nasale syllabique s également été observée : ábéle, alors; áf; affaire; ápi, calme; áeni, j'ai vu.

Voici quelques cas de phénomènes vocaliques observés :

- (a) les voyelles /i, u, o/ se dévoocalisent généralement, mais il convient de noter que les suites °i+v et °u (o)+v donnent parfois naissance à des semi-consonnes /y/ et /w/ respectivement.

ámwései ébende, il lui a donné un cuivre; éaba yéno táwéyímólé moto, cette affaire (cette chose) nous ne la dirons à personne; ow'éba, sur le fleuve; inóké-yá ímwa nkombekombe mwélóngó ímoi, le dos du milan voit le ciel; wéneki °ó-en-éki éngoi ?, as-tu vu le léopard.

- (b) l'harmonie vocalique est progressive :

ínkonyi yékeémi o bitutu, les bûches sont appuyés aux parois; ábéle takéke tóká máusi ó mo y'émbá, nous n'y aurions pas puisé de l'eau; mákéyi máus nso támando malamu, mapóló, les oeufs des poules ne sont pas bons; ils sont pourris.

- (c) la coalescence est très fréquente :

tóndólóndó mámbi, tándóméné, nous cherchons les haches, nous ne les voyons pas; °ba-bá-es-e-i ---> babései bíbende, ils leur ont donné des cuivres; ilókónyi lékemi °lo-ék-en-i, la bûche est appuyée; enyózi endolótóngé zámá né zala ---- °zi-sle, l'oiseau fait un nid avec une plume.

## La tonologie

Ainsi qu'on a déjà pu le constater, les faits relatifs à la tonologie tels que soulevés par le P.L.B. De Boeck se manifestent ici : l'existence d'un ton moyen. En attendant qu'ils soient vérifiés à l'aide des instruments plus perfectionnés, nous notons le ton que nous avons entendu descendant bref comme moyen et posons qu'il n'existe vraiment de ton double (montant ou descendant) que lorsque l'analyse morphologique permet de dégager qu'il résulte du contact de deux voyelles. Il convient de retenir par ailleurs qu'il s'agit d'une tonologie flottante et "déplacée" dans beaucoup de cas qui méritent d'être examinés ultérieurement. On ne s'étonnera pas que le ton ne soit pas placé sur tel ou tel morphème; dans les radicaux et les préfixes notamment.

## II. Classification

1° 1-2 : mo-(mu-) ba- sugment : o-/ba-

### Consonantiques

- <u>butu</u>	étranger
- <u>kgzi</u>	vieux
- <u>kilo</u>	allié
- <u>hembi</u> (dér.)	chanteur
- <u>konyi</u>	malade
- <u>lakisi</u> (dér.)	enseignant
- <u>luki</u> (dér.)	payseur
- <u>ntuzi</u> (dér.)	forgeron
- <u>nzenge</u>	jeune homme
- <u>to</u>	quelqu'un
- <u>zimi</u>	frère cadet

### Vocaliques : mw-/b-

- <u>ana</u>	enfant
- <u>azi</u>	femme

2° 1a-2 : ø - ba- sugment : o-/ø-

- <u>bolu</u>	frère aîné
- <u>asna</u>	sa mère
- <u>nkenazena</u>	sœur
- <u>nkoko</u>	ancêtre
- <u>nkumu</u>	chef
- <u>Nzambe</u> (accord 9)	Dieu
- <u>nganga</u>	féticheur (au pl. sugm. cl.10)

Vocaliques

- <u>ŋgo</u>	son père
- <u>ŋgo</u>	ton père

3° 3-4 : mo-(mu-) mi- augment : i-/i-

Consonantiques

- <u>konds</u>	civette
- <u>kunde</u>	rat
- <u>leke</u>	nasse
- <u>nans</u>	sel
- <u>nkats</u>	antilope naine
- <u>sals</u> (dér.)	travail
- <u>taubo</u>	piège
- <u>tondo</u>	ébauche de la maison
- <u>yima</u>	étang

Vocalique

- <u>eya</u>	feu
--------------	-----

4° 3-10

- <u>keya</u>	dos
- <u>koko</u>	canne à sucre
- <u>kokelo</u>	herbe
- <u>ngate</u>	manioc
- <u>taubo</u>	piège
- <u>tó</u>	tête
- <u>zoi</u>	abeille

Vocaliques mw-

- <u>ete</u> (pl. <u>nzete</u> )	arbre
- <u>oi</u> (pl. <u>nyoi</u> )	coeur

5° 5-6 : zi- ma- augment : i-/li- ma-

Consonantiques

- <u>ba</u>	épine
- <u>bita</u>	guerre
- <u>beta</u>	parenté
- <u>bulu</u>	trou, fosse
- <u>ngbeka</u>	pieu
- <u>toko</u>	natte

Vocaliques : z-/u-

- <u>saki</u>	feuille
---------------	---------

<u>-sange</u>	lit
<u>-ingi</u>	talon
<u>-oubi</u>	hache
<u>-umbu</u>	nid

Monoclasse 6 : -si eau

6° e- bi- (sans augment mais les préfixes ont le ton moyen)

<u>-bale</u>	fleuve
<u>-bende</u>	fer
<u>-bembe</u>	poule
<u>-bila</u>	fruit de palme
<u>-boto</u>	parenté
<u>-kombo</u>	tissu de rephia
<u>-konongo</u>	proverbe
<u>-koto</u>	fournure
<u>-kutu</u>	calabasse
<u>-hondo</u>	antilope "mbuli"
<u>-lambs</u>	habit
<u>-bunande</u> (pl.?)	épouse
<u>-emba</u>	chose

7° 9-10 : N- N- augment : e- ns-

<u>-bala</u>	fois
<u>-beto</u>	lit
<u>-bila</u>	palmier
<u>-bongu</u>	rive
<u>-bosi</u>	chèvre
<u>-daku</u>	maison
<u>-denge</u>	façon
<u>-delo</u>	limite
<u>-dela</u>	"ndela"
<u>-gombe</u>	creux
<u>-goi</u>	léopard
<u>-gondo</u>	jeune fille
<u>-kakata</u>	flanc
<u>-kema</u>	singe
<u>-kei</u>	colère
<u>-kombekombe</u>	épervier
<u>-ko</u>	forêt
<u>-toaba</u>	rat sp.
<u>-tongu</u>	ustin
<u>-toni</u>	tache
<u>-sango</u>	nouvelle



- <u>sendo</u>	coutesu
- <u>swe</u>	poisson
- <u>yama</u>	bête
- <u>yozi</u>	oisesu
- <u>zala</u>	faim
- <u>zela</u>	chemin
- <u>zimbele</u>	fumée
- <u>zingi</u>	bruit

8° 11-10 : lo- N- sugment : i- i-

- <u>bass</u>	arc
- <u>kondo</u>	plantation
- <u>konyi</u>	bûche
- <u>pango</u>	clôture

Remarquer : lowo/mfo affaire, palabre

9° 14-6 : sugment : 14 i-

- <u>kusi</u>	dureté
- <u>lamu</u>	bien, bonté
- <u>lolo</u>	goût amer
- <u>lozi</u>	souffrance
- <u>nde</u>	jour
- <u>tala</u>	étagère
- <u>teyi</u>	jour

Vocaliques

- <u>ato</u>	pirogue
- <u>isa</u>	chasse

### III. Manifestations de l'sugment

L'sugment appertait devant les substantifs en fonction sujet ou objet, mais aussi devant les pronominaux, les adjectifs et les formes verbales qui en dépendent.

Il ne se manifeste pas dans les groupes prépositionnelle ni devant les formes qui suivent le connectif.

ya ntenele imunkenge iwawa mokungu, viens me couper la racine du mokungu; mangondó mtoni ó lotóka wamaí, les jeunes filles ne veulent pas construire une étagère; webi babáto bana; connais-tu ces hommes-là; wéneki éngóí ébundsiki émbósi éiyá mama loo me; as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maen aujourd'hui; ónsésé íbiketo íbya nkonds íbomaki babóls banga ó ntaubo yans, donne-moi les fourrures des civettes que mes frères aînés

ont prises hier dans les pièges.

De toute façon, plusieurs autres faits restent inexplicables. p.ex. ÓNzambé étúmbólé bábáto, Dieu punira les hommes; óngángé ándólobínélé mábita, le féticheur danse la guerre. Il a été constaté que l'augment apparaît même devant les substitutifs (cfr. VI).

#### IV. Pronominaux

##### Préfixes

1	o-	7	e-
2	ba-	8	bi-
3	mu-	9	e-
4	mi-	10	i-
5	zi-	11	lo- (lu-?)
6	ma-	14	bu-

#### 1° Connectif : (aug.) -PP-a

mámbozi má máma, les chèvres de usman; íwótóndó íwá ndaku, ébauche de la maison; bíboto byá mwaz'ángé, parents de mon épouse; ollókondo la mábílé, dans la plantation de palmiers; tólóngóle ímiléké íwá bínáw, ne regardez pas les nasses de vos compagnons; éndéngé éndamu éya lókpate bíbila, la meilleure façon de couper des fruits de palme; ímákeya íwá nkombekombe, le dos du milan.

#### 2° Possessif : PP-a avec comme forme déterminante un substitutif.

Noter que ce dernier y a des formes particulières.

bánkókó bábanga, nos ancêtres; óbóla vanga, mon frère aîné; ómóxiá'yéi, son frère cadet; nábiwá ó nísám nísám yáó, je te suivrai ensuite (je viendrai au derrière de toi); mámíkó máu'ei, ses fentes.

#### 3° Démonstratifs

##### 4 séries

##### (a) PP-bo, proche

Signalons ici que certains exemples observés donnent PN (Cl. 1) et augment Cl.10 au lieu de PP. Tout reste donc à vérifier. Voici plutôt les exemples : ómánzenga mábo, ce jeune homme-ci; mábáto mábo, ces lits-ci; šaba yábo, cette chose-ci; za íbyémba bíbo, mangez ces choses; mbetó yábo, ce lit-ci.

(b) Anaphorique (faible) : PP ou sùgment (Cl. 10)

munzengs mu, ce jeune homme; mábèto ns, ces lits; mè-tó ye, ce lit.

(c) Eloigné : PP-ns

ò nzela ns, sur ce chemin-là; bábáto bana, ces hommes-là.

(d) Référence : une construction, démonstratif éloigné.  
mei

flowó lina mei t'pòlebí bande, cette affaire en question nous ne la connaissons pas encore.

#### 4° Indéfinis

Un seul thème observé dans les notes : "tout".

ndeí vgyo, tous les jours; bibgabe byebyo, toutes les poules. La structure pour ce pronominal serait donc : PP-S-PP-O. Peut-être devons-nous ajouter ici -sumu, quelque : mbála nsumu; quelques fois.

5° Numéraux : avec accord : de 1 à 5

námóbomi mbála íbale, je l'ai frappé deux fois; múú mábale, après deusis; nd'iyato tous ; lobesa loo, un arc; n'èp'eyoko éy'ébale, d'un côté de la rivière.

#### 6° Interrogatif

Thème observé : -lo "quel ?"

mbele elo ? quel moment ? quand ?

#### V. Adjectifs

(a) Thèmes dans les notes : -ba, mauvais; -ki, petit; -lenu, bon; éndenge endamu, la meilleure façon; ómwaná ómoki, petit enfant; mákeyi támádo malsmu; les oeufs ne sont pas bons; mántóni má m'konde ma-ndo máki, les taches de la genettes sont petites; nyói óbe, mauvais coeurs.

(b) Il existe aussi des constructions pour exprimer certaines qualités : nkumu wá lózwá, un chef riche (un chef de l'avoir); íawete awa bokusi, un arbre dur; ó mwete awa mábé, sur un arbre épineux; ómwaná ówá bíá óbo abeí náza, ce petit enfant n'a pas encore mangé.

(c) Les idéophones peuvent aussi servir à exprimer des qualités : za émba ébo éndo ba, mange cette chose elle est bonne.

#### VI. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	ngs	banga
2ème	káú ? úú ?	be, bí, bâbei ?
3ème	ei ?	be ?

Ces formes se font précéder également d'un augment.

ónge nákei, moi je m'en vais; ókúú koná mono, toi passe devant; bánkoko bá banga, nos ancêtres; mánzenga úú té-nángóná mánikó mán'si, ce garçon ne nie jamais ses fautes; ókúú toókúú bando ón'úú ndenge nde ?, pourquoi n'est tu pas encore parti chez toi ? ókai káú ó woi, n'est-mobékóla, là où tu vas, salue-le; wéke káú o nko nákébá n'ó létatúla, lorsque tu iras en forêt fais bien attention pour ne pas t'achopper; láns bí bábále, battez-vous vous deux; bábéi ya ntenele imánkenga, vous, venez me couper la racine; ntángó yébaki be kolúta ó mbóngú, lorsque vous descendiez vers la rive; bázongaki oná be, ils retournèrent chez eux.

#### VII. Éléments du verbe

##### 1° Préfixes verbaux

	sg.	pl.
1ère	n-, na-	to-
	ti- (nég.)	
2ème	o-	lo-
3ème	s- (Cl.1)	ba- (Cl. 2)

Dans les autres classes, ils ont la même que les PP.

ánéki wátó bundókóná ná nswé ébelé, j'ai vu une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons; ákaka ímotó lóswá yana, j'ai eu mal à la tête hier; óbaki ó kássi ná ntóngó ? nábaki, étais-tu en classe hier ? J'y étais; láns bí bábále, battez-vous vous deux; áwoi be, il a beau parler; ónge nákei, moi je m'en vais; bákilo babiys ntango nde, quand viendront les alliés ?; tikozing'émbá, je ne t'aime pas.

##### 2° Infixes

	sg.	pl.
1ère	-a-, -n-	-lo-
2ème	-ko-	-ko-
3ème	-mo- (Cl.1)	-ba- (Cl. 2)

Dans les classes la forme est celle du PP sauf Cl.1 et 2 tel que le montre le tableau ci-dessus.

ya ntenele imúnkanga mábo, viens me couper cette racine-ci; témé nákusole \*ná-ko-us-cl-e lówo, arrête-toi que je te dise quelque chose, que je vous dise quelque chose; íwete ímwa bondenge ímókobikiaki ó nzála, óndó lómufó-lóló ány'ábo, l'arbre bondenge qui t'a sauvé de faim, tu vas maintenant lui enlever l'écorce; ké bawo ka bo bakete ápii, va leur dire qu'ils soient tranquilles; namoboni mbala íbalé, je l'ai frappé deux fois.

### 3° Radicaux

#### a) Consonantiques

- <u>ba</u> -	regarder
- <u>bang</u> -	appeler
- <u>bow</u> -	frapper, tuer
- <u>bund</u> -	prendre
- <u>bung</u> -	se tromper
- <u>hiz</u> -	finir
- <u>kang</u> -	faire l'ébauche, attacher
- <u>kat</u> -	rester
- <u>keb</u> -	faire attention
- <u>kel</u> -	faire
- <u>ke</u> -	partir (aussi : faire jour)
- <u>kow</u> -	passer
- <u>kpst</u> -	couper
- <u>lst</u> -	porter
- <u>lc</u> -	laisser
- <u>long</u> -	épouser
- <u>lut</u> -	descente
- <u>sim</u> - - <u>ziu</u> -?	refuser
- <u>sin</u> -	haïr
- <u>swa</u> -	mordre
- <u>tal</u> -	s'achopper
- <u>ten</u> -	couper
- <u>tey</u> -	enseigner
- <u>tok</u> -	puiser
- <u>ton</u> -	refuser
- <u>twa</u> ( <u>kotswa</u> ?)	grimper
- <u>wa</u> -	aller, partir
- <u>wa</u> -	mourir
- <u>wó</u> -	parler
- <u>ya</u> ( <u>ka</u> )	venir

<u>-yel-</u>	croire
<u>-yang-</u>	insulter
<u>-yim-</u>	creuser
<u>-za-</u>	manger
<u>-zing-</u>	simer
<u>-zob-</u>	exagerer
<u>-zong-</u>	retourner
<u>-zwa-</u>	savoir, obtenir

b) Vocaliques

<u>-an-</u>	se battre
<u>-eb-</u>	savoir
<u>-ang-</u>	interroger (aussi : chercher)
<u>-em-</u>	cesser
<u>-ew-</u>	accompagner
<u>-ez-</u>	donner
<u>-en-</u>	voir
<u>-ok-</u>	obéir, écouter

4° Extensions et élargissements

<u>-el-</u> (-es- -ez- ? devant i)	
<u>-binela</u>	danser pour
<u>-bomela</u>	tuer pour
<u>-bombela</u>	garder
<u>-sangala</u>	devoir
<u>-sombela</u>	acheter pour
<u>-tenela</u>	couper pour
<u>-au-</u>	
<u>-betama</u>	se coucher
<u>-stama</u>	être incliné
<u>-an-</u>	
<u>-angana</u>	nier
<u>-mangana</u>	être habitué
<u>-túmwana</u>	provoquer
<u>-ol-</u> (-o-)	
<u>-bekola</u>	saluer
<u>-kotswa</u>	grimper
<u>-folola</u>	enlever l'écorce
<u>-liwola</u> (-yimola ?)	dire
	(-umola ?)

- <u>uwwa</u>	s'éveiller
- <u>suwola</u>	réveiller
- <u>tiyola</u>	naviguer en aval
- <u>tumbola</u>	punir
-is-	
- <u>salisa</u>	sider, soigner
-autres	
- <u>akala</u>	traverser
- <u>bikis</u>	sauver
- <u>siwa</u>	éteindre

### VIII. Conjugaison

#### A. Formes indicatives absolutes

##### 1. Affirmatives

###### a. Présent continuatif ou actuel : "être" + infinitif

Noter ici que le préfixe lo- de l'infinitif est facultatif. ángángé endo (lò) binélé m̀bita, le féticheur danse la guerre; mweya mundo lókélé nzimbele bg, le feu fait trop de fumée; ányoxi endo l̀t̀t̀ngé zmbú ná zala, l'oiseau fait un nid avec une plume; m̀mbózi mando l̀z̀á nkókfilé, les chèvres mangent des herbes.

###### b. Présent habituel : ɛ ----é

m̀ángángé m̀s̀s̀l̀is̀é b̀k̀k̀nyí, les féticheurs soignent les malades; ákonongo ỳt̀éná m̀t̀t̀, un proverbe ne coupe pas un homme; ákáú ẁb̀b̀m̀ (T?) mb̀la nsuu m̀nkema ?, tues-tu parfois des singes ? bonta ẁz̀inga káú mo, tout comme tu aimes toi-même.

###### c. Futur immédiat : ɛ ----é (idem habituel ?)

masúwá ẁỳỳé mb̀la élo, quand viendra le bateau ?; ónzambe étumbólé b̀b̀b̀t̀ó b̀s̀ nyóí ábe, Dieu punira les hommes méchants; ẁk̀k̀é káú o nko, lorsque tu iras en forêt.

###### d. Futur éloigné : ɛbi----é

ǹábíkéesa lifútá nsímá, je te donnerai un cadeau plus tard; ǹábíwá ó nsímá ỳs̀ó, je te suivrai ensuite; ǹábízóngé nsime, je reviendrai ensuite.

e. Parfait : 4 ----1

Awoi beg, il a beau parler; nakel, je m'en va; Okokl nã nyenge, tu peux m'insulter; ƒbondé nakel, le jour a point; wãbl ómóto ons onó kómáná ó nzelá ena ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ?; ówóto ábo áuti bílô ? d'ou vient cet homme ?

f. Passé récent perfectif : 4 ----ski

nakpɛkɛl áwete mwa bókúáɛlɔɔ me, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; nãngɔ ehizaki báhembí ó loblá bázangaki oná bg, lorsque les chanteurs eurent fini la danse ils retournèrent chez eux aujourd'hui; ókunú wá lómóó ómótó wesezaki, c'est le patriarche qui me l'a donné.

h. Passé récent imperfectif : "être" (----ski) + infinitif

nãngɔ yábakí be kolúts ó wóúngú bábato bebo bábakí ó lókɔlɔngɔ, quand vous descendiez hier vers la rive tous vous regardaient.

1. Passé éloigné perfectif : 4 ----aká

bángaké Indéíé yana, ils ont cherché des "ndéls" hier; báhembí bázangaka (??) oná be yana, les chanteurs retournèrent chez eux hier; bánkoko bábangá bálétaké bókómóó, nos ancêtres étaient vêtus de tisseurs de raphia.

3. Passé éloigné imperfectif : "être" (4 ----aka) + infinitif

nãngɔ yábaka be kolúts ó wóúngú bábato bebo bábaka ó lókɔlɔngɔ yana, lorsque vous descendiez hier vers la rive tous vous regardaient.

2. Formes négatives observées

1° Présent simple : ----é

Malheureusement, un seul exemple : tikozingé émbá, je ne t'aime pas.

2° Présent habituel : ta- ----é

Okonongo tayéféngá mwete, un proverbe ne coupe pas un arbre; ó mwete mwa mába tabékotwá, on ne grimpe pas sur un arbre épineux.



3° Futur : to-s -----s

émbá yébo tawéyímólé moto, cette chose nous ne la dirons à personne.

4° Parfait : tã- ----i ----i?

tãbaebi émbá, ils ne savent pas; tiwéi bande, je ne suis pas encore mort; ókáú tókéi band'ón'ésú ndenge nde ?, pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi ?; tébi íbótéyí ívétíyóls nga, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval.

5° Passé : "être" (- ----i) ne- ----s

ómwans ówé bíá óbo ebei náza, ce petit enfant n'a pas encore mangé.

3. Formes relatives

Le subjectif et l'objectif ont la même structure. La différence réside au niveau de la construction : le sujet de l'objectif est toujours post-posé.

tébi íbótéyí ívétíyóla nga, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; bantomezí wótó ówénsina, on m'a envoyé quelqu'un qui me hait, wénsiki éngóí ébundaki émbósi ? as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre ?; ónsése íbikoto íbikobo íbye nkónde íbousiki bábóls banga ó ntáabo yana, donnez-moi les fourrures des civettes que mes frères aînés ont prises hier dans les pièges.

B. Formes non-indicatives

1. Subjonctif

Les exemples notés sont à l'affirmatif. La structure : é ----e. Le ton de la finale est incertain dans le 1er exemple.

ké ntokelé mfi nákeyé munkunde, va me puiser l'eau pour que je prépare le rat; táms tókumole lówo, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; ónsése íwúkoko náze, donne-moi la canne à sucre que je mange.

2. Conditionnel

a) affirmatif présent : ne' ----é

kéi n'ába nkuan wá lóws mbels ábámámezí bíbámé byébyé, s'il était un patriarche riche, il leur auraient tué toutes les poules.

b) négatif présent : te - ----í

Óko tokí áfíó émbá ábizwá lówó; si tu n'écoutes pas les choses (si tu désobéis) tu auras une palabre.

c) affirmatif passé : né ----a + sujet

bó nebaka nga bo ímoyíma wábo wándo ná bóíóló ábele takatóká máwáí ó m'yémbá, si j'avais su que cet é-tang était amer, je n'y surais pas puisé l'eau.

d) négatif passé : "être" (-bé) né - ----a

ábonkanga tabé n'éndonga ábele tonsóní wabó ébá, si X ne m'avait pas épousée, vous ne m'auriez pas vue ici.

### 3° Impératif

Noter ici qu'il n'existe aucune différence structurale entre le sg. et le pl. Aussi, existe une forme adoucie identique au subjonctif.

ámé álóbanga, cesse (cessez) de les interroger; ónsène ínkoko tóze (on entend souvent aussi "onseze"), donne-moi la canne à sucre que je mange; óléze ínkoko tóze, donnez-nous les cannes à sucre que nous mangions; ké tóka máí, va (allez) puiser de l'eau.

4° Gérondif : ló----é

nkumu wá lózwá, chef de l'avoir, un riche; éndenge éndagu éyá lókpété bíbílá, la bonne façon de couper des fruits de palme; óleze máí má lónyá, donnez-nous de l'eau à boire.

### 5° Infinitif

Trois formes :

a) ø ---- e : invitatif

ya ntenele ímúnkanga íawa wókungu, viens me couper la racine du mokungú; ya lóteye éndenge éndagu, viens nous enseigner la bonne façon (T. + ?), ya makpe (máí) viens la prendre (l'eau).

b) ø ---- é : obligatif

ké nsóbéblá ékutu, va m'acheter une Calebasse.

c) ná ---- a : permissif

okoki nányenge, tu peux m'insulter.

### C. La copule

#### 1° Présent affirmatif : ndo

nándo bona, je n'ai rien; tondo bona, nous avons rien; bábáto bábo bándó bíbotó byá uwaz'á nge, ces hommes sont parents de mon épouse; mántóni má mákondé mándo máki, les taches de la genette sont petites.

#### 2° Présent négatif : tá-ndo

líkenyi le nso tázindo zilamu, l'oeuf de la poule n'est pas bon; mákenyi máma nso támendo malsmu, les oeufs de la poule ne sont pas bons; íunukete n'éhóndó tábandó zibote, l'antilope naine et "mbuli" ne sont pas apparentés.

#### 3° Passé récent

affirmatif : bakí

tíbakí wébó mono éabá, je n'ai pas été ici auparavant; óbakí ó kassí ná ntóngó ?, étais-tu en classe ce matin ?

négatif : tá-bakí

bákézi tábabakí ó zikókó ná moi, les vieux n'étaient pas à la cours pendant le jour.

#### 4° Passé éloigné : -s-baka

tábaka bálákisi éléko mumu, nous étions enseignants autrefois. Pas d'exemple au négatif dans les notes.

### IX. Particules

#### 1° Adverbes

temps : yans, hier, bánde, encore; nsino (dialectal-Mengbá), loo(me), aujourd'hui; mono, auparavant, devant; nsima, plus tard est d'ailleurs en réalité un substantif 9.

lieu : wabo, ici

intensité : bésé, beaucoup (à interpréter aussi comme un idéophone), ebele, beaucoup.

#### 2° Conjonctions

coordination : ape

subordination objective : bo; finale : te.

comparaison : bonta

condition : apodose : bo; protase : ábele

bó nêbaka nga bo ímoyíma mábo mándo ná bóílélé ábele  
takeke tóké mámáí á m'yémáá, si j'avais su que cet  
étang était amer je n'y surrais pas puisé l'eau; bonta  
wézinge káú mo, tout comme tu aimes toi-même; ké bá-  
ngé ángo t'áya lósálísá, va appeler ton père qu'il  
vienne nous sider.

### 3° Prépositions

na, avec, sur, à ...; o, à, sur, dans ...; oná, chez  
oná bange, chez nous; ánoi n'épáí éyoko, il pleut  
d'un côté; ówána ówá wélé ówéwa ndei yéyo n'ángo, le  
fils qui va tous les jours avec son père; o lókondo  
la mábílá, dans la plantation de palmiers (dans la  
palmerie).

### 4° Interrogatifs

bílé, d'où ? ómóto ébo áuti bílé, d'où vient cet hom-  
me ?; nde, quel ? Il s'agit pour la plupart des locu-  
tions : ndenge nde ? comment ?; ngonga nde, quand ?  
mpo ye, pourquoi ? (ici, pronominal ?)

### 5° Démonstratifs autonomes

boo, comme ceci; bona, comme cela.  
oná banga bówó boo, chez nous on parle comme ceci;  
téndo bona, nous sommes comme cela (nous n'avons  
rien).

**GROUPE DU FLEUVE  
SOUS GROUPE BOBANGI**

1. Bobangi
2. Eleku
3. Loi
4. Mbonji

## ESQUISSE DU PARLER DES BALÓI

La langue des Balóí (bato ba lóí), gens de la rivière, est parlée dans la région Sud du domaine qui nous préoccupe, c'est-à-dire à partir du confluent de la Ngiri avec l'Ubangi jusqu'à leur frontière avec les Zámá, leurs voisins du Nord. Au Sud, les voisins des Balóí sont Bobangi et à l'Ouest, les populations de la République Populaire du Congo.

Il y a lieu de considérer que certaines distinctions établies par le P.L.B. De Boeck (57) au sujet des parlers riverains de cette partie de la Ngiri seraient fondées sur de simples variations dialectales : les Likila, les Bangélé, les Bato bá lóí et les Lóí sont, selon nos informateurs de Mbandaka, locuteurs d'une même langue.

Notre description part du dialecte des Likila. Les données ont été fournies par le cit. Bólongwa Bozóngé, 40 ans, conseiller Pédagogique à la Coordination protestante de l'Enseignement. Il est originaire du village de Ngondó. Selon G. Hulstaert, "la langue des Balóí est une sorte d'intermédiaire entre le Bobangi et les différents parlers de la Ngiri (58). La présente étude semble confirmer ce point de vue.

### I. Phonologie

- a) Le lóí a 7 voyelles comme les langues avoisinantes. Les consonnes sussi ne présentent que quelques particularités :
- v qui n'existe pas en lomóngó ni en lingombé est attesté dans quelques mots. Nous avons expliqué plus loin qu'il s'agit, du moins pour les préfixes, d'une règle de représentation de l'occlusive b.
  - z existe partout où l'on s'attendrait à j en lomóngó et en lingombé.
  - une seule labio-vélaire, kp, rencontrée dans une seule phrase. mpá kokpá o libúllá, pour ne pas tomber dans la fosse.
- b) Les combinaisons avec la nasale existent aussi bien avec les consonnes sonores que les consonnes sourdes : p, k, s, ts, t.

ndáku, maison  
ntsóo, poules  
ntína ndé, pourquoi ?  
ntséngá, couteau

lompoo, écorce  
lonkingá, herbe  
lonsálá, plume  
ntuka, manioc

- c) La tonologie est du type normal (comparativement au Proto-Bantu). On rencontre néanmoins quelques mots avec une tonalité contraire à celle à laquelle on s'attendrait en lingomba ou en lomongo : mbúlá, pluie, mai, eau; bibende, fers... Mais comme la tonologie de certains parlers de la Ngiri présente des spécificités qui dépendent généralement de la structure syntaxique, peut-être faudra-t-il ici attendre une étude plus approfondie qui devra être appuyée par le recours au magnétophone.
- d) L'harmonie vocalique qui affecte les voyelles de 3<sup>e</sup> degré s'étend parfois aux préfixes comme en lomongo :

lólólé, que nous mangions  
uweté molóló, un arbre dur  
okoki nóké, tu peux partir.

## II. Substantifs

Les préfixes sont généralement bas.

### 1<sup>o</sup> Catégorie mo- ba- (Cl.1 - 2)

#### a) Thèmes à initiale consonantique

- <u>bútu</u>	étranger
- <u>limi</u>	frère cadet
- <u>lómí</u>	homme (mâle)
- <u>nzéngá</u>	jeune homme
- <u>to</u>	homme

Un mot s'est été entendu avec comme préfixe mú- : mwéna wa múmpele, jeune garçon; remarquez le ton haut même sur le préfixe du pluriel; bána bá bámpéle tó ba-lingí notóngá botaleka ká, les jeunes gens ne veulent pas construire une étagère.

#### b) Thèmes à initiale vocalique (mw-/b-)

- <u>alí</u>	femme
- <u>ána</u>	enfant
- <u>ei</u>	compagnon, camarade

c) Thèmes sans préfixe formel au singulier

- <u>mamá</u>	mère
- <u>nganga</u>	féticheur
- <u>nkóko</u>	grand-père
- <u>ntámá</u>	patriarche
- <u>óngó</u>	ton père

2° Catégorie mo-(mu-) mi- (Cl. 3-4)

a) Thèmes à initiale consonantique

- Avec mu- :

- <u>kangá</u>	racine
- <u>léngé</u>	rsphis
- <u>abéngú</u>	le astin
- <u>ngéngó</u> x	arc
- <u>nkété</u>	antilope zébrée
- <u>nkokó</u>	canne à sucre

- Avec mo- :

- <u>banzé</u>	flanc, côté
- <u>kungú</u>	arbre, sp.
- <u>keí</u>	oeuf
- <u>kwa</u> x	sel
- <u>ngo</u>	rive
- <u>noko</u>	bouche
- <u>tóma</u>	coeur
- <u>ntólo</u>	épine
- <u>sélé</u> (dér.)	travail
- <u>tómba</u>	rat, sp.

b) Thèmes à initiale vocalique

- <u>eté</u>	arbre
- <u>ayá</u>	bruit

3° Catégorie li- ma- (Cl. 5-6)

a) Thèmes à initiale consonantique

- <u>bonze</u>	cadeau
- <u>kita</u>	conseil, réunion
- <u>kambo</u>	chose, affaire
- <u>lúba</u>	crique
- <u>súwa</u>	bateau

Le dernier thème qui, au singulier et au pluriel, a ma- paraît plutôt être un emprunt fait au



swahili.

b) Thèmes à initiale vocalique

- <u>ála</u>	champ	- <u>úmbu</u>	nid
- <u>ámba</u>	forêt	- <u>úngiyá</u>	fumée

Remarquer ici une règle de représentation :  
\*li+V ---- /zV/

4° Catégorie e- bi- (Cl. 7-8)

- <u>bende</u>	fer	- <u>bóto</u>	parenté
- <u>mbéle</u>	outil	- <u>táma</u>	étang

5° Catégorie N- N- (Cl. 9-10)

- <u>bala</u>	fois	- <u>bíla</u>	palmer
- <u>bóka</u>	village	- <u>daku</u>	maison
	chez-soi		
- <u>déngé</u>	façon	- <u>zoi</u>	léopard
- <u>kámba</u>	ceinture	- <u>kólólé</u>	colère
- <u>pa</u>	étouffe	- <u>pó</u>	rat
- <u>poo</u>	tissu	- <u>sima</u>	dos
- <u>súka</u>	limite	- <u>tsóo</u>	poule
- <u>tséndú</u>	couteau	- <u>tuka</u>	manioc
- <u>zoi</u>	abeille	- <u>zo;</u>	serpent
- <u>yóni</u>	oiseau		

6° Catégorie lo- N (11-10)

- <u>kapé</u>	feuille	- <u>kingá</u>	herbe
- <u>kóni</u>	bûche	- <u>poo</u>	écorce
- <u>pángo</u>	clôture	- <u>nsálé</u>	pluie
- <u>óí</u>	rivière		

Une monoclasse : -lómé méchanceté

7° Irréguliers, sans doute il s'agit des emprunts :

sóka/basóka hache      lokolo/makolo pied

kóngé/bakóngé cuivre

Kombo est le terme pour Dieu. Son préfixe est ø  
mais dans les accords il entre en Cl. 9.

III. Adjectifs

Thèmes dans les notes : -kúlf, riche; -lólí, dur;  
-lámu, bon; -balé, deux; -ti, petit; -kótú, vieux. x  
mweté molólí, un arbre dur; nyété wilólí, des arbres  
durs; ndéngé ndámu, bonne façon; mbala ubalé, deux

fois; ntámhá mokúf, un patriarche riche; tó lo bakótú ká, nous ne sommes pas vieux.

Existe aussi une construction connective pour exprimer certaines qualités. awéte mó mintólo, un arbre épineux.

Dans un exemple le préfixe pronominal s'appare devant le préfixe nominal. Cette structure existe en Lingbala. Comparons :

awána oyo o moti (lói), ce petit enfant  
awána iyó ó mokéke (Ngomba)

#### IV. Substitutifs

1ère pers. sg. : ngáí  
pl. : bíyó

2ème pers. sg. : sú  
pl. : bínó

3ème pers. sg. : sí  
pl. : béngó

Il a été aussi entendu wé à la deuxième personne. Ceci serait probablement un emprunt parce qu'il n'a été repris qu'une fois sur une dizaine des cas.

#### V. Formes pronominales

Il s'agit des formes suivantes : le connectif, le possessif, le démonstratif, le numéral, l'interrogatif et l'indéfini.

##### Préfixes pronominaux

Leur tonalité est généralement haute, sauf pour les Cl. 1, 7 et 9.

##### Tableau

Cl. 1	o-	Cl. 2	bá-
Cl. 3	má-	Cl. 4	mí-
Cl. 5	lí-	Cl. 6	má-
Cl. 7	e-	Cl. 8	bí-
Cl. 9	e-	Cl. 10	<u>lí</u>
Cl. 11	lá-	Cl. 14	bú-

##### 5.1. Le connectif

Il n'existe que pour quelques classes, les autres ayant recours à la construction connective pour exprimer les rapports de possession, d'appartenance, d'origine, de provenance...

Le connectif en tant que forme pronominale n'existe que pour les classes 1, 7 et 9 où le PP n'est constitué que d'une voyelle.

ntaba lí mamá, les chèvres de ma mère; ntaba ya mamá, la chèvre de ma mère; likonzi lí ndáku, le pieu de la maison; esamba ya ndáku, l'ébauche de la maison; bato bá lómá, des gens méchants; mweté wó mintólo, l'arbre épineux (des épines); munkángá mú bokungú, la racine de bokungú; apóo lí miléngé, les tissus de raphia; lopángo lú ntámá, la cour du patriarche; likita lí nkóku, assemblée secrète, zála ---- lí-ála lí mbíla, la palmeraie.

### 5.2. Le possessif

Il est le même que le connectif, du moins pour les personnes; les notes ne nous permettent pas d'identifier ce qui se passe dans les classes.

molimi wa áí, son frère cadet; ntséndú ya ngáí, mon couteau; basóka bá biyó, nos haches; bobé vá áí, ses feutes; mbóka ya bângó, leur village; ebóto ya mwali wa ngáí, parent de mon épouse.

### 5.3. Les démonstratifs

Selon les positions, nous avons :

#### a) PP-bô

mokungú mubô, cet arbre bokungu-ci; wikungú mibô, ces mikungu-ci; bilóko bibô, ces choses-ci; bato babô, ces gens-ci.

Cependant aussi : PP-ye (Cl. 7 et 9)  
PP-yo (Cl. 1)

lê elóko eye, mange cette chose, embélé eye, cet outil-ci; moto dyó, cet homme-ci.

Une forme non expliquée : éti. tó lokókambéla zambí éti na moto ká, nous ne dirons cette chose à personne.

#### b) PP-ná

oyebí bato báná, connais-tu ces gens-là ?; nzelá ená, ce chemin-là; moto oná, cet homme-là.

c) PP-angó

loyébi zambí zângó (nous connaissons cette affaire; átí lokení moto wangó ? il vient d'où, cet homme ?

5.4. Les numéraux

Ce sont en fait des adjectifs. La série avec accord est comprise entre 1 et 5 : -ókó, -balé, -áto, -ngi, -táno.

mbala mbalé, deux fois; mungángo wókó, un arc; makulá motóbá, six flèches; matú mábalé, après demain; mikolo wáto, trois jours.

5.5. Interrogatif

Deux exemples fournis par notre informateur citoyen Bólongwá, offrent deux structures pour le seul interrogatif de quantité "combien" qui existe en tant que forme pronominale. Les autres interrogatifs sont des mots invariables. Ceci mérite donc d'être vérifié :

PP-ángá (-ángí). bato bángá, combien de gens ? bilóko byángí, combien d'objets ?

5.6. Indéfini

Un seul exemple avec -tsíyo, quelque.

kobomá mbala ntsíyo nkéma ?, tues-tu parfois (quelques fois) des singes ? il y a aussi -ngó, tous. bángo bákoléndáká, tous te regardaient.

VI. Eléments de formes verbales

Nous ne présentons que les préfixes, les infixes, les radicaux et les élargissements (avec les radicaux dans lesquels ils sont apparus dans les notes. Les formatifs et les finales seront traités dans la conjugaison).

1) Préfixes verbaux des personnes

Sg. 1ère	na-	Pl. 1ère	lo-
2ème	o-	2ème	bo-
3ème	a- (Cl. 1)	3ème	ba- (Cl. 2)

Dans les autres classes les PV sont les mêmes que les PP, sauf Cl. 9, ka.

Kombo katúbólá bato bá lómá, Dieu punira les gens méchants; Nzóí kayalá o likukú, l'abeille habite dans le creux.

2) Infixes objets

Sg. lère	-a-, -n-	Pl. lère	-lo-
2ème	-kó-	2ème	-bo-
3ème	-mo-	3ème	-bá-

Les infixes objets de la 3ème personne sont en fait ceux des Cl. 1 et 2. Dans les autres classes, ils ont la même forme que les préfixes pronominaux, mais il et 14 respectivement (-lo- et -bo-). La tonalité de ces éléments dans les données est incertaine.

nakópá libonza, je te donnerai un cadeau; Yáké nánténélá munkangá, viens me couper une racine; lě nombéts, cesse de me battre; bótéms lóbokánólá mwé likambo, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; óntikélá mwá nténgo, laisse-moi un moment; bólopá minkokó lóle, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; ólopá máí má nywé, donnez-nous de l'eau à boire; yáká nauákwa, viens la prendre; plingí sikánga ómologola lomoo ?, tu veux maintenant lui (mondéngé 3) enlever l'écorce ?. L'infixe réfléchi :-mi-, pour toutes les personnes et toutes les classes. sé bé ksmilingá súmni, tout comme tu t'aimes toi-même.

3) Radicaux

La finale -a a été retenue en fonction de la structure du gérondif.

a. Radicaux à initiale consonantique

-ba-	grimper
-bál-	épouser
-bil-	suivre
-bít-	frapper
-bow-	tuer
-bín-	danser
-búw-	retourner
-kang-	prendre, saisir, fermer
-kób-	faire attention
-kel-	faire
-kó-	partir
-kpá-	tomber
-kul-	obtenir
-lak-	instruire
-láb-	cuisiner
-lek-	passer

<u>-lél-</u>	pleurer
<u>-lend-</u>	voir, regarder
<u>-lé-</u>	manger
<u>-ling-</u>	vouloir, simer
<u>-lóng-</u>	réussir,
<u>-lok-</u>	médire
<u>-lók-</u>	pagayer
<u>-nan-</u>	naviguer
<u>-pé-</u>	donner
<u>-páng-</u>	insulter
<u>-pól-</u>	pourrir
<u>-tél-</u>	voir
<u>-tém-</u>	s'arrêter
<u>-tik-</u>	laisser
<u>-tím-</u>	creuser
<u>-tóm-</u>	envoyer
<u>-tómé-</u>	pleuvoir
<u>-tóng-</u>	tresser, construire
<u>-tsin-</u>	haïr
<u>-swá-</u>	mordre
<u>-wá-</u>	mourir
<u>-yal-</u>	être, habiter
<u>-yat-</u>	porter
<u>-yeb-</u>	connaître, savoir

b. Radicaux à initiale vocalique

<u>-ak-</u>	chercher
<u>-iny-</u>	finir
<u>-unyw-</u> (avec él.)	descendre
<u>-út-</u>	revenir
<u>-úw-</u>	interroger

4) Elargissements et extensions

1° -ol-

<u>-snols</u>	dire
<u>-békols</u>	saluer
<u>-lóngols</u>	enlever
<u>-túbols</u>	punir
<u>-ysabols</u>	croire
<u>-zumols</u>	veiller

2° -el-

<u>-kabela</u>	offrir
<u>-kangels</u>	garder

3° -eu-		
- <u>bétema</u>	se coucher	
- <u>yékkeme</u>	être appuyé	
- <u>yumbema</u>	être incliné	
4° -iy-		
- <u>bikiya</u>	sauver	
- <u>témiya</u>	fixer	
- <u>vákiya</u>	traverser	
5° -an-		
- <u>bétens</u>	se battre	
- <u>túkans</u>	s'acopper	
- <u>yángans</u>	nier	
6° autres :		
<u>tíkala</u>	rester	
<u>nyumwa</u>	s'éveiller	
<u>longwe</u>	partir	

## VII. Conjugaison

### 7.1. Formes indicatives absolutes affirmatives

#### 1° - ----é : le présent simple

nzóí kavalá o likukú, l'abeille habite dans le creux; nyóni kakelé zúmbu na lonsálá, l'oiseau fait un nid avec une plume; nyóni likelé múmbu na nsálá, les oiseaux construisent des nids avec des plumes; nzó kawsá litámbe lí ekolo, le serpent mord le talon du pied.

#### 2° -má----é : le continuatif

Cette forme indique une action en train de se faire.

múnvá wómákelé zúngiyá bé, le feu fait trop de fumée; ómákelé wómá bé, tu fais trop de bruit; mbúlá éwátómá o nsé lóí, il pleut en aval; lómákelá, nous faisons; ómátómólé bato bé, tu provoques trop les gens; ntaba límólé nkingá, les chèvres mangent des herbes; wólúki amálóká o lóí, le payeureur est en train de payer sur la rivière.

#### 3° -ka----é : le présent habituel

nekabomá mbala ntsiyo ngila, je tue parfois des

ngila; owá bíyó békambélé bô, chez nous on parle comme ceci.

4° -kó----í : futur

Koubo kakótumbólé bato bá lówá, Dieu punira les hommes méchants; nakókopé libonza, je te donnerai un cadeau; lokóksabélé, nous dirons; nakókobilé nsima, je te suivrai après.

5° - ----í : le parfait

loyébi zambí zângó, nous connaissons cette affaire; bole ankangéli nkélélé, mon frère siné m'a gardé collère; súti lonkení moto wangó ? il vient d'où, cet homme ? okokí noké o zémba, tu peux aller en forêt; olingí sikánga ómolongola lompoo ? tu veux maintenant lui enlever l'écorce ?

6° - ----íki : le passé d'aujourd'hui *aujourd'hui*

lobétémiki na mumbéngú o litokó, nous étions couchés ce matin sur la natte; amopeíki kónza, il lui a donné du cuivre; eleko eunywíki binó nenu o móngo bánso bákolendíki, lorsque vous descendiez ce matin vers la rive tous vous regardaient.

7° - ----áká : le passé d'hier

*éloigné*

lobí nabónókó wáto boleki na ntsú, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec des poissons; eleko eunywáká binó o móngo bánso, quand vous descendiez hier vers la rive tous vous regardaient; eleko einyáká bayémbi nobína babúwáká o mbóka ya bângó, lorsque les chanteurs eurent fini de danser ils retournèrent chez eux.

Cette forme indique-t-elle aussi le passé habituel : bankóko bayátáká mpó lí miléngé, nos ancêtres étaient vêtus de tissus de raphis ? Il faudra vérifier ceci avec beaucoup d'autres exemples.

7.2. Formes non indicatives

1° le subjonctif : - ----s (PV 2è pers. Bas)

nálámba, que je cuisine; bákanga minoko, qu'ils se taisent; báyala nyé, qu'ils soient tranquilles; ólókó mwei ká, que tu ne médises pas de ton compagnon; olendá soléke mú mwei ká, que tu ne regarde



pas la nasse de ton camarade.

## 2° le conditionnel

L'apodose est introduit par te et la protase par ndíki. Les formes verbales ont la structure des formes indicatives : le conditionnel n'offre pas ainsi de particularités structurelles. Voici les exemples :

te aiki ntámá mokúli ndíki abábonélikí ntsó (passé d'aujourd'hui), s'il était un patriarche riche il leur aurait tué des poules; te baiki bána balámu ká, mindéle ndíki tó babákabéle (parfait) mokwá ká; s'ils n'étaient pas de bons enfants les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; te nayébi kí te etina eye yó bololo ndíki tó natóki mai ká, si j'avais su que cet étang était amer, je n'y aurais pas puisé l'eau.

## 3° le gérondif

Comme forme nominale du verbe, le gérondif entre en lóí en classe 9. Nous n'avons malheureusement qu'un exemple. ólópá mai ná nywá, donne-nous (que tu nous donnes) de l'eau à boire;

## 4° l'infinitif

Il se manifeste structurellement sous 5 formes. Les nuances n'apparaissent pas toujours très clairement. L'essentiel nous paraît de présenter les formes obtenues :

a) ná----é : invitatif ?, après un impératif ou un subjonctif.

yáká nántélélé munkengá, viens me couper une racine; téwé nákokánóla uwá likambo, arrête-toi que je te dise quelque chose; kéké natóka mai o libúla, va puiser de l'eau au puits; kéké nábíngá óngó, va appeler ton père; áya nálobébéle mundúle, qu'il vienne nous jouer le "mundúle".

Cependant aussi :

- bányalé bákoí náké ntuka o zála, les femmes ont allées chercher du manioc au champ.
- yáká namakwa, viens le prendre (mai, eau); kéké ná-báyébissa te bayala nyú, va leur dire qu'ils soient tranquilles.

Pour les deux derniers exemples, la structure est peut-être modifiée à cause de la présence de l'infixe.

b) no----a : après un parfait ?

bainyéí novákiyá lilúba, ils ont fini de traverser la crique; okokí noké, tu peux t'en aller; tó beli-  
ngí notóká uai ká, elles ne veulent pas puiser l'eau.

c) yá----á

Un exemple : kéke yántókélá uai mpó nálámba mpó, va me puiser l'eau pour que je prépare le rat.

d) yo----á

yáká nándaka ndéngé ndéau yoténa mbíla, viens m'enseigner la bonne façon de couper des fruits de palme.

e) ko----á : dans une proposition finale négative (?)

okéba mpá kotúkáná, fais attention pour ne pas t'écoper; lendá bolámu mpá kokpá o libúlá, regarde bien pour ne pas tomber dans une fosse.

L'élément négatif mpá est fréquemment employé dans certains dialectes M'ngó. Remarquer ici l'absence de ká mpá, HULSTAERT, Dic. p. 1362.

5° L'impératif

au singulier : ----á, ' ----á avec infixe (?)

au pluriel : ' ----á. Mais il faut avouer que le ton aussi bien sur le préfixe que sur la finale est incertain. Il n'est pas étonnant que les informateurs donnent le subjonctif à la place de l'impératif.

bobéténé bíno bábalé, battez-vous vous deux; témé náko-  
kánólá mwá likambo, arrête-toi que je te dise quelque chose; bétémé o ntangé, couche sur le lit; bóbétemé, couchez-vous, olokó mwei ká, ne médise pas de ton compagnon; bóloko bei ká, médisez pas de vos compagnons; ompá munkokó, donne-moi une canne à sucre; ólopá mai, donne-nous de l'eau; kéke nānsómbélé ekútu, va m'acheter une Calebasse; olendá moléke mú mwei ká, ne regarde pas la nasse de ton compagnon; lendá zéla, regarde (voici) le champ.

Une forme motionnelle à signaler : ko----á

mwána syumwaka, konzumóla, lorsque l'enfant s'éveille,

réveille-moi aussi; ónko ekéí áú, komobékólá, là où tu vas saluer-le.

### 7.3. Formes relatives

Pas de différences structurelles avec les formes absolutives correspondantes sauf qu'ici l'initiale est un PP. En Cl. 1, il y a des cas tantôt avec PV tantôt avec PP.

Le subjectif et l'objectif ne se distinguent que sur le plan syntaxique. Dans le second cas en effet, le sujet apparaît post-posé à la forme verbale. Il faut encore noter que dans les données le PP de l'objectif se fait parfois précéder de l'élément e- dans certains cas et dans d'autres de li-.

nsango elilokambélikí sí na eumbéngú, la nouvelle qu'il nous a dite le matin; nsango elilokaméláké áú lobí, la nouvelle que tu nous a dite hier; váto boleki na ntsú ebelé, une pirogue qui passe avec beaucoup de poissons; mokolo emókonsá ngíí, le jour où je naviguerai; bántó-méí moto mókó entsiná, ils m'ont envoyé quelqu'un qui se hait; oboniki ngoi ekangiki ntaba ya mamá ?, as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman; ngoi lí-kangiki..., les léopards qui ont pris... oyébi moto oná omáleká óngo o nzela ?, connais-tu cet homme-là qui passe sur le chemin ?; uwána okaké sékó n'ángó o zála, l'enfant qui va toujours avec son père au champ, lómákelá misálé e misálé bíyó sékó, nous faisons les travaux que nous faisons toujours.

### 7.4. La copule

Voici les formes rencontrées :

- a) -o : présent : no il est  
ngo je suis  
loo/lo nous sommes tó lo n'elóko ká,  
nous n'avons rien.
- b) -iki : passé d'aujourd'hui  
neiki óngo, j'y étais; bakotú baiki o lopéngo líú ntámá, les vieux étaient dans la parcelle du patriarche.
- c) -ika : passé d'hier  
loiká, nous étions autrefois (bó)

### 7.5. Conjugaison négative

## 7.5. Conjugaison négative

Ainsi qu'on a déjà pu le constater dans quelques phrases il n'existe pas de conjugaison négative proprement dite. La négation s'exprime en effet, par une construction qui consiste à placer à la fin de la phrase affirmative l'élément de négation ká et un autre élément tõ devant le verbe. Quoi que ce dernier élément ne puisse pas apparaître devant certaines formes, l'imératif et le subjonctif notamment, il n'est pas superflu qu'il s'agit d'une trace de la conjugaison négative tõ, une pré-initiale de négation.

mbúlá tõ ékótóbá ká, il ne pleuvra pas, mwána wa múmpéle oyo tõ kayángana bobé vai ká, ce jeune garçon ne nie jamais ses fautes; tõ lohátémíki o tokó ká, nous n'avons pas été couché sur la natte; bóloko bei ká, ne médisez pas de vos compagnons; tõ nawéí naíno ká, je ne suis pas encore mort.

## VIII. Les particules

### 1° les adverbes

- de lieu : ónge, ici; óngo, là
- de temps : léló, aujourd'hui, nsnú (na mumbengu), ce matin; lobí
- hier, sikánga, maintenant; bõ, avant, auparavant; nsina, après.
- d'affirmation : gé (oui). Nég. autonome "non", pas présent dans les notes.
- de degré : méni gú méni, toi-même
- d'intensité : sike, ebele, bé, beaucoup, trop
- d'accompagnement : na, váto boleki na ntsú, une pirogue qui passe avec de poissons.

### 2° les conjonctions

- de subordination objective : te, que. Mais elle introduit aussi la protase conditionnelle. L'apodose est introduit, comme nous l'avons signalé plus haut, par ndíki.
- de subordination finale : mpo. Celui-ci est en réalité un substantif (Cl. 9), chose et la subordonnée qui suit est sur le plan structurel une relative. batími libúlú mpo litúminya makonzí wá ndíku, ils ont creusé des trous afin de fixer les pieux de la saison. La finale négative est introduite par upá.

- de coordination (pour unir deux termes d'une même proposition) na mungéngo wókó na makulá motóbé, un arc et six flèches.
- de comparaison : bé sé bé kemlingé sú méní, tout comme tu aimes toi-même; bokúnýé so bé jata, le bokunye est comme le jata.

### 3° Prépositions

- o (ó), dans, à, sur : o bokila, à la chasse, o nze-la, sur la route, ó ntangé, sur le lit...
- na : à, dans

### 4° Interrogatifs

- a) ndé se place après les noms sur lesquels porte l'interrogation : eleko ndé ? quand ?; ntina ndé, pourquoi ?
- b) lokení, où ?
- c) ení, quoi; bákoyé nakel'ení ? Ils viendront chercher ?

### 5° Démonstratif autonome

bo, comme ceci

### IX. Idéophones

Un seul cas rencontré dans les notes : nyé, calme.

## LE PARLER DES MBONJI

O. La présente esquisse tente de décrire le parler des Mbonji, l'une des peuplades qui occupent la partie de la forêt comprise entre le Fleuve et la Ngiri. Nombreux sont ceux parmi les Mbonji qui sont sortis de cette forêt et qui se sont installés à Bolombó, en aval de Mankanza et sur quelques flots environnants. Les données qui ont servi à cette esquisse ont été enregistrées à Mankanza le 1er mars 1988 auprès d'un certain Mongbéné Mankoi. Né en 1949 à Bojaboa, une localité Mbonji de l'intérieur, il est originaire de Malélé, une autre localité Mbonji de l'intérieur. Il s'est installé avec ses parents à Bolombó. Pendant qu'il nous fournissait ces données, il était assisté de deux jeunes gens, élèves à Mankanza dont les parents habitent également à Bolombó : Mungolengo Engwángé et Maleké Mílinga, tous âgés de 17 ans. Il est bon de préciser que le premier est de père Mbonji mais de mère Ndobó, tandis que le second est de père Ndobó et de mère Mbonji. Leur compétence du Mbonji est tellement altérée que l'informateur le plus âgé ne cessait de leur faire remarquer pendant notre entretien qu'ils mélangaient spontanément les deux parlers. Nous voyons là comment divers contacts contribuent énormément à l'évolution de ces parlers.

### I. Phonologie

a. Voyelles, 7 comme partout ailleurs dans le domaine : /i e ɛ ə ɔ o u/.

b. Consonnes :

m	n	ny	
b	d	g	gb
p	t	k	kp
f	s	ʃ	
v			
w		y	

Voici quelques observations au sujet de ces consonnes :

- /t/ est toujours réalisé comme retroflexe [t̠]
- la suite /ng/ se réalise [ŋ̠] et /aw/, /ɔŋ/
- \*bo+V ----> /v+V/ sauf devant /i/.

bobé vé 'bó-é, sa faute; návwébiáé mwá apó 'ná-bó-eb-ís-é, que je vous dise quelque chose; eketí ya vǎli 'bo-áli; outil de travail.

- 'li-V ---> /jV/

ó likoló já litókó, sur la natte; likáí já nsóó telíai lilému wé japóló, l'oeuf de poule n'est pas bon, il est pourri, jǎmba 'li-ámba, forêt.

- Notons enfin qu'il a été relevé la présence de la nasale syllabique : ábeí, non.

c. Phénomènes vocaliques.

#### L'élision

On peut dire qu'elle est plus ou moins libre.

Quelques cas observés :

já eket'éne edí elému, mange cette chose, elle est v bonne; keká na bolámu ókp'ó libúlú ábeí, regarde bien pour ne pas tomber dans une fosse; okanísí te mopaya nd'ábpéí bibendé ?, crois-tu que l'étranger te donnera des fers ?

#### La coalescence

A ssez fréquente.

tajóló 'to-a-jol-ó-é, nous sommes partis (depuis longtemps; yámoyémba káí óbǎngá nge, lorsqu'elle chantera alors tu m'appelera; butú bayéí 'bo-a-yá-í, le jour point; ómpé lompoó lé monsole, donne-moi la fourrure de la civette.

#### La dévocalisation

moto wa bokile, le chasseur; bótémé navwébiáé mwá apó, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; mwáíí wa ngáí, mon épouse, lokóni lwékkéí w'étutú, la bûche est appuyée à la paroi; apó yá ndé ?; pourquoi ? (à cause de quoi ?).

Notons que dans certains cas, V-1 (e) ---> /VIV/  
nkóni fyékkéí w'étutú, les bûches sont appuyées aux parois.

#### L'harmonie vocalique

bótémé, arrêtez-vous; bótóngo bǎbí bá bǎí ábeí, ne médisez pas de vos compagnons; bábéíí bákéí noketóko ntuka,

les femmes sont allées chercher des maniocs.

La tonologie est de type lingála.

## II. Classification

### 1° Catégorie mo-/ba- cl. 1-2

- <u>dími</u>	frère cadet
- <u>iéngá</u>	jeune homme
- <u>kííííí</u>	enfant
- <u>kiló</u> (sg.)	allié
- <u>konji</u>	chef
- <u>paya</u>	étranger
- <u>to</u>	homme
- <u>tómóló</u>	frère aîné
- <u>túli</u>	forgeron
- <u>yéabi</u>	chanteur

Vocaliques : mw-/b-

- <u>alí</u>	épouse
--------------	--------

Remarquer aug. dans báns bá bábáíí, jeunes filles

- <u>ána</u>	enfant
--------------	--------

### 2° Catégorie ø-/ba- cl. 1a-2

- <u>bola</u>	frère
- <u>mpómbá</u>	vieux
- <u>nganga</u>	féticheur
- <u>nkókó</u> (T)	ancêtre
- <u>nkómú</u>	chef, patriarche

Vocaliques

- <u>angó</u>	son père
- <u>óngó</u>	ton père

### 3° Catégorie mo-/mi- cl. 3-4

- <u>báí</u>	flèche
- <u>búú</u>	désordre, bruit
- <u>donga</u>	antilope zébrée
- <u>kungú</u>	sp. arbre
- <u>kph</u>	sel
- <u>léke</u>	nasse
- <u>ló</u>	épine
- <u>mbéngú</u> (mu-)	matin
- <u>ngombé</u>	creux



-nkoko (mu-)	canne à sucre
-nsolé	civette
-sóló	travail
-sóló	argent, richesse
-tó	tête

Vocaliques : mw- ou m-/my-

-etó	arbre
-íyá	feu
-óí	jour

4° Catégorie li-/ma- cl. 5-6

-bakú	schoppement
-bóke (toujours 6)	dos
-bílá	palmier
-búlú	trou, fosse
-faké	couteau
-gbolóló	singe magistrat
-kambo	palabre affaire
-nkef	oeuf
-kita	conseil
-koló	haut, ciel
-konjí	pieu
-kuba	forge
-lólí	souffrance, maladie
-ntónf	tache
-sangá	ensemble
-tokó	nette

Vocaliques : j-/a-

-áí monoclasse 6	esu
-ále	champ
-áki	feuille
-ambí	affaire, problème
-ómbi	fourmi

5° Catégorie : e-/bi- cl. 7-8

-bendé	fer
-bílá	noix de palme
-bóto	parenté
-keth	quelque chose
-ketí	chose, cadeau
-kútu	calabasse
-leko	moment
-lókó	chose

- <u>tíma</u>	crique
- <u>tóbo</u>	tissu, sp. arbre d'où était tiré ce tissu
- <u>tutú</u>	paroi de la maison
- <u>vélé</u>	bête

6° Catégorie N-/N- cl. 9-10

- <u>bela</u>	fois
- <u>bembé</u>	larve
- <u>bóka</u>	village, chez soi
- <u>bólókó</u>	antilope naine
- <u>bóngu</u>	rive
- <u>búla</u>	pluie
- <u>buli;</u>	antilope "mbuli"
- <u>bumbú</u>	herbe
- <u>dáku</u>	maison
- <u>delo</u>	limite
- <u>déngé</u>	façon
- <u>déle</u>	"ndéle"
- <u>gambo</u>	l'autre côté
- <u>gombé</u>	sorte de danse
- <u>goi</u> (avec sug. ma- en 10)	léopard
- <u>isla</u>	faïe
- <u>jelá</u>	chemin
- <u>jói</u> (avec sug. ma- en 10)	sbeille
- <u>jumbélé</u>	fumée
- <u>kámba</u>	ceinture
- <u>kéwa</u>	singe
- <u>kéle</u>	méchanceté
- <u>kómbékómbé</u>	milen
- <u>konga</u> (avec sug. en 10)	cuiivre
- <u>pó</u>	chose
- <u>sóó</u>	poule
- <u>sú</u>	poisson
- <u>súngá</u>	rive
- <u>tsba</u>	chèvre
- <u>tangé</u> (avec sug. en 10)	lit
- <u>tei</u>	milieu
- <u>tína</u> (avec sug. en 10)	racine

Ainsi qu'on peut le constater, il convient de vérifier si l'augment n'apparaît pas devant tous les autres substantifs en 10. L'étroitesse de nos données ne nous le permet pas.

7° Catégorie	mo-/N-	cl. 3-10
- <u>banjé</u>		flanc, côté
8° Catégorie	lo-/N-	cl. 11-10
- <u>bási</u>		arc
- <u>kóni</u>		bûche
- <u>apoo</u>		fouurrure, peau
- <u>pango</u>		clôture
9° Catégorie	bo-/ma-	cl. 14-6
- <u>bé</u>		mal
- <u>kíla</u>		chasse
- <u>kútú</u>		secret
- <u>lámú</u>		bien
- <u>lólí</u>		douleur, souffrance
- <u>ndéngé</u>		sp. arbre
- <u>tí</u>		petite quantité, peu

Vocalique : bw-/m-

-áto pirogue

Dans les classes de reste :

vele/bampele homme  
mwei/babwi compagnon

### III. Adjectifs

Voici les thèmes observés : -kí(kí) ou kí(kí) petit; -kúli dur; -lámú, bon; tođí b́áns bekí(kí), nous sommes (des) jeunes; mantóní ẃé munsóle ẃóđí ẃakí ẃakí, les taches de la civette sont petites; vele ólo skalelé bú-ka ómbé ẃáns ẃokí(kí), cet homme pleure comme un petit enfant; ẃeté ẃokúli, un arbre dur; ndéngé elámú, la meilleure façon.

Il convient plutôt d'avouer que la plupart de qualités s'expriment par des constructions:

banto bá nkále, des gens méchants  
ẃeté ẃá miló, un arbre épineux  
ẃeté ẃá mikúli, des arbres durs.

On peut remarquer dans les deux derniers exemples qu'en dehors de la construction connective, il s'opère tout de même un accord adjectif.

#### IV. Pronominaux

Tableau des préfixes pronominaux :

cl. 1 o-	cl. 8 bi-
cl. 2 bá-	cl. 9 e-
cl. 3 má-	cl.10 í-
cl. 4 mí-	cl.11
cl. 5 li-/j-	cl.14
cl. 6 má-	

##### 1. Connectif : PP-s

ndéngé elégu ya bóténi ebíla, la bonne façon de couper les fruits de palme; adí ebóto ya mwáí wa ngáí, il est parent de son épouse; bokíla bwá lisangé, la chasse collective; líkíta já bokútú, le conseil secret; líkonjí lyá ndéko, le pieu de la maison; ó líkoló já lítokó, sur la natte; mantóní má munsolé, les taches de la civette; moléke mwá mweí, la nasse de ton compagnon; lompoo lá munsolé, la peau de la civette.

Le possessif répond à la même formule. Toutefois, autre qu'ici la forme déterminante est un substitutif de personne, le possessif à la 3<sup>e</sup> personne du singulier a une structure particulière.

batomóló ba ngáí, mes frères aînés  
pómbi já bangé, notre hache  
modími wei, son frère cadet  
bobé vé, son défaut

On peut noter des cas où le connectif peut être totalement absent.

o mwá bēi chez vous  
o mwá bangáí chez nous

Par contre, il a été observé un cas avec deux accords : un premier connectif avec PP suivi d'un second avec PP.  
motomóló wa mwá ngáí, mon frère aîné.

##### 2. Démonstratifs

a. Proche : PP-V (identique à celle du PP).

ntína ya mokungú mū, la racine de ce "mokungú".  
mantína má mikungú mī, les racines de ces "mikungú".  
dímísá míyá mū, éteints ce feu.

b. Faible : -na

<u>já eket'èna</u>	mange cette chose
<u>bójá byeká bína</u>	mangez ces choses
<u>ntang'èna</u>	ce lit
<u>mantangé wána</u>	ces lits
<u>wána óna</u>	cet enfant-ci

Mais aussi -lo ?

<u>monjéngá ólo</u>	ce garçon
<u>moto ólo súti wáí ?</u>	d'où vient cet homme

c. Référence : -bó

<u>wáí wábó</u>	cette eau (en question)
<u>likambo díbó</u>	cette affaire (en question)

d. Eloigné : -ná

<u>nsing'éná ó ngámbo</u>	cet autre côté-là de la rivière
<u>bwébi bato báná</u>	connaissez-vous ces hommes
<u>vele óná sáí ebóto</u>	ya <u>mwáí wa ngáí</u> , cet homme-là est parent de mon épouse
<u>baupele báná bóna</u>	ces hommes-là.

3. Numéraux

Thèmes avec accord, 1 à 5

<u>namobéti mbala íbalé</u>	je l'ai frappé deux fois
<u>nsima ya mikólo myáto</u>	après trois jours

Notons que pour "un" l'accord se fait dans une construction.

<u>smopéí nkonga ya wí</u>	il lui a donné un cuivre
<u>nsókí ná elóko ya wí ábéí</u>	je n'ai rien entendu (je n'ai pas entendu une chose).

4. Indéfinis

Deux thèmes ont été observés : -nso, tout et -oko, quelque. ibomé mbala yókó nkéma ?, tues-tu parfois (quelques fois) des singes ?; te nsókí nkúmu wa mbóka wa mosolo ndeke namobonjéí nsóó ínsó, si j'étais un chef de village riche, je lui surrais tué toutes les poules.

V. Substitutifs

	Sg.	Pl.
lère	ngá (f)	bangá (f)
2ème	ko	běi
3ème	káf	bángó

bówané běi bábale, battez-vous vous deux; ó mvá běi, chez vous; ngá ngyayé nsiua, moi je viendrai ensuite; yá moyémbá káf óbengá nga (T), lorsqu'elle chantera appelle-moi; tákelé misálá mikelé bangá sékô, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; búka ndéngé táfí-abísé bangóí báf bábanga, tout comme nous pardonnons à nos compagnons; tú ndéngé yáuidingé ko mpenjá, tout comme tu t'aimes toi-même; ko péno ákú bô, toi passe devant; eleko yámké ko ó júsá, lorsque tu iras en forêt.

VI. Eléments du verbe

1° Radicaux

A initiale consonantique

-bá-	grimper
-ba-	habiter
-bél-	épouser
-bél-	exagérer
-beng- (T)	appeler
-bét-	frapper
-biki-	sauver
-bin-	danser
-bom-	tuer
-bô-	saisir, prendre
-búsw-	retourner
-ding-	simer
-fá-	porter
-fing-	insulter
-jal-	être
-jé-	manger
-job-	exceller
-jos-	enlever l'écorce
-jwa-	avoir, obtenir
-kek-	regarder, voir
-kel-	faire
-ké-	partir, s'en aller

- <u>kok</u> -	pouvoir
- <u>kós</u> -	tromper
- <u>kpé</u> -	tomber
- <u>lek</u> -	passer
- <u>lel</u> -	pleurer
- <u>lóng</u> -	réussir
- <u>uél</u> -	traverser
- <u>umwanjw</u> -	s'éveiller
- <u>nól</u> -	pleuvoir
- <u>nyó</u> -	boire
- <u>pend</u> -	passer
- <u>pó</u> -	donner
- <u>pól</u> -	pourrir
- <u>siu</u> -	refuser
- <u>tál</u> -	se blesser
- <u>tén</u> -	couper
- <u>tía</u> -	creuser
- <u>tók</u> -	pulser
- <u>tóng</u> -	construire
- <u>tós</u> -	obéir
- <u>tóng</u> -	médire
- <u>we</u> -	mourir
- <u>yé</u> -	venir
- <u>yémb</u> -	chanter

Vocliques

- <u>ál</u> -	travailler
- <u>amb</u> -	parler
- <u>am</u> -	cogner, bûter à
- <u>áng</u> -	faire l'ébauche
- <u>ányé</u> -	interroger
- <u>éb</u> -	savoir
- <u>én</u> -	voir
- <u>ók</u> -	écouter, entendre
- <u>un-ol</u> -	descendre
- <u>út</u> -	venir de

2. Infixes

a. Refléchi : -si-

tú ndéngé yémídingé kó upeníá, tout comme tu t'aimes

b. Objets

	Sg.	Pl.
lère	-n-, -n-	-lo-
2ème	-bo-	-bo-
3ème	-mo-	-mo-

bótémé ngowébisé mwâ apô, arrêtez-vous que je vous dise quelque chose, ômpé munkokó, donne-moi la canne à sucre; bólopé bangáí minkokó tóje, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; awopéí nkonga ya wí, il lui a donné un cuivre; bábépéí mankonga, ils leur ont donné des cuivres; te nábódingé níbeí, je ne t'aime pas; bon ndéhóbobíkíssáí na njala, l'arbre bondenge qui t'a sauvé de faim; okéní sí te mopaya nd' ôbopéí bibendé ? crois-tu que l'étranger te donnera des fers ? ngwobéí mbala íbalé, je l'ai frappé deux fois; ólopé máí, donne-nous de l'eau.

Dans les classes, les infixes objets ont la même forme que les PP.

ólopé máí má bonyóí. Yáká Yámákpé, donne-nous de l'eau à boire, viens la prendre; ojwí nkámba ya mondonga wáí? nkúmú moto wéémpéí, où es-tu trouvé cette ceinture d'antilope zébrée ? le chef me l'a donnée.

c. Extensions et élargissements

-is-

- <u>dí</u> <u>isí</u>	éteindre
- <u>é</u> <u>bí</u> <u>sí</u>	annoncer, dire à
- <u>lí</u> <u>mbí</u> <u>sí</u>	pardonner
- <u>sá</u> <u>lí</u> <u>sí</u>	soigner, sider
-(y) <u>í</u> <u>lí</u> <u>sí</u>	finir

-en-

- <u>lw</u> <u>aní</u>	se battre
- <u>é</u> <u>ng</u> <u>aní</u>	nier

-em-

- <u>tú</u> <u>ng</u> <u>emí</u>	être accroché
- <u>é</u> <u>k</u> <u>emí</u>	être appuyé

-el-

- <u>bó</u> <u>ub</u> <u>elí</u>	garder
----------------------------------	--------



<u>-bonjeli</u>	offrir
<u>-nyomeli</u>	se coucher
<u>-téneli</u>	couper pour
<u>-sengeli</u>	devoir
<u>-tómeli</u>	envoyer à
-ol-	
<u>-túmboli</u>	punir
<u>-túmoli</u>	provoquer
<u>-umoli</u>	réveiller

## VII. Conjugaison

### A. Formes indicatives absolutes

#### 1. Affirmatives

##### a. Présent simple : -ki + infinitif.

nganga aki nobina ngoubé, le féticheur danse la guerre; banganga baki nosólissé báto bá malóli, les féticheurs soignent les maledés; ó wá bangáí baki nembé (T) bô, chez nous on parle comme ceci; naki noóke bolóli ó abanjé, j'ai mal aux flancs.

##### b. Présent continuatif -ake----á

takstokó jómí já bangáí te tóliíwí ábeí, nous cherchons notre hache nous ne la voyons pas; naka-tokó lifaká já ngáí te nákolííwí wé (níbeí), je cherche mon couteau je ne le vois pas.

##### c. Présent distanciel : -a----í

abúla yemí naing'óná ngámbo, il pleut de l'autre côté de la rivière; butú wayáí, le jour est en train de poindre.

##### d. Passé d'aujourd'hui perfectif : ' ----í

bola sambóbéli (T) nkele ó motéma lebó, mon frère siné m'a gardé colère dans le coeur aujourd'hui; bátíí mabúlú na mumbángú, ils ont creusé des puits le matin.

##### e. Passé d'aujourd'hui imperfectif : - ----áki

naéńki leebó bwáto bwá nsú, j'ai vu aujourd'hui une pirogue de poissons; eleko eyíléńki bayémbi bobini ó wá bangó leebó, lorsque les chanteurs eurent fini la danse ils retournèrent chez eux.

aujourd'hui.

f. Passé d'hier perfectif : - ----á

batókó ndéle yáná, ils ont cherché des "ndéle" hier.

g. Passé d'hier imperfectif : - ----aka

bola subóbelaka nkéle ó motéus lobí, mon frère aîné m'a gardé colère dans le coeur hier; naéncé lobí bwáto bwakpendé na nsú, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec des poissons; bato bá bokila bákéka bokila lobí, les chasseurs sont allés à la chasse hier.

h. Parfait : - ----í

Narratif

ngá nakóí, moi je t'en vais; wébi moto wákapéndé ó njela wó ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ? bwébi bato bñá ?, connaissez-vous ces hommes-là ?; nsó omfíngí, tu peux m'insulter; butú bóyíí (T), le jour a point; amopéí nkonga ya wí, il lui a donné un cuivre; bábápéí (T) makonga, ils leur ont donné des cuivre.

Ce temps, à cause de l'imprécision du ton de l'initiale, serait probablement le même que le passé d'aujourd'hui perfectif.

i. Passé antérieur : -a----á

tabáká balakisi bó na bó, bwéskinywá tajolóá, nous étions enseignants autre fois, maintenant nous sommes partis (depuis longtemps).

j. Habituel passé : - ----á

bankoko (T) bafááká bitobo, nos ancêtres étaient vêtus de tissus de raphis.

k. Futur proche : -mo----á

óníké, námoyá yóí, laisse-moi, je viendrai ensuite; bakiló bamoyá eleko ndé ?, quand viendront les alliés ?

Notons cependant une autre forme avec comme structure :  
-ya----é

ko péndáká bó ngá nayayé nsima, toi passe devant, moi

1. Futur éloigné : ndé - ----i (i?)

ndé nabopéfi eketi yó nsima, je te donnerai un cadeau plus tard; masúwa ndé mayé eleko ndé ?, quand viendra le bateau ?; Kombó nd'átumbóli bato bá nkéle, Dieu punira les hommes méchants; ndé bayéfi kela ndé wá ?, que viendront-ils faire ici ?; okanisi te mopaya nd'ábopéfi bibendé?, crois-tu que l'étranger te donnera des fers ?

2. Formes indicatives absolutes négatives

La caractéristique essentielle de ces formes est qu'elles se font précédées de l'élément te qui peut être considéré comme une pré-initiale de négation. Dans certaines formes, cet élément n'apparaît même pas. Il s'agit ici en effet, d'une étape de la perte de la conjugaison négative. Par ailleurs, te est employé comme particule de la protase du conditionnel et de la subordination.

a. Présent continuatif

Une conjugaison périphrastique : te-kí + infinitif

mosalá múbo bólo te wóki nolónge ó ábeí, ce travail ne réussira pas.

b. Présent simple et parfait : te - ----i

bána bá bábéfi te bádingi botóki máí wě, les jeunes filles ne veulent pas puiser de l'eau; bána bá baupéle te bádingi botóngi botóke ábeí, les jeunes gens ne veulent pas tresser une étagère; mwána óna wa mokíli t'ájié nńnu mbeí ce petit enfant n'a pas encore mangé; mpó yá ndé t'ókéi nńnu ó avá běi ábeí ?, pourquoi n'es-tu pas encore parti chez vous ?; te nńwéi nńnu ábeí, je ne suis pas encore mort.

c. Présent habituel : te - ----é

te nábodíngé ábeí, je ne t'aime pas; likambo te lí-téné mweté wě líténé tú moto, l'affaire ne coupe pas un arbre, elle coupe plutôt un homme, te táángané bobé vé ábeí, il ne nie jamais ses fautes.

d. Futur : ndé (te) - ----é (i?) (nde te-a----é ?)

ndé toyébisé likambo ábó na moto ábeí ? nous ne dirons cette chose à personne; te támkósé na ndelo ya

mabíla ábeí, il ne se trompera pas dans les limites de la palmeraie; támbeta ábeí ndé tenakeli bútu wě, ne me bats pas je ne le ferai plus.

Ces formes se confondent avec celles du passé d'hier et d'aujourd'hui, c'est-à-dire elles présentent la même structure.

moto wa bokila akkí bokila na mumbéngu, t'ábo mi ná evéle ya wí ábú, le chasseur est allé à la chasse le matin, il n'a pas tué une bête; bato bá bokila bakéke bokila lobí te bábo mi ná bivéle ábú, les chasseurs sont allés à la chasse hier, ils n'ont pas tué de bêtes.

## B. Formes indicatives relatives

Elles ne paraissent pas présenter des différences avec les formes absolutives à part le fait que dans le relatif objectif le sujet est post-posé à la forme verbale et que l'initiale qui est le PP porte toujours un ton haut.

Exemples.

### a. Relatif subjectif

nańńké lobí bwáto bwskpendé na nsú ebele, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons wěni ngoi ébókí ntaba ya mamá ləbó?, as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ? wěni mangoi mábóké ntaba ya mamá bǎ na bǎ ? as-tu vu les léopards qui ont pris les chèvres de maman avant ?

### b. Relatif objectif

te náébi mokoló uwámosá ngá ngalé ábeí, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; tokámbole líkambo ílwebíśákí kwə botó (wě), nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite; ntángo yúndákí bíi ómbóngu lobí, lorsque vous descendiez vers la rive hier; ómpé lompoó lé munsolé móbowákí motomóló wa mvá ngá ləbó, donnez moi la fourrure de la civette que mon frère aîné a tuée aujourd'hui.

## C. Formes non-indicatives

### 1° Subjonctif

Affirmatif : - ----e      Négatif : (te) -a----a (e?)

ómpé munkokó naje, donne-moi la canne à sucre que je

usage, bólopé bangáí wínkokó tóje, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions, keké ébángá óngó te áye bolosáísi na bopépi líkuba, va appeler ton père qu'il vienne nous aider à souffler le soufflet; keké yámbe na bángó báiale nyé, va leur dire qu'ils soient tranquilles; wébake t'áas °te-o-ám-s libakú ábeí, wó te wátale ábeí, fais attention pour que tu ne t'schoppes pas, pour que tu ne te blesses pas; keká na bolámu ókp'ó libúlu ábeí, fais bien attention pour que tu ne tombes pas dans le trou.

## 2° Conditionnel

### a. Potentiel.

Un exemple au négatif présente la structure : - ---í  
te otósi ábeí wáwojwá líkubo, si tu n'obéis pas tu auras une palme.

### b. Irréel, les structures paraissent être celles des formes indicatives, la nuance du conditionnel n'apparaît donc que par la présence des particules qui introduisent la protase te et l'apodose nde ou ndeke. Voici plutôt des exemples :

te bábáká bána balámu ndeke wíndéílé bábákabéléí wíkpa, s'ils étaient de bons enfants, les blancs leur auraient distribué du sel; te nabákí nkámú wa mbóka wa monolo ndeke nabonjéí nsóó ínsó, si j'étais un chef de village riche, j'aurais offert des poules; te sóngóló te ambáíka (T) wá ábeí nde te bónsáni ábeí, si X ne m'avait pas épousée ici vous ne m'auriez pas vue; te naébákí te máí mbó wáíí na bololo ndeke te nsaístóki ábeí, si j'avais su que cette esu était mère, je ne l'aurais pas puisée.

## 3° Impératif

Affirmatif : sg. : ----á  
pl. : b6----á

yáká tóká, viens que nous partions; já éket'éna, mange cette chose; bójá byeká bína, mangez ces choses; yá ntéyé, viens m'enseigner; bóyáká boye lotéya, venez nous enseigner.

La forme adoucie est celle qui recourt au subjonctif :  
- ----e.

bóye nténela mantína, venez nous couper des racines.

#### Négatif

Quelques exemples présentent la structure ci-haut (subjonctif), d'autres donnent (te) - ----s. Ce qui ne paraît pas être clair.

Nous donnons des exemples.

te tótóngo uwéí ábéí, ne médis pas de ton compagnon; bótóngo bēbí bá bēí ábéí, ne médisez pas de vos compagnons; okeke moléke uwá uwéí wē (ábéí), ne regarde pas la nasse de ton compagnon; bókeke miléke myá báí ábéí, ne regarde pas les nasses de vos compagnons.

#### 4. Gérondif : bo----i

ólópé máí má bonyóí, donnez-nous de l'eau à boire; ndéngé elému ya boténi ebila, la bonne façon de couper des fruits de palme, báilísi boméli etíma, ils ont fini de traverser la crique; míyá mú mójobí bokeli njumbélé, ce feu excéle à faire de la fumée (fait trop de fumée).

#### 5. Infinitif

##### a. simple : no----s

ndéngé yóyé jómí nojá motómba, comment les fourmis sont en train de manger le rat motomba; moto okokí nobá ó aweté uwá miló ábéí, personne ne peut grimper sur un arbre épineux; okokí noko ó jámba, tu peux aller en forêt;

##### b. obligatif : s----é ou ----s ?

bóye nténela mantína, venez nous couper des racines; yá ntéyé, viens m'enseigner, bóyáká bóye lotéya, venez nous enseigner;

##### c. invitatif : yá----é ou á----á

yáká yá mákpé (mái), viens la prendre (l'eau); keké yá nsómbelé ekútu, va m'acheter une Calebasse; yaké yánténelélé ntína ya mokungú mú, viens me couper la racine de cet arbre bokungu; bókéké ílómbélé bikútu, allez nous acheter des Calebasse; keké íbángá íngó, va appeler ton père.

De toute façon le recours à l'une ou l'autre structure ne paraît pas être clair ni même au niveau de l'opposition obligatif/invitatif. La présence de l'infixe sussi n'influence pas ces formules.

#### D. La copule

##### 1° Présent affirmatif -dĩ

Notons qu'il s'agit de la même structure au négatif. Ainsi pouvons-nous avouer que la négation n'est exprimée dans ce parler pour la copule que par la particule ébeí. La copule est aussi parfois dans ce cas précédé de te dont nous avons déjà parlé.

já eket'óna edĩ alámu, mange cette chose elle est bonne; bójá biyeka bína bídĩ bilámu, mangez ces choses elles sont bonnes; lé bolányei bangáí todĩ bampóabá ébeí, cesse de nous interroger nous ne sommes pas vieux; modimi weí adĩ na lobási na mibéí motoba, son frère cadet a un arc et une flèche; likéí já nsóó te lidĩ lilámu, l'oeuf de la poule n'est pas bon; wakéí ná nsóó te wádĩ malámu, les oeufs des poules ne sont pas bons.

##### 2° Passé proche : -báki (T)

obáki o kalási na mumbéngú ?, étais-tu en classe ce matin ?, ee, nabak'o mona moi, oui j'y étais; te nabaki (T) wá bõ ébeí, je n'ai pas été ici auparavant; bampómbá bábáki ó mbóka mokonji ? les vieux étaient-ils chez le chef ? leebõ te bábáki o nsá mbóka ya monkonji na mói ébeí, aujourd'hui ils n'étaient pas chez le chef pendant le jour.

##### 3° Passé éloigné : -a-bákú

tabákú balakisi bõ na bõ, nous étions enseignants autrefois.

#### E. Particules

##### 1° Adverbes

a. Temps : sékó, toujours, něnu, encore; lobí, hier; leebõ, aujourd'hui, ndéle, après demain, bõana bõ, autrefois.

tskelé wisálé wíkelé bangá sékó, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; témoké ó wá bangáí ndéle, nous irons chez nous après demain; wána óna wa mokilí tájéí něnu ébeí, ce petit enfant n'a pas encore

mangé ?; bato bé bokila bekéke bokila lobí, les chasseurs sont allés à la chasse hier; mungole mbomaki mótómóló wamvís ba ngái legbó, la civette que mon frère aîné a tué aujourd'hui.

b. Lieu : wá, ici; ó móna moi (une locution ?), là.  
ndé báyéí kela ndé wá ?, que viendront-ils faire ici ?; nabák'ó móna moi, j'y étais.

c. Intensité : ebelé, beaucoup.

bwáto bwakependé na nsú ebelé, une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons; mbende ebelé, beaucoup de larmes.

d. Comparaison : tú ou búka, comme.

tú ndéngé yáidingé ko mpenjá, tout comme tu simes toi-même; búka ndéngé télimbisé bangá béí bá bangá, tout comme nous pardonnons à nos compagnons.

e. Affirmation : iyo, mais parfois aussi ee.

iyo, nabomé ná bangilé ná magbólóló, oui, je tue et des ngila et des magbólóló, ee, nabák'ó móna moi, oui, j'y étais.

f. Négation

La forme la plus usuelle est tel qu'on a déjà pu le constater dans beaucoup d'exemples, mbef, non botó et wé qui ont été également entendus dans quelques phrases peuvent être considérés comme des emprunts faits aux parlars avoisinants comme le Libinza et le Balobo.

g. Degré : mpenjá.

ko mpenjá, toi-même.

2° Conjonctions :

- Coordination : na, et.
- Subordination objective : te, que.
- Subordination finale : (mpó) te, pour que
- Conditionnel : protase : te apodose : nde

Notons ici qu'un exemple au passé donne comme apodose ndeke te.

kéke ébángé óngó te éye bolosólisi, va appeler ton père qu'il vienne nous sider; mpó te wátala mbef, pour que



tu ne te blesses pas; te naébsíki te mái mábó mádí na bololo, ndeke te námátóki ábeí, si j'avais su que cette eau était amère, je ne l'aurais pas puisée.

### 3° Prépositions

ó, locatif : à, sur, dans, chez (traduisible aussi par o nsá ou ó mvá).

ó mbanjá, aux flancs; ó moténa, dans le coeur; ó njelá, sur le chemin; moto skokí nobá ó mweté mwá miló, personne ne peut grimper sur un arbre épineux; ó ntangé, sur le lit; o nsá mbóka ya monkonji, chez le chef; ó mvá bangáí, chez nous.

na : instrument, temps, attribution et accompagnement.

ndé toyébisé likembo díbó na moto ábeí, nous ne dirons cette chose à personne; na móí, pendant le jour; na mumbéngú, le matin; ebóto ya motúli wa mwáwáíí elelé na ndémbé ebelé, la soeur du forgeron pleure avec beaucoup de larmes; mwána ólo oto-ké na áng'ó mébila, l'enfant qui va avec son père à la palmerie.

4° Interrogatifs observés : wáí, où ? ndé, quoi ?

masúwa méúti wáí ?, d'où vient le bateau; ndé báyéí kela ndé wá, que viendront-ils faire ici ?; wansíné lífaké mpó yá ndé, pourquoi me refuses-tu un couteau.

5° Idéophone : nyé, tranquille.

kaké yámbé na bángó bájale nyé, va leur dire qu'ils soient tranquilles.

6° Démonstratifs autonomes : bo, comme ceci; bóná wáí, comme cela.

ó mwé bangáí bakínambá bô, bóna wáí, chez nous on parle comme ceci, on parle comme cela.

Page missing?  
~~Motembo~~

## SOUS GROUPE MOTEMBO

1. Kunda
2. Babale/Dapoto
3. Motembo

S/Group NRARRE glass. [inzambe.]

- a. Basanga
  - b. Bang'ani
  - c. Bangili
  - d. Mbanga Amrat
-

LA LANGUE DES KUNDA

La présente esquisse se propose de décrire la langue des Kunda, riverains bantu de la rivière Mbangá, une branche de la Kongólé. Kunda est le nom qui leur a été attribué par leurs voisins Angbandi. Eux-mêmes se disent riverains "Isó bábâle"; nous nous soumes des Babelé.

Les données ayant servi à cette description ont été récoltées à Mankanza le 3.03.1988 auprès du Diacre Zetu Engoi, né en 1959, originaire de la localité de Libánzá près de la Mission catholique Mbaya, Zone administrative de Budzala.

I. Phonologie

a) Voyelles, 7 comme partout dans le domaine :

/i, e, ɛ, ə, o, ɔ, u/

b) Consonnes

m	h		
b	d	g	gb
p	t	k	kp
	z		
	s		
w	ʃ	y	

Observations au sujet de ces consonnes :

- les occlusives /b/ et /d/ sont toujours implosives, même dans un complexe à nasale.

/móbáli/	soleil, jour
/imbóti/	piège
/móndelo/	limite
/endáko/	maison
/todinga/	nous ne croyons pas

- /p/ est toujours aspiré, sauf après nasale  
/ip<sup>h</sup>ulá/ un moment

- /g/ ne s'emploie généralement que précédé d'une nasale

- \*N-V ----> /nzV/ ou /ngV/ ? Voici plutôt les exemples.

\*n-gní ----> /nzéni/ j'ai vu

\*i-eté ----> /iyeté/ arbre

\*i-N-eté ----> /ingeté/ arbres

\*ko-N-iw-é ----> /kongimé/ tu me refuses

- \*N-1 ----> /nd/

\*i-N-lúkuku ----> /indúkuku/ sp. arbre

\*X-Mlong-ól-é ----> /ǝndongólé/ réveille-moi

ink'iné \*i-N-lámu/indámu/ ces choses sont bonnes.

### Phénomènes vocaliques

#### a. Elision

Elle semble être la caractéristique fondamentale dans la prosodie de cette langue. Elle est susceptible en effet, d'affecter plusieurs phonèmes vocaliques d'un même environnement et s'étendre parfois sur semi-voyelles. Notons toutefois que le ton de la voyelle élidé se projette toujours sur la syllabe suivante.

kencé engund'ená ngwé, il pleut de l'autre côté de la rivière; lak'ék'ené, mange cette chose; núni tukán'ésambé (núni tukáni s esambe), vous, couchez-vous sur le lit; ondá bolámu ya bábos'ókp'ibúlú kpá, regarde bien pour ne pas tomber dans une fosse; suslá kómioólélé w'i-zói, arrête-toi que je te dise quelque chose; iyét'iná mokazá w'enzála (mokazá wé ya énzála), l'arbre qui t'a sauvé de faim.

Sauf pour les cas qui exigent la clarté de l'analyse, nous présentons les exemples tels que l'impose le langage ordinaire, courant.

#### b. Coalescence

Voici quelques exemples :

\*má-ólo ----> móló, masses; smóláni tómióólélé \*tó-mo-iu-ól-él-é, arrêtez-vous que nous vous disions..., ǝnek'é-mána \*o-én-ék-g, si tu vois l'enfant; kimól'ébé kpá ya wina wé \*ko-iu-ól-g, ne dis pas de mal de ton compagnon; ǝnke ámba \*á-emb-g, si tu vois qu'elle chante, ítí \*á-ít-f, il est venu.

#### c. Harmonie vocalique

Elle est progressive, mais la finale \*e reste fermée dans certains cas.

bápfk'imbóti bákóké lobí, les chasseurs sont allés à la chasse hier (litt. les tendeurs de pièges sont allés hier); ǝnke éána álongo, ǝndongólé ko mbí, si tu vois que l'enfant s'est éveillé, réveille-moi aussi.

### Tonologie

Il existe deux tons de base bas et haut. Cette tonologie présente un certain nombre de spécificités qui ne paraissent pas être claires : elle est déplacée par endroits aussi bien au milieu qu'au début de la phrase.

mábǎkǎ m'ékúlu máné ikolo, le dos du milien voit le ciel; móndelo á íbǎlá, la limite du champ; wete mindǎlé babǎpá mónans kpá, les blancs ne leur auraient pas donné du sel.

Ce qui est clair est que les substantifs ont généralement un ton haut sur le PN. Ceux qui comportent un augment ont un ton haut sur celui-ci et le PN porte un ton descendant (bref ?) là où on s'attendrait à un bas.

<u>éúána</u>	enfant
<u>mópǎsa</u>	étranger
<u>ébǎndé</u>	fer
<u>mábǎkǎ</u>	dos
<u>mónǎto</u>	tête

Certains substantifs avec augment ont cependant été entendus avec un ton bas ou montant en début de phrase : il s'agit en règle générale de ceux des cl. 9 et 10.

inzói kóboomé y'á míbélé, les abeilles habitent dans les creux; ímbulú yókélé mégebu y'intúwá, les oiseaux font des nids avec des plumes; émbulú, l'oiseau.

### II. Classification

1° Catégorie mó-/bǎ- cl. 1-2 augment é-/bǎ-

- <u>kiló</u>	allié (sg. ne?)	- sans augment
- <u>kónzi</u>	chef	- " "
- <u>pǎsa</u>	étranger	- " "
- <u>támba</u>	frère	- " "
- <u>to</u>	homme	- " "

#### Vocaliques

- <u>álf</u>	jeune
- <u>éna</u>	enfant

2° Catégorie ø-/ba- cl. 1a-2

<u>míns</u> <u>wé</u>	ton compagnon pl. <u>ba-bínúni</u> , vos compagnons
<u>nsángó</u>	son père
<u>táta</u>	grand-parent, ancêtre

3° Catégorie m6/w1- cl. 3-4

-bélá	creux
-kânzu	côté, flanc
-kélí	singe
-kóló	solo
-kámbe	genette
-linga	fumée
-name	sel
-ndangáméle	jeune homme
-ndonga	antilope zébrée
-nzábe	arbre épineux
-pongé	feu
-sílá	travail
-tá	proverbe
-wáll	souffle

Un seul substantif dans les notes avec augment : mómótó,  
tété.

4° Catégorie mó-/I-N- cl. 3-10

-banzi	flèche
-dejo	limite
-kéá	oeuf
-ngakú	canne à sucre
-sílá	racine
-táwa	plume

5° Catégorie I-/má- cl. 5-6

-béla	champ
-béke (pl.)	dos
-bóké (P.N. bas)	paquet, cadeau
-bomá	forge
-báll	puits, source
-gebu	ndd
-kolóló	wagistrat
-keke	"ndele"
-kóle	pien
-kolo (PN bas)	ciel
-kótá	sp. singe
-lóbá (pl.)	eau
-nkíta	conseil
-ngpo	arc
-tindí	talon
-titi	herbe

<u>-tokó</u>	natte
<u>-tóní</u>	tache
<u>-tutú</u>	parois
<u>-tokó</u>	natte
<u>-zói</u>	affaire, palabre

Vocaliques : íy-/m-

<u>-eté</u>	arbre (pl. 10 : <u>ingeté</u> )
<u>-olo</u>	nasse

6° Catégorie é-/bí- cl. 7-8

<u>-bé</u>	mal
<u>-bëndé</u>	fer
<u>-báká</u>	chasse
<u>-bútú</u>	morceau
<u>-búwa</u>	serpent
<u>-ka</u> (PN bas)	chose
<u>-kásá</u> (pl. 10)	feuille
<u>-kayo</u>	crique
<u>-koló</u> (PN bas)	ainé, vieux
<u>-kúlu</u>	milan
<u>-kútu</u>	calebasse
<u>-gbáka</u>	stagère
<u>-gbónó</u>	hache
<u>-langé</u>	jeune
<u>-péso</u> (pl. 10)	fourrure
<u>-sambé</u>	lit
<u>-sénzia</u>	étouffe
<u>-tima</u> (PN bas)	étang

7° Catégorie N-/N- aug. e-/i- cl. 9-10

<u>-bâ</u> (sans aug.)	chez soi
<u>-bala</u>	fois
<u>-balí</u>	chemin
<u>-belí</u>	couteau
<u>-bíya</u>	palmier, noix de palme
<u>-bíyoli</u>	larve
<u>-bólókó</u>	antilope naine
<u>-bóngu</u>	rive
<u>-bóti</u>	piège
<u>-bulú</u>	oiseau
<u>-búnze</u>	forêt
<u>-dáko</u>	maison
<u>-dolo</u>	pirogue

- <u>gongolo</u> (sans aug.)	antilope "mbuli"
- <u>gomó</u>	danse
- <u>gunda</u>	côté
- <u>kámaba</u>	ceinture
- <u>kándá</u>	colère
- <u>kéle</u>	méchanceté
- <u>kókó</u>	poule
- <u>kóto</u>	argent, richesse
- <u>koi</u>	léopard
- <u>kúmba</u>	travail
- <u>kúú</u>	chef
- <u>páko</u> (sans aug.)	manioc
- <u>pó</u>	rat
- <u>sángo</u>	nouvelle
- <u>séngé</u>	outil
- <u>sómabi</u>	fourmis rouge
- <u>sú</u> (sans aug.)	poisson
- <u>tába</u>	chèvre
- <u>tángo</u>	moment
- <u>tító</u>	bête
- <u>tondó</u>	bruit
- <u>zèle</u>	faim
- <u>zói</u>	abeille

8° Catégorie bó-/má- cl. 14-6

- <u>lámú</u> (monoclasse 14)	bien
- <u>lolo</u>	goût amer
- <u>lúkuku</u>	sp. arbre
- <u>luwa</u>	fleuve
- <u>pángo</u>	concession
- <u>tína</u> (PN bas)	parenté
- <u>pótú</u>	douleur
- <u>sé</u>	calme
- <u>yá</u> (pl. <u>wanyá</u> ?)	jour

Vocalique : bw-/a-

-ete (pl. avec aug. ma-) fétiche, médicament

Noter aussi le mot pour "mâle" : bóléle/mámále

III. Adjectifs

Voici les thèmes observés :

-púlú, petit; -lámú, bon; -pápo, dur.

matóní máná mókúmba mapúlú, les taches de la genette sont



petites; bábéna balénu, de bons enfants; ék'ené ele yó élénu, cette chose est bonne; sténé ingeté íapípo lobí, j'ai coupé des arbres durs hier.

#### IV. Pronominaux

Les PP sont les mêmes que les PN sauf en cl. 1, 9 et 10 respectivement : e-, e- et i-

##### 1° Substitutifs

ily a lieu de poser la distinction entre substitutifs de personnes et substitutifs de classes.

Personnes :

	sg.	pl.
1ère	mbi	(i)so
2ème	wé	nuni
3ème	indé	(i)bó

La tonsilité de ces éléments varie beaucoup dans les notes.

iso tódínga inséngo iná moyébisá só lobí yá mókólo, nous ne croyons pas les nouvelles que M nous a dites hi hier soir; ekoló a mbí kensoléxé mbi ínkándé, mon frère aîné m'a gardé colère; oubéngé mbi, appelle-moi; mbí nkóí, moi je m'en vais; wé ákékí mbé wé kpá ya bē nde ? pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi; lanáni nūni bēbélé, battez-vous vous deux; antáng'en'á iléxé bó íngómó, lorsqu'ils eurent fini la danse; gbozá wé enkámá eyá mōndonga lô ? enkámá ind'wá ampésé, où as-tu obtenu cette ceinture d'antilope ? , le chef c'est lui qui m'a donné; indé wopesa mōndólú, il lui a donné un cuivre; ibó babépesa mīndólú, ils leur ont donné des cuivres.

Dans les classes, le substitutif à la structure :

°i-PP-ó

motó moténáké íyeté kpá, kotené mó émóto, un proverbe ne coupe pas un arbre, il coupe un homme; mbí kokébé ko ya yó kpá, je n'y fais pas attention; tóké ánda endéngé éné insómbi kóle yó °i-i-ó émpó, allons voir comment les fourrais rouges usent-ils le rat; émána íbwá °i-bá-ó a nsángó, le fils eux avec son père.

2° Connectif et possessif

Ici aussi il faut distinguer deux types de relations : possession inaliénable et possession aliénable ? Mais les nuances ne sont pas claires.

a) inaliénable : PP-né

mosié mōnā bōlukuku, la racine du bolukuku; bigbōnō bīnā sō, nos haches; mōkōō mōn'ēnkōkō, l'oeuf de la poule; īnkōō īnā īnkōkō, les oeufs des poules; mako- le mēn'endako, les pieux de la maison; īnkūmba īnā sō, nos travaux.

b) aliénable : PP-a, connectif parfois absent dans ce cas ou parfois le PP.

mā bō, chez eux; ēnkāmba ēvā mōndongā, la ceinture de l'antilope zébrée; ībala ā īmbīyā, la plantation (le champ) de palmiers; īndēngē īndēmu ya bōtēnākā īmbīyā, les meilleurs façons de couper des fruits de palme; mōlo mē babīna nūni, les nasses de vos compagnons.

3° Démonstratifs

Trois séries :

a. Proche : PP(né)

ēk'ēnē, cette chose-ci; īnk'īnē, ces choses-ci; mō- siē mōnā bōlukuku bonā, la racine de cet arbre bolukuku-ci; mōn'ēnē, cet enfant-ci.

b. Éloigné : PP-né

kobēni bābāto banā ?, connaissez-vous ces hommes-là ?

c. Très éloigné : PP-né + ngwē

ēmbālī ēnā ngwē, ce chemin là-bas; ēmān'īyēt'ēnā ngwē, cet arbrissesu-là.

Notons que la référence est exprimée par le démonstratif proche : isō tabīti bīye īx'īnē kpē, nous ne connaissons pas cette affaire.

4° Numéraux

Avec accord pronominal : 1 à 6.

īmbānxi yāmeno, six flèches; kokē'sō mā sō ābāle, nous allons chez nous après demain; bokot'a manyē

máto, après trois jours; mbí komokut'ibal'ibale, je l'ai frappé deux fois; lanáni nūni bábale, battez-vous vous deux.

5° Interrogatifs

Un seul avec accord, "quel ?" Thème : -ne ? D'autres interrogatifs sont des mots invariables. (cfr. plus loin).

entángo éne, quel moment ?

6° Indéfinis : deux thèmes dans les notes.

-nkina, autre et -ke, beaucoup, nombreux.

imbíyoli iké, beaucoup de larmes; insú íke (T), af-linga miké, beaucoup de fumée; koláké íabal'inkíná mkéli ? tues-tu parfois des singes ?

V. Eléments du verbe

1° Radicaux (lire avec b6-)

a. A initiale consonantique

-band-	commencer
-béng-	appeler
-bóg-	trouver, obtenir
-bóng-	réussir
-but-	grimper
-bwan-	convenir
-díng-	croire, accepter, vouloir, aimer
-dwa-	aller
-kasí-	cuisiner
-kéb-	faire attention
-kel-	faire
-ké-	aller
-kok-	pouvoir
-kons-	épouser
-kóng-	se blesser
-kot-	retourner
-kút-	frapper
-kpá-	tomber
-kwa-	prendre
-lé-	manger
-lét-	porter
-lek-an-	passer
-le-	laisser
-lit-	tresser

- <u>lel</u> -	pleurer
- <u>liy</u> -	avoir, obtenir
- <u>long</u> -	s'éveiller
- <u>luk</u> -	chercher
- <u>lók</u> -	pagayer
- <u>mél</u> -	boire
- <u>nó</u> -	pleuvoir
- <u>pa</u> -	donner
- <u>pel</u> -	tenir, avoir, saisir
- <u>pes</u> -	donner
- <u>pót</u> -	faire mal
- <u>pol</u> -	pourrir
- <u>son</u> -	oublier
- <u>swé</u> -	s'achopper
- <u>téni</u> -	enseigner
- <u>tók</u> -	puiser
- <u>tóli</u> -	insulter
- <u>tóng</u> -	creuser
- <u>tuk</u> -	dormir, se coucher
- <u>túw</u> -	mordre
- <u>wá</u> -	mourir
- <u>yá(ká)</u> -	venir

b. A initiale vocliquie

- <u>an-al</u> -	s'arrêter
- <u>an</u> -	danser
- <u>ang-an</u> -	nier
- <u>és-ol</u> -	enlever l'écorce
- <u>eb</u> -	savoir
- <u>emb</u> -	chanter
- <u>end</u> -	regarder
- <u>en</u> -	voir
- <u>in</u> -	refuser
- <u>in-ol</u> -	parler
- <u>ok</u> -	sentir, entendre
- <u>ol</u> -	tuer
- <u>unw</u> -	s'en aller

2° Infixes

Objets de personnes.

A part celui de la 3<sup>e</sup> pers. pl. -ba- et de la 1<sup>ère</sup> pers. sg., -n-, -m- les autres infixes objets ont une forme identique -mo-. Voici les exemples :

lè amosásá isó, cesse de nous interroger; òncke ába ombéngé mbi, si tu vois qu'elle chante, appelle-moi; keké antámbélé mbi ékútu, va m'acheter une calebasse; kek'ámotámbélé sò bíkútu, allez nous acheter des calebasses; ibó babépesé wíndólá, ils leur ont donné des cuivres; indé amopésé wíndólá, il lui a donné des cuivres; amálé kómimólélé w'izóí, arrête-toi que je te dise quelque chose; amáláni tóimólélé nuni bíye izóí, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; mbí kómodingé wé kpá, je ne t'aime pas.

Dans les classes, l'infixe objet a la forme du PP et lorsque le contexte est clair, il n'est parfois pas employé.

yaké ákwe (málibá), viens (la) prendre l'eau; inséngó iné moyebimé isó lobi, isó tódina kpá, les nouvelles que tu nous a dites hier, nous n'en croyons pas.

Infixe réfléchi : -ni-

enána ené koké nókó íbwa nséngó á íbela á ímbiye kamiso-ne ngbómbi kpá ya wéndelo á íbela, le fils qui va toujours avec son père à la palmeraie ne se trompera pas dans les limites de la palmeraie.

### 3° Extensions et élargissements

-el- (-ez-?)

<u>-límésáké</u>	éteindre
<u>-sólésáké</u>	garder
<u>-ténésáké</u>	traverser
<u>-tíndéláké</u>	envoyer à
<u>-tókéláké</u>	puiser pour
<u>-ílézáké</u>	finir
<u>-imóléláké</u>	dire à

-ol-

<u>-longólókó</u>	réveiller
<u>-tondólókó</u>	dire à, annoncer
<u>-támólókó</u>	provoquer

-em-

<u>-ekéutéké</u>	être appuyé à
<u>-kengámáké</u>	être incliné

-is-

<u>-límísisáké</u>	pardonner
--------------------	-----------

-yebíááké annoncer

-i-

-diayááké croire

autres :

-lekánááké passer

-lengwéwéwé être bien

-tikááké rester

#### 4° Préfixes verbaux

Dans les personnes les formes sont très diversifiées. Posons toutefois le tableau ci-dessous et observons les exemples.

	sg.	pl.
1ère	n-, w-, na-	to-, ko-
2ème	o-, ko-	o-, ko-
3ème	ka-, s-	ba-

nténi íyeté ípípo nǎmó, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; aténá íngeté ípípo lobí, j'ai coupé des arbres durs hier; ísé tódíng kpá, nous n'en croyons pas; koké só mbá só íbáíe, nous allons chez nous après demain; ekóló a nde abokí ya ísápo, son frère aîné a un arc; mbí kóbáká nanó yambo kpá, je n'ai pas été ici auparavant; wé obakí á ékási empúá éné ? mbí mbakí, étais-tu en classe ce matin ? j'y étais ?; koláké k'í-mbala nkíng mikíle ?, tues-tu parfois des singes ?

#### VI. Conjugaison

##### A. Formes indicatives absolutives

##### 1. Affirmatives

a. Présent : á ----é T bas PV 3<sup>e</sup> personne sg. ?

bábáto a wámeté bápese (T) bábáto wá mété, les féticheurs donnent des médicaments aux gens; mópongé mó-molé wílinga miké, le feu fait trop de fumée; ántába kal'ítítí, la chèvre mange une herbe; enzói kóbómé nd'á móbélá, l'abeille habite dans le creux; íbulú yókelé ígebu y'intúwa, les oiseaux font des nids avec des plumes, molúki kaluk'á bóluwa, le payeur paie

sur le fleuve; notemb'émot'én'ibous kalelé y'iambiyoli iké, la soeur du forgeron pleure avec beaucoup de larmes.

b. Habituel : - ----šké

mbâ só kimóláké bo boné, kimóláké bo bonš, chez nous on parle comme ceci, on parle comme cela, koláké.

c. Passé d'aujourd'hui : - ----f

nténi iyeté ipipo nšnš, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; oní énkoi ené epeli éntaba enš iya nšnš, es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de usman aujourd'hui; mopik'émboti akoi nšno'íabóti, le chasseur est allé aux pièges ce matin; entáng'en'ilézi b'ingomo báni bákštšf mbâ bó nšnš, lorsqu'ils eurent fini la danse, ils retournèrent chez eux aujourd'hui, okokí ekš émbunze, tu peux aller en forêt.

Cette structure donne aussi le sens du parfait; mais il existerait un autre parfait avec finale -š.

abogš wš enkšmba eyš wšndonga lš ?, où es-tu obtenu cette ceinture d'antilope zébrée ?; masšwa ití mo lš ?, d'où vient le bateau ?; bšyš botšna, le jour a point; émšto enš ití nde lš ? d'où vient cet homme ?, lobí bšlška mškeke, ils ont cherché des "ndšle" hier.

d. Passé d'hier perfectif : - ----š

ekol'a mbi énkšléš mbi inkšndé lobí, mon frère aîné m'a gardé colère hier; enš inkoi inš épelš éntaba inš iyš epiya, es-tu vu les léopards qui ont pris les chèvres de usman avant; étenš ingete ispipe lobí, j'ai coupé des arbres durs hier; bšpik'íaboti bškkš lobí, les chasseurs sont partis (à la chasse hier).

e. Passé d'hier imperfectif : -a----šké

wšmot'š mbi mapštškkš lobí, ma tête faisait mal hier; mbí enkš lobí éndšlš yšlékanš ya inšš iké, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons.

f. Antérieur ou Habituel passé : conjugaison périphrastique avec "štre".

batátá a só abškkš bó bšlšté mššmba, nos ancêtres étaient vêtus de tissus de repis.

- g. Passé distancié : conjugaison périphrastique aussi  
aujourd'hui : -bákí í ----e  
                  -ábáké í ----é

náné ábákí núní koké á émbóngu ya empúá babákí bákomon-  
de núní, lorsque vous descendiez vers la rive ce matin,  
on vous regardait; náné ábáké núní koké á émbóngu lobí  
bá babáké bákomonde núní, lorsque vous descendiez vers  
la rive hier tous vous regardaient.

- i. Futur : - ----é

Les exemples montrent comment le préfixe ko- est utili-  
sé dans presque toutes les personnes sauf 3<sup>e</sup> sg. ka- :  
les différences sont donc plutôt exprimées par le sujet  
substitutif qui est repris à côté de la forme verbale.  
mbí kómopé (T) ngbómbi wé íbóké bokoto, je te donnerai  
ensuite un cadeau; babínasé bákilé koyé bo enténgo éne?,  
quand viendront nos suifs ?; otónak'atósé kóko kóliyé  
ízóí, si tu refuses d'obéir tu auras une palestre; Ako-  
ngo kapesé ngbóí etúabu ya bábáto á énkaké, Dieu don-  
nere une punition aux gens méchants; endé mbí ipúlú,  
kayé nǎ bokoto, laisse-moi un moment je viendrai en-  
suite.

## 2. Formes négatives

Elles ne paraissent pas présenter de différences  
structurelles avec les formes affirmatives, à part  
celles du parfait : la conjugaison négative est donc  
inexistante pour la plupart des formes verbales. No-  
tons pourtant que certaines particules qui accompa-  
gnent ces formes apportent quelques nuances indispon-  
sables à la particule de négation autonome kpá.

- a. Présent : - ----é + kpá

kóluké téé sssé émbelí é'n'á mbí, mbí koné ko kpá, je  
cherche vainement mon couteau, je ne vois pas; isóto-  
luke téé sssé bigbónó biná só, isó ne toné ko kpá,  
nous cherchons vainement nos haches, nous ne les voy-  
ons pas; wé okokí antólá mbí, mbí kokébé ko ya wó kpá  
tu peux m'insulter, je ne m'occupe pas de cela; lé ábá-  
súsé bábé éka kpá, cesse de les interroger, ils ne sa-  
vent rien.

- b. Parfait : -a----í-tí

enána ené wopúlu alítí kpá, ce petit enfant-ci n'a pas



encore mangé; we ákítí mbé we kpá ya bā nde ? pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi ? isó tabítí bíyè kpá iz'iné, nous ne connaissons pas encore cette affaire; mbí áwítí bíyè kpá, je ne suis pas encore mort; mbí ápé-lítí eka kpá, je n'ai rien.

c. Futur : - ----e Ton PH incertain

izói iné tótóndólé emoto kpá, nous ne dirons cette chose à personne; kokúta kpá mbí kókelelé sisi kpá, ne me bats pas, je ne le ferai plus.

Une autre forme (du parfait avec finale -a) a été également notée.

ésng'ené yóbwána nako kpá ya bóténáká iyeté, ce outil-ci ne convient pas du tout pour couper un arbre.

B. Formes indicatives relatives.

Elles ont la même structure que les formes absolutives sauf qu'elles sont généralement employé avec un démonstratif (proche pour les formes du passé d'aujourd'hui et du futur, éloigné pour les formes du passé d'hier).

mbí anká lobí éndóló yólekané ya insú iké, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons; emána ené koké sékó íbwé nsngó á íbela á ímbíya kamísoné kpá ya mómélo á íbela, le fils qui va toujours avec son père à la palmeraie ne se trompera pas dans les limites de la palmeraie; mbí kobé býyá bóné kónané mbí kpá, je ne sais pas le jour où je naviguerai en amont; kobé éwóto ené kolekané y'éabal'énsngwé ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin la bas ?; épasé mbí épós'ené entító ené elí ekoló a mb'á íabóti, donne-moi la fourrure de la bête que mon frère siné a prise dans le piège.

C. Formes non-indicatives

1. Subjonctif

affirmatif : - ----e avec infixes : -a----é

mópéni isó íngakú tóle, donnez-nous les cannes à sucre que nous mangions; espé mbí wóngakú fide, donne-moi la canne à sucre que je mange; kek'á ntókélá wílíbá ya bā fíkasié espé, va me puiser l'eau pour que je prépare le rat; ik'éné koké we abápé 'o-a-bá-pá-é íabóte, là où tu vas saute-les.

Négatif : si- ----i

oná bolámu yabá bo s'ókpi a íbólú kpá, regarde bien pour ne pas tomber dans une fosse; kebá bo sí oswéi kpá, sí okongí kpá pour que tu ne t'achoppes pas, pour que tu ne te blesses pas.

## 2. Conditionnel

a. Potentiel : - ----aka

Pas de cas observé dans les notes pour le négatif. otónaka etáá kóko wé kóliyé ízói, si tu refuses encore obéir, tu auras une palabre.

b. Irréel présent et passé

Les deux ont pour élément servant de protase "e-s-le bo---yále bo, litt. "s'il était que". L'apodose est introduite par wete. Les formes verbales suivant ces éléments paraissent être identiques aux formes indicatives. Voici plutôt des exemples :

yále bo sbókí wókonz'á énkóto wete alá ínkókó bá, s'il était un patriarche riche il aurait tué toutes les poules; yále bo bábókí bábáns balámu kpá wete mindólú bá-bápé wónans kpá, s'ils n'étaient pas de bons enfants les blancs ne leur auraient pas donné du sel; yále bo F ánkonzé mbi kpá, wete núní kónzéní mbi ané kpá, si F ne m'avait pas épousée vous ne m'auriez pas vue ici; yále bo ízebe bo etá'en'ébókí bólolo wete mbi kótóká nò málíbé náné kpá, si j'avais su que cet étang était amer, je n'y aurais pas puisé l'eau.

## 3. Impératif

Affirmatif : sg. ----á  
pl. ----á(-ni)

oná bolámu, regarde bien; kéké ántámbélá só bikútu, allez nous acheter des Calebasses; yaká antenié mbi, viens m'enseigner; kéké ántámbélá mbi ékútu, va m'acheter une Calebasse; yaká'amoteye isó indéngé indámu ya bóténáki ábáya, venez nous enseigner la meilleure façon de couper des fruits de palme.

Négatif : sg. ki----á  
pl. ki----á-ni

kinóláni ébé ya bababina núní kpá, ne dites pas de mal

de vos compagnons; kimólá ébé ya mína wa, ne dis pas de mal de ton compagnon. Avec infixé, les formes de l'impératif négatif présentent plutôt la structure suivante : sg. ----é

pl. ----é-ni

mópéni isó íngakú tóle, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; mope so maliba us bonsléke, donnez-nous de l'eau à boire; enpé mbi môngakú fde, donne-moi la canne à sucre que je mange; endé mbi ípóló, laissez-moi un moment.

Ainsi que le montrent ces exemples ces formes impératives négatives ont un préfixe, mais dont la nature nous est difficile à déterminer. De toute façon ce qui peut être observé est que ce préfixe est e- au singulier et mó- au pluriel.

4. Gérondif : bó----éké

málibá á bomléké, de l'eau à boire, indéngé indéwu ya bóténék'ímbi ya, les bonnes façons de couper des fruits de palme.

5. Infinitif : é----é

okokí aké émbúaze, tu aller en forêt; yakáni anténéle (T) insiá, venez nous couper des racines; yaké ántenélé mósiá, viens me couper la racine, yaké tókó a bópango ánda endengé éné insóabi kóle yó émpó, allons à la clôture voir comment les fourmis bafumba mangent le rat; biléng'á mínéle bádiá álitá égbáke kpá, les jeunes gens ne veulent pas tresser une étagère.

D. La copule

1. Présent : - affirmatif : -le ou -boki  
                  négatif : -éilé- ti

ekóló a ndé abokí ya isóp'ímbázi yémano, son frère séné a un arc et six flèche; bolele ené élé ndé bo-tán'a wáli a mbi, cet homme est parent de mon épouse; isó téléti bikoló kpá, isó élé só mindingá wele sese, nous ne sommes pas vieux, nous ne sommes que jeunes; báléti botina, ils ne sont pas apparentés.

2. Passé récent : affirmatif : -bakí  
                  négatif : -báks

wé obakí á ékási enpéé éné ? mbi mbakí, étais-tu

en classe ce matin ? j'y étais; Bikoló bábáka noné bó-pángo boné mókónzi ya nobáli kpá, les vieux n'étaient pas à la cour du patriarche pendant le jour.

3. Passé éloigné : affirmatif : íá-bákré  
négatif, non observé.

isó tábáké bélékisi íabela nkina, kasi nané zábuné isó tanwé epsi, nous étions enseignants autrefois, mais maintenant nous sommes partis depuis longtemps.

## VII. Particules

### 1. Adverbes

- Temps : nóní, aujourd'hui; lobí, hier; zábuné, epsi, depuis longtemps.
- Lieu : nané, ici; nóné, là
- Intensité : iké, beaucoup
- Degré : wané, vraiment, même  
Ici un exemple : wé wané, toi-même.

### 2. Conjonctions

- Coordination du moins au niveau de deux termes d'une même proposition, ya. C'est en fait aussi l'indice d'accompagnement "avec" ísápo ya ímbânzi yámsa, un arc et six flèches. Mais une autre forme de coordination nous est offerte par certaines phrases où le premier terme est suivi d'un substitutif et d'une particule de coordination, différente de la première a.

ebólóké íbá a ngongoló, l'antilope naime et (litt. "lui et") "abuli"; emana ené koké sákó íbwá nsángó, l'enfant qui va toujours avec son père (lui et son père).

De toute façon, la forme la plus régulière, ordinaire est ya. wangbolóló ya makóté, les magistrats et les "ngilá". Dans la coordination oppositive la particule est kasi. mopik'ébóti akáí nóm'ímbóti kasi káláa éka kpá, le tendeur de piège (chasseur) est allé à la chasse mais il n'a pas tué une bête.

- subordination objective et finale : bo  
kókónisá wé bo mópáa kápasé ngbói ébendé ?, crois-tu que l'étranger te donnera un fer;

yâle bo ázebe bo etim'en'áboki bólole, si j'avais su que cet étang était amer; kéba bo síkónzi kpá, fais attention pour que tu ne te blesses.

- condition : -pretase (une construction avec être conjugué avec un PV de cl. 7, e-).

-apodose : wete

yâle bo abokí wókonz'énkóto wete alá ínkokó bá, s'il était un patriarche riche il aurait tué toutes les poules.

### 3. Prépositions

Une seule á, à, dans, sur...

á íabóti, aux pièges; á íbóla, au champ; á wóbélá, dans le creux; á bóluwa, sur le fleuve.

Une autre forme est pourtant à signaler ya. Elle s'emploie avec la même valeur.

ya wóbáli, pendant le jour; émót'ené kólekané ya ébabal'énángwé, l'homme qui passe par le chemin là-bas.

Notons que cette forme s'emploie aussi avec le sens de "avec", accompagnement et "par", instrument.

íbulá yókelé ágébu ya intúwa, les oiseux font des nids avec des plumes; kalelé ya ímbiyoli iké, il pleure avec beaucoup de larmes.

### 4. Interrogatifs

lô où, d'où ?, nde, quoi ?, bâ nde, pourquoi ?

masúwa ití wo lô ? d'où vient le bateau ?; sbozá we

enkámba eyá wóndonga lô ?, où-as tu obtenu cette

ceinture d'antilope zébrée ?; eyí bô náné énkélé nde?

que viennent-ils chercher ici; kongisé we ébabéli ya

bâ nde ?, pourquoi me refuses-tu un couteau ?

### 5. Idéophones : un cas dans les notes

téé, vainement, d'une manière interminable.

kóluké téé asse ébabéli éná mbi, wíkoné ko kpá, je cherche vainement mon couteau, je ne le vois pas.

### 6. Démonstratifs autonomes

boné, comme ceci; boná, comme cela.

## LE PARLER DES BABALE

### O. Introduction

La présente esquisse tente d'examiner la structure d'un des parlers riverains de la collectivité de Bosô-Njanos, le lilengé, parlé de façon uniforme dans deux localités, Mpa et Erange (Selon la dénomination officielle). Les variantes de ce parler sont les suivantes :

- libudza, parler des Budza qu'on trouve également sur la rive gauche du Fleuve, à Ngondí (Ngonzi Rive).
- le motumbó d'Ukatoraka ainsi que le libudza des Budza dits Budza Ngalé et Budza Libéla de la collectivité de Bosô-Keló.

Leurs voisins Ngwabe les désignent tous sous le nom des Babale. Ce terme, comme celui de "Balói" ne désigne autre chose que les gens du Fleuve. Il n'est donc pas étonnant de rencontrer d'autres peuplades riveraines portant ce nom ailleurs sur le Fleuve ou la Mongá-lá même si leurs parlers diffèrent des autres Babale ou Mabale. Ainsi trouve-t-on également les Mabale en aval de Mankanza (village de Bobelé) ainsi qu'à Ngondí (M.C. Boso-Manji).

Notre informateur Bóliká mwé wa Bémolóná né en 1959, étudiant à l'ISP de Mbéndáká, est de mère Motumbó d'Ukatoraka et de père originaire de Mpa. Quoique ayant grandi parai les Ngwabe à la M.C. Bopokó où son père était cathéchiste, il connaît bien la langue de ses parents et est même conscient de légères différences qui distinguent leurs parlers respectifs. Ces quelques différences sont signalées tout au long de la présente esquisse.

### I. Phonologie

Voyelles ? : /i, e, é, a, o, o, u/

Consonnes :	m	n	ny	
	b	d	k	(kp)
	p	t	g	gb
	f	l	j	
	w		y	

Réalisations de certaines consonnes :

- la suite que nous transcrivons mw est toujours réalisé /w/

- \*N-1 ----> /nd/
- \*bo-V----> /wv/

<u>wáto</u>	*bo-áto,	pirogue
<u>wísh</u>	*bo-ísh,	ciel
<u>wúsh</u>	*bo-úsh,	jour

- \*N-V (ou SV y) ----> /njv/

Il convient cependant d'ajouter que toute consonne occlusive initiale d'un radical précédé d'un morphonème contenant une nasale devient un complexe à nasale.

átonjéba \*á-to-(y) éb-a, je ne sais pas; ápeliti  
timonjóné \*ti-mo-(y) ónd-é, je ne t'aime pas;  
tinjóláké \*ti-yól-aké, je tue habituellement;  
ájébele \*á-(y) éb-el-e, si j'avais su; mankúfí  
\*a-mo-kút-í, je l'ai frappé; mno-mbíabófi \*a-mo-  
bíab-ol-í, je l'ai frappé.

- \*N-S ----> /ato/ kéké óntosóbélé ókutu, va m'acheter une calebasse; kékéni ótosóbélé, allez nous acheter inkókó intoánu, toutes les poules.

- \*f ----> /p/ devant nasale  
lófóso, fourrure; impóso, fourrures; liyeté lófi  
líffo, un arbre dur; injeté ípífo, des arbres durs.

Noter qu'ailleurs, l'alternance entre ces deux consonnes est plutôt dialectale. Dans beaucoup de mots en effet, où les Elengé ont /p/ les Budze ont /f/.

snofi, il lui a donné (Budze)  
snopí, il lui a donné (Elengé)

Existe aussi dans ce parler, comme on a déjà pu le constater, une nasale syllabe.  
 Phénomènes vocaliques.

- Coalescence

litimbó lófi \*lí-otí, un arc; líjói lé nde, pourquoi ?

- Dévocalisation, uniquement quelques cas avec o qui donne naissance à la semi-voyelle w.

ó-mó-áns ----> /ómwáns/, enfant  
ó-mó-áfi ----> /ómwáfi/, épouse  
mó-ésh ----> /mwésh/, feu

Cette suite o-V(-o) donne cependant dialectalement des cas de coalescence.

Ukatoraka : /ʔuʔálf/ ←--- \*ʔ-mó-álf.

Et ce même dans les parler des Elengé et Mpa qui est décrit ici.

élengé a ndé, son cadet; botina b́á \*b́ó-é  
b́álf b́á ubi, parents de mes épouses.

- Elision

ex. ólèle on'otolekáné, cet homme là qui passe;  
botina b́á mwal'a ubi, parent de son épouse;  
éték'angé eláuu, cette chose est bonne.

- \*V-V ----> /VSVV/

líyeté \*lí-eté, arbre

### Tonologie

Existent deux tons de base : bas et hauts. Comparativement à la tonologie du "type lingala", celle-ci est déplacée. Mais précisons qu'elle ne l'est que pour les thèmes (dissyllabiques) BB qui donnent DH. Il faut ici vérifier si ce D n'est pas plutôt D bref donc tonétiquement moyen.

Les principales correspondances sont donc :

Tonologie elengé

Tonologie lingala

DB

BB

mókónde

mokonde (lingoubé), forêt

mókólo

mokolo, son

bókíla

bokila, chasse

énkóí

nkoi, léopard

índúke

nduka, piège

Ainsi qu'on a déjà pu le constater le "déplacement" s'est effectué également sur le préfixe et l'augment. Quelques rares substantif ont pourtant un ton bas sur le préfixe. Le ton haut du haut du PH peut paraître bas dans les groupes prépositionnels.

### III. Classification

La présence de l'augment n'est attesté que dans quelques classes : 1 et 2 : mó-/b́á- augment : é-/b́á-

Substantifs sans augment

-fáse étranger, visiteur

-lúki (dér.) payeur

-ngúná ennemi



-nt̄smba	frère, soeur
-s̄oka	jeune
-yombi (dér.)	chanteur

Substantifs avec augment

-to	homme
-s̄if	épouse
-ana	enfant

Termes pour "compagnon" dans les notes :

-m̄oaino	ton compagnon
-b̄abinonó	vos compagnons
-b̄abinosú	nos compagnons

b. 1a-2 ð-/ba-

-k̄õndu	épervier
-l̄õle	m̄le, mais pl. <u>uf̄õle</u>
-m̄ou D, <u>iaa</u>	m̄oun
-s̄angó	père
-s̄osi D, - <u>jo</u>	(9,10) abeille
-t̄õta	ancêtre, grand-parent

Notons que les noms d'emprunts entrent dans ces classes:

-kw̄ivv̄o	cuivre
-k̄õmba	ceinture
-s̄as̄õle	chasseur
-s̄õka	hache

c. 3-4 m̄o-/m̄i-

-b̄ólú	trouble, bruit, désordre
-k̄õnda	forêt
-k̄ólo	soir
-l̄õle	nasse
-naná	sel
-nd̄õlo	limite
-nd̄õnga	antilope zébrée
-p̄ute	rat motõmba
-s̄ólé	travail
-s̄õle	civette
-s̄ongó	manioc
-t̄iti	fumée

Vocalique aw-/ay-

-ésé D - <u>mwá</u> (3/4)	feu
---------------------------	-----

Un substantif dans les notes avec augent : mónotó,  
tête.

d. lí-/má-

- <u>béla</u> D	- <u>búla</u>	fosse
- <u>bíla</u>		palmier
- <u>bomá</u>		forge
- <u>góló</u>		sp. singe, magistrat
- <u>lói</u> pl.	<u>mámói</u>	affaire, palabre
- <u>kángá</u>		cour
- <u>konjí</u>		pieux
- <u>kómá</u>		creux
- <u>ngombó</u>		tissu de raphia
- <u>támbí</u>		talon
- <u>tiabó</u>		arc
- <u>tokó</u>		matte
- <u>tónó</u>		tache
- <u>sá</u>		jour (de semaine)

e. 7-8 é-/bí-

- <u>béndé</u>		lointain
- <u>bendé</u>		fer
- <u>bolo</u> (PN.B)		ensemble, groupe
- <u>bókó</u>		côté
- <u>félo</u>		mur
- <u>kátu</u>		alebasse
- <u>lamoto</u> (PN.B)		siné
- <u>léngé</u>		façon
- <u>léngé</u>		jeune
- <u>sénis</u>		étouffe
- <u>tumba</u>		guerre
- <u>yalé</u>		proverbe

Un terme unique pour le ag. et le pl. bíbbéla, champ(s).

f. 9-10 N-/N- augu. é-/f-

- <u>bábu</u>		flèche
- <u>bala</u>		fois
- <u>balí</u>		chemin
- <u>báno</u>		csdesu
- <u>banjé</u>		fleuve
- <u>béto</u>		lit
- <u>bísoli</u>		larmes
- <u>bólókó</u>		antilope naine
- <u>bóngu</u>		rive

-bóte	salutation
-búli	antilope "abuli"
-dákó	maison
-délé	"adélé"
-dúka	piège
-fóso	pesu, fourrure
-gíle	sp. singe, "ngilá"
-jála	faim
-jéli	épine
-jenjá	jeune homme
-jenjú	épine
-jó	serpent
-kóle	colère
-kóna	singe
-koni	bûche
-kóí	léopard
-kókó	poule
-kómó	chef
-panjú	côté, flanc
-pási	mal, maladie
-pó	rat
-pulú	oiseau
-pómó D -tânelo	matin
-tâba	chèvre
-tango	moment, époque
-têka	chose
-túa	plume
-sómbi	fourmi
-sú	poisson
-yâna	bête

g. 3-10 mó-/N-

-gakú	canne à sucre
-keú	oeuf

i. 5-10 lí-/N-

-kóni	bûche
-eté	arbre

j. 14-6 bó-/má-

Consonantiques

-bé	mal, mauvais
-kíla	chasse
-kôto	après, derrière

- <u>kungú</u>	sp. arbre, "bokungú"
- <u>lámú</u> (PNB)	bien
- <u>líka</u>	étagère
- <u>só</u>	devant, svant
- <u>táí</u> (PNB)	chasse
- <u>tína</u>	parenté

Vocaliques n-/m- (précédé de l'augment ma-

- <u>wáto/námáto</u>	pirogue(s)
- <u>wíáá/námíáá</u>	ciel/cieux
- <u>wááá/námúáá</u>	jour(s)

Cependant : bóíké grand nombre

k. ll-10 lo-/N-

- <u>túa</u>	plume
- <u>fóso</u>	peau

Dans les classes de reste on peut retenir íyéna, quelque chose, sans distinction entre le sg. et le pl.

#### IV. Adjectifs

Thèmes observés dans les notes : -lámú, bon; -fffo, dur; -kóka, petit; -bé, mauvais; éndéngé élámu, la bonne façon; mátónó wákéka, des petites taches; owána ó mokéka, un petit enfant; líyeté líffife, un arbre dur; ínzeté íapifo, des arbres durs; énték'angó élámu, cette chose est bonne; ínték'angó ndému, ces choses sont bonnes; wókéú wá énkókó wobé, l'oeuf de la poule est mauvais; ínkéú wá, les oeufs sont mauvais.

Il existe cependant aussi des constructions pour exprimer certaines qualités.  
bábéna bé bótósi, des enfants polis; bábáto bá énkóle, des gens méchants; líyeté lé njénjú, un arbre épineux.

#### V. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	wí	íwó
2ème	wó	nūni
3ème	ndé	bó

elamoto e wí, mon frère aîné; wáí'a wí, mon épouse;  
wabánga wí, appelle-moi; íwó tóbókíti bábangé, nous ne sommes pas vieux; móndéngé wáá wówóálísi wé na

énjâle, l'arbre bondenge qui t'a sauvé de faim; óbákí nûni tosómwé o éabôngu, lorsque vous descendiez vers la rive; bunâni nûni bábâlé, battez-vous vous deux; elengé a ndé, son frère cadet; teyé bô ókela nde ? que viennent-ils faire ?

#### VI. Pronominaux

Préfixes :	1. o-	7. e-
	2. ba-	8. bi-
	3. au-	9. e-
	4. ai-	10. i-
	5. (l)	11. lu-
	6. wa-	12. bu-

#### a. Connectif

Deux formes, dont la différence quant à leur emploi n'est pas visible, ont été enregistrées.

#### 1° PP-â(T) ?

solôke aâ momina, la nasse de ton compagnon; liyeté lá njénjé, l'arbre des épines; móntamba a wótúli, la soeur (le frère) du forgeron; lijóli lá nde ?, l'affaire de quoi ? pourquoi ?

#### 2° Dém. anaph. + (PP)-a

éntâba ón'â maú, la chèvre de waman; o likángá liná énkúú, à la cour du patriarche; móntamba a wótúli ón'â ówâli, le "frère" du forgeron celle de la femelle : la soeur du forgeron; injili iná bókungú, les racines de l'arbre "bókungú"; ókamba ón'â lófóso lá wéndônga, la ceinture de fourrure d'antilope zébrée.

#### b. Possessif

Il présente la même structure que le connectif, avec la seule différence que les formes déterminantes sont ici des substitutifs qui au pluriel prennent des formes parfois particulières. Noter par ailleurs que dans certains cas, le connectif peut-être totalement absent.

mbóka bú, chez eux; mbóka sú, chez nous (notre village); sángó a wa, ton père; émbéli ón'â mbi (PP o-?), mon cou-teau; básóka bâná sú, nos haches.

c. Démonstratifs

Quatre séries :

1° proche : FP - né

mósálá mûnâ, ce travail-ci; émbéto éné, ce lit-ci;  
imbéto iné, ces lits-ci; nvúsá bûné, ce jour-ci, au-  
jourd'hui; malimbá mâné, cette eau-ci.

2° anaphorique : FP - né

óswán'oné e iyeté, cet arbuste; límísá wéssá mósá,  
éteint ce feu;

3° éloigné : FP - no

ebóko éno, ce côté-là; míwéle bánó, ces hommes-là;  
ólél'éno, cet homme-là; émbel'éno, ce chemin-là.

4° référence : FP - éngó

tíno toyébélí líjói lángó bófóli, nous ne connais-  
sons pas encore cette affaire; énték'éngó élénu,  
cette chose (en question) est bonne.

d. Numéraux

Avec accord pronominal, la série va de 1 à 5.

bunáni nâni bábálé, battez-vous vous deux; liyeté  
lótí, un arbre; masú māsáto, trois jours; lítiabó  
lótí na mbábu ísémáno, un arc et six flèches.

e. Interrogatifs

Ne sont pas des formes pronominales, mais soit des particules non - autonomes qui accompagnent les éléments sur lesquels porte l'interrogation soit des particules autonomes remplissant dans la phrase diverses fonctions grammaticales.

nda ?, quel ?, nde ?, quoi ?; lúno D ló, où ?  
líjói lá nde ?, pourquoi ? másówa mýútí lúno ?  
ló, d'où vient le bateau ?; ntángo toyé bákiló  
nda ? les alliés viendront quand ?

f. Indéfinis

Dans les notes : -náká, quelque ou certain et  
-súsu, tout, enáká ntángo, quelques fois (parfois),  
ináká líjói, une certaine affaire (quelque chose);  
ínkókó íntésúsu \*í-n-súsu; toutes les poules.

Tel qu'on le voit l'accord est peut-être plutôt adjectif que pronominal.

## VII. Eléments du verbe

### 1° Radicaux

#### a. Consonantiques

<u>-beng-</u>	suivre
<u>-bóng-</u>	appeler
<u>-bóój-</u>	trouver, obtenir
<u>-bun-</u>	se battre
<u>-búng-</u>	se tromper
<u>-odig-</u>	croire, accepter
<u>-fá-(D-pá-)</u>	donner
<u>-fik-</u>	fixer
<u>-fe -</u>	souffler
<u>-kéb-</u>	faire attention
<u>-kel-</u>	faire
<u>-ké-</u>	partir, aller
<u>-kok-</u>	pouvoir, convenir
<u>-kótó-</u>	rentrer, retourner
<u>-kút-</u>	frapper
<u>-kwa-</u>	tomber
<u>-lál-(D-tuk-)</u>	dormir
<u>-láb-</u>	préparer, cuisiner
<u>-lát-</u>	porter
<u>-lel-</u>	pleurer
<u>-lé-</u>	laisser
<u>-lê-</u>	manger
<u>-lit-</u>	tresser
<u>-lóng-</u>	reussir
<u>-long-</u>	s'éveiller
<u>-lók-</u>	pagayer
<u>-luk-</u>	chercher
<u>-ma-</u>	pleuvoir
<u>-mél-</u>	boire
<u>-sán-</u>	jouer, danser
<u>-sik-</u>	s'arrêter
<u>-sunj-</u>	arriver
<u>-táng-</u>	croire
<u>-tán-</u>	faire jour
<u>-tén-</u>	couper
<u>-tí- (D -sóm-ol-)</u>	descendre, naviguer en aval
<u>-to-</u>	mordre

-tók-	puiser
-tól-	insulter
-tóm-	envoyer
-tóng-	médire
-tún-	enseigner
-yal-	être, habiter
-yáng-	faire
-yás- (D -yan-)	parler
-yá-	venir
-yís-	mettre
-yókó-	s'en aller
-yúm-	refuser
-yund-	creuser

Vocaliques

-(y)éñ-	savoir
-(y)émb-	chanter
-(y)énd-	regarder
-(y)an-	voir
-(y)ók-	écouter, sentir
-(y)ónd-	vouloir
-(y)út-	revenir

2° Extensions et élargissements

Lire avec préfixe bo-

-is-	
- <u>gbónísí</u>	s'achopper
- <u>konísí</u>	se blesser
- <u>sálísí</u>	soigner, aider
- <u>sílísí</u>	finir
-el-	
- <u>bénéjélf</u>	garder
- <u>angólf</u>	devoir
- <u>ténélf</u>	couper pour
- <u>tómélf</u>	envoyer à
- <u>sómbélf</u>	acheter pour
- <u>yásélf</u>	dire à
- <u>yoélf</u>	tuer pour
-ol-	
- <u>bimbólf</u>	frapper
- <u>kebólf</u>	distribuer



- <u>longólf</u>	réveiller-faire l'ébauche de la maison
- <u>lukólf</u>	provoquer
- <u>sakólf</u>	annoncer
- <u>tongólf</u>	couper
- <u>tómbólf</u>	punir
-an-	
- <u>lekéni</u>	passer
- <u>meéni</u>	être habitué
- <u>yángéni</u>	nier
-an-	
- <u>bókóni</u>	habiter, être
- <u>gbángéni</u>	être accroché
- <u>tingéni</u>	accompagner, suivre
- <u>yókéni</u>	traverser
- <u>(y)ókéni</u>	être appuyé

### 3\* Préfixes verbaux

Personnes :

	sg.	pl.
1ère	n-, w-, ti-	to-
2ème	o-	o-
3ème	a-, ta-	ba-

Cl. 3. wo-	8. bi-
4. mi-	9. e-
5. li-	10. i-
6. ma-	11. lo-
7. e-	14. bo-

Noter que les accords pour les animés se font en cl. 1 et 2.

bókoto bá ókúndu ómá bóyéni wísá, le dos du milan voit le ciel; mosólé múné wófelíti ína wólóngá, ce travail ne réussit pas; tófelíti toké, nous n'allons pas; ísó tóbokíti babangé, nous ne sommes pas vieux; elengé a ndé abokí la lítiabó, son frère cadet a un arc; lúné tóké wé, là où tu vas; tolukólé bábáto íbilí, tu provoques trop les gens; apelíti timonjóné, je ne t'aime pas; wonkúti, je l'ai frappé.

## 4\* Infixes

## a. Objets

	sg.	pl.
lère	-n-, -m-	-to-
zème	-mo-	-mo-
zème	-mo-	-ba-

Dans les classes, ils ont la même forme que les PV. éwána alongoko éndongóló ubí oko, lorsque l'enfant s'éveille réveille-moi aussi; ombéngé ubí, appelle-moi; émpé wóngakú fide, donne-moi la canne à sucre que je mange; babéto baséau bémoyendákini, tout le monde vous regardait; móndéngé múná wómosólísí wé la énjéla tomóyó-kólé ísúné lófóso, l'arbre "bondenge" qui t'a sauvé de fais tu vas maintenant lui enlever l'écorce ? kaké ébá-yásólé báyále wáí, va leur dire qu'ils soient tranquilles; étófáni íngakú tóle, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; wonkúti mbala íbalé, je l'ai frappé deux fois.

## b. Réfléchi

Le même pour toutes les classes et pour toutes les personnes : -ma-

nduba tómbýóndí wé máné, couse tu t'aimes toi-même; tiánjóké o ípanjé, je me sens mal aux flancs, okéba bolénu oyá émbakonjísé, fais attention pour ne pas te blesser.

## VIII. Conjugaison

## A. Formes indicatives absolutives

## 1\* Affirmatives

a. Présent simple : - ----e (souvent précédé de ina; en cl. 2 b peut tomber).

émbála tanaké ebok'éngé, il pleut de côté-là; tonifé émbani líjéi lá nde, pourquoi me refuses-tu un couteau; émpulú takelé líjumbu la lotó, l'oiseau fait un nid avec une plume; mólúki talúké o émbanjé, le pagueur pagaie sur le fleuve; injé ina (b) étoé o mâtémbí, les serpents mordent aux talons; wúsá ina boténe, le jour point; éntéba talé ébumbú, la chèvre

mange une herbe; toyángé wisslé wina wiasóní só boyangí, nous faisons les travaux dont nous sommes habitués à faire.

b. Présent habituel : - ----aké

toyóláké inkéma enáké ntángo ?, tues-tu parfois des singes ?, tinjóláké ingila la mágbóló, je tue des singes ngila et des mágbóló.

c. Parfait : - ----í

okokí bótólí, tu peux m'insulter; okokí bóké o wókónda, tu peux aller en forêt; tíkálá bolému nkáí, restez bien, je m'en vais; mmonkúfí mbala íbalé, je l'ai frappé deux fois; otangí bo wófása sámofí (PV?) wé bibendé crois-tu que l'étranger te donnera des fers ? wasúwa wáyúfí lúno ?, d'où vient le bateau ?; wúsé bótání, le jour a point.

Peut-être existe-t-il un autre parfait avec une finale -a.

ómwálí aké óluké wisongó, la femme est allée chercher du manioc; bábálí báké óluké wisongó, les femmes sont allées chercher des maniocs.

d. Passé d'aujourd'hui : ' ----í

bákotóí mbóka bú wásá búné, ils sont rentrés chez eux aujourd'hui; bábáto basusu báwoyendákini le émpúmé, tout le monde vous regardait ce matin; báyundí wábóló la émpúmé, ils ont creusé des trous ce matin.

e. Passé d'hier : ' ----kábí

bayémbí bákotókábí lobí, les chanteurs sont rentrés hier; babáto báwoyendakabini, les gens vous regardaient.

f. Narratif : ----ákí (avec PV B dans les personnes)

ósasóle akékí o bókéle le éntánelo, le chasseur est allé à la chasse le matin; básasóle bákékí o bókéle lobí, les chasseurs sont allés à la chasse hier; élanoto a wbí sabajélákí énkóle wúsá búné, mon frère aîné m'a gardé colere aujourd'hui; bálukákí índéle lobí, ils ont cherché des "ndéle" hier.

g. Habituel du passé : ' ----áké

bátáta báwásáké bône, les ancêtres dissient ainsi;

bálátóké wángombó, ils portaient des tissus de raphia.

h. Passé antérieur : 4 ----4

táké ebéndé, nous sommes partis depuis longtemps; télabóilé mánóí wáná ebéndé, nous avons oublié ces choses depuis longtemps.

i. Passé subordonné

Une construction avec un préfixe autonome, le même pour toutes les personnes et pour toutes les classes.

- aujourd'hui : 6----6ki

óbákí nūni tosówwé o émbóngu le éupúné, lorsque vous descendiez vers la rive ce matin; ósilísákí báyéabi bósani, lorsque les chanteurs eurent fini de danser.

- hier : 6----k8bi

óbák8bi nūni tosówwé lobí o émbóngu, lorsque vous descendiez hier vers la rive; ósilísák8bi báyéabi bósani békotók8bi lobí, lorsque les chanteurs eurent fini de danser ils retournèrent hier.

j. Futur proche : - ----é Ton du PV incertain

tinjé bokoto, je viendrai après; masúwa ina mánújé wú-sé ndá ? quand viendra le bateau ?; timombengé bokoto, je te suivrai ensuite; tobéjé líjói, tu auras une palabre.

k. Futur éloigné : 2 ----ebi

timopébi émbáno bokoto, je te donnerai un cadeau plus tard.

2° Formes verbales négatives

a. Présent : une construction à l'aide de l'auxiliaire "prendre" -felí au négatif (2 ----i-ti) suivi du verbe principal à l'affirmatif (- ----é).

tófelíti toké, nous n'allons pas; ápelíti tinjé mótéma, je ne mets pas mon cœur (je n'en tiens pas compte); mósálé mófelíti ina mólóngé, le travail ne réussit pas; ápelíti timonjondé, je ne t'aime pas; báséka báfelíti ináyondé bótókí málíabá, les jeunes filles ne veulent pas puiser de l'eau.

b. Parfait : 'to-----s

éték'éná étokoka la bóténi liyeté ófóli, cet outil ne convient pas pour couper un arbre; étokoka bóbuti o liyeté lá njanjú, il est impossible de grimper sur un arbre épineux; átovýa iyéna, il n'a pas tué une bête; ntonjéba, je ne sais pas; ótókóni o bótái, vous n'allez pas à la chasse ?

c. Passé : -o-----s

tódina lijóí líná lítosakóláki wé, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite; tólála o lítokó wúsá búná la mpúá tē, nous n'étions pas couchés sur le nette aujourd'hui le matin.

d. Futur

Les nuances n'étant pas claires nous nous contentons de présenter les formes observées.

1° ' ----éobí

tábúngéobí mondele, il ne se trompera pas de la limite.

2° -e----éno

émbúla táemakéno, il ne pleuvra pas.

3° 'x----é

tóyássé (tóyanólé) lijóí líná la moto, nous ne dirons cette chose à personne.

B. Formes relatives

Le relatif sujet ne se distingue du relatif objet que par la post-position du sujet dans ce dernier. Il convient par ailleurs de noter que comparativement aux formes absolutives, les formes relatives présentent quelques particularités aussi bien sur le plan structurel que syntaxique ci-après :

- le relatif est généralement précédé d'un démonstratif anphorique,
- le présent a une structure qui diffère de la forme absolutive (-to-----é)

oyébélí ólèle on'otolekáné o émbali éno ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ? ówéna on'on'ototingaúáké la ósángó o mábila tábúngéobí mondele,

l'enfant qui va avec son père dans la palmeraie ne se trompera pas de la limite (de la palmeraie); tooyéngé  
aisalé wíni míncáñí sò bóyéngí, nous faisons les tra-  
vaux que nous faisons toujours; móndéngé wíni mómosaifí  
wé le éniéla tooyókólé jéuné lófóso, l'arbre bondenge  
qui t'a sauvé de faim, tu vas maintenant lui enlever l'  
écorce ?

Ajoutons que certaines formes pronominales usent du  
PV au lieu du PP tel que le montre l'exemple ci-haut et  
celui-ci : njéni lobí wáto ina bólekáné la boiké a ntsú,  
j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de  
poissons.

### C. Formes non-indicatives

#### 1° Subjonctif :

affirm. : ɛ ----e

neg. : conjugaison périphrastique avec -yí, venir  
(-yá ɛ ----é)

okéba bolámu oyé éakónifé, fais attention pour que tu  
ne te blesses; oyé ókwá o líbélí, pour que tu ne tombes  
dans une fosse; émpé wóngakú áde, donne-moi la canne à  
sucre que je mange; ótófáni íngakú tóle, donnez-nous des  
cannes à sucre que nous mangions; kéké éntókélé wálímbá  
áíámbé émpé, va me puiser de l'eau pour que je prépare  
le rat.

#### 2° Conditionnel

##### a. Potentiel : - ----ake

okéke o wókónda, si tu vas en forêt; abendaka bóyé-  
mbí, s'il commence à chanter; okelaka óko tobóójé lí-  
jói, si tu fais encore tu auras une palabre.

##### b. Irréel présent et passé : ɛ ----e

éyále éyále éakúmu wéne wete abáyólélí ínkókó ntsúsu,  
s'il était un chef riche il leur aurait tué toutes  
les poules; njébele bo wálímbá wéne wábokí la bólólo  
wete ítomátóka bófóli, si j'avais su que cette eau  
était suée, je ne l'aurais pas puisée.

Au négatif, il s'agit des constructions :

tí líjói ébokí bó bábans bá bótósi tē, wete mindéle  
bátobákebóla wínaná tē, n'eût été le fait qu'ils sont  
des enfants polis, les blancs ne leur auraient pas

distribué du sel; tí líjói lá F. ánkonjá ndé tē, wete ótonjéñbí áné tē, n'eût été le fait que F. m'a épousé, vous ne m'auriez pas vue ici.

3° Impératif

affirmatif : sg. ----é  
pl. ----é-ni

négatif : sg. ti----a  
pl. ti----a-ni

yáké ónténélé injíli iná bókungú bōné, viens me couper la racine de ce bokungú; yákéni, venez; siké ánonjébié ináké líjói, arrête-toi que je te dise quelque chose; sikéni tónosokóléni ináké líjói, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; láléni o ímbéto iné, couchez-vous sur ces lits; títóngo momino tē, ne médie pas de ton compagne; títóngoni babínonúni tē, ne médisez pas de vos compagnons; tíyendé moléke má momino, ne regarde pas la nasse de ton compagne; tíyendani moléke má babínonúni (tē), ne regardez pas les nasses de vos compagnons; atikúta ófóli, ne me bats pas.

Il existe une forme de l'impératif qui exprime l'ordre de façon plus adoucie, une sorte d'invitation : sembe  
----i

sembe olíni, éték'ángó ndámu, mange, cette chose est bonne; sembe olíni, mangez.

4° Gérondif : bō----í

ásílisákí báyémbí bōsani, lorsque les chanteur eurent fini de danser; éték'élámu étokoka la bóténi líyété ófóli, cet outil ne convient pas pour couper un arbre, étófé málibá má bōmli, donnez nous de l'eau à boire.

5° Infinitif :

- a) é----é (obligatif).  
b) é----a (invitatif).

káké óbángé sángó a wé éye ótonselisa la boféfi líbomé, va appeler ton père qu'il vienne nous aider à souffler la forge; yákéni ótotumé óndéngé élámu a bótóngólí ímbíla, venez nous enseigner la meilleure façon de couper les fruits de palme; yé óuáyambé (málibá), viens la prendre (l'eau), káké óntómbéle ékútu, va m'acheter une calabasse, teyóbó ókelé m'ie (T) ? que

viennent-ils faire ici.

C. La copule

- 1° Présent : affirm. : -boki  
 nég. : -bokiti

isó tobakiti bábangé, nous ne sommes pas vieux;  
tobaki bílangé, nous sommes jeunes;  
elángé a ndé eboki la lítiabó lítí, son frère cadet  
 a un arc.

- 2° Passé récent : affirm. : bákí  
 nég. : to-báka

obákí ò kaási la émpúá ?, étais-tu en classe le  
 matin ?, mbákí, j'y étais; bílábeto bátobáka o líkí-  
ngá líné énkúá le wús'ófóli, les vieux n'étaient pas  
 à la cour du chef pendant le jour.

- 3° Passé antérieur : affirm. : -a-báká  
 nég. : non observé

tabáké bálákisi ebéndé, nous étions enseignants su-  
 trefois.

IX. Particules

1° Adverbes

- lieu : lúná, là; áné, ici.
- temps : íjúné, maintenant; lobí, hier; bosó, auparavant, ebéndé, autrefois, depuis longtemps.
- degré : áné, wé ané, toi-même.
- identité : éko, aussi.
- intensité : ébelé, beaucoup, trop (subst. 7/8 ?)
- négation : (b) ófóli, non.

2° Conjonctions

- coordination :
  - a) termes d'une même proposition : la
  - b) deux propositions : ----
  - c) oppositive : kasi, mais; bákckí o  
bákíla lobí kasi bátovóla iyéna, ils sont allés  
 à la chasse, mais ils n'ont rien tué.
- subordination objectif : bo  
ájébele bo..., si j'avais su que...
- comparaison : nduba tó



nduba tòmévondé wé méné, comme tu t'aimes toi-même;  
óléle ôné talelé nduba tô ómwána ó nokéke, cet homme  
pleure comme un petit enfant.

- condition : protasse sans marque formelle, apodose :  
wete.

ńjébele bo wélibá méné mábókí la bólôlo, wete ítomá-  
tóks tó, si j'avais su que cette eau était emère je  
ne l'aurais pas puisée.

### 3° Prépositions

la, pour, à, avec, au moyen de...

ó, à, vers, sur, dans.

tôjásé líjói líné la moto, nous ne dirons cette af-  
faire à personne; o liyeté, sur l'arbre, o éubanisé,  
au (sur le) fleuve; o embongu, vers (à) la rive.

- 4° Idéophone : un cas dans les notes : wáí tranquille;  
peut-être aussi subst. cl. 14 °bo-áí ?

- 5° Démonstratifs autonomes : bóné, comme-cesti; bóná,  
comme cela.

## Esquisse de la langue Motšabó

La présente esquisse tente de présenter la langue Motšabó telle qu'elle est parlée à Moubangi-Bodeba (collectivité des Ngómba Moubangi zone de Lisala). Les autres localités qui ont un parler plus ou moins uniforme sont les suivantes : Zóngo, Akúla, Liboké, Molondo, Ngélé, Limbaba, Bokéla, Mbengia, Bongbómela et Mimbo. Il convient d'ajouter que la langue des Motšabé ne présente que de légères différences avec le parler des Bapoto-Babale de Lisala et ceux de la rive gauche du Fleuve.

Les données qui ont servi à la présente description ont été recoltées auprès du cit. Kambi Tindi (39 ans) le 14 février 1988 à Mbandaka. Signalons enfin que quelques études publiées et non publiées ont déjà été consacrées au Motšabó. Il s'agit notamment des monographies sanctionnant la fin du cycle d'études de graduat ou de licence (59) ainsi qu'un article de Molšabó Masimo paru dans les Annales Aequatoria (60).

### I. Phonologie

a. Voyelles ? : /i, e, ε, a, o, o, u/

b. Consonnes

m	n	(ny)		
b	d		g	gb
p	t		k	kp
	l			
		j		
	s			
w		y		

Voici quelques remarques au sujet de la réalisation de certaines consonnes :

- ny n'a été noté que dans le radical -tény-, enseigner.
- les occlusives b et d sont généralement réalisées comme implosives, sauf dans un complexe à nasale. Notons par ailleurs que b tombe régulièrement en milieu de phrase.
- p est toujours aspiré, /pʰ/, sauf après nasale.
- N-l ---> /nd/
- \*mó-lfja, racine; \*i-n-lfja ---- /indfja/, racines

- N est réalisé ø après les voyelles autres que i devant consonne sourde.

<u>ékóni/inkóni</u>	bûche(s)
<u>wókóú/inkéú</u>	œuf(s)
<u>ékéssé/inkéssé</u>	feuille(s)
<u>épóso/impóso</u>	peau(x)
<u>étséssé/intséssé</u>	chemin(s)

- la séquence ng est toujours réalisé [ŋ]

### c. Phénomènes vocaliques

#### 1° Elision

Elle est plus ou moins libre. Voici quelques exemples :

tótóng'ókó mìnÉ kpá, ne médis pas de ton compagnon;  
émót'éné, cet homme-ci; wókóngó m'ékúlu, le dos du milan;  
ibél'a íubía, le champ de palmier (palmeraie), yá-báné m'empóssé, aujourd'hui matin.

#### 2° Coalescence

enólé ---- °a-enol-í míngí, il a beau parler;  
tóbáká ---- °tó-á-bak-á, nous étions;  
wókóngó m'é ---- °wó-á ékúlu, le dos du milan;  
wólókó m'é ---- °wó-é mínÉ, la nasse de ton compagnon.

#### 3° Dévocalisation

Elle n'a lieu qu'avec les voyelles i et e, I.

íyété yá í-á ínjúbe, arbres des épines, un arbre épineux;  
éntába yé ---- °é-s (T) mamé, la chèvre de maman;  
íjói yá í-á bókíkáké wékolé, pour (la cause de) fixer les pieux.

#### 4° Harmonie vocalique

Essentiellement progressive, elle consiste en ceci : la voyelle a des affixes post-radicaux s'assimilent à la voyelle du radical lorsque celle-ci est de 3ème degré d'aperture bucale.

bómslékó, boire ---- °bó-mel-ék-é  
tótóngó ókó, ne médis pas ---- °tó-tong-o

#### 5° Syllabe

Elle est ouverte, c.à.d. que les mots se terminent nécessairement par une voyelle. On signalera ici pourtant

la présence des nasales syllabiques *m-* ou *n-*.

### 6\* Tonologie

Existents deux tons de base (bas et haut), avec possibilités d'obtenir des tons doubles (descendant et montant). Comparativement à la tonologie du "type lingála", on ne peut retenir qu'une légère différence : le ton bas de la première syllabe des thèmes nominaux est réalisé descendant bref lorsque la syllabe suivante est également basse; c.à.d. là où en lingála on s'attendrait à BB *mótóbó* donne DB.

Lingála	Motóbó	
<u>eposo</u>	<u>épóso</u>	fouurrure
<u>nduka</u>	<u>indúka</u>	piège
<u>moto</u>	<u>móto</u>	homme
<u>likambo</u>	<u>ikámbo</u>	affaire, palabre
<u>ubano</u>	<u>óbáno</u>	cadeau
<u>mopáya</u>	<u>mópáya</u>	étranger
<u>kásá</u>	<u>inkásá</u>	feuille
<u>makonzi</u>	<u>mákonzi</u>	pieux
<u>motóli</u>	<u>mótóli</u>	forgeron
<u>awéna</u>	<u>ámána</u>	enfant

### II. Classification

a. Catégorie : *mó-/bá-* cl. 1/2

- <u>bále</u>	payeur
- <u>béngi</u>	chasseur
- <u>bóti</u>	parent
- <u>búti</u>	danseur
- <u>kiló</u> (PN ag.bó-)	allié
- <u>páya</u>	étranger
- <u>tómba</u>	frère, soeur
- <u>tóli</u>	forgeron

Quelques substantifs de cette catégorie ont un augment : *é/bá-*

- <u>émúli/bábúli</u>	épouse, femme
- <u>émána/bábána</u>	enfant
- <u>émóto/bábóto</u>	homme

b. Catégorie : *é-/ba-* cl. 1a/2

- <u>ákongó</u> (pl ?)	Dieu
- <u>mamá</u>	mère

-tête ancêtre.  
-nténgó son père

Noter ici aussi : míng/bamínú ton (vos)

c. Catégorie : mó-/mí-

-kólí ceinture  
-kóngó dos  
-kpekú couteau  
-lébú paroi de la maison  
-námé sel  
-ndélo limite  
-ndóngó antilope zébrée  
-nonké feu  
-púte rat  
-sóló travail  
-sóló civette  
-sóngó chikwangue  
-témé cœur

Un substantif dans les notes avec augment : mówoú, tête

d. Catégorie mó-/N- cl. 3/10

-kéú oeuf  
-láké nasse  
-mfítí fumée  
-ngakó eau à sucre  
-ngombó culture  
-páná côté, flanc  
-tía pluie

e. Catégorie l-/má- cl. 5/6

-báké cour  
-baké achoppement  
-bfla champ  
-béngé fosse, trou  
-bomá forge  
-bónu rive  
-bóta parenté  
-Góldó sp. singe  
-Góldé orique  
-lólí affaire, palabre  
-koló ciel, haut  
-lfbá (monoclasse 6) eau  
-pl tâche

-saube	raphia
-sô	proverbe, dicton
-sâ	jour
-tingbô	arc
-tokô	matte

Vocalique : iy-/inj- cl. 5/10

Noter un substantif de cl. 6 avec sg. en 7 :

ékôlo/mâkôlo pied(s)

f. Catégorie é-/ô/- cl. 7/8

-bendé	fer
-dâkô(monoclasse ?)	bruit
-dâlo	talon de pied
-gônda	coeur
-kâmbô	affaire
-kolô	pieu
-kôôlô	siné, vieux
-kôlu	milan épervier
-kôtu	celebasse
-langô	jeune homme
-libô	étang
-pôndo	hache
-sâleli	outil
-sâniâ	étouffe
-tôku	source
-tômba	guerre
-yulô	proverbe

g. Catégorie N-/N- avec augment e-/i- cl. 9/10

-bâle	fois
-bânja	flèche
-bâno	cadeau
-bêba	défaut
-bîa	noix de palme
-bîyoli	large
-bôkô	antilope naine
-bôtô	salutation
-bôla	pluie
-bulô	ciseau
-bânje	forêt
-dâko	raison
-dôle	"ndôle"
-dôka	piège

- <u>gámbó</u>	(sans augment dans les notes) l'autre côté
- <u>gánga</u>	féticheur
- <u>galé</u>	(sans augment) aval
- <u>gámo</u>	danse
- <u>góni</u>	malade
- <u>goongó</u>	sp. antilope
- <u>jála</u>	faïe
- <u>jelé</u>	chemin
- <u>jô</u>	serpent
- <u>lái</u>	abeille
- <u>júbe</u>	épine
- <u>kándá</u>	colère
- <u>kámi</u>	chose
- <u>kásá</u>	feuille
- <u>kéma</u>	singe
- <u>kíndo</u>	bouture
- <u>kóni</u>	bûche
- <u>kókó</u>	poule
- <u>pái</u>	argent, richesse
- <u>páka</u>	vieux
- <u>pási</u>	mal, maladie
- <u>pó</u>	rat
- <u>póso</u>	fournure
- <u>púma</u>	matin
- <u>púnga</u>	sp. singe
- <u>tába</u>	chèvre
- <u>tangé</u>	lit
- <u>tango</u>	moment
- <u>tsángo</u>	nouvelle
- <u>tsásá</u>	chemin
- <u>tsánda</u> D <u>tsíndo</u>	couteau
- <u>tsámí</u>	fourmi rouge
- <u>tsú</u>	poisson

1. Catégorie : bó- úá- cl. 14/6

- <u>gó</u>	calme
- <u>koto</u> (PN bas)	après, derrière
- <u>kungú</u>	sp. arbre
- <u>lámú</u> (PN bas)	bien
- <u>lóló</u>	goût suer
- <u>líka</u>	étagère
- <u>lús</u>	fleuve
- <u>tái</u>	chasse
- <u>yá</u>	jour

Vocalique : bw-áto/má-w-áto pirogue

j. Classe de reste : bó-léle/i-njéle mâle(s).

### III. Adjectifs

Thèmes dans les notes : -iké, nombreux; -pipo, dur; -léau, bon; -kéké, petit.

bábáto bábé, des hommes méchants; iyeté ipipo, un arbre dur; injeté impipo, des arbres durs; intéú biké bá-iké, beaucoup de poissons; láká ékési ené, éboki éléau; mange cette chose, elle est bonne; inkési iné íboki indéau, ces choses sont bonnes; émán'ené wokéké, ce petit enfant-ci; mapí má mósólo máboki mákéké, les taches de la civette sont petites.

La langue recourt parfois aux constructions pour exprimer certaines qualités. Notons que même dans ce contexte l'accord adjectif s'effectue parfois (outre l'accord pronominal).

émána ó wokéké, un petit enfant; iyeté yá injúbe, un arbre épineux.

### IV. Pronominaux

Les préfixes pronominaux (PP) sont identiques aux PN sauf pour les cl. 1, 9, 10 où ils ont respectivement les formes ci-après : o-, e- et i-. On a constaté cependant qu'il existe certaines irrégularités dans la mesure où l'accord pronominal est parfois réglé par l'augment ou par le PN émána 'é-mó-ána ené, cet enfant-ci, mótába má mó-á mótúli, la soeur du forgeron.

#### 1° Connectif : PP-a

bídálo bé mákólo, les talons des pieds; bábóti bé bálí bá mbái, les parents de mon épouse; élangé e mbái; mon frère cadet; iyeté yá injúbe, un arbre des épines (épineux); mótába má mótúli, la soeur du forgeron.

#### 2° Possessif : PP - Thème possessif

On pourrait être amené à poser que cette forme pronominale n'est autre que le connectif dont la forme déterminante est un substitutif. La présence cependant dans certaines personnes des éléments différant plus ou moins quant à leur forme des substitutifs permet d'établir que ceux-là peuvent être analysés comme des thèmes possessifs. Il s'agit des thèmes ci-après : -asá, -anú et -abú correspondent respectivement à la mère,



2ème et 3ème personne du pluriel.

bábáli bá mbáí, mes épouses; índéko ábú, leurs maisons; éndá'k'á ndé, sa maison; bátatá bésú, nos ancêtres; bi-póndo bású, nos haches; éntsénde á mbáí, mon couteau, mbóka nú(ni); chez vous; mbóka sú, chez nous; mbéb'á ndé, ses défauts, ses fautes.

On peut signaler par ailleurs que le possessif peut être rendu par la structure : PP - na (T).

índíja íná makungú, les racines des arbres "makungú"; eman'ená mbáí, mon fils.

### 3° Démonstratif

Dans les notes, il n'apparaît clairement que deux séries : proche et éloigné.

#### a. Proche : PP - né

éuan'ene, cet enfant-ci; móíja móné, cette racine-ci; éuan'en'á bólále, ce garçon ce même; ékámi ené, cette chose-ci; mosálá móné, ce travail-ci.

#### b. Eloigné : PP - nángoé

éwóto enángoé, cet homme-là; bábato bénángoé, ces hommes-là; ngámbo énángoé, cet autre côté là-bas (de la rivière).

### 4° Numéraux

Avec accord pronominal, de 1 à 6.

éntíté emotí, une bête; núni bábálé, vous deux; ímbéni'éméno, six flèches; totoké mbóka sú na wáto, nous n'allons chez nous dans trois jours; mbala íbalé, deux fois.

### 5° Interrogatif "quel" : -no

ntángo éno ?, quel moment ? (quand ?)

### 6° Indéfini "quelque" : -kíná

ékína mbala, quelques fois.

L'indéfini "tout" est exprimé par une particule, un mot invariable, kpé. mású kpé, tous les jours; ínjéla kpé, tous les moyens, toutes les voies.

V. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	mbáí, Dmbí	(i)só
2ème	wé	núni
3ème	ndé	(i)bó

égan'en'ékokóké bó a ntsángó, l'enfant qui va avec son père; óbóíí wé mókólí móné nó ?, où as-tu trouvé (obtenu) cette ceinture ?; táta éwóto émpesí mbáí, c'est le patriarche qui me l'a donnée; kódúú bó ntángo éno ?, quand viendront-il ?; éwóto ené kíté ndé nó ?, cet homme d'où vient-il ?; wopesáni só íngakú tóle, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions; wé lekáné ebo, toi passe devant; éntángo ebéki núni kosólúé á íbóngu, lorsque vous descendiez vers la rive; lanáni núni bébálé.

Il est possible qu'il puisse exister des substitutifs dans les classes, c-à-d, des formes avec accord. Voici les exemples observés : ípóso á yú (ípómbi), ses écorces (arbre pombi); totéba as ílói yéyá, nous ne connaissons pas l'affaire de cela, cette affaire en question; masúwa kódúé yó ntángo éno ?, quand le bateau viendra-t-il ?

VI. Eléments du verbes

1. Radicaux

Consonantiques

-báng-	appeler
-bóí-	obtenir, trouver
-bong-	convenir, réussir
-bu-	danser
-but-	grimper
-dí-	aimer
-dɔ-	laisser, cesser
-dú-	venir
-kaj-	sauver
-kas-	cuisiner
-kel-	faire
-ke-	s'en aller
-kok-	pouvoir

- <u>konj</u> -	épouser
- <u>konj</u> -	se blesser
- <u>kot</u> -	retourner
- <u>kund</u> -	garder
- <u>kút</u> -	frapper
- <u>kpá</u> -	tomber
- <u>kpét</u> -	couper
- <u>lã</u> -	manger
- <u>lan</u> -	se battre
- <u>land</u> -	suire
- <u>lét</u> -	porter
- <u>lek-an</u> -	passer
- <u>liu-ej</u> -	éteindre
- <u>long</u> -	s'éveiller
- <u>luk</u> -	chercher
- <u>lók</u> -	pagayer
- <u>nó</u> -	pleuvoir
- <u>tal</u> -	s'achopper, cogner contre
- <u>táb</u> -	acheter
- <u>tán</u> -	faire jour
- <u>tón</u> -	couper
- <u>teny</u> -	enseigner
- <u>tit</u> -	descendre
- <u>tók</u> -	puiser
- <u>tól</u> -	insulter
- <u>tóm</u> -	envoyer
- <u>tón</u> -	refuser
- <u>tóng</u> -	construire
- <u>tón</u> -	obéir
- <u>tóng</u> -	médire
- <u>tuk</u> -	dormir
- <u>pá</u> -	donner
- <u>pes</u> -	donner
- <u>pik</u> -	fixer
- <u>sólú</u> -	descendre
- <u>sús</u> -	interroger
- <u>(y)in</u> -	haïr

Vocaliques

- <u>éb</u> -	savoir, connaître
- <u>ék</u> -	écouter, sentir
- <u>él</u> -	tuer
- <u>émb</u> -	chanter
- <u>end</u> -	regarder

<u>-ón-</u>	voir
<u>-im-</u>	refuser

2° Elargissements et extensions

Lire avec préfixe bó-

-o-

<u>-salóské</u>	soigner
<u>-jongwáké</u>	partir, abandonner

-ol-

<u>-longólókó</u>	faire l'ébauche (de la maison)
<u>-tíyóléké</u>	naviguer en aval
<u>-tondólókó</u>	dire à
<u>-túbóléké</u>	punir
<u>-túmlóké</u>	provoquer

-su-

<u>-bokówókó</u>	habiter
<u>-skéwóké</u>	être appuyé

-an-

<u>-ángánáké</u>	nier
<u>-lekánáké</u>	passer

-el-

<u>-támbláké</u>	acheter pour
<u>-ténóléké</u>	couper pour
<u>-tómbláké</u>	envoyer à

-em-

<u>-gbákéwóké</u>	être accroché
-------------------	---------------

-ej-

<u>-ébéléké</u>	dire à
<u>-límóléké</u>	éteindre
<u>-saléléké</u>	sider

-al-

<u>-enóléké</u>	se tenir debout
<u>-kokóléké</u>	enlever l'écorce
<u>-tikóléké</u>	rester

## 3° Infixes

## a. Objet

	sg.	pl.
1ère	-a-, -n-	-mo-
2ème	-no-	-no-
3ème	-no-	-bá-

dúá ánténélé wólíja wóné, viens me couper cette racine; ómpesá ubáí wóngékú, donne-moi la canne à sucre; mópe-sáni só íngakú, donnez-nous des cannes à sucre; emálgé nkómotóndólé wá íjói, arrête-toi que je te dise quelque chose; emálgéni tómotóndóléni wá íjói, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose; amopesí wó-ngumbó, il lui a donné un cuivre; bábépesí íngumbó, ils leur ont donné des cuivres; dúáni ámotényé só, venez nous enseigner; kéké ábéngé ntsáng'á wé ádué ámo-sáleja, va appeler ton père qu'il vienne nous aider.

## b. Réfléchi : -ma-

óko ndéngé kouádimá wé máné, tout comme tu t'aimes toi-même.

## 4° Préfixes verbaux

Dans les personnes

	sg.	pl.
1ère	nko-, n-, w-	to-
2ème	ko-, o-	ko-, o-
3ème	ka-, s-	ba-

Ainsi qu'on peut le constater le PV de la 3ème personne du pluriel est celui de la cl. 2. Dans les autres classes les PV sont identiques aux PP. Signalons que les noms des animaux, quelle que soit la classe à laquelle ils peuvent entrer, imposent l'accord en cl. 1 et 2, un accord logique.

ínjé bákotóké bidálo, les serpents mordent les talons; kokéni á bótsi lobí ?, étiez-vous allés à la chasse hier? kokelé édáké mngi, tu fait trop de bruit; kéké ántóké-lá wálibé íjóinkesie émpó, va se puiser l'eau pour que

je prépare le rat; okókókí ípósó yú ? tu lui a enlevé l'écorce ?; éwáí ak'áluka wósongó, la femme est allée chercher du manioc; bák'áluka ínkíndo, elles sont allées chercher les boutures; bóléle ené kalelé óko te éwána ó mokéke, ce mâle pleure comme un enfant; nkosokúfí ebala íbalé, je l'ai frappé deux fois; nkomolandé bokoto, je te suivrai après, ensuite; ntékáké nǎ kpé, je n'entends pas; kokanisé bo..., crois-tu que, tolukí ínjelé kpé bipóndo bású, nous avons cherché par tous les moyens nos haches; otótósa kpé obóo; íkámbo, si tu n'obéis-pas tu auras une palabre; bálukskí ndéle, ils ont allé chercher des "ndéle"; Akongó katúmbólé básáto babé, Dieu punira les hommes méchants; nkeláké ímpúnga, je tue habituellement des singes "mpunga".

## VII. Conjugaison

### A. Formes indicatives absolutes

#### 1. Affirmatives

##### a) Présent simple : - ----é

kokanisé bo mopasa kamposié wǎ bibendé ?, crois-tu que l'étranger te donnera des fers ?; éngánga kabú éwába, le féticheur danse la guerre; wótámba oné wótúli á íboné kalelé, la soeur du forgeron pleure; móhále kalúké á bólúá, le payeur paie sur le fleuve; bóléle ené kalelé, ce mâle pleure; émbulú katolé éndak'á ndé, l'oiseau fait sa maison (son nid).

##### b) Présent habituel : - ----áké ou -ko----áké ?

énjǎ katóáké édáí'ékólo, le serpent mord (souvent) le talon du pied; ínjǎ nkeláké, les serpents mordent (habituellement); nkonjǎlaké ímpúnga, je tue habituellement des singes "mpunga"; keláké ínkéas ékíné mbala ?, tues-tu parfois des singes ?; énjǎ kabokómóké á ípósó, l'abeille habite dans le creux.

##### c) Présent continuatif et distanciel : -pé ko----é

tokelé óko misáíá mikeláké sǎ wású kpé, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; mópongé mó-né mópé kokelé mómítiti, ce feu fait trop de fumée; étába apé kalé (ka-?) mónjéni, la chèvre est en train de manger de l'herbe; íntába básé kolé ínjéni, les chèvres sont en train de manger des herbes; opé

kokelé édáká, tu fais du bruit.

d) Parfait : ɛ ----ɛ

bábána bá bábáí bātóní bótókáká malibé, les jeunes filles ne veulent pas puiser l'eau; ebíni bábáto bá-mángóé, connaissez-vous ces hommes là; bóyá bótání, le jour a point, amopesí sòngubó, il lui a donné un cuivre; égbákéí bolénu, c'est bien accroché; mókéú mópólí, l'oeuf est pourri; ínkéú ípólí, les oeufs sont pourris; bábáí bákéí óluka íngbéngu, les femmes sont allées chercher des boutures de manioc.

e) Passé d'aujourd'hui : - ----ákí

bálukákí índéle lobí (?), bálongólókí éndéko n'émupá-má, ils ont cherché des ndéle hier, ils ont fait l'ébauche de la maison ce matin; bábái íngóáo békotókí mbóka bú yábúné, les danseurs sont rentrés chez eux aujourd'hui; ntángo ébákí nūni kosólúé á íbóngu bá bāto kpé bāmendákí nūni n'émupá, lorsque vous descendiez vers la rive, tout le monde vous regardaient ce matin.

f) Passé d'hier : - ---- (ák) -abí

ntángo ébákábí nūni kosólúé á íbóngu lobí bábáto kpé bāmendákábí nūni, lorsque vous descendiez hier vers la rive tout le monde vous regardaient; ékóóló á mbái énkúndélabí mbái ínkéndé á égónde lobí, mon frère siné m'a gardé colère dans le coeur hier; né gné-bí lobí bwáto, j'ai vu une pirogue hier.

i) Passé éloigné : ɛ ----áká

bántóaláká mbái émto ókonyiné mbái ébó, on m'avait envoyé quelqu'un qui me haït avant; tábáká bálákini epia íbuné tájongwá epia, nous étions enseignants autrefois, maintenant nous sommes partis depuis longtemps.

j) Futur ordinaire : - ----é

nkopesé wé énbáno bokoto, je te donnerai un cadeau plus tard; nkodúé bokoto, je viendrai ensuite; mású-wé kódúé yó ntángo éno ? quand viendra le bateau ? bákiló kódúé bó ntángo éno ?, quand viendront les alliés ?; Ákongó katóbólé bábáto bábé, Dieu punira les hommes méchants.

k) Futur subordonné : - ----a

émbaka émbéngé mbáí, lorsqu'elle chantera appelle-moi;  
émáns élongoko ondongolo mbáí kóko, lorsque l'enfant  
s'éveillera réveille moi aussi.

l) Hortatif : -ko----é

bákótóké, elles doivent puiser.

B. Formes absolutes indicatives négatives observées

a. Présent simple : -to----é ou -tó----áké (nó)

ntékáké nó kpá, je n'entends rien; tótóébéjé ikámbo  
iné na moto kpá, nous ne dirons cette chose à per-  
sonne; tolukí injelá kpé bípóndo básá tótéńkéké nó,  
nous avons cherché par tous les moyens nos haches  
nous ne les voyons pas; ntíéé wótéé kpá, je n'y  
mettrai pas mon coeur (je n'y ferai pas attention);  
ntébé isó íńkotíyólé mbí ngulé kpá, je ne sais pas  
le jour où je naviguerai en aval.

b. Parfait : a. -to-----

b. -i----i-ti

ntéle éntító éwotí kpá, il n'a pas tué une bête; tá-  
tokoka búbutáké íyeté yé injábe, on ne peut pas grim-  
per sur un arbre épineux; átéé kpá, je ne vois pas  
ça; bátébe kpá, ils ne savent pas; tópéti éka kpá,  
nous n'avons rien; éptéti éka kpá, je n'ai rien.

c. Passé d'hier : - ----ébí

bábéngi bákékébí é bótáí lobí, bátélébí íntító kpá,  
les chasseurs sont allés à la chasse hier, ils n'ont  
pas tué de bêtes.

d. Inaccompli : -ámé----i-ti (se)

émán'éné mokóke éwálíti kpá, ce petit enfant n'a pas  
encore mangé; táwébiti se íjói yé yú kpá, nous ne  
connaissons pas encore cette affaire; émákotóti se  
mbók'á wé íjói é nde ?, pourquoi n'es-tu pas encore  
rentré chez toi ?

C. Formes indicatives relatives

On peut dire que d'une façon générale les formes  
relatives indicatives relatives sont identiques aux  
formes absolutes avec la seule différence que leur



initiale est un PP ou l'augment. Ajoutons qu'elle s'accompagne parfois du démonstratif proche.

Exemples.

a. Parfait

enékí enkóí éné ɛpɛlí ɛntɛba yá maná ?; as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman ?; ɛmpɔso á wósóló éné elí ekóló a mbáí á éndúka, la fourrure de la civette que mon frère aîné a prise au piège.

b. Passé éloigné

inkóí bɛné bápéláká íntɛba yá maná ɛbɔ, les léopards qui ont pris les chèvres de maman avant.

c. Passé d'hier

ɛmpɔso yá wísóló íné elɛbí békóló bɛ sá á índúka lóbí, les fourrures des civettes que nos frères aînés ont prises au piège hier.

Il convient cependant d'avouer que certaines formes relatives ont des structures particulières p.ex.

a. Présent distanciel et continuatif : -kV----é (V identique au PP).

Structure valable aussi pour le passé d'aujourd'hui et d'hier (avec une nuance distancielle).

ebí ɛnɔto enángoé ɛkelekane nóné ɛtsésé ?, connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ?; není n'empúús bwáto bókolenkané, j'ai vu hier une pirogue qui passait.

b. Présent habituel : -ka----áké ou - ----áké (objet?)

wísálá wíkeláké sũ masá kpɛ, les travaux que nous faisons toujours; ɛmán'éné ekokské bó a ntsángó, l'enfant qui va habituellement (lui et) avec son père.

D. Formes non indicatives

a. Subjonctif : - ----e Nég. : ɛtɔ----é ou ɛtre + á----a

kéké enólá a bú bábókome bógoó, bádɛ ɛdáká, va leur dire qu'ils soient tranquilles, qu'ils cessent du bruit; kéké ɛntókélá wálíá íjói ákasie ɛupó, va me puiser l'eau pour que je prépare le rat; nopesáni só

ingakú tóle, donnez-nous des cannes à sucres que nous mangions; oupesá mbíi wóngakú fde, donne-moi la canne à sucre que je mange; endé olámu olítí ákpá, regarde bien pour que tu ne tombes; okéba bo ótókonió kpá, fais attention pour que tu ne te blesses pas.

b. Conditionnel

1° Potentiel : - ----a Nég. : íto----a

éwána alongoko, si l'enfant s'éveille; ótótósa kpá obóóí ikámba, si tu n'obéis pas tu aura une palabre.

2° Irréel : í ----e Nég. : í ----í (-a?)

Noter ici que la forme du conditionnel s'accompagne de ále à l'affirmatif et títí au négatif. Ce dernier élément sert parfois de prédicatif négatif. títí mbíi kpá, ce n'est pas moi.

L'apodose est dans les deux cas introduit par wate.

ále táta á ímpáí wate abóláki ínkókó kpá, s'il était un patriarche riche, il leur aurait tué toutes les poules; títí ábáké bó bábána bálému wate wíndílé bátobákabólé wónsá kpá, s'ils n'étaient pas de bons enfants, les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; títí ángóló ánkonié ndé mbíi náné wate átoníéníni mbíi náné kpá, si X ne m'avait pas épousée ici vous ne m'auriez pas vue ici; ále ífííbe bo élibé éné éboki na bóílole wate ífótóká malíbá náné kpá, si j'avais su que cet étang était amer, je n'y aurais pas puisé l'eau.

Ainsi que le montrent ces exemples, au négatif l'irréel a un préfixe spécial a- fonctionnel à toutes les personnes et classes; le sujet de la forme verbale étant plutôt le substantif ou le substitutif qui la suit.

c. Impératif

affir. : sg. : ----á ou ó----á (avec infixé)  
pl. : ----á-ni

nég. : sg. : tó----a + óko  
pl. : tó----a + óko-ni

tótóngo óko míne kpá, ne médise pas de ton compagnon; tótóng'ókoni báwíníni kpá, ne médisez pas de vos compagnons; duáni éwotenyé-áó, venez nous enseigner; keké ántábélé ékátu, va m'acheter une

calebasse ; kokfni émotábélé isó bikútu, allez nous acheter des Calebasses; téndeni ókoni índéks yá bá-bíncúní, ne regardez pas les nasses de vos compagnons ténda óko wólfké má wínc kpá, ne regarde la nasse de ton compagnon; ómpesé só wálíbbé, donne-nous de l'eau; mopesáni só íngakú, donnez-nous des cannes à sucre; dúá, viens; dúáni, venez; tónkúta óko, ne me bats pas.

d. Gérondif : bó----áké (cl. 14)

ndéngé éléwu á bókpatáké ímbia, la meilleure façon de couper les noix de palme; wálíbbé má bóméléké, de l'eau à boire; bátokoka bóbútáké íyeté yá ínjúbe kpá, on ne peut pas grimper sur un arbre épineux; bátóngí mábéngé n'empúné íjói yá bópikáké mákolé má éndéko, ils ont creuser des puits pour fixer les pieux de la maison.

E. La copule

a. Présent : -bókí Négatif : íltí

dé bómósúsáká só, tóltí wpahe kpá tobókí bílengé bákéke, cesse de nous interroger, nous ne sommes pas vieux, nous sommes des jeunes; élungé a mbái sbókí na ítingbó na íbáñje émano, mon frère cadet a un arc et six flèches.

b. Passé d'aujourd'hui : -baki Négatif : -tó-bak-ebí

obákí á ékaási yábúné n'empúné ?, mbákí éminé, étais-tu en classe ce matin ?, j'y étais (j'étais là); í-wpáke batóbákébi á íbáká á mówfi na boyá kpá, les vieux n'étaient pas à la "cour" du sage pendant le jour.

c. Passé d'hier : (non observé)

d. Passé antérieur : -báké Négatif : íto-báke

ítobáke náné ébó kpá, je n'ai pas été ici auparavant; tóbáká bálákisi epia, íábuné tájongwá epia, nous étions enseignants autrefois, maintenant nous sommes partis depuis longtemps.

e. Conditionnel : éle táta á íupáí, s'il était un patriarche riche.

## F. Les particules

### a. Adverbes

- manière : kpě, tous, entièrement, oko, ne... que, seulement, (aussi diverses valeurs)
- intensité : wingi, beaucoup
- degré : wané, même, vraiment
- négation : kpá, non (aussi tě, emprunt), sisi, ne... plus
- lieu : náně, ici, ewiná, là; ěbě, devant.
- temps : lobí, hier; yábuně, aujourd'hui, ěkě, toujours; ěbě, avant; epie, autrefois, auparavant; iábuně, maintenant.

iábuně tájongwá epie, maintenant nous sommes partis depuis longtemps, mósělé wóně motóbongě kpá, ce travail n'a pas réussi du tout; enělí wingi, il a beaucoup parlé, ědákě wingi, trop de bruits; těpě tokelě oko wěsělé wikelěké sě wásě kpě, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; ntóbě-ka náně ěbě kpá, je n'ai pas été ici auparavant, tónkúta oko, ntókělí sisi kpá, ne me bats pas je ne le ferais plus, oko nděngě kouádimě wě wěné, comme tu t'esime toi-même; wate itotóka wělibě náně kpá, je n'y aurais pas puisé l'eau; oko te ěmá-ns ó mokěke, comme un petit enfant; wě lekěnsě ěbě, toi passe devant.

### b. Conjonctions

Coordination : ne

Subordination objective : bo

Condition : a. protase : ěle mais verbe "être?"  
(affirmatif) et títi (négatif).

b. apodose : wate.

ěbokí na itingbě ne íeběnsě ěweno, il a un arc et six flèches; títi ěběké bě wáběnsě balěsu wate mindě-lě bătóběkabólě moněnsě kpá, s'ils n'étaient pas de bons enfants, les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; títi sěngólě ěnkoniá ndě wěbí náně wate ătovyníni wěbí náně kpá, si X ne m'avait pas épousée, vous ne m'auriez pas vue ici; ěle íjěbe bo ě-libě ěné ěbokí na bólólo wate itotóka wělibě náně kpá, si j'avais su que cet étang était amer (avait un goût amer), je n'y aurais pas puisé l'eau.

c. Prépositions

à, dans, sur.

na, avec, par.

luput l'okote l'ndak à de na l'ntu, les oiseaux

sont en train de faire leurs maisons (leurs nids)

avec des plumes; à l'pela, au champ; à v'pila, sur le

lieux; à l'pene, dans la fosse.

d. Interrogatifs

ou on non ? ou ?

na ou nde ? quel ?

nasawa miti non ? , d'où vient le bateau ?; kodde b'e

à kela nde n'ndé ? que viendront-ils faire ici; g'nto

ent k'ite nde na ? , d'où vient cet homme ?; anakt'otit

se mbok' à we l'la à nde ? , pourquoi n'es-tu pas en-

core rentré chez toi; b'ob'it we mbok'it m'ndé na m'ndé-

na na ? , où as-tu obtenu cette ceinture d'antilope

retrée ?; ent'na k'onyim' we l'ro ent'ndé na, pour-

quoi (à cause de quel) nous refuses-tu un couteau ?

e. Idéophones

Un seul exemple a été observé dans les notes : b'p'p'

tranquille, calme.

keké en'is na ba b'p'kome b'p'p', sa leur dire qu'ils

soient tranquilles.

f. Démonstratifs autonomes

b'ng, comme ceci; b'ng, comme cela.

mbok' na tokon'le b'ng, b'ng..., chez nous nous par-

lons comme ceci, comme cela.

## SOUS GROUPE LIBINZA

1. Mabembe
2. Ewakú (Litóká)
3. Mabale (de Mankanza)
4. Bondongo-Libinza
5. Balobo
6. Ndobo

## LE PARLER DES LITÓKÁ

Les Litóká sont des Ewaku habitant la zone de Kungu sur la Haute-Ngiri, Collectivité de la Mwanda. Leur village qui porte le même nom appartient au groupement Bompela, 926 habitants selon le recensement de 1986. Celui-ci outre Litóká, comprend huit autres villages ci-après : Mpongo, Bompela, Mampoko, Molanga, Bojama, Bokoko, Bomponda et Bongói. Litóká est le plus important d'entre eux avec une population de 226 habitants.

Les données qui ont servi à la présente esquisse nous ont été fournies à Ngela, 12 km de Kungu, par Mwapongo Mombaka le 27.11.1987. Enseignant, ancien élève de l'École Normale de Boyange (Lisala), notre informateur est âgé de 59 ans.

### I. Phonologie

1° Voyelles, 7 : /i, e, ɛ, a, o, u/

2° Consonnes

m	n	ny		
b	d	k		
p	t	g	kp	h
	l			
	s	j		
	(z)			
w		y		

Quelques observations au sujet de ces consonnes sont les suivantes :

- la labio-vélaire kp est réalisé (par certains sujets) /kw/, mokpá
- /j/ apparaît dans de nombreux cas comme allophone de /l/, devant /i/ principalement. Voici quelques bátí-mójíkí lítóngó já bopiki likonji já ndáku, ils ont creusé un trou pour fixer un pieu de la maison.  
\*bá-tí-m-ol-íki  
\*lí-á, \*lí-úmbu ---→ jámbu, nid.
- le complexe /nj/ résulte aussi ainsi du contact de /d/ avec /i/ : wá bokila alanjiki o bokila, le chasseur est allé à la chasse, \*s-lend-íki.
- la séquence mw, comme ce qui a déjà été constaté dans beaucoup d'autres parlers, est toujours réalisé /w/.

- <u>tiabó</u>	arc
- <u>tindí</u>	talon
- <u>tókoli</u>	source
- <u>tongu</u>	trou

La tonologie, quant à elle, est du type lingala. Par endroits, quelques substantifs se rencontrent avec une tonologie réversible. Tel est le cas pour : likonjí, pieu et likolo, le haut, ciel.

L'éélision ne paraît pas être fréquente, mais il existe beaucoup de cas de coalescence et de dévocalisation :

a. Coalescence, ex. :

- \*lo-á ---> /lá/ lospoo lá mondonga, la fourrure de l'antilope zébrée; \*bo-u ---> /bu/ bunyá, jour;
- \*bi-éla ---> bela, travail.

b. Dévocalisation, ex. :

- \*bo-saji ---> bwenji, nouvelle, message;
- \*bi-omba ---> byomba, bêtes;
- \*no-éna ---> mwana, enfant;

nkáíá wa motúji, la soeur du forgeron.

Il y a parfois plutôt naissance d'une semi-consonne au contact de deux voyelles; nákoéyóná, je ne le vois pas; oyébi moto óná ?, connais-tu cet homme-là ?

L'harmonie vocalique est progressive : óébaka oló-konjé, fais attention pour ne pas te blesser, tóéna ndéngé ekéja nyónó motómba, que nous voyions comment les fourmis mangent le rat motomba; bótélema toeyébújé apó, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose.

## II. Classification

a. 1-2 no-ba-

Thèmes à initiale consonantique

- <u>bútu</u>	étranger
- <u>jiú</u>	frère cadet
- <u>kiló</u>	allié (sg. 14?)
- <u>konyi</u>	malade
- <u>kólu</u>	vieux (adj. aussi)
- <u>lúki</u>	payeur
- <u>to</u>	homme



- \*N+1 ----> /nd/

yáké kándakélá ndéngé éléau ya bokwai mbila, viens m'enseigner la bonne façon de couper des fruits de palme, bóya ikátolakélá, venez nous enseigner.

b. 1s-2 ø-bs-

<u>-ángó</u>	son frère
<u>-nganga</u>	féticheur
<u>-nkáíá</u>	sœur
<u>-nkóko</u>	ancêtre
<u>-nkúúú</u>	patriarche
<u>-Nyáúúú</u>	Dieu
<u>-óngó</u>	ton frère

c. 3-4/10 mo- mi-/n-

Consonantiques

<u>-baló</u>	guerre
<u>-jinga</u>	fumée
<u>-kokó</u>	canne à sucre pl. en 10
<u>-kongolo</u>	côté, flanc
<u>-kongo</u>	dos
<u>-kwá</u>	sel
<u>-abáí</u>	flèche
<u>-nkéí</u>	oeuf pl. en 10
<u>-nkingá</u>	herbe pl. en 10
<u>-njóí</u>	abeille pl. en 10
<u>-sáíá</u>	travail
<u>-táúbo</u>	piège

Vocaliques : ny- (devant e) m- ailleurs  
mw-

<u>-éya</u>	feu
<u>-eté</u>	arbre pl. <u>njeté</u>
<u>-íto</u>	forêt
<u>-oi</u>	coeur

d. 5-6 li-ms-

<u>-báíá</u>	palmier
<u>-gbolóló</u>	singe magistrat
<u>-káléku</u>	singe "agile"
<u>-kolo</u>	ciel
<u>-konji</u>	pieu
<u>-ló</u>	épine
<u>-ntóní</u>	tache

- <u>tóloó</u>	frère aîné
- <u>tóli</u>	forgeron

Vocaliques

- <u>óji</u>	épouse
- <u>alimoto</u>	veuve
- <u>ana</u>	enfant
- <u>émbi</u>	chanteur
- <u>ebi</u>	compagnon

Vocaliques j-/u-

- <u>ji</u>	eau (monoclasse)
- <u>jubu</u>	nid

e. 7-8 : e- bi-

- <u>bómbó</u>	côté
- <u>bendé</u>	cuivre
- <u>boa</u>	chèvre
- <u>buneli</u>	fer
- <u>kényi</u>	chose
- <u>koko</u>	hache
- <u>kóloókólo</u>	vieillard
- <u>lembo</u>	chose
- <u>ngángá</u>	calebasse
- <u>pumba</u>	malade
- <u>sesó</u>	chasse
- <u>sokó</u>	nasse
- <u>tóbo</u>	étouffe
- <u>tutú</u>	paroi
- <u>wóí</u>	bruit

Vocaliques y-

- <u>óla</u>	proverbe
- <u>omba</u>	bête
- <u>ondo</u>	antilope "abuli"

f. 9-10 : N- N-

- <u>bala</u>	fois
- <u>bila</u>	palmier ou fruit de palme
- <u>beli</u>	outil (machette ?)
- <u>bioji</u>	larme
- <u>bóte</u>	salutation
- <u>áku</u> (- <u>áko</u> )	saison
- <u>déngé</u>	façon, manière

- <u>deio</u>	limite
- <u>dela</u>	"ndela"
- <u>damba</u>	manioc
- <u>ganda</u>	champ
- <u>ganga</u>	temps, moment
- <u>imbú</u>	rephia
- <u>kfi</u>	méchanceté
- <u>kómbó</u>	épervier
- <u>kokó</u>	serpent
- <u>koi</u>	léopard
- <u>kuka</u>	soufflet
- <u>kulu</u> (sans N)	chemin
- <u>kutu</u> (sans N)	matin
- <u>parabé</u>	antilope naine
- <u>pókólóké</u>	creux
- <u>pókwa</u>	soir
- <u>pó</u>	rat
- <u>pó</u>	quelque chose
- <u>sala</u>	faim
- <u>selé</u>	rive
- <u>sendu, sendo</u>	coutesu
- <u>sina</u>	racine
- <u>sóó</u>	poule
- <u>sú</u>	poisson
- <u>tangó</u>	lit
- <u>tangu</u>	moment
- <u>tina</u> (sans N)	ceuse
- <u>yonyó</u>	fourmis
- <u>yózi</u>	oiseau

g. 11-10 : lo- N-

- <u>báíé</u>	clôture
- <u>káé</u>	feuille
- <u>kónyi</u>	bûche
- <u>mpoo</u>	écorce, fourrure
- <u>sáíé</u>	plume

Vocalique

- <u>éi</u>	fleuve
-------------	--------

1. 14-6 : bo- ma-

Consonantiques

- <u>iii</u>	richesse, avoir
--------------	-----------------

-kila	chasse
-lobo	pluie
-lolo	goût amer

Vocaliques : bw- b-/w- m-

-áká	natte
-ále	mal, souffrance
-áto	pirogue
-ela	travail
-nnji	nouvelle, message
-unyá	jour

Dans les classes de reste : lele/bsele, homme  
loó/apó, affaire, palabre,  
quelque chose.

L'augment est absent, mais il y a quelques traces dans les notes : byóle bikoténá weté, bikiténá émoto, les proverbes ne coupent pas un arbre, ils coupent un homme, bakiló býá éntángo ba ? quand viendront les alliés bakiló ?

Un exemple dans les notes prouve l'existence des classes diminutives : iyeté yi itángwá, cet arbrisseau est incliné.

### III. Adjectifs

Thèmes adjectifs rencontrés : -taá, petit; kúji, dur; -léwu, bon; -iká, nombreux; -bé, mauvais.

bána bataá, petits enfants; bána baléwu, de bons enfants; njeté nkúji, des arbres durs; weté mokúji, un arbre dur; wonkéi wé nsóó wobé, l'oeuf de la poule est mauvais; akaf yá nsóó wabé, les oeufs des poules sont mauvais, abioji njiké, beaucoup de larmes.

Il existe aussi des constructions pour exprimer certaines qualités. weté wá maló, un arbre épineux; mokólu wá boji, un patriarche; bato bá nkúji, des gens méchants.

### IV. Pronominaux

Préfixes : les mêmes que les PN sauf : 1, o-; 3, mu-, 9, e-; 10, i-; 11, lu-

1° Connectif et possessif : PP-á. Ton incertain. motó-lómó wa ngá, mon frère aîné; bitóbo byá njimbú, des tissus de soie; moimi wa ndé, son frère, byoaba byá likolo, les bêtes d'en haut-singes; nsina yá

bokungú, la racine de l'arbre bokungu, ebámbo ya lóí, un côté de la rivière; babí bá bínó, vos compagnons.

## 2° Démonstratifs

- proche : PP-V (identique à celui du PP), pour ceux de structure CV Y - PP, pour ceux de structure V.
- éloigné : PP-né

La référence n'est exprimée que par le démonstratif éloigné et la différence entre les deux est plutôt d'ordre syntaxique. Dans ce cas en effet, le démonstratif ne place devant le nom qu'il détermine.

tótoyeba lúná loó bitó, nous ne connaissons pas encore cette affaire, moto óná, cet homme-là; tákó lúná loó na moto, nous ne dirons cette chose à personne; bwébi bato bání, connaissez-vous ces hommes-là ?; bilembo bí, ces choses-ci; elembo yé, cette chose-ci; ntangó yé, ce lit-ci; ntangé yí, ces lits-ci; mwéyá nû, ce feu-ci.

## 3° Numéraux

La série avec accord : 1 à 5

mbala íbécé, deux fois; múnyá máto, trois jours; miabáé motóbá, six flèches; elembo yokó, une chose.  
Il est important de noter que pour "un", le thème -wí apparaît aussi : yomba yawí, une bête.

## 4° Indéfinis

Deux thèmes dans les notes pour "tout", -be ou -nso.  
bato báníso bákaekéká, tous vous regardaient; bato bábé ... tous, tout le monde vous regardaient; múnyá mánsó, tous les jours.

## 5° Interrogatifs

Pas de thèmes dans les notes. N'existent que des mots invariables que nous présentons plus loin.

## V. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	ngá	bíyó
2ème	we	bínó
3ème	ndé	bá

bábúńjǐ ó bé lǎlá, ils sont rentrés chez eux aujourd'hui; tokokelá misálá mikokelá biyó mányá mánao, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; wé leká, naibengá, toi, pense, je te suivrai ensuite; ónsunóólá upé ngá, reveille-moi aussi; buná binó bábě, battez-vous vous deux; mabé má ndé, ses fautes.

## VI. Eléments du verbe

### 1° Préfixes verbaux

Dans les personnes : 1° na- to-  
2° a- bo-  
3° (cl.1) a- cl. 2 ba-

Dans les autres classes, ils ont la même forme que le PN sauf 9 et 10, respectivement e- et i-

### 2° Radicaux

#### Consonantiques

- <u>bá</u> -	grimper
- <u>bál</u> -	épouser
- <u>bék</u> -	appeler
- <u>beng</u> -	suivre
- <u>bft</u> -(- <u>bft</u> -)	battre, frapper
- <u>bin</u> -	danser
- <u>bo</u> -	prendre
- <u>bun</u> -	se battre
- <u>bung</u> -	se tromper
- <u>bwá</u> -	soigner
- <u>koy</u> -	parler
- <u>jal</u> -	être, habiter
- <u>je</u> -	manger
- <u>ja</u> - (- <u>jwa</u> -)	avoir, obtenir, attraper
- <u>kal</u> -	vouloir, aimer
- <u>kek</u> -	regarder
- <u>kel</u> -	faire
- <u>ké</u> -	faire jour
- <u>kok</u> -	valoir, convenir
- <u>ko</u> -	dire
- <u>konj</u> -	se blesser
- <u>kwé</u> -	tomber
- <u>kwe</u> -	couper
- <u>lek</u> -	enseigner
- <u>lěmb</u> -	cuisiner

-land-	partir, s'en aller
-lek-	passer
-mokinj-	croire
-na-	cesser, abandonner
-nó-	pleuvoir
-nyé-	boire
-pik-	fixer
-piny-(-fny-)	donner
-poj-	pourrir
-sa-	chercher
-sáj-	aider
-sim-	refuser
-tenj-(-ten-?)	couper
-tim-	mordre
-tok-	puiser
-tong-	construire
-tún-	interroger
-tuk-	dormir
-wé-	mourir
-wel-	rester
-wá-	venir de
-wut-	descendre
-yeb-(-eb-)	savoir
-yé-	venir
-yén-(-én-)	voir

Vocaliques

-ab-	exagérer, exceler
-amb-	parler
-éab-	chanter
-su-	laisser
-én-(-yén-)	voir
-ók-	écouter, entendre

3° Radicaux et extensions

a. -ij-

-biki ji	sauver
-meli ji	traverser
-(w)ili ji	finir

b. -ej-

En vertu de la règle \*l + i ---- /j/, nous devons poser que cette extension est structurellement \*-el-. En effet, les formes verbales avec extensions ou é

élargissements n'ayant pas de finale *ji* dans les notes donnent partout *-cl-*. Il en sera de même pour *-oj-* pour lequel certaines formes ont *-oj-* devant *i* et *-cl-* ailleurs. De toute façon, ce fait mérite encore d'être vérifié.

<u>-bome ji</u>	tuer pour
<u>-kâte ji</u>	couper pour
<u>-kwe ji</u>	prendre
<u>-sôme ji</u>	acheter pour
<u>-tôke ji</u>	puiser pour
<u>-tôme ji</u>	envoyer pour
<u>-enge ji</u>	devoir

c. *-su-*

<u>-télami</u>	s'arrêter
<u>-tingami</u>	être pris, attacher
<u>-tengami</u>	être incliné
<u>-ôkami</u>	être appuyé

d. *-ol-*

<u>-kôko ji</u>	enlever
<u>-sumo ji</u>	réveiller
<u>-tîmo ji</u>	creuser
<u>-tumbo ji</u>	punir
<u>-tumo ji</u>	provoquer

e. autres

<u>-bânuji</u>	retourner
<u>-ifmei</u>	éteindre
<u>-rebuji</u>	dire à, annoncer à
<u>-unwi</u>	s'éveiller

4\* Infixes

a. Objet

Nous ne donnons que ceux des personnes, ceux des classes ayant la même forme que les PN sauf 9 et 10 où ils ont la forme des PP.

	sg.	pl.
lère	-n, -m-	-to-
2ème	-i-	-e-
3ème	-so-	(cl.2) -ba-



nkúmbú álómpínyí (lompoo), le chef me l'a donnée (la peau); nákoekalé, je ne t'aime pas; okonsiné nsendo ntins bá ?, pourquoi me refuses-tu un couteau ?; obókó-kójí mpoo (bondonga) ?; tu lui as enlevé l'écorce (l'arbre bondonga ?; balobábéna beléu na bamindélé ba-bápé mokpá, s'ils étaient des bons enfants les blancs leur aursient distribué du sel; ngmobéfi mbale íbóé, je l'ai frappé deux fois; tókobiyéna (tá) bitó (bikoko), nous ne les voyons pas (les haches); ómpínyá youba éné donne-moi cette chose ; télémbé niyébéjís loó; arrêtez-toi que je te dise quelque chose; bótélémbé tosyebújís mpó, arrêtez-vous que nous vous disions quelque chose.

b. Réfléchi : -si-

Un seul exemple dans les notes : wats bó koukélé ws moi, comme tu aimes toi-même.

## VII. Conjugaison

### A. Formes indicatives absolutes

#### 1) Affirmatives

a. Présent : k'f ----é

V identique à V du PV, mais ton du PV incertain.

En cl. 1 et à la 1ère et 2è pers., il a été noté bas. nyozi íkítóngá wúmbu na nsálé, les oiseaux font des nids avec des plumes; bakoko bákátíé á matíndí, le serpents mordent les talons des pieds; biboa bíkíjís nkíngá, les chèvres mangent des herbes; tokokélé misálé wí-kíkelé bíyó wúnýá mánso, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; nganga akabíné mobslo, le féticheur danse la guerre; banganga bákábwé bipumbá, les féticheurs soignent les malades; okobomé byomba byá líkoló ?, tues-tu parfois des singes.

b. Parfait : í ----í

nkéí yá nsóé ípojí, les oeufs des poules sont pourris; moto yó wí yó wé, d'où vient cet homme ?; skoyí wá-ké nákoóká tē, il a beau parler, je n'entends rien; é-tingámí waléu, il est bien accroché; bunyá bókéí, le jour point; oyébi moto óná ?, connais-tu cet homme-là nalandí, je m'en vais (pourquoi pas nalení?).

c. Passé récent : ɛ ----ɪkɪ

wɛ bokila elanjɪkɪ o bokila na kutu, le chasseur est allé à la chasse ce matin; bɛɪ bokila bɛlanɪkɪ o bokila yɛnɛ, les chasseurs sont allés à la chasse hier; natɛnyɪkɪ mwetɛ mokɔji lɛlɛ, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui; natɛnyɪkɪ mwetɛ nkɔji yɛnɛ, j'ai coupé des arbres dur hier.

d. Passé éloigné

Perfectif : -(kV)----ɛ

tonɛmɛ mwɛtɛnɛ, nous avons abandonné depuis longtemps; bɛɪlɪjɛ bomɛlɪjɛ, ils ont fini de traverser; bɛtɔ bɛbɛ bakɛkɛkɛ, tous vous regardaient; bondongɛ boebɪkɪjɛ na nsala, obɔkɔkɔjɪ wpoɔ ?, l'arbre bondonga qui t'a sauvé de faim, tu lui a enlevé l'écorce ?

Imperfectif : -(kV)----ɛkɛ

yɛnɛ bakɛsɛkɛ ndɛlɛ, batɔngɛkɛ ndɛku, ils ont cherché hier des ndɛlɛ, ils ont construit la maison; bɛnkɔkɔ balɛtɛkɛ bitɔbo byɛ njɛmbɔ, les ancêtres étaient vêtus de tissus de raphia; wawɛtɛkɛ bɪnɛ ɔ nsala, lorsque vous descendiez hier vers la rive.

e. Futur proche : -a----ɛ (métatonique ?)

masɔwa mɛyɛ ngonga ba ? quand viendra le bateau; wɛ lɛkɛ nɛbɛnga, toi, passe devant, je te suivrai ensuite.

Futur éloigné : -a----ɛ T haut dans les classes ?

Nyɛmɔlɛ atɔmbɔlɛ bɛtɔ bɛ nkɛɪ, Dieu punira les hommes méchants; naɪnyɛ matabɪsɪ mokɔngɔ, je te donnerai un cadeau plus tard; ɔnɛmɛ naɪno nɛyɛ mokɔngɔ, laisse-moi un moment, je reviendrai ensuite; bakɪlɛ bɛyɛ ɛntɛngɔ ba ? quand viendront les alliés ?; bɛyɛ ɪkɪkɛla ende wɛ que viennent-ils faire ici ?

Futur subordonnée : -lɔ----a

mwana alɔmwa ɔnausɔlɛ wɛpɛ ngɛ, lorsque l'enfant s'éveillera, réveille-moi aussi; alɛmba ɔubɛkɛ ngɛ, quand elle chantera, appelle-moi.

2) Formes indicatives absolutes négatives

a. Présent : ɛko----ɛ Ton initial incertain.

bakɔbɛɛ ɔ mwetɛ mwɛ malɛ, on ne grimpe pas sur un arbre

épineux; tókomekinyá ekanyí yatosááfláká wa yáná, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous es dite hier; bá-na bábálibato bakokalá botóki wáí, les jeunes filles ne veulent pas puisé de l'eau; nákoóká tó, je n'entends rien, nasáí sendu ya ngá nákoóyáná tó, je cherche mon couteau, je ne le vois pas; okontalá nákoóná elembó yo-kó bitó, tu peux m'insulter, je ne vois aucune chose (je n'y fais pas attention); nákoekalá, je ne t'aime pas; akoyánganá asbé wá ndé, il ne nie jamais ses fautes.

b. Parfait : í-ko-ton PV sussi íí, incertain

abéí yé ekokíko na boténi weté, cet outil ne veut rien pour couper un arbre; tótukík'ó bwáká yáná, nous n'avons pas été couché sur la natte hier; naséíko búnyá bwá bolúci ó ngéíé, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval.

c. Inaccompli : í-ko-me-é-é

ókomoéndé náino ó bínó tíngá bǎ ? pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi ?; náino nákomowé, je ne suis pas encore mort; mwána yé ókomoíí bitó, cet enfant n'a pas encore mangé.

Un exemple donne aussi : -to-é-é

tótoyébbá lúná loó bitó, nous ne connaissons pas encore cette affaire.

d. Futur

1° Proche : í-ko-é-é-é

simbáts tó, náyákokelá tó, ne me bats pas, je ne le ferai plus; bolobó bwákonó, il ne pleuvra pas.

2° Eloigné : í-é-é-é-é

Un exemple : tékǎ lúná loó na moto, nous ne dirons cette chose à personne.

Cette forme serait-elle la même que la première et que la structure obtenue ici n'est-elle due qu'à l'apologie. Mais ainsi qu'on le voit la finale porte un ton différents. Tout reste à vérifier.

B. Formes indicatives relatives

Nous ne donnons que les formes affirmatives, d'une part parce que ce sont elles qui sont présentes dans les notes, d'autre part parce qu'elles ne sont pas structurellement différentes des formes absolutes à

part la présence du PP à la place du PV.

Seul toutefois présent : -kv----i

Par ailleurs, le subjectif ne se distingue de l'objectif que par le fait que le sujet de ce dernier est toujours post-posé. Voici les exemples :

mwáne wa lele okolandé na ángó ó mabíle, le garçon qui va avec son frère à la palmeraie, ebábó ekelanji wé ó-mofaya ebóte, là où tu vas saluer-le (donne-lui la salutation); oyébi moto óná ókoleki, connais-tu cet homme qui passe ?; wányíkí nkol ekwéjiki eboa ya mamé ?, as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de mesen ?; tókoankinyá ekanyi vatosaólélékú wa yáná botótó, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite hier; tókokelá miá-lé míkkelá biyó minyá mánso, nous faisons les travaux que nous faisons toujours.

Remarquer dans ce dernier exemple que le présent habituel garde la structure de l'absolutif.

### C. Formes non-indicatives

#### 1° Subjonctif

Affirmatif : é ----s

Négatif : -lé----s

landé kó na bá bájala nyé, va leur dire qu'ils soient tranquilles; ká ntókelá máí nólaba upó, va se puiser de l'eau pour que je prépare le rat; ómpínyé mokokó ná-ja, donne-moi le canne à sucre que je mange; bótompá nkokó tója, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions, óóbaka olókanó, que tu fasses attention pour que tu ne te blesses; óóbaka olókwá, que tu fasses attention pour que tu ne tombes.

#### 2° Impératif

##### a. Ordinaire : é----é

Noter ici qu'au pluriel on recourt souvent au subjonctif. landé kábéké óngó, va appeler ton père; landé kátóké máí, va puiser de l'eau; buné bíno bábbé, battez-vous vous deux; bónpas ibátána, cessez de les interroger, bólanda, allez, bótuka ó ntangé yi, couchez-vous sur ces lits.

##### b. Avec infixé

sg. : o----d

plur. : bo----é

ótoínyé máí, donnez-nous de l'eau, ómpínyé mokokó,

donne-moi la canne à sucre; bómpínyá byomba, donnez-moi les bêtes; ónwé náino, laisse-moi un moment.

Impératif négatif : si----a (sg)

Verbe -neme, cesser au subjonctif ou à l'imp. + Infinitif. (pl.) siisó ónwébi bitó, ne médie pas de ton compagnon, simbète tē, ne me frappe pas, bóneme isó bēbi bá bino, ne médisez pas de vos compagnons. litt. Cessez de médire de vos compagnons; ncu'ikekē bisokó byá bēbi, ne regardez pas les nasses de vos compagnons.

3° Conditionnel

a. Potentiel : -lo----á

alobá wokólu wa bojii na abábonéji bamsóó, s'il était un patriarche riche il leur surrait tué des poules; balobá bá bána baláuu na bamindóó babápé wokpá, s'ils étaient de bons enfants les blancs leur surraient donné du sel.

b. Irréel : -li----á

naliéba te mái má málo na bololo, naméitóká bitó, si j'avais su que cette eau était amer, je ne l'aurais pas puisée.

Au négatif, potentiel : -bé-iko

-ka----á

et l'irréel : (si) te -----á

si mbéndane tēmbálá bitó nana wíséne wá bitó, si X ne m'avait pas épousée vous ne m'auriez pas vue ici, óbéiko okoká wazwá ló, si tu n'écoutes pas tu surras une palme.

4° Gérondif : bo ----i

báfilíjé boufilíjé, ils ont fini de traverser; ntángo ya bolandi o wofito (au) moment d'aller en forêt; mbéli yé ekokiko na boténi mweté, cet outil ne vaut rien pour couper un arbre; ndéngé éláuu ya bokwéi mbíla, la bonne façon de couper des fruits de palme; bákokalá botóki mái, ils ne veulent pas puiser l'eau; bákokalá botóngi botála, ils ne veulent pas tresser une étagère.

5° Infinitif

a. Obligatif, sg.: ká----á pl. : iká----á

landá kátóká mái, va puiser de l'eau, yáké kéndakléé ndéngé éláuu ya bokwéi mbíla, viens m'enseigner la

bonne façon de couper des fruits de palme; bólenda iká-tónbélé bingángá, allez nous acheter des calabasses, bóya ikátolakéle, venez nous enseigner; landé kábéké óngó, va appeler ton père.

b. Invitatif : i----a ton final incertain

ngw'ikeké isokó yá uwabí, ne regarde pas la nasse de ton compagnon; ngwé itotúna, tóko bakólu, cesse de nous interroger, nous ne sommes pas vieux; bónams ibátúna, bá-koóbá; cessez de les interroger, ils ne savent pas.

D. La copule "être"

- 1. Présent a) affirmatif : -lo
- b) négatif : -ko

tóko bakólu, tolo bana batá, nous ne sommes pas vieux, nous sommes de petits enfants; nalo bóná, je suis comme cela (je n'ai rien); wojiá wa ndé alo na litimbó, son frère cadet a un arc.

- 2. Parfait a) affirmatif : -bé-íki
- b) négatif : -bé-íko ?

nabéíki, j'y étais (ce matin); nabéíko wá botótó, je n'ai pas été ici auparavant.

- 3. Passé-récent a) affirmatif : -béí
- b) négatif : -áko-bá

obéí ó kalási na kutu ? étais-tu en classe ce matin ?  
bikólokólé bakóbá ó nji e eleko énéé, les vieux n'étaient pas à la cour pendant le jour.

- 4. Passé éloigné a) affirmatif : -a-báká
- b) négatif (non observé)

tabáká balékisi niéngo éné, nous étions enseignants en ce temps-là (autrefois).

### VIII. Particules

#### 1. Adverbes

Temps : yáná, hier; mínoteng, depuis longtemps;  
lelé, aujourd'hui; botótó, auparavant;  
mokongo (plutôt subst. 3), plus tard.

Lieu : wá, ici  
Affirmation : íyo, oui  
Négation : bitó, non

Intensité : walké, trop, beaucoup  
Manière : walénu, bien; mpe, aussi.

## 2. Conjonctions :

- a) coordination : na (entre les termes d'une proposition).
- b) coordination oppositive : ndé
- c) condition : a) protase : si, parfois ǝ  
b) apodose : na (ma)
- d) subordination objective : te

wa bokila alanjiki o bokila na kutu ndé ájiko naibéf  
yomba yawí, le chasseur est allé à la chasse ce matin  
mais il n'a pas tué une bête; litimbó na mimbáí motóbá,  
un arc et six flèches, tabáká balakisi nténgo éné ndé  
léló tancabé mímoténo, nous étions enseignants autrefois,  
mais aujourd'hui nous avons cessé depuis longtemps;  
naliébá te náí ná málo na bololo na namátóká bitó, si  
j'avais su que cette eau était amère je ne l'aurais pas  
puisée; si abándandé tábmbálé bitó newa wíshas wá bitó,  
si X ne m'avait pas épousée vous ne m'auriez pas vue  
ici.

## 3. Prépositions

ǝ parfois ǝ, à, sur, dans, en...; na (accompagnement, instrument)but...)

ǝ lóí, sur le fleuve; ǝ etutú ya ndáko, à la parois  
de la maison; ǝ nganda, au champ; ǝ mweté mwá malo,  
sur un arbre épineux; ǝ moíto, en forêt; nyoxi ikí-  
tóngá múbu na nsala, les oiseaux font des nids avec  
des plumes; mwána wa lele ókolandá na éngó ó mabíla,  
le fils qui va avec son père à palmeraie.

## 4. Interrogatifs

ende ? quoi ? , ewá ? , où , bǎ , quel ?

okonsímá naéndo ntíne bǎ ? , pourquoi me refuses-tu  
un couteau ? masímá mánoyá ewá ? d'où vient le couteau ? ;  
ǝjíwí lompoó lé wondonga ewá ? ; où as-tu obtenu  
cette ceinture d'antilope zébrée ? , báyá ikí-  
kela ende wa ? , que viennent-ils faire ici ?

## 5. Idéophones

Un cas dans les notes : nyé, calme, tranquille.

## 6. Démonstratifs autonomes

6. Démonstratifs autonomes : bóns, comme cels; bô, comme ceci, ô bíyó bákámé bô, te bóns, chez nous on parle comme ceci, comme cels.

x x x

## ESQUISSE DU PARLER DES BALOBO

Les Balobo sont des bantou qui, dans la Ngiri, occupent la région des marais comprise entre le chenal de Bosilela et celui de Bondoko. Leurs voisins sont au Nord les Djandu et les Ndolo, au Sud les Libinza sur la Ngiri. Comme la plupart des parlers des riverains, la langue des Balobo n'a fait l'objet d'aucune description antérieure. Le parler balobo décrit dans les lignes qui suivent est celui de Mbongo (Zone administrative de Bomongó). Les notes ont été recueillies auprès du cit. Lutu Litebe, Assistant à l'I.S.P./Nbandaka.

### I. Phonologie

Le parler a un système vocalique à 7 voyelles orales. Le système consonantique est proche de celui des autres langues environnantes (lingombe, lomongo...). Il mérite cependant les observations suivantes :

- la labio-vélaire gb n'a été notée que dans le mot pour "magistrats", magbolólo sp. singe et kp dans le radical -kpákemeyi qui par ailleurs a été entendu -kwákemeyi. kp et kw sont donc en distribution libre phénomène très régulier même dans certains dialectes môngo.
- partout où l'on s'attendrait à l devant i en lomongo ou en lingombe Balobo donne dz. Il faut avouer néanmoins que la tendance chez les jeunes est de réaliser l devant cette voyelle. Les notes qui suivent présentent quelques cas. Précédé de N l se réalise d. z a été entendu dans quelques mots, dans la suite dans la suite nz notamment. Mais ceci serait l'influence du lingála chez notre informateur.
- les nasales apparaissent devant les consonnes sourdes comme en lomongo, mais dans les notes les mots pour "chemin" et l'arbre bonenge respectivement kulu et kulupépu font exception.



- mw est phonétiquement une labio-dentale nasale qu'on rencontre dans la plupart d'autres parlers de la contrée (Dzámbe-Makútú, Kwé...)
- dans la suite V-V on entend un glissement vers y.
- la voyelle o se dévocalise souvent devant a et e  
°ó-c-pá/wéps.
- l'élimination est régulière et il y a plusieurs cas de coalescence avec ou sans perte de tonalité :  
°ms-éls ----> mséls cheups  
°lo-óvi ----> lóvi (rivière) fleuve  
°bs-ebí ----> bbsí compagnons  
°li-ombi ----> dzombi fourmi
- l'harmonie affecte la voyelle a des affixes post-radicaux qui s'assimile à la voyelle du radical si celle-ci est de 3ème degré.
- la tonologie est comparativement au Bantu commun du type normal.

## II. Classification

### 1° Catégorie mo- ba- (1-2)

- <u>nunú</u>	vieux
- <u>koni</u>	malade
- <u>dzini</u>	frère cadet
- <u>nangs</u>	patriarche
- <u>to</u>	homme
- <u>áns</u>	enfant
- <u>bémbi</u> (dér.)	chasseur
- <u>tusi</u> (dér.)	forgeron
- <u>bútu</u>	étranger
- <u>ebí</u>	compagnon
- <u>ási</u>	épouse

Sans préfixe formel au singulier

- <u>angó</u>	son père
- <u>bokilo</u>	allié
- <u>bola</u>	frère
- <u>kóko</u>	ancêtre
- <u>mpaka</u>	vieux
- <u>lele</u> (pl. <u>bampale</u> )	<u>mséle</u>
- <u>nganga</u>	féticheur
- <u>Nyámóólo</u>	Dieu
- <u>óngo</u>	ton père
- <u>tolómó</u>	frère aîné

2° Catégorie so- mi- (3-4)

a) Consonantiques

- <u>dziki</u>	ceinture
- <u>kiva</u>	dos
- <u>kolo</u>	jour
- <u>ngáíé</u>	rivière
- <u>ngondo</u> ( <u>yomba</u> /cl. 7)	naasse
- <u>ndonra</u>	antilope zébrée
- <u>nané</u>	sel
- <u>ndko</u>	bouche
- <u>nsole</u>	civet
- <u>téna</u>	coeur
- <u>tómba</u>	rat, sp.

b) avec su-

- <u>kanga</u>	racine
- <u>ngóíé</u>	palabre

c) Vocaliques

- <u>eté</u>	arbre
- <u>inva</u>	feu

3° Catégorie dzi- wa- (5-6)

a) Vocaliques

- <u>éba</u>	épine	- <u>ombi</u>	fourmi
- <u>éla</u>	champ	- <u>umbu</u>	nid
- <u>éba</u>	forêt		

b) Consonantiques

- <u>bóngu</u>	rive	- <u>baké</u>	achoppement
- <u>bónu</u>	crique	- <u>bina</u>	danse
- <u>bonza</u>	cadeau		
- <u>kaubo</u>	affaire		
- <u>kolé</u>	ciel		
- <u>lué</u>	trou		
- <u>stóní</u>	tache		
- <u>tíndí</u>	talon		

4° Catégorie e- bi- (7-8)

- <u>bondé</u>	fer	- <u>leko</u>	moment
- <u>bóto</u>	parent		
- <u>lambó</u>	tissu de raphia		

- <u>kévi</u>	(quelque) chose
- <u>koko</u>	hache
- <u>kútu</u>	calebasse
- <u>páí</u>	côté
- <u>tutú</u>	paroi

e- ma-

ekolo                      wakolo

5° Catégorie N- N- (9-10)

- <u>bala</u>	fois
- <u>bangú</u>	source
- <u>bémbé</u>	larve
- <u>bíla</u>	palaiier
- <u>dáku</u>	maison
- <u>delo</u>	limite
- <u>daka</u>	ciseau
- <u>damba</u>	manioc
- <u>dzúmbélé</u>	fumée
- <u>kenya</u>	racine
- <u>kéndé</u>	colère
- <u>kingá</u>	herbe
- <u>kéla</u>	lit
- <u>kómbé</u>	épervier
- <u>koi</u>	léopard
- <u>kulu</u> (sans N)	chemin
- <u>pembí</u>	antilope
- <u>sango</u>	nouvelle
- <u>sando</u>	couteau
- <u>sala</u>	faim
- <u>sóó</u>	poule
- <u>su</u>	poisson
- <u>yama</u>	bête
- <u>yóka</u>	serpent

6° Catégorie mo- N- (3-10)

- <u>kokó</u>	canne à sucre
- <u>ndzóyi</u>	abeille
- <u>nkeí</u>	oeuf
- <u>penzé</u>	côté, flanc

7° Catégorie l- N- (11-10)

- <u>bélé</u>	clôture
- <u>kás</u>	feuille

-kolo	bruit
-poo	peau
-sílá	plume
- (pl.mpl)	affaire, quelque chose
-óyí	rivière
-okó	plantation

Ci-après une série de thèmes qui ont paru avec préfixe bo-. Il y a des monoclasses et des réalités comptables mais pour lesquelles nous n'avons pas obtenu le pluriel.

-áto (wáto)	pirogue
-kíla	chasse
-lámú	bien
-lól	sel
-únýs	jour

### III. Les Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	ngé	éiyó
2ème	yó(ó dans le possessif)	éínó(dans le possessif yé)
3ème	ndé	hangó

bobé wa ndé, son sel ; mwébi wa ó, ton compagnon; o mbóka bangó, (remarquer absence lien connectif) chez eux epáí yá ó, chez lui; bgbí bá bínó, vos compagnons, také-nd'ó bíyo, nous allons chez nous; modxini wa ndé, son frère cadet, bô wayéabá yó, quand elle chantera; batoló-ó ba ngé, mes frères sînés.

### IV. Adjectifs

Thèmes dans les notes : -kúsi, dur; -tíí, petit; -lámú, bon; íké, nombreux.

mweté okúsi, un arbre dur; ndé náiké, beaucoup de poissons; ló ekéyi yéniáí, élo élámú, mange cette chose elle est bonne; mwéna motíí, petit enfant, nkeí yá ntsóó íko ndámú, les oeufs des poules ne sont pas bons; hána ba-lámú, de bon enfants; mwéna yó motí náino áiléí, ce petit enfant n'a pas encore mangé;

Autres exemples, dans les notes du P. Hulstaert :

bikéí bíké, beaucoup de choses, hánpéle baiké, beaucoup d'hommes.

## V. Pronominaux

1. démonstratifs 2. connectif et possessif 3. numéraux  
4. indéfinis interrogatif, non observé.

Préfixes, les mêmes que les nominaux sauf pour 1.0- avec une tonalité généralement haute.

### 1° Démonstratifs

Selon les positions :

#### a) PP-níuf

bikíí bíníuf, ces choses-ci; ekéí yeníuf, cette chose-ci.

#### b) faible, anaphorique : PP-V (identique à celle du PP)

bámpele ba, ces hommes; lele yô, cet homme; moto yô swá wayí, cet homme vient d'où ?

#### c) PP-né

kulu yóná, le chemin là-bas; bato bání, ces gens-là, wéí moto yóná olo koleki kulu yóná ? connais-tu cet homme qui passe par le chemin là-bas ?

### 2° Connectif et possessif

Les deux formes ne se distinguent que par le fait que dans le possessif la forme déterminante est un substitutif.

La structure : PP-a

lompoo lá monsole, la fourrure de la civette; apoo yé minsole, les fourrures des civettes; dzibóta dzá wáha'a ngá, la famille de mon épouse; bibóta byé básí ba ngá, parents de mes épouses (remarquer PP bas dans le possessif). leko lá mbíla, la plantation de palmiers (la palmeraie).

### 3° Numéraux

Pronominaux, série de 1 à 5.

Voici les exemples dans nos notes.

bínó bábé, vous deux; mbala íbé, deux fois; mikolo uyáto, trois jours. Dans les notes du P. Hulstert : maténa wásto, trois rivières, matáno, cinq; motóbá, six; sambo, sept... mánci (non e).

### 4° Indéfinis

Un seul thème dans les notes : -nso

mikolo minsó, tous les jours; bánsó bákokekíki, tous vous regardaient.

L'interrogatif n'a pas été observé.

#### VI. Éléments du verbe

Sont présentés ici uniquement les préfixes verbaux (PV), les radicaux et les élargissements ainsi que les infixes (objets et réfléchi. Les formatifs et les finales sont traités dans la conjugaison.

#### 1° Préfixes verbaux

	sg.	pl.
1ère	na-	to-
2ème	o-	bo-
3ème	a-	ba-

Les PV de la 3ème personne sont en fait ceux des cl. 1 et 2. Ceux des autres cl. ont la même forme que les PP.

#### 2° Infixes objets

	sg.	pl.
1ère	{-m- -n-}	-lo-
2ème	-ko-	-
3ème	-wo-	-bá-

Les infixes objets de 3ème personne sont en fait ceux des cl. 1 et 2. Nous n'avons pas obtenu celui du 2ème personne du pluriel. L'informateur a traduit deux fois "vous" par le singulier. Il y a par ailleurs des phrases qui donnent -ko- pour la 1ère personne du pluriel. Tout reste donc à vérifier.

bola ambóbésí nkándá, mon frère m'a gardé colère; olo-  
spías nsádu, tu nous refuses les couteaux; spá wonkókó,  
donne-moi une canne à sucre; nakopá díbonze, je te don-  
nerai un cadeau; omopáka mbótu, salue-le; kendé kábáko-  
lélé, va leur dire; bondéngé bokobikínáké na nsala, l'-  
arbre bondenge qui t'a sauvé de la faim; ká kolakínyá,  
viens nous enseigner; ká kómbélé bikútu, va nous che-  
ter des calabasses.

#### 3° Infixe réfléchi

Il a la même forme pour toutes les personnes et pour toutes les classes -mi-.

bobélé nsé bólowídzingá ysnú upendzá, tout comme tu t'aimes toi-même; ntaba ímíyékísá o bitutú byé ndáko, les chèvres se sont appuyées aux parois des usisons.

4° Radicaux

a) A initiale consonantique

<u>-ba-</u>	grimper
<u>-ba-</u>	donner
<u>-bék-</u>	appeler
<u>-beng-</u>	suivre
<u>-béy-</u>	frapper
<u>-bét-</u>	frapper
<u>-bín-</u>	danser
<u>-bom-</u>	tuer
<u>-búng-</u>	se tromper
<u>-bun-</u>	se battre
<u>-dzat-</u>	s'en aller
<u>-dzing-</u>	siser, vouloir
<u>-dzw-</u>	recevoir, avoir
<u>-dzoli-</u>	se blesser
<u>-kang-</u>	fermer
<u>-kay-</u>	préparer
<u>-kek-</u>	voir
<u>-kel-</u>	faire
<u>-key-</u>	faire jour
<u>-ke-(kend-)</u>	aller, partir
<u>-kok-</u>	convenir
<u>-kol-</u>	dire
<u>-kóm-</u>	arriver
<u>-kwét-</u>	couper
<u>-lek-</u>	enseigner
<u>-lét-</u>	porter
<u>-lel-</u>	pleurer
<u>-lé-</u>	manger
<u>-lél-</u>	dire, annoncer
<u>-lel-</u>	laisser
<u>-lem-</u>	rester
<u>-lóng-</u>	reussir
<u>-long-</u>	épouser
<u>-nwéy-</u>	boire
<u>-nó-</u>	pleuvoir
<u>-pé-</u>	donner
<u>-nda-</u>	usédiré
<u>-pik-</u>	fixer

- <u>pep-</u>	souffler
- <u>piu-</u>	refuser
- <u>pos-</u>	pourrir
- <u>sen-</u>	voir
- <u>sin-</u>	haïr
- <u>sins-</u>	insulter
- <u>tén-</u>	couper
- <u>téi-</u>	s'arrêter
- <u>tok-</u>	puiser
- <u>tóng-</u>	construire
- <u>tún-</u>	interroger
- <u>tuk-</u>	dormir
- <u>yók-</u>	entendre
- <u>ya-</u>	venir
-(y) <u>émb-</u>	chanter
- <u>wé-</u>	nourir
- <u>wi-</u>	venir de

b) A initiale vocélique

- <u>ék-</u>	chercher
- <u>én-</u>	faire le projet
- <u>éb-</u>	savoir
- <u>éñ-</u>	voir

5° Elargissements

-is-	
- <u>kanisi</u>	penser
- <u>kátisi</u>	traverser
- <u>líabisi</u>	pardonner
- <u>sélisi</u>	aider, soigner
- <u>yókisi</u>	appuyer à
- <u>wisi</u>	retourner
- <u>wilisi</u>	finir
- <u>yilisi</u> ?	finir

-el(-es-)

- <u>bóubesi</u>	garder
- <u>engesi</u>	devoir
- <u>koleli</u>	dire à
- <u>tókeli</u>	puiser
- <u>téneli</u>	couper pour
- <u>tokeli</u>	puiser pour
- <u>tónesi</u>	envoyer
- <u>émbeli</u>	acheter pour



-os-(-ol-)

- <u>kəboleli</u>	distribuer à
- <u>longosi</u>	réveiller
- <u>póloli</u>	enlever l'écorce
- <u>tímosi</u>	creuser
- <u>túmoli</u>	provoquer

-an-

-(y) <u>álanj</u>	se ressembler
- <u>ángani</u>	nier

autres élargissements

- <u>ázími</u>	éteindre
- <u>longwi</u>	se réveiller
- <u>kwákemeyi</u>	être accroché
- <u>lakinyi</u>	enseigner à
- <u>kwsui</u>	prendre

## VII. Conjugaison

### 1. Formes indicatives absolutives affirmatives

#### a) Présent simple : 2 ----f

mokíya mwé kóbé mókekí ó dzikoló, le dos du milan voit le ciel; nyóka éswéyí litíndí, le serpent mord le talon; bunyá bókéyí, le jour point.

#### b) Continuatif, une forme à auxiliaire : -lo ko---f

wébá moto yóná ola kolekí o kulu, connais-tu cet homme qui passe par le chemin ?

#### c) Habituel : 2lo----s (ton du PV incertain)

ntaba flolé nkingá, les chèvres mangent des herbes; ngange slosínélé bits, le féticheur danse la guerre; banganga balosálísá bakoni, les féticheurs soignent les malades; tolokélé misalé aflokélé bíyó sékó, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; epá ya bíyó bálolokóló hó, chez nous on parle comme ceci; ndzóyi ílodzélé o epókó, les abeilles habitent dans les creux; molúki alolóká o lóyi, le paysseur pécale sur le fleuve; nkísá wa motási alolelé na mbémé ndzíké, la soeur du forgeron pleure beaucoup de larmes.

d) Parfait : - ----f

okokí nekendé, tu peux t'en aller; akosí na wíké, il a beaucoup parlé; bwébi bato báná ? connaissez-vous ces gens-là ? ngá nakóí, moi je m'en vais; namobayí mbala íbè, je l'ai frappé deux fois.

e) Passé d'aujourd'hui : - ----íki

biéngíki ndáko na mé, ils ont fait l'ébauche de la maison ce matin; bángo bákokekíki, tous vous regardaient; nagníki na mé wáto bólekí na nsú, j'ai vu le matin une pirogue qui passait avec des poissons.

f) Passé d'hier : - ----áká

neenéké yáná wáto bólekí na nsú ndzíké, j'ai vu hier une pirogue qui passait avec beaucoup de poissons; bayébi bawiyáká o mboka bangó, les chanteurs étaient rentrés chez eux; bankóko bayátáké bilémbó, les ancêtres portaient des tissus de rephis (habituel du passé ?); baákáké ndéle yáná, ils ont allé chercher des ndéle hier.

h) Passé antérieur : -a----á

tekendé kals, nous sommes partis depuis longtemps.

i) Futur : 'a----á

nakopá mokiya dzibonza, je te donnerai ensuite un cadeau; bó wákendé o dzámba..., lorsque tu iras en forêt..., mwéna elongwaka ondóngósi, lorsque l'enfant s'éveillera, réveille-moi aussi; masúwa wákómá eleko ndé ? quand viendra le bateau ? nakobengá mokiya, je te suivrai après;

Le ton sur le PV est incertain.

2. Formes indicatives négatives absolutes

Les différences structurelles semblent ne pas apparaître clairement du fait que les morphèmes négatifs sont peu nombreux.

a) Présent : ' ----a

báiyéba wé, ils ne savent pas; eséle yé éikoko tî mpó yéténa mweté, cet outil ne vaut pas pour couper un arbre; akosí na wíké náiyóka ekéi wé, il a beaucoup parlé je n'entends rien; mwéna yó wotíí náino áiléí ?, ce petit enfant n'a pas encore mangé ?

upó yá nde óikend'épáí ya ó wě ?, pourquoi n'es-tu pas encore parti chez toi ?; bóikend'ó bokila wě, vous n'allez pas à la chasse ?

b) Habituel : ako-----á

nákokodzingá wě, je ne t'aime pas; bókobésé o mweté mwé mába, on ne grimpe pas sur un arbre épineux; mwéna wa lele yó ákésángáná bobé wa ndé; ce garçon ne nie jamais ses fautes; tákamba nsango šya ekolólóké ye yáná na upókwa, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite hier soir. Remarquer dans ce dernier exemple : ton bas sur la finale.

c) Futur éloigné : é-----a

tákokolésé moto dzikamba daf wě, nous ne dirons cette chose à personne; tákokéngé wě, nous irons pas; nákolókela wě, je ne le ferai plus.

d) Futur immédiat : (nde) éi-----a

okokí nekendé ó dzéuba, ndé šinóó wě, tu peux aller en forêt, il ne pleuvra pas.

e) Passé d'aujourd'hui : -i-----aka

toimábéváká o litokó na mšé ná wě, nous n'avons pas été couchés sur la natte ce matin.

f) Passé d'hier : ako-----áké

tákomábéváká o litókó yáná wě, nous n'avons pas été couchés sur la natte hier.

3. Formes relatives affirmatives

Pas de différence structurelles avec les formes affirmatives et l'objectif se distingue du subjectif par la post-position de son sujet. Il faut ajouter que certaines formes se construisent avec le démonstratif.

a) Subjectif

mwéna ólokendé nikolo mánso na ángó o leko lá mbila, l'enfant qui va tous les jours avec son père dans la palmeraie; bondéngé bókobíkísáké na nsala, l'arbre bondéngé qui t'a sauvé de faim; wánáké nkoi é-kwauékí ntaba ya maná, es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de mwéna ? nkoi iyakwauékí ntaba yáná les léopards qui ont pris les chèvres hier; wáto bó-lekí na nsú nzíké, une pirogue qui passait avec

beaucoup de poissons.

b) Objectif

tolokelá misálá wlokelá biyó sékô, nous faisons les travaux que nous faisons toujours; náiyéba mokolo mû wwalóká ngé ó ngalé; je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; tákaamba nsango éya ekoléléké ye yáné, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dite hier.

4. Formes non indicatives

a) Subjonctif : é ----a

bákanga minoko, qu'ils ferment leurs bouches; bálcue nyé, qu'ils soient tranquilles; épi monkoko nálé, donne-moi une canne à sucre que je mange; bóepa nkokó tólé, donnez-nous des cannes à sucre que nous mangions.

b) Conditionnel

L'apodose est introduite par ébéle, la protase par te. te bákoubáké bána beléwu ébéle mindólé bákobákabólé-lá monané, s'ils n'étaient pas de bons enfants les blancs ne leur auraient pas distribué du sel; te só ngóló ákondongaka wé ébéle wákosóné wá we, si X ne m'avait pas épousée vous ne m'auriez pas vue ici; te nayébáké te wéngo mû wólo na boloko ébéle nákotóké máyi we, si j'avais su que cet étang était amer, je n'y aurais pas puisé l'eau.

c) Impératif

sg. : a----é      adouci : o----é  
pl. : ibo----é

keká na boléwu, regarde bien; wébáké nétáké ye libaké, fais bien attention pour ne pas t'achopper; dza-ta, va-t-en; wépá máyi wá bonwéyi, donne-nous de l'eau à boire; omopéke mbóte (bas?), salue-le.

Négatif : -a-i----é ?    -a----é ?

wémbete wé, ne te bats pas; wáindaké wwebí wa ó wé, ne médie pas de ton compagnon; bwáindaké babí bá bínó wé, ne médisez pas de vos compagnons.

d) Infinitif

Les nuances ne sont pas très claires. Nous donnons les formes observées.

1° ne----á (neké----á aussi ?)

wêbáká netáká yé libaké, fais attention pour ne pas t'achopper; nekédgolióká yé, pour ne pas te blesser; ká wá nekekólólé óngó te óyá nekésálísá, va appeler ton père qu'il vienne nous aider.

2° ----á après un impératif

ká ndakínyá, viens m'enseigner; ké kolekínyé, viens nous enseigner; ká tóká máyi, va puiser de l'eau, ká ntókélé máyi má bonwéyi -e ?

3° ká----á invitatif

kendé kábákolólé te bálas myé, va leur dire qu'ils se taisent; yáká kámóbó, viens la prendre.

4° na e----á après une forme qui sert d'auxiliaire.

okokí n'eaínga, nákomábenga wé, tu peux m'insulter, je n'y fais pas attention; wébi na etúmólé batu, tu provoques trop les gens (tu excelles à provoquer les gens).

5° áko-----a

yáká kanténela munkangá, viens me couper une racine; boyáká bókanténela nkangá, venez me couper des racines.

e) Gérondif bo----i

loléngé lé bokwenyi mbíla, la façon de couper les fruits de palme; máyi má onwéyi, de l'eau à boire.

5. La copule

a) Présent : -lo Nég. : áko

modzimi wa ndé glo na lintiabó, son frère a un arc; náko na ekéyi wé, je n'ai rien; tóko na..., nous n'avons pas....

b) Passé d'aujourd'hui : -mbíki Nég. (non observé)

ombíki o kelási na mé ? étais-tu en classe ce matin? naumbíki, j'y étais.

- c) Passé d'hier : -mbška Nég. ši-ubaka  
nšjubaka wš bš, je n'ai pas été ici auparavant.
- d) Passé éloigné : -a-ubšks Nég. -a-ko-ubšks  
tambšks balakini kala, nous étions enseignants autrefois; bampaka bškombšks o šsibšndš dzš monganga, les vieux n'étaient pas à la cour du patriarche; te bš-kombšks bšna balšmu, s'ils n'étaient pas de bons enfants.

### VIII. Particules

#### 1° Adverbes

- lieu : wš, ici
- temps : yšns, hier; ndšls, après demain; wškiya, ensuite (est plutôt un subst. cl. 3), nsina, après; sikawa, maintenant; wšš (subst. cl. 6 : wšš wš, ce matin); lšls, aujourd'hui; bš, auparavant; kala, autrefois; nsina, encore.
- manière : wpšba, vainement
- négation : we(wš), non est parfois renforcé par nyš
- affirmation : šya, oui

#### 2° Conjonctions

- protase du conditionnel te
- apodose conditionnelle : šbšls
- coordination entre deux termes d'une même proposition : šš
- coordination oppositive entre deux propositions : kasi, mais
- subordination : a) objective : te  
 b) temporelle : bš  
 c) finale : wpš est en réalité un substantif.

IX. La proposition qui suit est donc une relative avec initiale dans la forme verbale est PP.

esšlela yš šikoka tš wpš yššnsš wšwš, cet outil ne vaut rien pour couper un arbre.

#### 1° Propositions

- (o) š, à, sur, dans, vers... š dzibšngš, vers la rive; š dzikolš, au ciel.  
na (instrument, moyen, accompagnement, manière) na bolšmu, bien, n'eleko ndš, à quel moment ?, wšns

oké na éngó, l'enfant qui va avec son père.

2° Interrogatifs

wéyí d'où ? wéloyí, où ? et ndé (quel, non humain)  
ndá (quel, humain. Notes G. Hulstert) ye ndé ? qui  
êtes vous ? moto ébó ndé ? qui est cet homme ?

3° Idéophones

un exemple, nyé calmement.

x x x

ESQUISSE DU PARLER DES NDOBO

O. Introduction

Le terme Ndobó s'applique d'abord à une collectivité de la zone administrative de Mankanza qui comprend quatre groupement suivants : Bolombo, Bobeka, Ndobó et Enáté. Ainsi qu'on le voit les Ndobó dont il est question ici sont ceux qui forment le groupement Ndobó constitué de localités Bongwanze, Ngéllé, Bombolu et Bongondo selon les données recueillies auprès des services de la zone de Mankanza. Notre informateur Wabé Londangé (32 ans) étudiant à l'ISP de Mbandaka signale que la localité Bobeka du groupement Bobeka est habitée par les Ndobó et nous fournit d'autres noms de localités qui ne sont pas mentionnés officiellement. Il s'agit de Mololó, Ndóngó, Bombilings et Ekólonganya dont il est originaire.

Les voisins des Ndobó sont en amont les Balobó et en aval les Boloki et les Mbonji (quelques villages).

I. Phonologie

1. Voyelles : 7 /i, e, é, s, o, o, u/

2. Consonnes

m	n	ny		
b	d		g	gb
p	t		k	kp
f	z			
	s			
	l			

Le tableau consonantique ci-dessus appelle les observations suivantes :

- les occlusives d, g, gb ainsi que la fricative ɣ sont toujours précédées de la nasale.
- f résulte parfois de \*bo(u) ----> /fV/  
búké fâ nsú \*bó-s une grande quantité de poissons; fá-to \*bo-áto, pirogue; bíno fěbí \*bino bo-éb-f, connaissez-vous ?
- \*N-l ----> /nd/ tandis que \*N-V ----> /nz/  
ondongolo ----> \*o-n-long-ol-s, reveille-moi;  
ngombo ----> \*n-ombo, village; \*N-úmbélé ----> /nzúmbélé/  
 fumée.

### 3. Phénomènes vocaliques

#### a. Harmonie : elle est progressive

ngkwetóké ----> \*na-kwét-ák-é, j'ai coupé; obókó \*o-bók-s te mwána alongwaka ondongolo \*o-n-long-ol-s mpé ngáí, si tu vois que l'enfant s'est éveillé reveille moi aussi.

#### b. Dévocalisation

Les voyelles i et o ou u deviennent respectivement y et w lorsqu'elles sont en contact avec d'autres voyelles.

nonanga \*o-s mbóka, le chef du village; \*ni-eté ----> /myeté/, arbres; \*mo-éna \*o-s lele ----> /mwána wa lele/, garçon, jeune homme; \*mo-eté ----> /mweté/, arbre; munkéí \*mú-s mwé nsóó, l'oeuf de la poule.

#### c. Coalescence

Nous présentons ci-dessous quelques cas parmi ceux qui ont été observés.

saba ----> \*si-ába, épine; fáto ----> \*bo-áto, pirogue; sókó sikaambo ----> \*si-ókó si-kambo, quelque chose; sókó sikaambo ----> \*sa-ókó sikaambo (pl.); sómbi ----> \*si-ómbi, fourmi; búké ----> \*bo-úké, grande quantité; sibándé sá mokonzi ----> \*si-s-mokonzi, la cour du chef, sikonzi sá ndáku, le pieu de la maison; loupoo lá mundobo, la peau de l'antilope zébrée.

#### d. Elision

On peut dire qu'elle est rare ou même plutôt inexistante. Seuls 2 exemples ont été observés; ya wěbí



mot'ôná ---- moto ôná ?, connais-tu cet homme ?;  
mwán'óna asáta nténgó insó elongó na éngó, l'enfant  
 qui va tous les jours avec son père.

## II. Classification

### 1° Catégorie : mo- (au-)/ba- cl. 1/2

#### Consonantiques

- <u>bóti</u>	parent
- <u>bútu</u>	étranger
- <u>koni</u>	malade
- <u>lakisi</u>	enseignant
- <u>lúki</u>	payeur
- <u>néngé</u>	chef
- <u>nunú</u>	vieux
- <u>nzéngé</u>	jeune homme
- <u>to</u>	homme
- <u>túsi</u>	forgeron
- <u>wíwí</u>	frère cadet

#### Vocaliques : aw-(so-)/b-(ba-)

- <u>éí</u>	épouse
- <u>émbi</u>	chanteur
- <u>ébf</u>	compagnon

### 2° Catégorie : ø-/ba- cl. 1a/2

- <u>bokiló</u>	allié
- <u>bola</u>	frère aîné
- <u>nganga</u>	féticheur
- <u>nkána</u>	sœur
- <u>nkóko</u>	ancêtre, vieux
- <u>éngó</u>	son père
- <u>éngó</u>	ton père

Dans les cl. de reste :

lele/bampele môle

### 3° Catégorie : mo-(mu-)/mi- cl. 3/4

- <u>báí</u>	flèche
- <u>kákála</u>	flanc, côté
- <u>félo</u>	palabre
- <u>kangá</u> (aussi 10)	racine
- <u>kingá</u>	racine
- <u>kíya</u>	dos

- <u>kolo</u>	jour, soir
- <u>kwá</u>	sel
- <u>léube</u>	manioc
- <u>mbéngú</u>	ustin
- <u>ndobo</u>	antilope zébrée
- <u>ngokó</u>	canne à sucre
- <u>nkef</u>	œuf
- <u>nzóí</u>	abeille
- <u>nkíkf</u>	ceinture
- <u>nokó</u>	bouche
- <u>sálá</u>	travail
- <u>táko</u>	cuiivre
- <u>támbo</u>	piège
- <u>téma</u>	coeur
- <u>tó</u>	tête
- <u>tóube</u>	sp. rat

Vocaliques m-(aw-)/a-(my-)

- <u>eté</u>	arbre
- <u>óná</u>	chose
- <u>óí</u>	ciel
- <u>unyé</u>	jour

4° Catégorie : si-/sa cl. 5/6

- <u>bakú</u>	achoppement
- <u>bólá</u>	trou, fosse
- <u>bándá</u>	cour
- <u>búlá</u>	puits
- <u>kambo</u>	affaire
- <u>konzí</u>	chef
- <u>kútá</u>	raphia
- <u>ntóní</u>	tsche
- <u>síbá</u>	crique
- <u>támbo</u>	talon de pied
- <u>timbo</u>	arc
- <u>tokó</u>	nette

Vocaliques s-/a-

- <u>ábs</u>	épine
- <u>áí</u> (monoclasse 6)	esu
- <u>óla</u>	champ
- <u>ómbí</u>	fourmi
- <u>ómbu</u>	nid

5° Catégorie e-/bi- cl. 7/8

- <u>bendé</u>	fer
- <u>bété</u>	lit
- <u>bembé</u>	poule
- <u>boké</u>	nasse
- <u>kéyi</u>	quelque chose
- <u>koko</u>	hache
- <u>kuté</u>	avarie
- <u>kwalaka</u>	étagère
- <u>lambá</u>	étouffe
- <u>léko</u>	moment
- <u>sáleli</u>	outil
- <u>tumba</u>	guerre

6° Catégorie : N-/N- cl. 9/10

- <u>bala</u>	fois
- <u>béba</u>	défaut
- <u>bémbé</u>	larmes
- <u>béli</u>	couteau, machette
- <u>bila</u>	palmier
- <u>bolókó</u>	antilope naine
- <u>bóngu</u>	rive
- <u>bóte</u>	compliments
- <u>buli</u>	sp. antilope
- <u>buwa</u>	fruit
- <u>déku</u>	maison
- <u>déké</u>	ciseau
- <u>déle</u>	après-demain
- <u>gélé</u>	en aval
- <u>gunde</u>	autre côté de la rivière
- <u>kita</u>	richesse
- <u>kéle</u>	colère
- <u>kómbé</u>	milan
- <u>koi</u>	léopard
- <u>péna</u>	souffle
- <u>pókólókó</u>	creux
- <u>pó</u>	quelque chose
- <u>sala</u>	faim
- <u>sango</u>	nouvelle
- <u>sime</u>	après
- <u>sóó</u>	poule
- <u>tába</u>	chèvre
- <u>tango</u>	moment
- <u>téi</u>	milieu

- <u>yama</u>	bête
- <u>so</u>	serpent

Notons ici que dans la cl. 10 il apparaît un augment na- lorsque le substantif est en fonction sujet ou objet. Cet augment ne se manifeste que facultativement dans les constructions connectives ou dans les groupes prépositionnels.

mbali/mambali, couteaux; ndé sibiŋga uandelo ná elanga ké, il ne se trompera pas des limites de la plantation; mandaka mákinetóngá múmbu na nsálo, les oiseaux font des nids avec leurs plumes; winké myé mansóó milénu ké, les oeufs des poules ne sont pas bons.

7° Catégorie : no-, nu-/N- cl. 5/10

- <u>bansé</u>	côté
- <u>kangé</u>	racine

8° Catégorie : bo-/a- cl. 14/6

- <u>kai</u>	dureté
- <u>kila</u>	chasse
- <u>kungá(1)</u>	sp. arbre
- <u>léau</u>	bien
- <u>loí</u>	uel
- <u>siké</u>	fleuve

Vocaliques : cf- ou b-/a-

- <u>sto</u>	pirogue
- <u>8</u>	devant, avant
- <u>úké</u>	grand nombre
- <u>utú</u>	jour

9° Catégorie : lo-/N- cl. 11/10

- <u>báíé</u>	clôture
- <u>káá</u>	feuille
- <u>kóni</u>	bûche
- <u>kolo</u>	bruit
- <u>lengé</u>	façon
- <u>mpoc</u>	écorce, fourrure
- <u>sála</u>	plume

Vocaliques l-/nz-

- <u>ambo</u>	village, chez soi
- <u>úubéíé</u>	fumée

## III. Adjectifs

Les thèmes adjectifs observés dans les notes sont les suivants : -kai, dur; -lâmu, bon; -nyô, petit. Il convient de signaler qu'en ce qui concerne l'accord en cl. 10, c'est l'augment qui apparaît devant les thèmes. Par ailleurs dans certains cas il s'agit du connectif de l'adjectif (un double accord).

mwetê mókô mokáí, un arbre dur; mwetê nyókô mikái, des arbres durs; munkáí wóinsô molâmu ká, l'oeuf de la poule n'est pas bon; bana balamu, de bons enfants; mwâ mwetê munyô muná, cet arbrisseau-là; mawbáif mâ munyô, de petites machettes, des couteaux; mwâna wa munyô ôbô, ce petit enfant-ci.

Comme cela a été constaté dans les autres parlars, les qualités sont parfois exprimées par des constructions. bato bâ nkôle, des gens méchants; mwetê mwâ mbá, des arbres épineux.

## IV. Pronominaux

Les préfixes pronominaux sont : 1, o-; 2 ba-, 3 mu-, 4 mi-, 5 si-, 6 ma-, 7 e-, 8 bi-, 9 a-, 10 i-, 11 lu- et 14 ba-. Ils portent généralement un ton haut.

## 1. Connectif : PP - a

Faisons remarquer ici que la tonalité de ces éléments présente quelques imprécisions : dans certains cas le ton du PP s'assimile à celui du morphème du connectif -a dans d'autres il s'en distingue.

Observons plutôt les exemples.

mpoo yá aisoli, les fourrures des civettes; monanga wa mbóka, le chef du village; babóti bá báí ba ngáí, les parents de mon épouse; sikongí mâ ndáko, le pied de la maison; bato bá bokile, les gens de la chasse, les chasseurs; mbáí ya ngáí, sa machette; bibóke byá babí, les nasses de vos compagnons; azombo yá bangó, leurs villages; minkáí uyá mansóó, les oeufs des poules; búké íâ nsú, une grande quantité de poissons; mokiya mwâ nkómbé le dos du milan.

## 2. Possessif

Ainsi qu'on peut l'observer dans le paragraphe précédent, la possession est dans beaucoup de cas exprimée par le connectif. Trois exemples de nos notes nous ont permis de poser une structure du possessif pour la 2<sup>e</sup>

et la 3<sup>e</sup> personnes du singulier : PP-s-ndé (2<sup>e</sup>) PP-s-6 (3<sup>e</sup>).

mosini waó wa lele se na sitimbó, ton frère cadet a un arc; ya leká o bô ngáí ndé nasptí o nsima yaó, toi passe devant, moi je viendrai derrière toi; yó ayóí bô, il a beau parler; abéba yándé, ses fautes.

### 3<sup>e</sup> Démonstratifs

Trois séries

#### a. Proche : PP- -bó

mwána óbó, cet enfant-ci; bikéí bfbó, ces choses-ci; moto óbó, cet homme-ci; mosólá wubó (T), ce travail-ci; bokungú bubó (T) ce bokungu-ci, babekungú babó (T); ces bokungu-ci; wóná wubó (T); cette chose.

#### b. Eloigné : PP-ná

moto óná, cet homme-là; bato báná (T), ces hommes-là. Ce démonstratif sert parfois aussi à exprimer la référence.

bíyo tóiyéba naino sikambo síné ká, nous ne connaissons pas encore cette affaire en question.

Ajoutons enfin que pour l'éloignement accentué la structure s'accompagne du morphème óbó.

o nzélé éné obó, sur ce chemin là-bas.

### 4. Numéraux

A accord pronominal, de 1 à 5 : -ókó ou -wí, -bé, -sáto, -ngi, táno.

mikolo myáto, trois jours; mibáí wotóbá, six flèches; bwáto bókó, une pirogue; wala íbá, deux fois; sókó síkamba, une palabre; buná bábínó bábé, battez-vous vous deux; lolángé lówí, un (même) genre.

Pour -ókó, ainsi qu'on le voit, le sens paraît plutôt être "un certain". Il s'agit donc en réalité d'un thème indéfini. myeté myókó mikáí, des arbres (certains, quelques arbres) durs, weté wókó wokáí, un (certain) arbre dur.

Un autre thème indéfini dans les notes est -ngó, tout mikolo mingo, tous les jours.

## IV. Substitutifs

	sg.	pl.
1ère	ngáí	bíyo
2ème	ya	bíno
3ème	yó	bangó

ngáí ndé nabopéi ya sibonza naíma, je te donnerai un cadeau plus tard; bangó bántómáki moto akó ónsinsá, ils m'ont envoyé quelqu'un qui me hait; ngáí naibosi-ngáké ya, je ne t'aime pas; bábátwá o azombo ya bangó lelé, ils retournèrent chez eux aujourd'hui; bíno bokí-ké o bokila ké ?, vous n'allez pas à la chasse ?, bíyo tóimékya ká nsango vátovóléks ya lobí sa wokolo, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous as dite hier soir

## V. Eléments de formes verbales

## 1° Radicaux

## Consonantiques

- <u>bátuw-</u>	s'en aller, partir
- <u>béy-</u>	apprendre
- <u>bíáng-</u>	appeler
- <u>bín-</u>	danser
- <u>bó-</u>	soigner
- <u>bom-</u>	tuer
- <u>bó-</u>	voir
- <u>búng-</u>	se tromper
- <u>kák-</u>	chercher
- <u>káng-</u>	prendre, happer
- <u>kek-</u>	regarder
- <u>kel-</u>	faire
- <u>ke-</u>	partir
- <u>ké-</u>	faire jour
- <u>kóm-</u>	réussir
- <u>kómb-</u>	insulter
- <u>kómíny-</u>	finir
- <u>kwé-</u>	touber
- <u>lák-</u>	enseigner
- <u>lát-</u>	se coucher
- <u>lek-</u>	passer, exceller
- <u>le-</u>	laisser
- <u>lé-</u>	manger

<u>-lák-</u>	pagayer
<u>-meky-</u>	croire
<u>-nó-</u>	pleuvoir
<u>-nyó-</u>	boire
<u>-pá-</u>	donner
<u>-sət-</u>	aller, partir
<u>-sing-</u>	vouloir
<u>-swa-</u>	obtenir
<u>-swá-</u>	faire mal
<u>-tén-</u>	couper
<u>-tém-</u>	s'arrêter
<u>-tím-</u>	creuser
<u>-tók-</u>	puiser
<u>-tom-</u>	envoyer
<u>-tóng-</u>	construire, tresser
<u>-tút-</u>	cogner, buter contre
<u>-yó-</u>	parler
<u>-yól-</u>	dire à

Vocaliques

<u>-əb-</u>	exagérer
<u>-ən-</u>	venir
<u>-(y)éb-</u>	savoir
<u>-íkal-</u>	rester
<u>-ímbe-</u>	s'étendre, se coucher sur
<u>-ut-</u>	venir de

2° Extensions et élargissements

-əl- (-e-)

<u>-bomea</u>	tuer pour
<u>-kabolcla</u>	distribuer à
<u>-ləkels</u>	enseigner à
<u>-píwels</u>	refuser
<u>-símea</u>	éteindre
<u>-(ə) óbels</u>	acheter pour
<u>-tówels</u>	envoyer à

-əl- (-oy-, -o-)

<u>-tíwos</u>	creuser
<u>-túnols</u>	provoquer
<u>-túmbors</u>	punir



-is- (-i-)

-sílisa                   sider  
-mbíkia                   sauver

-an-

-šngana                   nier

## 3° Infixes

## a. Objets

	sg.	pl.
1ère	-n-, -m-	-tó-
2ème	-bo-	-bo-
3ème	-mo-	-ba- (cl. 2)

šwana nekántšélélé mukangá, viens me couper une racine; obókó te mwána šlongwaka onšongoloko apé ngéi, si tu vois que l'enfant s'est éveillé, réveille moi aussi; ya tšmé naboyólú sokó šikambo, arrête-toi que je te dise quelque chose; bino botšmé toboyólé mókó makaubo, vous, arrêtez-vous que nous vous disions quelques choses; bino fabšpáké mitéko, vous leur avez donné des cuivres; ya wamopáké motéko, toi tu lui as donné un cuivre; epši yabaké ya omompéleka abóts, je l'ai frappé deux fois; apó ya ndé šnampínéla ya mbéif enyó ?, pourquoi me refuses-tu un couteau (une petite machette ?); omoyoleka te nemošingiki, salue-le (litt. dis-lui que je l'ai aimé); šwa nekšmbéyá ndengé nantšéš bangó mbu-ma ya mbíla, viens m'enseigner comment coupe-t-on des fruits de palme; fšna nekštolakólé, venez nous enseigner.

## b. Infixe réfléchi : -mi-

ya šmšimbéya o ebéšé ebó, toi couche-toi sur ce lit; bino bšmšimbéyá (T), vous couchez-vous sur ce lit; bobéšé bš nemššinga ya, tout comme tu simes toi-même.

## Préfixes verbaux (PV)

Dans les personnes ils se présentent sous les formes ci-après :

	sg.	pl.
1ère	sa-	to-
2ème	o-	o-
3ème	a-	ba-

Le préfixe verbal de la 3ème personne du pluriel est en fait celui de la cl. 2. Dans les autres cl. les PV ont la forme des PP, sauf en cl. 1, a- et en cl. 3 où on a parfois ma- au lieu de mu- ainsi qu'en cl. 10 où les accords sont plutôt régis par l'augment ma-. Les exemples peuvent être observés dans les formes verbales qui sont présentées ci-dessous.

## VI. Conjugaison

### A. Formes indicatives absolutes

#### 1. Affirmatives

##### a. Présent simple : ki(é) + infinitif (ne----é).

Notons ici que le PV de la cl. 1 a une tonalité basse. nokiya mwā nkōmbé mōki nebō mōi, le dos du milan voit le ciel; banganga baké nebō bato bā bolōi, les féticheurs soignent les malades; nganga aké nebiné-lā etumba, le féticheur danse la guerre; mandaké mōki netōngé sūmbu, les oiseaux construisent des nids; ndaké éki netōngé sūmbu, l'oiseau construit le nid; mantaba mōki nélé minkingé (nkingé), les chèvres mangent des herbes; mūnyā unā mōki nelelé nzūbele ba, ce feu-ci fait trop de fumée.

##### b. Présent continuatif ou distanciel : -ké(i)+ne-ké ----é

molūki aki nekēkē o bokiko, le pagayer est en train de traverser le fleuve; butū; bāki nekēkē, le jour est en train de poindre; nkāna wa motūsi aki nekēlelé na mbémbé bā, la soeur du forgeron est en train de pleurer avec beaucoup de larmes.

##### c. Présent habituel : -a----é ou -sa----é ?

ye butū bōkō waboué mangāmā ? toi, tues-tu parfois des singes ?; o loubo biyo tonayō fané, chez nous on parle comme ceci; ngēi naboué mangilā nā mampunga, je tue des singes ngila et mpunga.

d. Parfait : - ----í

oikálaka na boláma ngáí askáí, restez bien, moi je m'en vais; ye te osingi sata o sámba, tu peux aller en forêt; ye wábi mot'óná ?, connais-tu cet homme-là ?; butú bókáí, le jour a point; okanisí te wobútu abopá bibendé ?, crois-tu que l'étranger te donnera des fers ?; lokómi lékómi o etutú ye ndáko, la bûche est appuyée à la parois de la maison; maná wándéí o matábé, les serpents m'ont mordu aux talons des pieds; yó ayóí bá, il a beau parler.

Un autre parfait (d'hier) : -a----á

munkáí uwayá ekúté, l'oeuf est pourri; minkáí wáyá bíkúté, les oeufs sont pourris (sont devenus des avaries); bákómiyá nekátísá esibá, ils ont fini de traverser la crique.

e. Futur ordinaire : nde - ----í

ngáí ndé nasatí o nsima ye o, moi je viendrai derrière toi, je te suivrai; ngáí ndé nabopéí ye sibonza nsima, moi je te donnerai un cadeau plus tard; Nyámólo ndé atúmbóyí bato bá nkélé, Dieu punira des hommes méchants; ndé naaní nsima; je viendrai ensuite.

f. Futur subordonné : - ----aka

obóko te mwáns alongwaka, si tu vois que l'enfant s'éveille; epáí yabaké ye omozpélaka aboté, là où tu vas tu le salueras (de sa part), omoyóleké te namosingiki, tu lui dira que je l'ai aimé.

h. Passé d'aujourd'hui : - ----íki

nabókí na mumbéngú fato bókó, j'ai vu une pirogue ce matin; bátimókíí mabélé na mumbéngú, ils ont creusé des puits ce matin; ye obóké utaba ékangiki ntaba ye masá lálú, es-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de maman aujourd'hui ?; moto wa bokila akáki bokila na mumbéngú, le chasseur est allé à la chasse ce matin; nakwetiki weté mókó mokéí lálú, j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui.

i. Passé d'hier : - ----áké

bakáké ndélé lobí, ils ont cherché des ndélé hier; bato bá bokila bakáké bokila lobí, les chasseurs sont allés à la chasse hier; nakwetéké weté ayókó mikéí lobí, j'ai coupé des arbres dur hier; nabókó lobí fáto

bókó, j'ai vu hier une pirogue.

j. Passé antérieur : -a ----á

biyo tabáké balékisi kalakala, nous étions enseignants autrefois; kasi wányi wabó biyo také \*to-a-is-á mûmbéle émé, nous étions enseignants autrefois, maintenant nous sommes partis depuis longtemps.

k. Statif : ímo----í

émokwákemí na boléu, il est bien accroché.

2. Formes indicatives absolutes négatives

a. Le présent, l'inaccompli et le parfait : íi----a

biyo téamkia ká nsango yá toyoleksa ye lobí na mokolo, nous ne croyons pas la nouvelle que tu nous a dites hier; mosólé wubó wóilónge ká, ce travail ne réussit pas; biyo tóike ká, nous n'allons pas; múíkéba ká na múné ká, je ne fais pas attention à cela; biyo tóiyéba naíne síkembo síné ká, nous ne connaissons pas encore cette affaire, mokolo mókó óiyéba nebá aweté awá mába, aucun jour tu ne peux grimper sur un arbre épineux; ngái naíno níwá ká, je ne suis pas encore mort; ngái náíkela butu ka, je ne le ferai plus; mpó yá ndé ye nsíno óibus o mbóks bíno ká, pourquoi n'es-tu pas encore parti chez vous ?; bangondo báisinga netóká máí ká, les jeunes filles ne veulent pas puiser l'eau; náiyéba ká butú fálúks ngái o ngelé, je ne sais pas le jour où je navigerai en aval.

b. Passé (aujourd'hui et hier) : íi----aks

biyo tóilólaka o sitokó lobí ká, nous n'étions pas couchés sur la natte hier; tóilólaka na sumbéngú o sitokó ká, nous n'étions pas couchés sur la natte ce matin; mo-to wa bokila akéiki bokila na sumbéngú kási áibomaka nyema ká, le chasseur est allé à la chasse ce matin mais il n'a pas tué une bête; bato bá bokila bakókó bokila lobí kási báibomaka manyema ká, les chasseurs sont allés à la chasse hier mais ils n'ont pas tué une bête.

c. Futur : ndé í ----a

ainsi qu'on le voit, il y a absence dans cette structure du morphème de négation.  
ndé sínó ká, il ne pleuvra pas.

d. Présent habituel : ɛ na----é

munséngé óbó ánángáná mokolo mókó ká mbéba yándé, ce jeune homme ne nie jamais ses fautes.

B. Formes indicatives relatives

Comme il a déjà été observé dans la plupart des langues que nous examinons, à part le fait que les formes relatives ont en principe pour initiale un PP et qu'elles s'accompagnent parfois du démonstratif, certaines d'entre elles ont une structure différente de leurs correspondantes absolutes. C'est le cas pour le Ndobo du futur affirmatif qui a la structure ɛa----á au lieu de ndé ----i. Notons aussi que dans le cas du relatif cette particule ndé qui accompagne le forme du futur paraît facultative.

náiyéba ká butú fálóká ngáí o ngélé, je ne sais pas le jour où je naviguerai en aval; ntángo ndé yábaná babo-kilo ?, quand (à quel moment) viendront les alliés "bo-kilo"?; ntángo ndé yáméba yó, au moment où elle chantera.

Mais d'une façon générale, les formes relatives ont une structure identique à celle des formes absolutes. Voici quelques exemples.

a. Habituel : mwéna óna asatá ntángo ínsó elóngó na éngó, l'enfant qui va tous les jour avec (en compagnie de) son père, tokí nesálá misálá minasálá bíyo mikolo mínsó, nous faisons les travaux que nous faisons toujours.

b. Passés d'aujourd'hui et d'hier

ye obókí nkoi ékengékí ntaba ye msú lélé ?, as-tu vu le léopard qui a pris la chèvre de msun aujourd'hui?; mankoi mákengáká mantaba má mamá bó, les léopards qui ont pris les chèvres de msun avant; nabókí na mumbéngú fáto bókó búlékí na búké fá nsú, j'ai vu le matin une pirogue qui passait avec une grande quantité de poissons.

C. Formes non indicatives

1° Subjonctif : - ----é

mpá msi nanyó, donne-moi de l'eau que je boive; ómpá mungokó mwé ngáí nalé, donne moi sa canne à sucre que j'(en) mange; bótopá mingokó myá bíyo tolé, donnez-

nous nos cannes à sucre que nous en mangions; satá ká-tóka así naláuba motóuba, va te puiser, va puiser l'eau que je cuisine, prépare le rat "motouba"; wána toké, viens que nous partions.

Le négatif paraît être exprimé par des procédés bien divers :

- des infinitifs : kéba na bokáí apó yé etátá wabakú ká, fais rigoureusement attention pour que tu ne t'achoppes pas, keká na bolánu nekákwa ye o sibólá, regarde bien pour que toi tu ne tombes dans une fosse.

- Une forme conjugué : -eba-----  
apó wabesoke, pour que tu ne te blesses.

## 2° Impératif

Affirmatif

a. Obligatif sg. : ----á

pl. : ----á et parfois ba (T) ----á

buná bě bíno bábě, battez-vous vous deux; ye leká o bě, toi passe devant; bíno baténi, arrêtez-vous; bó-wímbéyá o bibété bibó, couchez-vous sur ces lits; ye tfaé, arrête-toi.

b. Adouci (invitatif) sg. : é ----á

pl. : bó-----a (T)

ye émfimbéyá o ebété ebó, couche-toi sur ce lit; bíno bómímbéyá o bibété bibó, vous, couchez-vous sur ces lits; éwana nekánténélá munkangé mwá bokungú, viens me couper la racine de l'arbre "bokungu"; béwana nekánténélá munkangé, venez me couper des racines; bátoné mingokó, donnez-nous des cannes à sucre; émpé wungoko, donne-moi la canne à sucre.

Notons par ailleurs qu'il a été observé une autre forme adoucie de l'impératif ayant pour structure -ba-----á.

obalé wóná mubó, mange cette chose;

bobalé biké bíbó, mangez ces choses.

## Impératif négatif

On peut dire qu'il n'y a pas de morphème verbal de négation, car certaines phrases observées donnent l'infinitif et la négation n'est dans ce cas marquée que par la particule ké qui caractérise toutes les phrases négatives. Dans d'autres phrases c'est le ver-

verbe "cesser", nyakólá qui précède l'infinitif et ici la traduction littérale doit être "cesse de..." ou "cessez de...".

nyakólá netóngo bsbí bábó, ne médis pas de tes compagnons; nyakólá nombóts ngáí, ne me bats pas; nekiyá ebóks ya uwóbi ka, ne regarde pas la nasse de ton compagnon.

### 3° Conditionnel

Le conditionnel a structurellement les formes de l'indicatif. Il ne s'en distingue que par les particules te et nde qui marquent respectivement la protase et l'apodose.

yó te so sunanga wókó wa nkita ndé aboboméí bibábá bí-  
nso byá nsóó, s'il était un patriarche riche il vous aurait tués toutes les poules; bó te bóinsó bésa balésu ká  
windílé ndé báibokabolela wokwá ká, si vous n'étiez pas de bons enfants, les blancs ne vous suraient pas distribué du sel; te náílongókó F. ká bino ndé bóimbo ká  
wabó, si je n'avais pas épousé F vous ne m'auriez pas vu ici; te naebikí te wáí wábó wínsa walésu ká ngáí  
ndé náitóka máí ká, si j'avais su que cet étang était mauvais je n'aurais pas puiser l'eau.

### 4° Infinitif

Celui-ci présente plusieurs structures que nous tentons de donner ici selon les nuances que renseigne le contexte.

#### a. Infinitif simple : ne----é

bangondo báisinga netóká máí ká, les jeunes filles ne veulent pas puiser l'eau; bangwéyí netóká, elles doivent puiser; báisinga netóngo ekwalaka, les jeunes gens ne veulent pas tresser une étagère; bákó-  
mínyá nekátina esibá, ils ont fini de traverser la crique; ye wábi netóólá bato, tu exagères à provoquer les gens.

#### b. Invitativ : neká----é

ówana nekánténélá munkangá, viens me couper une racine; bówana nekánténélá winkangá, venez me couper des racines; ówana nekábeyis, viens m'enseigner; bówana nekátolakéla, venez nous enseigner; aná neká-  
wákwá (máí), viens la prendre (l'eau)

c. Obligatif : ká----ś

ké kánsómbólá ekútu, va m'acheter une calabasse; ké kátóké mbi, va puiser de l'eau; ké kábíángé ángo aná nekétosálís wabó, va appeler ton père qu'il vienne nous aider ici.

d. Finale : e----ś

esoleli šbó éinsó aláú ká upó y'ēténá uweté ká, cet outil n'est pas bon pour couper un arbre, kébb ná bokáí upó yé etútá nobakú, fais rigoureusement attention pour ne pas s'achopper.

e. Enfin une forme dans une phrase dépourvue de préfixe : ----ś. La nuance est celle du permissif.  
yé te osingá saté o sába, toi tu peux aller en forêt

5° Gérondif : bo----i (-a ?)

bolámbi fē mósálé mwé bái, cuisiner est un travail de femme; boksi fē bolámu, bobúya fē bokáí, aller est dur, rentrer est agréable; upó mbi má bonyéí, donne-moi de l'eau à boire.

VII. Copule

a. Présent

Affirmatif : -e

Négatif : -i-nsó

mosimi waó wa lele se na sitigbó, son frère cadet a un arc; bíyo tóinsó banuná ká, bíyo toe te banzá-ngá, nous ne sommes pas vieux, nous sommes plutôt des jeunes; bíyo tóinsó na ekévi ká, nous n'avons rien; boksi fē bō-e bolámu, aller est bon, agréable; néinsó na ekévi ká, je n'ai rien; noto óbó se mobóti wa gwáí wa ngáí, cet homme est parent de mon épouse; bato bábó bée babóti bá bái ba ngáí, ces hommes sont parents de mes épouses.

b. Passé récent (non observé)

c. Passé antérieur

Affirmatif : -a-báká

Négatif : (-i-báká)

bó na bō naíbáká wabó ká, je n'ai pas été ici auparavant; bíyo tabáké balékisi kalakela, kási wšnyí wabó bíyo také wúmbela éná, nous étions enseignants autrefois, maintenant nous sommes partis depuis longtemps.



## VIII. Particules

### 1. Adverbes

- temps : kalakala, autrefois; wanyí wabó, maintenant bó na bó, auparavant; lobí, hier; lslú, aujourd'hui, ngina, encore. biyo tóiyéba naíno sikembo síná ká, nous ne connaissons pas encore cette affaire.
- lieu : wabó, ici; óbó, là (démonstratif ?) wána toké o lobálá óbó ndé obóí sǒmbi ndéngé nalé bangó motómba, viens que nous partions à la clôture là-bas tu verras comment les fourrais rouges mangent le rat "motomba".
- affirmation : yabébe yabébe, ngái nabomá mankéma, oui, je tue des singes
- négation : ká
- accompagnement : na, avec; eloncó na éngó, ensemble avec son père.
- intensité : bé yé se na lokolo bé, tu es trop de dérangement (tu déranges beaucoup); mányá maná mokímekelá nzúmbele bé, ce feu fait trop de fumée.

### 2. Conjonctions

- subordination objective : te te naebiki te asi wabó mainso walému, si j'avais su que cette eau n'est pas bonne.
- coordination : na (T) sitimbó na wibáí motóbá, un arc et six flèches; nançilá ná mupunga, les singes "ngila" et "munga".
- coordination oppositive : kási moto wa bokila akiki bokila kási sibomaka nyama ká, le chasseur est allé à la chasse mais il n'a pas tué une bête.
- comparaison : (bobélé) bó, comme bobélé bó nauinsingé yé, comme tu t'aimes; lele óbó akinelelé bó wána, ce mâle pleure comme un enfant.
- condition : te (protase), nde (apodose) yó te se munanga wákó wa nkita ndé aboboméí bibóméí bínsó byá nsóú, s'il était un patriarche riche il vous aurait tué toutes les poules.

### 3. Prépositions

- o, à, sur, dans  
o bosiké, sur le fleuve; o ustambe, sur telons des pieds;
- na, avec, au moyen de  
mandeke máki netónge wémbu na nsálá, les oiseaux construisent des nids avec les plumes.

### 4. Interrogatifs

- ndé, quoi. Cet élément accompagne toujours celui à sur lequel porte l'interrogation.  
eleko ndé yábaené masúwa ?, quand viendra le bateau?  
spo yé ndé ye naino óibáa o mbóka bíno ká ?, pourquoi n'es tu pas encore rentré chez vous, masúwa a gaúti epáí ndé ?, d'où vient le bateau ?
- wáá, où ?; ye osíki monkíki wáá lompo lá mundobo wáá ?, où as-tu obtenu la ceinture d'antilope zébrée ?
- wa, d'où ?  
soto óbó aúti wa ?, d'où vient cet homme ?

### 5. Démonstratifs autonomes

famé, comme ceci; bá famé, comme cela  
o lompo bíyo tonayo famé, bá famé, chez nous on parle comme ceci, comme cela.

### 6. Idéophones

Un seul cas dans les notes : nyé, calme.  
ké nekébbéyola te básaa nyé, va leur dire qu'ils soient tranquilles.

## Conclusion

A l'issue de ce modeste travail, nous devons avouer que les études sur les parlers riverains de la Ngiri, du Fleuve et de la Mongala restent à faire. Les parlers des groupes tels que Bojaba, Ndolô et Bomboli de la Haute-Ngiri, p.ex., Mabfabié et Bolôki de la région de Mankanza, dont nous possédons des notes, de même que ceux des riverains de la Mongalâ de Mbengia jusqu'à Businga n'ont pas pu être présentés ici et attendent encore d'être décrits. Une attention bien plus particulière devrait être portée également sur les langues parlées sur l'Ubangi et ses affluents aux confins Zaïre-Congo-République Centrafricaine. La récente description du Leke (61), un parler de la Likouala - Aux Herbes (Congo) a démontré qu'il ne fait plus de doute que ces langues qui posent encore des problèmes quant à leur classification sont à ranger avec les parlers riverains que nous venons de décrire.

Nous pensons qu'il ne serait pas présomptueux d'admettre que les résultats auxquels nous sommes parvenu, malgré un certain nombre de lacunes décelables surtout au niveau de la tonologie, peuvent être estimés satisfaisants; non seulement dans la mesure où ils nous permettent d'avoir une idée plus ou moins précise sur les langues de ces populations qui sont restées longtemps ignorées des africanistes, mais aussi parce qu'ils permettent d'ouvrir des perspectives à d'autres recherches sans doute plus détaillées.

Le fait d'avoir déterminé dans certaines d'entr'elles la nature ainsi que le comportement d'un type d'augment aux caractéristiques tout à fait originelles (selon l'hypothèse du Prof. A.E. Meeussen) c'est-à-dire un augment différent de celui qui a été identifié dans les langues de l'Est et dans celles du Sud du domaine bantu en ce qu'il se manifeste sous forme d'un préfixe pronominal entier - du moins dans le cas du type CV-, avec certaines particularités comme en cl. 10, ng- et aussi par le fait qu'il commande des accords grammaticaux dans certains contextes, ne manquera pas de susciter un nouvel intérêt pour la recherche historique. Il en est de même de certains sons étrangers aux autres langues connues de la zone C. de M. Guthrie (lingombe, lomongo, ebudzâ, lokelâ...), g', tʃ, ɲ, X...

Nous osons croire en définitive que les langues de la Ngiri, tout en présentant beaucoup d'éléments communs à ces autres langues, constituent un groupe à part que nous gardons par ailleurs de considérer comme un groupe de dialectes ou de variantes d'une même langue. En effet, nonobstant le nombre fort réduit de leurs locuteurs ainsi que la présence dans le phonétisme et le lexique d'éléments assez communs, leurs grammaires présentent plus de divergences que des ressemblances.

Si l'idée d'un groupe de dialectes peut être valable pour ce qui est des parlars de la mosaïque constituée par le sous-groupe que nous avons dénommé Bamwé, car nous n'en avons pas pu traité tous, il ne pourrait en être question des parlars de deux sous-groupes différents. Le Motémbo est un parler grammaticalement très différent du Ndoobo comme le Gyéndo l'est du Libinze ou du Bobangi, p.ex. On pourrait plutôt admettre que pour certains parlars, il se pose encore quelques problèmes de classement qui pourraient être résolus par le recours à la lexico-statistique. Tel est le cas du Mboji qui paraît bien être rattachée également au sous-groupe Libinze et qui constitue de ce fait une sorte d'intermédiaire.

On aura constaté en outre que nous n'avons pas pu dégager de façon explicite les caractéristiques inhérentes à chacun des sous-groupes proposés. Il s'agit en fait d'un travail auquel nous allons nous atteler très ultérieurement dans le cadre d'une autre étude que nous nous proposons de mener sur ces parlars riverains, celui de tenter sur base du matériel obtenu grâce à la description de reconstituer le proto-système de tous ces parlars de la Ngiri, de la Mongala et du Fleuve. Une telle entreprise qui consistera préalablement à relever les points relatifs au phonétisme, à la grammaire et au lexique sur lesquels devra s'appuyer la reconstitution des protoformes, ne pourra que permettre naturellement d'aboutir à une vue plus détaillée de chacun des sous-groupes. Par ailleurs ceux-ci seront d'autant plus significatifs qu'ils s'enrichiront de nouvelles données qui ne nous seront fournies que par la description des parlars non encore étudiés.

NOTES

1. L.B. De BOECK, Les classifications des langues en Afrique, Bul. I.R.C.B., 1948, p. 858.
2. Propos recueillis auprès de Maweya Mata Lingume qui déclare les tenir de son père
3. V. MAES, Les peuples de l'Ubangi. Notes ethno-historiques, Pères O.F.M. Capucins, Kinshasa, 1984, pp. 80-81.
4. M. GUILMIN, La langue à utiliser dans l'enseignement au Vicariat Apostolique de Lissala, inédit 1941, Archives Aquatoris Zaïre.
5. En dehors des écrits de Mgr E. De BOECK, ailleurs dans la littérature c'est le terme "Sombe" qu'on rencontre.
6. Rapport d'enquête sur les peuplades Balobo dite "Balobo Ngele", 31 mars 1925. Archives de la Zone de Mankanza.
7. Ibid.
8. G. Van BULCK, Recherches linguistiques au Congo Belge. Résultats acquis. Nouvelles enquêtes à entreprendre Mémoire I.R.C.B., 1948, p. 654, et p.658.
9. MUMBANZA uwa BAWELE, Y a-t-il des Bangala ? Origine et extension du terme, Zaïre-Afrique, XIII(1973), 471-483. Lire aussi LOTHAIRE dans Van OVERBERGH, Les Bangala, Bruxelles, 1907.
10. L.B. De BOECK, Contribution à l'Atlas linguistique du Congo Belge, ORBIS, Tome I, 1(1952)107.
11. ~~Stapleton~~ Stapleton, Cooperative handbook of Congo Languages, Yakusu, 1903. /6
12. R. GAMBIER, Essai sur la langue congoleise, Bruxelles, 1891.
13. G. HULSTAERT, Esquisse de la langue des Elcku, CEEBA, 1982.
14. STAPLETON, Cooperative handbook of Congo Languages, Yakusu, 1903.
15. BOKAMBA G., Specificity and definiteness in Dzomba, SAL, 2(1971)217-237.
16. H. Van LEYNSEELE, An Outline of Libinza Grammar.

17. P. Van LEYNSEELE, Les Libinza de la Ngiri, Thèse de doctorat, Policopie - Archives Aequatoria (3140).
18. L.B. De BOECK, - Contribution à l'Atlas linguistique du Congo Belge. 60 mots dans les parlers du bassin du Haut Congo, IRCB, 1953.
  - La tonologie des parlers bantous du nord-ouest du Congo Belge, Bull. IRCB, 1951, 900-919.
  - Les prépréfixes dans les langues bantoues, Africa, 20(1950)143-147.
19. H. JOHONSTON, A Comparative Study of the Bantu and Semi-Bantu Languages, Oxford, 1922.
20. W.H. STAPLETON, Op.cit.
21. H. BURSENS, Les peuplades de l'entre Congo-Ubangi. (Ngbandi, Ngbaka, Mandja, Ngombe et gens d'eau), Tervuren, 1958.
22. MUMBANZA wa BAWELE, Y a-t-il des Bangala ? Origine et extension du terme; Zaire Afrique, 78(1975)482.
23. L.B. De BOECK, Les classifications des langues en Afrique Bull. IRCB, 1948, p. 872.
24. L.B. De BOECK, Cité par H. BURSENS, Les peuplades... p. 38.
25. G. HULSTAERT, Les langues de la cuvette centrale congolaise Aequatoria (1959)18.
26. MUMBANZA wa BAWELE, Y a-t-il des Bangala..., p. 483.
- X 27. Rapport d'enquête... 25/3/1925, Archives de la Zone de Mankanza.
28. MOTINGEA Mangulu, Eléments de recherche sur les langues de la Ngiri, com. Colloque Aequatoria 1987.
29. L.B. De BOECK, Les classifications des langues en Afrique, p. 872.
30. W.H. STAPLETON, Comparative handbook of... p. 7.
31. G. HULSTAERT, Carte linguistique du Congo Belge, Mém., IRCB, 1950.
32. M. GUTHRIE, The classification of the Bantu Languages, Oxford, University Press, 1948, p. 7.
33. KADIMA K. et Alii, Atlas linguistique du Zaïre. Inventaire préliminaire, A.C.T. CERDOTOLA. Eq. Nat. Zaïroise, 1983.

34. G. HULSTAERT, Les langues de la cuvette centrale congolaise, Aequatoria 1(1951)18-19. 14?
35. G. HULSTAERT, Les langues de la cuvette centrale congolaise, Aequatoria (14(1951)18.
- X 36. Rapport d'enquête... (Archives de la Zone de Mankanza).
37. G. Van Der KERKEN, Ethnie Mongo, Bruxelles, IRCB, 1944.
38. H. BURSENS, Les peuplades...
39. MUMBANZA uwa BAWELE, Y a-t-il des Bangala ? Zaire Afrique, octobre 1973, pp. 471-483
40. G. Van KERKEN, Ethnie Mongo, p.190
41. Van Der KERKEN, Op.cit., p.193 Citation résumée.
42. Ibid., p. 191.
43. H. BURSENS, Les peuplades..., p. 48. Citation résumée.
44. Ibid., p. 37.
45. MUMBANZA uwa BAWELE, Fondements économiques de l'évolution des systèmes de filiation dans les sociétés de la Haute-Ngiri, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, Enquêtes et Documents d'Histoire africaine, Louvain, 2(1977)p.6
46. Idea, Histoire des peuples riverains de l'entre Zaire-Ubangi Evolution sociale et économique, (1700-1937), Thèse de doctorat en Histoire, Lubumbashi, 1980
47. J. HAINAUX N., Nos pirates du Far-West, Courrier d'Afrique, avril 1940.
48. L.B. De BOECK, Premières applications de la géographie linguistique aux langues bantoues, Mém. IRCB, 1942, pp. 7-15.
49. G. MOUNIN, Dictionnaire de la linguistique, Paris, PUF, 1974, 330.
50. MALONGO Kangusu, Mokolo uwa Mankanza, Mankanza, ed., inédit, pp. 5-6.
51. MUMBANZA uwa BAWELE, Fondements économiques de l'évolution des systèmes de filiation dans les sociétés de la haute Ngiri et de la Moeko, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, Enquête et document d'Histoire africaine, Louvain, 2(1977) p. 28
52. MALONGO Kangusu, Op.cit., p. 7.

53. L.B. De BOECK, La tonologie des parlers bantous du nord-ouest du Congo Belge, Bul. IRCB, 1951, 900-919.
54. Ibid.
55. L.B. De BOECK, La tonologie des parlers bantous... p. 915.
56. L.B. De BOECK, Contribution à l'Atlas linguistique du Congo Belge 60 mots dans les parlers du bassin du Haut-Congo, Mém. IRCB, 1953.  
- Les prépréfixes dans les langues bantoues, Africa 20(1950)143-147.  
- La tonologie des parlers bantous du nord-ouest du Congo Belge, Bul. IRCB, 1951, 900-919.
57. L.B. De BOECK, Classification des langues en Afrique, Bul. IRCB, 1948, p. 858.
58. G. HULSTAERT, Les langues de la cuvette centrale, Aequatoria 1(1951) p. 18.
59. - MOLENGE Masolo, La morphologie flexionnelle de la langue motémbó, Travail de fin d'étude, IPN-Kinshasa, 1981.  
- MOLEMBO Masimo, Les langues motémbó et lingombé. Essai d'analyse confrontative, Mém. licence, ISP-Mbandaka, 1984.
60. MOLEMBO Masimo, Forces verbales comparées des langues motémbó et lingombé, Annales Aequatoria, 8(1987)307-316.
61. B. VANHOUDT, Eléments de description du Leke. Langue bantoue de la zone C., MRAC, 1987.
62. MOTINGEA M., Sur les parlers riverains de la Ngiri, Annales Aequatoria, 10(1989)281-283.



BIBLIOGRAPHIE

1. BOKAMBA G. Eyamba, Specificity and definiteness in  
Eyamba, SAI, 2(1971)217-237.
2. BURSSSENS H., Les peuplades de l'entre Congo-Wbangi  
(Ngbandi, Ngbaka, Mandja, Nrombe et Gens d'eau),  
Tervuren, 1958.
3. CAMBIER R., Essai sur le langage congolais, Bruxelles,  
1891.
4. DAELIMAN J., Sub-Saharan Languages, Leuven, 1971.
5. DE BOECK L.B., La tonologie des parlars du Nord-Ouest  
du Congo Belge, Bul. IRCB, 22(1951)900-919.
6. DE BOECK L.B., Un vibrans dans le bantou septentrional,  
African Studies, IX(1950, 1, 40-42).
7. DE BOECK L.B., Eigenaardige toonstructuur van enkele  
bantotoelen in het Noord-Westen van Belgisch-  
Kongo, Kongo-Overzee, XVI(1950)37-52.
8. DE BOECK L.B., De tonologie der neeuwoorden van  
enkele en Bokonzi, Kongo-Overzee, XVI(1950)112-  
127.
9. DE BOECK L.B., Dialectgroepen in het Ngiri-gebied,  
Aequatoria, 3(1949)83-84, 89-94.
10. DE BOECK L.B., De tonologie der neeuwoorden te Ebuku,  
Kongo-Overzee IV(1950), 5, 281-291.
11. DE BOECK L.B., Contribution à l'Atlas linguistique  
du Congo Belge, Louvain, 1952.
- X 12. DE BOECK L.B., La géographie linguistique et les  
langues Bantoues, Zaire, IV(1950)501-513.
13. DE BOECK L.B., La classification des langues en  
Afrique, Bul. IRCB, 1948, 846-873.
- X 14. DE BOECK L.B., La géographie linguistique au  
Congo Belge, Leuvense Bijdragen, 1949, 3<sup>e</sup> jg, 1-9.
15. DE BOECK L.B., Premières applications de la géogra-  
phie linguistique aux langues bantoues, Bruxelles,  
1942.
16. DE BOECK L.B., Contribution à l'Atlas linguistique  
du Congo Belge, Bruxelles, 1953.

17. DE BOECK E., Lingala, Aequatoria, 4(1940)124-127.
18. DELAFOGSE M., Esquisse générale des langues de l'Afrique, Paris, Société Antiesclavagiste de France, 1930.
19. DE ROP A., Les langues du Congo, Aequatoria 23(1960)1-24.
20. DIEU L., Dans la brousse congolaise. Les origines des missions de Scheut au Congo, Bruxelles, Maréchal, 1946.
21. GUIIMIN M., Langue à utiliser dans l'enseignement au Vicariat Apostolique de Lissala, inédit, 1941, Archives du Centre Aequatoria.
- X 22. HAINAUX J., Nos pirates du Per-West, Courrier d'Afrique, 14(1951)18-21.
23. HULSTAERT G., Les langues de la cuvette centrale, Aequatoria, 14(1951)18-21.
24. HULSTAERT G., Lingala, Aequatoria, 2(1940)33-43, 3(1940)63-73, 5(1940)127-131.
- X 25. HULSTAERT G., Esquisse de la langue des Eleku, Bendumu, CERBA, 1982.
26. HULSTAERT G., A propos des Bengala, Zaïre-Afrique, 83(1974)173-185.
27. JOHONSTON H., A Comparative Study of the Bantu and Semi-Bantu Languages, Oxford, 1922.
28. KADIMA Kamulele et Alii, Atlas linguistique du Zaïre, Paris-Yaoundé, ACCT-CERDOTOLA-Equipe Nationale du Zaïre, 1983.
29. LUBANZA B., MEEUSSEN A.E., Notes Bobangi, Tervuren, 1969.
30. MAES V., Les peuples de l'Ubangi. Notes ethno-historiques, Pères O.P.M., Capucins, Kinshasa, 1984.
- X 31. MACBEATH A.G.W., Bobangi in twenty-one lessons, Bolobo, 1940.
32. MALEBE Engenya, La SECLI Libanda (1919-1927), Annales Aequatoria, 9(1987)233-245.

33. MOLEMBO Masimo, Formes verbales comparées des langues motzabé et lingombé, Annales Aequatoria, 8(1987)307-316.
34. MOLEMBO Masimo, Notes de recherche. (Noms de jumeaux chez les Motzabé), Annales de l'ISP/Mbandaka, 7(1988)2,107-110.
35. MOLEMBO Masimo, Observations sur les anthroponymes motzabé, Annales Aequatoria, 10(1989)285-294.
36. MOTINGEA Mungulu, Sur les parlers riverains de la Ngiri, Annales Aequatoria, 10(1989)281-283.
37. MOTINGEA Mungulu, Eléments pour la recherche sur les langues de la Ngiri, Africanistique au Zaïre, Actes du 1er Colloque de Aequatoria, Etudes Aequatoria, Bessens 1989, p.
38. MOTINGEA Mungulu, A propos du toponyme Ngiri-Ngiri, Zaïre-Afrique, 229-230(1988)569-573.
39. MOUNIN G., Dictionnaire de linguistique, Paris, PUF, 1974.
40. MUMBANZA mwa BANELE, Y a-t-il des Bangala ?, Zaïre-Afrique, 78(1973)471-483.
41. MUMBANZA mwa BANELE, Les Bangala du Fleuve sont-ils apparentés aux Mongo ?, Zaïre-Afrique, 90(1974)625-632.
42. MUMBANZA mwa BANELE, Les forgerons de la Ngiri. u Une élite artisanale parai les pêcheurs, Elites et devenir de la société Zaïroise, Lubumbashi, CERDAC, Col.Doc. et Travaux, 3(1979)110-123.
43. MUMBANZA mwa BANELE, Les Mangala et les Bangala, Iakundoli, 2(1974)129-149.
44. MUMBANZA mwa BANELE, Fondements économiques de l'évolution des systèmes de filiation dans les sociétés de la haute Ngiri et de la Moeko, du XIX<sup>e</sup> s. à nos jours, Enquêtes et documents d'Histoire africaine, Louvain, 2(1977)1-30.
45. PERDENERA A., Carte physiognomique de la région de la Ngiri, Univ.Csth. de Louvain, doc. élaboré sous la direction de J. WILMET, 1971.

46. STAPLETON W.H., Comparative Handbook of Congo Languages, Yakusu, 1903.
47. TANGHE J., Mabale Stories with a few note on Mabale Grammar, Bul. S.O.S., 5(1929)359-378; 571-586.
48. TANGHE J., Le lingala, la langue du fleuve, Congo, 3(1930)II, 343-344.
49. THONNER F., Du Congo à l'Ubangi. Mon deuxième voyage dans l'Afrique Centrale, Bruxelles, 1910.
50. VAN BULCK, Les recherches linguistiques au Congo Belge. Résultats acquis. Nouvelles enquêtes à faire, Bruxelles, 1948.
51. VAN BULCK G., Mission linguistique 1949-1951, Bruxelles, 1954.
52. VAN DER KERKEN, Ethnie Mongo, Bruxelles-IRCB, 1944.
53. VANHOUDT B., Eléments de description du Laka. Langue bantoue de la zone C., MRAC, Tervuren, 1987.
54. VAN LEYNSSEELE P., L'arrivée des Européens à la fin de l'ancien commerce dans le bassin du Zaïre, Annales Aequatoria, 2(1981)139-157.
55. VAN LEYNSSEELE H., An Outline of Libinza Grammar, Leiden, 1976-1977 (inédit).
56. VAN NOLLE P.H., Eveil de l'Ubangi aux trois quarts submergés, le territoire de Bomongo est le plus reculé de tout le Congo, Pages Congolaises, 364(1958)?
57. VAN OVERBERGH, Les Bangala, Bruxelles, 1907.
58. VANSINA J., Introduction à l'ethnographie congolaise, Kinshasa, Ed. Universitaires du Congo, 1966.
59. WITHEHEAD J., Grammar and Dictionary of Bobangi Language, London, 1899.

## TABLE DES MATIERES

	Page
AVANT-PROPOS . . . . .	1
INTRODUCTION . . . . .	1
<b>GROUPE DE LA NGIRI</b>	
Sous-groupe Bamwè	
Le parler des Ebuku . . . . .	13
Le parler des Lifonga . . . . .	32
Le parler des Likátá . . . . .	57
Esquisse du parler des Libobi . . . . .	68
Sous-groupe Likoka	
Esquisse du parler des Lobala . . . . .	89
Sous-groupe Zamba	
Esquisse du parler des Zamba . . . . .	107
<b>GROUPE DU FLEUVE</b>	
Sous-groupe Bobangi	
Esquisse du parler des Baloi . . . . .	125
Esquisse du parler des Mbonji . . . . .	141
Sous-groupe Motembo	
La langue des Kunda . . . . .	162
Le parler des Babale . . . . .	181
x Esquisse de la langue Motembo . . . . .	201
Sous-groupe Libinza	
Le parler des Litoka . . . . .	222
Esquisse du parler des Balobo . . . . .	239
Esquisse du parler des Ndobó . . . . .	254
CONCLUSION . . . . .	274
NOTES . . . . .	276
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	280

MOTINGEA MANGULU est né à Isangi dans la Région du Haut-Zaïre le 25 janvier 1954. Il a fait sa licence en Français-Linguistique Africaine à l'Institut Pédagogique National de Kinshasa (1981).

Tout en assumant des charges d'enseignement à l'Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka, cet ancien élève du feu Professeur Kadima Kamuleta collabore dès 1982 à la revue *Annales Aequatoria* dont il est devenu membre du Conseil de rédaction en 1988. Il collabore e. a. à : *Zaire-Afrique*, *Annales de l'ISP/ Mbandaka*, *Réflexions Revue Philosophique (Bamanya)*, *Afrika Und Uebersee* (Hamburg), *Afrikanistische Arbeitspapier* (Köln).

Motingea Mangulu est lauréat du Prix Aequatoria pour son esquisse grammaticale du Lonkutsu. Il a publié aux Editions Aequatoria : *Éléments de grammaire Lingombé* (1988).

Sous les auspices de la Fondation Sulzmann/Mainz (RFA) il a effectué des missions de recherche linguistique dans la Ngiri et sur le Fleuve, ainsi que dans la région de l'entre Lokenye-Sankuru au Kasai-Oriental. Le présent ouvrage en est le premier résultat. Il prépare actuellement une synthèse sur les parlers de la Lokenye, de même qu'un essai d'application de la méthode historique au groupe de langues de la Ngiri.